

UN COMPAGNON DANS L'ÉTUDE DE FRANZ BARDON



*Dédié à tous les étudiants sincères
des écrits de Franz Bardon*

**Rawn Clark
2005**

Version originale © 2001 par **RAWN CLARK**
Traduction Française © 2003 par Josuah Hutchinson

TABLE DES MATIERES

Préface de l'Auteur p. 7

PREMIÈRE PARTIE

Introduction à l'Oeuvre p. 11

DEUXIÈME PARTIE

Commentaire sur La Clé de la Véritable Initiation Magique

Introduction p. 29

Théorie p. 32

Degré 1 p. 49

Degré 2 p. 69

Degré 3 p. 82

Degré 4 p. 99

Degré 5 p. 117

Degré 6 p. 127

Degré 7 p. 131

Degré 8 p. 137

Degré 9 p. 144

Degré 10 p. 149

TROISIÈME PARTIE

Commentaire sur La Pratique de la Magie Evocatoire p. 169

QUATRIÈME PARTIE

Commentaire sur La Clé de la Véritable Kabbale p. 203

APPENDICE

Un essai sur la "Protection" p. 269

Préface de L'Auteur

En de rares occasions, on m'a proposé d'écrire une sorte de guide pour les étudiants du livre de Franz Bardon - " Le Chemin de la Véritable Initiation Magique ". A chaque fois j'ai décliné : " Je ne vois rien à rajouter ". J'ai gardé cette opinion pendant des années, mais mes expériences, en participant sur un forum Internet dédié à Franz Bardon m'ont poussé à reconsidérer mes sentiments. Donc, lorsque l'on m'a demandé de réécrire la FAQ (NDT:La FAQ. Questions fréquemment posées sur un sujet ici Franz Bardon) de Franz Bardon qui était présente sur un site populaire, j'ai consenti à traiter quelques sujets concernant les 4 premiers niveaux de la CVIM (NDT : CVIM abréviation de " la clé de la véritable initiation Magique " de même PME= " La pratique de la Magie Evocatoire " et CVK= " La clé de la Véritable Kabbale ". Ces abréviations sont abondamment utilisées au cours du présent ouvrage.) Je ne me doutais pas que, amoureux de mots comme je le suis, j'allais finir par écrire pas moins de 37 pleines pages de commentaires et de réponses sur des questions fréquemment posées. A ce point, des centaines de pages auraient encore pu être écrites.

Faire comprendre les choses, présenter les concepts d'une manière telle que cela soit facile à comprendre, est de la responsabilité de l'écrivain. Mais sa responsabilité s'arrête là - c'est au lecteur de fournir le travail de compréhension lui-même. Et c'est au lecteur qui ne saisit pas clairement le sens des écrits qu'incombe la responsabilité de les comprendre. C'est là la lacune d'une chose écrite - il n'y a pas de possibilité de dialogue ni de possibilité de soumettre ses questions à l'auteur pour clarification. En conséquence beaucoup de choses restent incomprises de beaucoup, ou au moins partiellement comprises.

Dans le cas des livres de Franz Bardon, ceci est d'autant plus vrai que le Maître s'est placé dans la perspective de l'étudiant qui est déjà très au fait du travail requis par ce dont il parle. Par exemple lorsqu'il décrit les exercices du Niveau Cinq de VIM, il dit des choses que seulement un étudiant qui a réussi les Niveaux UN, Deux, trois, et Quatre, pourra comprendre. Ainsi l'étudiant qui est au milieu du Deuxième Niveau, ou l'étudiant qui lit le CVIM pour la première fois de sa vie, comprendront ce que Bardon a écrit sur le Cinquième Niveau, beaucoup moins que quelqu'un ayant réussi tout les exercices jusqu'au Niveau Quatre.

C'était sûrement mon cas à mesure que je progressais. Je fus à plusieurs reprises surpris de découvrir que j'avais auparavant mal compris des cho-

ses à la lecture, et ces choses prenaient tout leur sens maintenant que j'avais fait le travail requis pour arriver à ce point du chemin. C'est dans cet esprit que j'ai entrepris l'écriture de ces commentaires.

Je pense fermement que toute personne ayant progressé jusqu'au début du Cinquième Niveau de CVIM n'a pas besoin d'avis extérieur. L'étudiant du Cinquième Niveau aura maîtrisé les techniques les plus rudimentaires à partir desquelles le reste du cours est construit. De plus l'étudiant aura développé sa capacité à trouver les réponses aux questions par lui-même, et aura, par nécessité, aiguisé cette pratique jusqu'à lui donner le coupant du rasoir. A ce niveau CVIM devient bien plus facile pour l'étudiant.

Ce niveau, caractérisé par la capacité de l'étudiant à se poser des questions à lui-même et à trouver des réponses par sa propre expérimentation, est un passage nécessaire au chemin de L'Initiation. Lorsque vous avancez sur le chemin de l'initiation, la responsabilité de vos progrès repose de plus en plus entre vos mains. Curiosité d'esprit et inventivité sont toutes deux importantes pour l'étudiant en magie et il y a certains moments où c'est tout ce que vous aurez à votre disposition pour travailler.

J'ai essayé de trouver un équilibre : donner à cette Science le respect qui lui est dû tout en faisant de mon mieux pour ne pas encourager ceux qui désirent aller plus loin que ce pour quoi ils sont vraiment préparés. Mon compromis a été porté sur deux choses en ce qui concerne CVIM : Premièrement, j'ai limité mes commentaires détaillés et suggestions pratiques aux sections " Théoriques " et aux exercices des Niveaux Un à Quatre.

Deuxièmement, j'ai écrit un commentaire sur les Niveaux Cinq à Dix qui souligne les fois où la façon d'écrire de Franz Bardon va poser obstacle – vu de l'étudiant- à la compréhension du lecteur non préparé. Je n'offrirai pas ma vision pratique des choses autrement que par correspondance ou conversation avec des gens pratiquant les niveaux en question. C'est aussi vrai pour les deuxièmes et troisièmes livres de Franz Bardon, PME " La Pratique de la Magie Evocatoire " et CVK " La Clé de la Véritable Kabbale ". Je dois rajouter ici, que je n'attends aucune question de ce genre de toutes façons : Tout ceux que je connais qui ont atteint ce niveau dans leur Initiation n'ont pas besoin de l'avis d'une autre personne, ainsi ils ne demandent pas.

Ceci mis à part, je suis conscient du fait que celui (ou celle) qui lit

CVIM ou celui qui s'imagine les niveaux à venir, vont se faire une mauvaise idée de ce qu'il veut dire. A bien des endroits dans CVIM, Franz Bardon a recours à des métaphores qui ne peuvent être comprises que si vous connaissez toutes les parties de la métaphore. Il est difficile au lecteur de faire les subtiles connections entre ce qu'il a appris à un niveau et puis ce qui est appliqué au niveau suivant d'une façon toute nouvelle.

Je suis encore plus ferme sur ce point lorsque nous en venons à PME et CVK. Bien trop souvent je rencontre des étudiants qui prennent PME et veulent COMMENCER par l'évocation en ignorant totalement ce que Bardon dit (à plusieurs reprises) : Un étudiant doit avoir atteint au moins la fin du Niveau Huit de CVIM (ou un équivalent par une autre tradition Hermétique) avant de se lancer dans un travail d'évocation (PME) ou de Kabbaliste (CVK). Il est facile de croire - à la simple lecture- qu'il est possible d'ignorer les avertissements de Bardon, mais la réalité est toute autre et les mises en gardes de Bardon, parfaitement exactes. Ce genre d'incompréhension de PME est dû, selon moi, à un manque de culture générale de base en Magie, et par conséquent à l'incapacité de comprendre la plus profonde signification de ce qu'il y est écrit. Ceci est inévitable et naturel, et ce que j'ai dit tient lieu de fait constaté que l'on doit considérer froidement et non pas comme une critique.

Pour cette raison parmi toutes les autres, je vais tenter, à travers mes propres commentaires, d'aider le lecteur à au moins être conscient des endroits où je peux contribuer à une compréhension plus profonde de l'auteur. Savoir si Oui ou Non, mes commentaires vont vous servir, et bien cela n'est pas en mon pouvoir, tout ce que je peux promettre, c'est que je vais faire de mon mieux.

J'aimerais vous demander que quand vous lirez mes commentaires vous gardiez ceci à l'esprit : Le seul vrai professeur est l'expérience. Même si une centaine de Sages utilisaient un milliards de mots en essayant d'expliquer les Mystères, vous ne comprendriez pas vous-même leurs pleines implications jusqu'à ce que vous pénétriez vous-même derrière le Voile. Mais que cela ne vous dissuade jamais de faire de votre mieux afin de pénétrer ce voile - ce n'est que de la gaze, comme ils disent (* Américain sûrement). A mesure que vous pénétrez, votre compréhension grandira, et plus vous aurez de compréhension, plus vous pénétrerez dans les Mystères. Tenez vos conclusions de sorte que vous puissiez les reformuler sans cesse. Soyez toujours prêts à approfondir votre compréhension - la principale barrière tient au fait de trop s'accrocher à ses conclusions. Adoptez vos propres conclusions, pas celles d'un autre. Ceci s'applique fortement à tout ce que je peux vous apporter, ici ce sont mes pro-

pres conclusions et les vôtres peuvent différer largement des miennes. Tout ce que j'espère est qu'en lisant quelque unes de mes conclusions, cela vous inspirera à remettre en question et étendre vos propres conclusions.

Introduction à Oeuvre

FRANZ BARDON (1909 à 1958)

Sa Vie, Son Travail, Et Son Héritage

Vous pourriez demander "Qui est Franz Bardon?". Pour ceux qui ne sont pas familiers avec ses écrits, qu'il suffise de dire que Bardon est considéré comme un des plus importants adeptes de notre temps. Selon Bardon lui-même, il fut chargé par la Divine Providence de révéler à l'humanité le sens caché des premières quatre Arcanes du Tarot. Bien qu'il ait rempli sa mission, seules les révélations liées aux trois premières lames du Tarot furent publiées et la quatrième a été perdue, victime d'un coup du sort. La première lame, le Magicien, a été divulguée dans " La Clé de la Véritable Initiation Magique " (CVIM) ; La seconde lame, La Papesse, a été divulguée dans la " Pratique de la Magie Evocatoire " (PME) ; et la troisième lame, l'Impératrice, a été divulguée dans " La clé de la Véritable Kabbale " (CVK). Seul un petit fragment de sa révélation de la quatrième lame, L'empereur, nous a été légué et se trouve en appendice de la version Anglaise de Frabato : son titre est " Le Livre d'Or de la Sagesse ".

[NT: S'agissant de nous francophones, les fragments du " Le Livre d'Or de la Sagesse " se trouvent dans le livre " Paroles de Maître Arion " Aux éditions Moryason ISBN 2-9501459-2-2. Alexandre Moryason Editeur Boîte postale 175 - 92406 Courbevoie Cedex - France. Site Internet www.moryason.com .]

S'agissant de certains écrivains Occultistes, pour certains nous possédons presque chaque détail de leur vie, et pour d'autres nous n'avons guère que leur nom d'écriture. Avec Bardon nous nous retrouvons un peu entre ces deux extrêmes. Bien que nous ayons - par la grâce de la Divine Providence - accès à la totalité de ses œuvres publiées, il ne nous reste que peu de détails sur sa vie privée.

Ce que nous savons c'est qu'il est né en Tchécoslovaquie en 1909 et qu'il est mort en 1958. Il était l'aîné de 13 enfants et le seul fils. Selon la légende, son esprit prit le corps [NT: Par " Incorporation " voire le livre " Frabato " et les différences entre adombement et incorporation sur le site www.moryason.com.] et du jeune Franz à l'âge de 16 ans, en réponse aux prières du père, Victor, qui désirait ardemment la direction d'un instructeur personnel – un " Guru ".

Durant ses premières années de jeune adulte, Franz fit de nombreuses représentations sur scène sous le nom de " Frabato ". Ses démonstrations furent accueillies comme exceptionnelles et uniques, car il expliquait par l'exemple les pratiques occultes si communes en ces temps troublés. Selon tous les constats de l'époque, il fut un des rares Occultistes qui ne fut pas un charlatan.

Vers la trentaine, à cause de son intérêt pour l'occultisme, il fut emprisonné dans un camp de concentration par les Nazis. Il survécut à trois ans et demi d'emprisonnement, mais on sait très peu de cette période hormis l'évidente atrocité des événements. [NT: Voir sur www.moryason.com les informations sur Quincher et Bardon, qui eurent une séance de torture commune, où Quincher paralysa un Nazi à l'aide d'une formule cabalistique : cet événement est aussi mentionné dans " Souvenir de Franz Bardon ".] Quelque temps après cela, il devint un Enseignant des Sciences Occultes bien connu, et s'engagea avec succès dans des pratiques de guérison basées sur les principes de l'hermétisme.

C'est durant cette partie de sa vie qu'il écrivit les trois livres par lesquels nous le connaissons.

D'après la légende, c'est sa pratique de la guérison, ainsi que les livres que la Divine Providence lui avait demandé d'écrire, qui déclenchèrent la colère du gouvernement communiste de Tchécoslovaquie (gouvernement d'après la guerre de 39-45), et dans la fin de années 50 il fut emprisonné encore. Il était en prison apparemment quand il mourut. [NT: Officiellement il fut accusé de non paiement de la taxe sur les alcools ainsi que de pratique illégale de la médecine.]

Il laissa derrière lui une femme (Marie), une fille (aussi nommée Marie), un fils (Lumir), et un groupe de disciples directs. Et il nous légua trois livres très importants dans les annales de la littérature occulte : CVIM, PME et CVK.

Il est impossible de réellement connaître la vie Intérieure d'un Adepte d'un tel niveau (5)* voire les notes sur la vie de Franz Bardon sur www.moryason.com *, mais nous pouvons discerner certaines choses de sa vie, de part les témoignages de ceux qui l'ont connu, et à la lumière de son œuvre. Ce qui ressort clairement pour moi, c'est que l'engagement de Bardon dans la Voie Hermétique n'était pas basé sur sa puissance ou grandeur personnelle. Cela le différencie de beaucoup de ses contemporains, et nulle part vous verrez de fanfaronnades ou autres vantardises sur le compte de Franz Bardon autre que venant de ses disciples.

Si on exclut ses écrits, et ce qui est connu de sa vie, il était un homme humble, sincère et honorable, d'un grand Accomplissement Spirituel. Il était capable d'écrire, et de mettre à la disposition du monde entier, un pan entier de la science Hermétique et Magique - et ce écrit avec franc parler, et de sorte que ce soit compréhensible par tous. Jamais il n'y eut - de par le passé jusqu'à nos jours- de guide si clair et d'une si grande portée écrit pour le grand public. Il réussit cela sans s'arroger le titre de " Grand Mage du Siècle " etc.

Cependant en même temps Bardon était un être très HUMAIN . Il fumait fortement et endura de nombreux désagréments que se soient des problèmes de santé ou des circonstances difficiles dues à son destin. Je pense que peut-être ce fût ces mêmes expériences qui le rendirent capable de modeler un Système Hermétique qui soit si accessible à l'être humain moyen - Homme ou Femme. Bien que ce Chemin implique que l'étudiant travaille à l'ennoblissement de son caractère, jamais Bardon ne juge lui-même le caractère de l'étudiant, il laisse cette tâche à l'étudiant lui-même.

Rien n'est connu des Instructeurs de Bardon et où il apprit la Magie, l'Hermétisme et la kabbale. [NT: Dans souvenir de Franz Bardon, son fils mentionne un Sage de la Montagne Mahum- Tah-Ta cependant personne ne peut affirmer que ce fut un de ses Instructeurs.] Beaucoup de spéculations ont vu le jour, mais le fait est que cette question est relativement hors de propos. Certains parallèles existent entre le système de Bardon et d'importants autres systèmes de pratiques dans le monde, mais connaître la source des concepts de Bardon ne change rien au fait que son système marche.

Cependant une question revient souvent : A savoir en quoi " l'Hermétisme " de Bardon est lié à l'Hermétisme traditionnel. Bien que ses enseignements dérivent d'écrits attribués à " Hermès le Trois Fois Grand ", cela requiert une très profonde compréhension de son travail pour détecter les similarités. Il est plus facile de voir les parallèles avec les écrits plus récents comme le "Kybalion " écrit par trois "Initiés, La " Tablette d'Emeraude d'Hermès ", et " Sept Lettres pour le développement secret des pouvoirs de l'Ame " de Georg Lomer, ainsi que les écrits Hermétiques et Occultes contemporains. Pour Bardon, l'Hermétisme est la Science de l'Occultisme, basé sur les enseignements du légendaire Hermès.

Dans son Livre PME, les parallèles entre ce qu'il écrit et la moyenne des écrits de magie Salomonienne sont très évidents. Et là encore, Bardon offre à l'étudiant plus que bien des auteurs. La même chose est vraie

pour son livre CVK. Nombre d'étudiants de la Kabbale d'aujourd'hui ne reconnaissent même pas CVK comme de la Kabbale, mais en vérité, l'approche de Bardon atteint une forme de pratique Kabbalistique bien plus authentique. Dans ce cas précis le " bien plus authentique " signifie qu'il donne à l'étudiant aspirant une Kabbale Universelle, qui est adaptable à TOUS les langages , et par conséquent qui ne nécessite pas l'apprentissage de l'Hébreu biblique.

Peut être que le plus grand don du style d'écriture de Franz Bardon tient en ce qu'il explique les choses d'une façon éminemment pratique, et cela sans le langage fleuri si présent en occultisme. Il est évident dès les premières lignes que le lecteur a trouvé là un auteur qui parle de sa longue et profonde expérience plutôt que de supputations mentales. La profondeur de cette expérience est parfois difficile à appréhender pour le lecteur, en ce que du début jusqu'à la fin, Bardon se place dans la perspective de quelqu'un qui a réussi les niveaux précédents point par point, et donc il convient que tout ce qu'il décrit peut être obtenu, et même que c'est facile.

Bardon écrivit aussi bien pour le lecteur moyen (un homme qui s'intéresse à l'hermétisme principalement de façon intellectuelle) que pour le sérieux étudiant en Hermétisme et Magie. Même quelqu'un qui n'a pas eu d'autres expériences d'ordre Occultes peut commencer le travail décrit dans CVIM, puisque ce livre commence avec les rudiments de l'initiation et développe graduellement les capacités magiques de l'étudiant. Beaucoup de ceux qui commencent le travail décrit dans CVIM cependant, ont déjà eu quelque entraînement occulte, mais ceci est une épée à deux tranchants, l'occultiste expérimenté trouvera qu'il doit désapprendre ce qu'il avait appris d'autres sources – ce fut le cas de beaucoup.

Des nombreux disciples directs que Bardon laissa derrière lui, deux sont à noter tout spécialement. Premièrement, sa secrétaire, Otti Votavova, qui était en charge du livre " Frabato " ainsi que de faire en sorte que les écrits de Bardon restent accessibles. Bien que j'aie certains problèmes avec " Frabato " il est intéressant de le lire si on le considère comme un roman à caractère occulte comme " Zanoni ". Je pense qu'il est difficile de croire que Bardon ait dit des choses sur son propre compte tel que s'est rapporté dans " Frabato ". Pour moi, il semble que l'amour de Otti Votavova pour son propre Maître ait amplifié certaines parties de la vie de Bardon en dehors de toute proportion. Comme je l'ai dit, il est impossible de connaître réellement la vie intérieure et réelle d'un si Grand Adepte. Selon ce qui nous a été rapporté, Bardon donna à Ms Votavova les grandes lignes de la période de sa vie couverte dans " Frabato " et

laissa à son initiative le fait d'en faire un livre fini. Je suis sûr que Ms Votavova fit de son mieux (certains assurent que Mrs Votavova aimait la vérité) mais je suis aussi sûr que certaines parties de " Frabato " décrivent des événements avec un langage trop symbolique. Bien que j'admire son travail, je ne recommande pas de le considérer comme une biographie exacte de Franz Bardon. Au mieux, ce livre fait un bon travail en donnant une idée de l'envergure de l'Homme, et une idée de la profondeur de sa fidélité à sa cause.

Un autre des ses disciples direct fut le Dr Milan Kumar. Il divulgua certains contes de Bardon et fut toujours d'une grande aide aux étudiants des Sciences Magiques. Il est bien des personnes qui sont à remarquer, mais celle que je voudrai mentionner tout particulièrement est Dieter Rüggeberg. Mr Rüggeberg a passé plusieurs dizaines d'années d'efforts sincères et de dépenses pécuniaires de sorte que les livres de Bardon restent accessibles au lecteur moderne. Il a aussi guidé les étudiants sincères et veillé à ce que la réponse du public à l'œuvre de Bardon reste sur de bons rails.

Aujourd'hui, nous sommes bénis par la possibilité de pouvoir acheter des éditions imprimées du Travail de Franz Bardon et de rencontrer d'autres personnes partageant les mêmes intérêts via Internet. Nous devons cela, non seulement à Bardon, Votavova, Rüggeberg, et maintenant les gens de chez Merkur Publishing, mais aussi à un incalculable nombre d'autres Magiciens contemporains. Des gens comme Daren, Paul Allen, Ralf Mulberg, Tim Scott, et William Mistele, pour n'en citer que quelques uns, aident à enrichir son héritage.

Il y a six livres liés à Franz Bardon. Les trois premiers sont ceux qu'il a écrit : CVIM, PME, et CVK.

Les trois suivants ont été écrits par d'autres et ont pour objet Franz Bardon. Le premier et le plus connu de ceux-là est la pseudo - biographie intitulée " Frabato Le Magicien ". Le second est une compilation de notes issues des archives de ses disciples personnels, " Paroles de Maître Arion ". Le dernier connu est "Souvenirs de Franz Bardon", écrit en collaboration avec son fils, Lumir, et un de ses disciples, le Dr Milan Kumar.

LA CLE DE LA VERITABLE INITIATION MAGIQUE

de Franz Bardon

Le premier livre de Franz Bardon qui fut publié était " La Clé de la Véritable Initiation Magique ", l'édition originale allemande titrait " Der Weg zum Wahren Adepten ". Elle apparut en 1956, approximativement deux ans avant la mort de Bardon.

Ce livre pose les fondations sur lesquels PME et CVK furent dans un second temps écrits et définit le profil des bases de l'entraînement demandé pour que l'on puisse devenir un Magicien Hermétique. Il est composé d'une section de " Théorie " mettant en lumière certains sujets énigmatiques, suivi d'une série d'exercices et de travaux pratiques divisés en dix " Niveaux ".

Dans chacun des dix niveaux, vous trouverez trois types d'exercices : Mental/esprit, Astral/Âme, et Physique. Les exercices de chaque catégorie sont construits pour servir de complément aux exercices des deux autres catégories dans chaque niveau, ainsi l'étudiant effectue les exercices du niveau ayant trait au mental, astral et physique durant chaque période de travail ou méditation. Ceci assure à l'étudiant un avancement équilibré - et un équilibre est une chose très Importante en Magie Hermétique.

Chacun des exercices est présenté de façon très pratique. Certaines fois cependant, Bardon n'est pas très clair sur ce qu'il veut dire. Je pense que cela est voulu - il est de la responsabilité de chaque étudiant de décrypter certaines choses par eux-mêmes. Ceci est, en fait, une composante vitale de n'importe quel chemin menant à la Réalisation et à l'éveil des Pouvoirs, et croyez moi, les leçons des dix niveaux de CVIM développeront votre inventivité et votre curiosité d'esprit jusqu'à leur donner le coupant du rasoir.

Seuls les exercices du niveau 1 concernant le psychisme ont une limite de temps (approximativement trois mois). Ces raisons ne sont pas arbitraires, (i.e., il n'y a rien à gagner à trop s'étendre sur cette partie du cours) tout comme le fait que Bardon n'ai pas assigné de limite de temps pour guider l'étudiant le long des autres niveaux. La raison pour laquelle il n'y a pas de limite de temps pour le reste des exercices et niveaux est que chaque étudiant avance à son propre et unique rythme - il n'y a pas de laps de temps moyen pour réussir les dix niveaux. Le nombre de décennies ou de vies dont vous aurez besoin pour finir les dix niveaux importe peu. Du point de vue de CVIM, la seule chose qui importe est que

vous ayez maîtrisé chaque niveau complètement, et ce indépendamment du temps qu'il vous faudra pour y parvenir.

La pratique Hermétique s'accommode avec toutes vos autres croyances ou intérêts philosophiques. En soi même elle ne contient pas de doctrine religieuse et pourtant elle s'accorde avec presque toutes les religions. A travers CVIM, PME et CVK ce choix est du ressort de l'étudiant(e). En fait, beaucoup de choses dans ce cours sont laissées à l'appréciation de l'étudiant(e) et c'est ainsi que cela doit être.

LA PRATIQUE DE LA MAGIE EVOCATOIRE

de Franz Bardon

Le deuxième livre de Bardon, " La Pratique de la Magie Evocatoire", a aussi été publié en 1956, quelque peu après la sortie du premier livre CVIM. Bien que de nombreux livres aient été écrits sur l'art de l'évocation magique, aucun n'arrive à la cheville de PME. Des livres tels que " Grandes & petites clés de Salomon ", " Abramelin le mage ", et " Ars Notoria ", pour n'en citer que quelques uns, n'apportent qu'un petit nombre de détails quand aux objets à utiliser, les paroles rituelles, et les esprits à évoquer, mais ils ne disent rien sur la théorie, la préparation et les détails si nécessaires à un succès authentique.

PME ne se pratique pas seul - il a été écrit comme une extension du travail commencé dans CVIM. Dans l'introduction de PME et a de nombreux endroits dans le texte, Bardon met en garde l'étudiant sur le fait qu'il ne doit commencer le travail d'évocation qu'après avoir progressé jusqu'au niveau huit de CVIM (ou un équivalent par un autre type d'initiation). Trop souvent, les étudiants ont été leurrés par le " glamour " et le " romantisme " de l'évocation et on commencé ce travail avant d'être convenablement préparés pour le faire, et ceci, comme Bardon le souligne à de nombreuses reprises, n'amène que des expériences douteuses et potentiellement dangereuses.

Sans l'entraînement requis, il est virtuellement impossible de comprendre la signification profonde de l'évocation. Généralement, l'étudiant non préparé pensera que l'évocation est quelque chose de plutôt invraisemblable ou strictement symbolique. Certains pensent que l'ancien Art de l'évocation est une forme primitive de psychothérapie, et pour le novice, non initié à la magie, qui débute par l'évocation sans préparation convenable, et bien c'est exactement ce que cela sera. La raison à cela est que sans l'entraînement préalable, le novice n'évoquera rien d'autre que des images provenant de sa propre psyché, au lieu de " vraies " entités qui

ont une existence indépendante de la psyché humaine

Une des clés de l'Art Authentique de l'évocation est la capacité apprise au Niveau huit connue sous le nom de " voyage mental ". Le premier pas pour n'importe quelle évocation consiste à ce que le mage établisse un contact mental avec l'entité à évoquer par le biais du voyage mental dans la sphère concernée.

Une autre clé de l'évocation authentique, est la capacité de travailler consciemment et simultanément dans tous les plans (mental, astral, et physique). Ce fait seul est ce qui transforme quelque mouvement oratoire et théâtral en un acte de magie authentique.

La motivation première pour celui qui entreprend l'évocation est l'exploration de l'univers et l'expansion de la conscience du magicien. Il ne s'agit pas d'acquérir des pouvoirs extraordinaires afin d'agir sur les autres et sur les événements. Par l'évocation, l'étudiant peut explorer d'autres mondes ou sphères d'existence (ceci est souvent appelé " élever son mental" ou " montée vibratoire ") et peut apprendre de nombreuses choses directement des entités qui habitent ces sphères. De plus certaines de ces entités peuvent être convaincues d'appliquer la volonté du Mage en effectuant certaines tâches qui auraient demandé autrement la plus extrême attention pour être accomplies.

Bardon divise PME en trois parties: Magie (théorie et Pratique), Hiérarchie (un exposé de la hiérarchie de chaque plan), et des Illustrations (un grimoire de sceaux de nombreux élémentaux et êtres planétaires).

Dans la première section, Bardon explique la théorie de l'évocation et la logique qui prévaut dans chacun des outils classiques de rituel ainsi que lors de leur fabrication. Ces instructions surpassent toutes celles qui furent données par d'autres auteurs avant lui. Bardon explique que chacune des insignes rituelles doit être personnalisée et chargée selon les besoins et la maturité du Mage. Par exemple dans les instructions de Bardon sur la façon dont on doit tracer un cercle magique, il ne donne pas d'instructions précises sur les sceaux et les noms qui doivent y être inscrits. Plutôt, il explique à l'étudiant comment créer un cercle magique qui représente clairement sa propre compréhension de l'univers.

Un autre exemple de l'approche unique de Bardon est qu'il explique que l'atmosphère à l'intérieur du triangle magique doit être similaire à celle de la sphère de l'entité concernée - un fait qui n'avait jusqu' alors pas été révélé.

Dans la section de la Hiérarchie des sphères, Bardon amène l'étudiant à travers chacune des sphères l'une après l'autre et lui présente nombre d'entités qui y habitent. Ici vous ne trouverez pas le langage utilisé par les anciens livres traitant d'évocation. Dans les livres de magie Salomonienne, les entités décrites sont de nature basse et démoniaque, mais celles de PME ne le sont pas. Les êtres listés dans PME ont été contactés par Bardon lui-même et sont plutôt tous désireux d'instruire l'étudiant et de l'aider dans son avancement. Afin de protéger l'amateur non initié, Bardon n'offre pas de liste détaillée des êtres de Mars et Saturne.

PME finit avec un grimoire de sceaux pour chacune des entités listées dans la section de la hiérarchie. Bien que cette partie de PME soit souvent la plus intéressante pour le lecteur passif, c'est vraiment de peu d'importance pour l'étudiant qui pratique. L'étudiant qui a maîtrisé CVM jusqu'au niveau huit sera capable de découvrir ce genre de chose par lui-même, comme Bardon le souligne dans les sections respectives de théorie et pratique.

Il est intéressant de noter que l'attitude du pratiquant de PME doit générer une autre sorte de relation avec l'entité évoquée que ce qui est conjecturé dans d'autres livres sur le sujet. Dans ces autres traditions, on apprend au Mage à être excessivement énergique et complètement grossier dans un effort pour obtenir et maintenir le contrôle sur l'entité évoquée. Ceci s'obtiendrait par toutes sortes de menaces et exhortations sur le fait que le magicien est supposé travailler sous l'égide de la Divinité. Essentiellement ceci tient sa source dans la connaissance secrète et terrifiante du sorcier qu'il est en fait incapable de contrôler quoi que ce soit quant il est laissé à ses propres capacités.

Dans PME cependant, l'entraînement préalablement requis assure que le magicien est capable de maintenir le contrôle lors de la totalité de l'évocation. Pour un tel Mage, il n'est pas de raison d'avoir peur. De plus, le magicien est invité à toujours être respectueux, bien que ferme lorsque c'est nécessaire, mais jamais grossier. Comme dans n'importe quelle interaction avec un autre être, le magicien recevra un réflexion de ce qu'il ou elle met en avant. Ainsi il est prudent pour celui qui désire maîtriser l'art de l'évocation de toujours être gentil, respectueux et honnête, et de ne jamais essayer de forcer un autre être à agir contre sa volonté. C'est ainsi que l'on se fait des amis et cela vous mènera à gagner le cœur de l'univers entier.

Il y a beaucoup, beaucoup plus d'entités habitant les plans que celles mentionnées par Bardon. Aucun grimoire ne pourra jamais lister com-

plètement la totalité des entités qu'il est possible au Mage de rencontrer. Qui sait qui vous pourriez bien rencontrer lorsque vous êtes à la merci du désir de la Divine Providence ? Cependant, cette capacité de se promener et d'entrer en contact avec des entités inconnues de vous (i.e. listées dans aucun grimoire) est d'un niveau plus avancé et il se peut que vous ayez à rencontrer une ou deux entités déjà connues de vous avant que cela devienne possible.

L'étudiant sérieux, sa préparation terminée, ne trouvera pas de meilleur guide à cet ancien art que celui offert par Bardon. Et pour le lecteur passif désirant obtenir une meilleure compréhension de la pratique mystérieuse de l'évocation magique, ce livre à lui seul vaut la lecture de centaines d'autres.

LA CLE DE LA VERITABLE KABBALE

de Franz Bardon

Le troisième et dernier volume de Bardon s'intitule " la clé de la véritable Kabbale " (publié en 1957). En fait il s'agit du dernier volume fini et publié. Un manuscrit partiel du quatrième livre à été plus tard imprimé en tant qu'appendice à la version Anglaise de " Frabato ", pour nous français elle se trouve dans " Paroles de Maître Arion ". On raconte qu'il a existé un manuscrit d'un cinquième livre concernant l'alchimie, mais ce dernier aurait disparu lors de l'arrestation de Bardon par le gouvernement communiste de Tchécoslovaquie.

La version Anglaise épelle "qUAbbalah" ce qui est assez unique mais aussi bon que n'importe quelle translittération du mot original Hébreux en Anglais.[L'auteur préfère utiliser la translittération " kabbale " de plus c'est celle qui a été choisie par Mr Moryason pour la version française] Ceci est une indication du caractère unique de ce que vous découvrirez derrière la couverture !

Si vous vous attendez à rencontrer un autre livre sur la Kabbale occidentale ou sur la cosmologie de la kabbale hébraïque, alors vous allez être déçu car la " kabbale " de Bardon ne ressemble à aucune autre. Les techniques de base, qui font appel aux lettres sons, sont issues d'une ancienne pratique juive de la Kabbale, cependant, les exercices eux mêmes ont leur origine dans l'hermétisme occidental.

La Kabbale de Bardon ne dépend pas des 22 lettres de l'alphabet Hébreux. En fait, il utilise des lettres sons allemandes tout du long. Les for-

mules en Hébreu que Bardon explique sont toutes composées des lettres sons allemandes et sont des approximations de l'Hébreu. Malheureusement, ni l'Hébreu, l'Allemand, ou l'Anglais ne peuvent générer l'ensemble de tous les sons qu'il est possible à la bouche humaine de prononcer (Je pense peut-être que le Sanscrit en est le plus proche). Ainsi, il y a bien d'autres formules que celles que mentionne Bardon. Mais ce dernier détail est de peu d'importance puisque CVK apprend à l'étudiant une technique qui lui permet de vraiment parler le verbe universel, sacré et créatif de la kabbale. (On dit " parler de façon quadripolaire "). Une formule Kabbalistique ne dépend pas des mots comme on l'entend habituellement – ce langage est formé par une intention et en accord avec le rythme de la nature.

Comme dans PME, Bardon met en garde le lecteur que le travail en Kabbale ne devrait pas être entrepris avant que l'on ait atteint le niveau huit de CVIM ou un niveau équivalent par un autre type d'Initiation. A un endroit Bardon confie que qu'avoir aussi une certaine expérience de l'évocation est un " plus ". L'entraînement de CVK demande le même type de capacités que celles que PME demande à l'étudiant et si ces dernières qualités ne sont pas présentes, alors on doit attendre peu (ou pas du tout) de résultat. Indubitablement, quelqu'un qui COMMENCE par CVK, en pensant qu'il maîtrisera l'art du verbe créateur, et ce sans avoir subi l'entraînement préalable, et bien cette personne devra attendre des dizaines d'années de pratique ardente avant d'avoir le plus petit résultat, et encore, là encore il n'y a pas de garantie... Cet Art, encore plus que l'évocation, demande un très haut niveau de développement rien que pour débiter.

CVK est divisé en trois sections en version Anglaise, et deux sections en version Française. La première section est appelée " Théorie " cependant, il n'est pas question de la complexité de la cosmologie Kabbalistique. Plutôt, il s'agit de la théorie expliquant le pouvoir créatif des sons.

La deuxième section s'appelle " Pratique " et enseigne à l'étudiant la technique pour prononcer des formules simples, d'une seule lettre, dite " unipolaire ". Après une brève introduction cette section est divisée en sept niveaux, structurés d'une façon similaire à CVIM. Les leçons commencent par le début, si l'on peut dire.

Bardon parle d'un type d'action dit " quadripolaire " que l'on doit respecter afin de prononcer un mot de façon vraiment Kabbalistique, chaque pôle correspondant à un élément. Le premier élément, bien évidemment, est le Feu. L'étudiant commence par la " prononciation " (qui n'a

rien a voir avec la parole physique) de lettres seules (dites unipolaires) dans le plan mental via des formes et des couleurs spécifiques. Ces exercices sont similaires à ceux de CVIM, excepté qu'ils sont infiniment plus complexes.

Puis, l'étudiant apprend comment utiliser le deuxième pôle, correspondant à l'élément Air, en "prononçant" les lettres simples à une note ou à un ton spécifique, et ce avec simultanément leur forme et couleur.

Le troisième pôle (L'Eau) de l'action quadripolaire implique une "prononciation" à laquelle on rajoute la sensation ou le ressenti lié à la lettre.

Ces trois pôles forment ce que Bardou appelle "la concentration tripolaire", nécessaire à une prononciation Kabbalistique basique. Après cela, Bardou nous offre un exposé concis des analogies liées aux nombres 1 à 10. Ceci nous donne une indication sur ce qu'est le quatrième pôle (la Terre) de l'action Quadripolaire. Ainsi, il s'agit de la prononciation de la lettre avec les trois types de concentrations sur les sens en même temps, et lié aux 10 idées originelles et créatrices.

Bardou termine la sous-section "première approche" en donnant des instructions sur l'utilisation des quatre premières clés, dans les quatre plans (Akasha, Mental, Astral, et Physique), et comment créer des causes qui affecteront un de ces plans ou tous simultanément.

La dernière sous-section de CVK est appelée "Pratique - La magie des formules" et est dédiée aux trois autres clés restantes. Chaque clé est basée sur le nombre de lettres présentes dans chaque formule. Ainsi la seconde clé est basée sur une combinaison de deux lettres, la troisième clé, trois lettres, et ainsi de suite. Il y a, selon Bardou, dix clés de cette sorte, il donne cependant des instructions sur les quatre premières uniquement. A la fin du Septième Niveau, Bardou parle de formule élémentales et de l'utilisation des noms de Divinités et d'esprits.

Il y a certaines erreurs et omissions vers la fin de CVK. Je pense que cela est intentionnel et fait dans le but de protéger les mystères, et pour protéger l'amateur qui voudrait jouer avec eux. Cela sert aussi de test pour les capacités de l'étudiant car ce dernier devra s'entretenir avec des esprits non incarnés afin de découvrir ces erreurs et omissions ainsi que leurs corrections. Cette capacité est un préalable pour le vrai kabbaliste et sans cette dernière l'étudiant sera capable de pénétrer que superficiellement ce Mystère parmi les Mystères.

Vraiment, n'importe quelle personne qui atteint la deuxième partie, et qui peut "prononcer" des formules composées d'une seule lettre, et bien cette personne n'a pas besoin de guide physique après cette étape. Atteindre un but si élevé a pourvu le mage de toutes les capacités intrinsèques qui lui seront nécessaires pour atteindre un but encore plus élevé.

FRABATO LE MAGICIEN

de (Franz Bardon) Otti Votavova

Avant sa mort en juillet 1958, Bardon avait donné à son étudiante et secrétaire, Otti Votavova (1903 - 1973), le squelette de sa biographie. Bardon a laissé à Mme Votavova le soin d'étoffer l'histoire en rajoutant des détails afin de transformer le brouillon en un livre lisible. Malheureusement pour nous, le résultat, bien qu'intéressant à lire, n'est pas une biographie précise.

Le manuscrit de " Frabato " ne fut pas terminé avant la mort de Bardon et ne fut pas publié avant 1979. Dieter Rüggeberg, l'éditeur, écrit que c'est dans l'effervescence du moment qu'il publia " Frabato " sous le nom de Franz Bardon, malgré le fait que ce soit Mme Votavova qui l'écrivit. Il pensait qu'en attribuant le manuscrit à Bardon, ce dernier manuscrit obtiendrait l'attention qu'il méritait.

Quand je lis " Frabato ", cela me rappelle le livre de Lord Bulwer-Lytton : " Zanon ". Les deux ouvrages nous donnent des détails sur la vie d'un homme investi dans le chemin de l'Initiation Hermétique. " Frabato " cependant, ne couvre qu'une petite partie de la vie de Bardon (De l'époque où il montait sur scène jusque juste avant son emprisonnement final), mais c'est assez pour donner au lecteur un aperçu de l'homme et de son œuvre. Là où " Frabato " pêche, à mon sens, c'est lorsqu'il s'agit de décrire la vie intérieure de Bardon. Malgré tout, " Frabato " donne au moins une idée de " pourquoi " Bardon écrivit ce qu'il écrivit.

Dans l'ensemble, " Frabato " est une bonne lecture - tant que vous gardez à l'esprit qu'il n'est pas parfaitement exact. Un " in memoriam " rédigé par Mme Votavova (écrit deux mois après sa mort), un épilogue écrit par Mr Rüggeberg (en 1979), et deux appendices, sont d'un grand intérêt pour les étudiants de Bardon. Les notes de Mme Votavova et de Mr Rüggeberg couvrent certains des détails de la vie de Bardon qui ne sont pas présents dans " Frabato ".

Le premier appendice de la version Anglaise est un fragment (une partie des trois premiers chapitres, sur un total de dix) d'un manuscrit en cours

appelé " Le Livre D'Or De La Sagesse " (Publié en France dans " Paroles de Maître Arion " aux éditions Moryason). Ce livre devait être la révélation de la quatrième lame du Tarot (l'Empereur). A notre grand regret, il ne reste pas de transcription complète de l'œuvre, mais ce qui reste est très intrigant.

Le deuxième appendice est un manuscrit appelé " Haute Magie ". Quand Mr Rüggeberg a ajouté cette partie à l'édition Anglaise de " Frabato " de 1982, il avait le sentiment que cela avait été écrit par Bardon. Depuis, la vérité a émergé et nous savons que ceci n'est autre que le livre de Georg Lomer, " Sept lettres pour le développement secret des pouvoirs de l'âme " (Ed Moryason). Apparemment, Bardon fut si intéressé par ce petit livre qu'il le traduisit (bien avant d'écrire CVIM), de l'original Allemand vers le Tchèque, afin qu'il soit utilisé par ses disciples. Les différences entre la version originale de " Sept lettres pour le développement secret des pouvoirs de l'âme " et celle qui fut publiée sous le nom de " High Magic ", pourraient bien être dues aux multiples traductions : de l'Allemand au Tchèque, puis du Tchèque à l'Anglais !

Beaucoup des étudiants de Bardon furent intrigués quand aux différences entre ce qui est présenté dans " High Magic " et ce qui est délivré dans CVIM. " High Magic " est intéressant à lire (je n'ai pas lu " Sept lettres pour le développement secret des pouvoirs de l'âme ") il fait cependant pâle figure lorsqu'on le compare à CVIM.

PAROLES DE MAITRE ARION

de Franz Bardon

Ce petit livre, publié tout d'abord par Dieter Rüggeberg en 1997, fut compilé par un groupe de disciples de Bardon dans les années 50, avant que soient publiés ses trois livres. Le livre contient les notes prises lors des enseignements oraux de Bardon.

Ces notes furent plus tard remaniées par le Docteur Milan Kumar (Appelé Dr M.K.) aidé de Sylvia et Ulrich Ohm, et classées en quatre sections : Questions et commentaires relatifs au plan Mental, au plan Astral, au plan Physique , et le Rôle de l'Akasha. Le livre, comme son titre le suggère, est présenté sous une forme de questions réponses totalisant 185 commentaires.

Bien qu'il ne contienne aucune révélation majeure pour celui ou celle qui a lu les autres livres de Bardon, il est néanmoins d'une grande valeur

pour l'étudiant. On trouvera sans aucun doute matière à réflexion aux cours des pages de cet ouvrage.

SOUVENIRS DE FRANZ BARDON

Ce petit livre n'a pas encore été traduit en anglais. Ainsi, je ne l'ai pas encore lu et je ne sais que peu de chose sur lui. D'après ce que j'ai compris il contient des souvenirs de ceux qui l'ont connu. On peut y trouver quelques photos de la vie de Bardon.

Rawn's Commentaire Sur:
La Clé de la Véritable Initiation Magique

Introduction et théorie

Introduction —

C'est pour moi un honneur de vous présenter ici quelques-unes de mes réflexions concernant le cours d'Initiation de M. Franz Bardon *Le Chemin de la Véritable Initiation Magique* (CVIM).

[NT : Pour la rédaction de l'ensemble de ses commentaires l'auteur emploie l'édition 1999 de *Initiation Into Hermetics* (IIH) de Merkur Publishing. Les différences entre cette édition et les éditions précédentes sont sommes toutes mineures. Le principal changement résidant dans le fait que la présente traduction en langue anglaise est plus facile d'accès au lecteur contemporain que la traduction originale.]

Lorsque l'étudiant aborde cet ouvrage pour la première fois, certaines questions se présentent inévitablement à son esprit. Bien que le meilleur moyen de répondre à ces dernières demeure pour celui-ci de réfléchir, méditer et convenir de ses propres réponses, cette approche satisfait rarement l'étudiant néophyte et plusieurs, dans leur frustration, en viennent simplement à se détourner de l'ouvrage. En ces jours où l'Internet offre un moyen facile d'entrer en contact avec d'autres cheminant déjà à travers le CVIM depuis plusieurs années, bien peu de raisons justifient désormais que les questions les plus élémentaires de l'élève débutant ne deviennent un obstacle à son progrès.

Les réponses aux questions les plus profondes devront toutefois continuer d'être recherchées par l'étudiant seul, car en ces matières l'expérience demeure l'unique enseignant qui puisse convenir !

Les idées que je partage ici proviennent de l'expérience personnelle que j'ai acquise au cours de mon travail à travers les degrés du CVIM. Il appartient à l'étudiant de corroborer ou de réfuter ce que j'avance via la poursuite de son propre cheminement. Mes écrits sont essentiellement destinés à développer, un peu plus, certains aspects de la pratique dont les grandes lignes avaient déjà été tracées par M. Franz Bardon, et en aucun cas à prendre la place de ce que ce dernier avait déjà écrit. J'ai espoir que mes mots, combinées aux textes du CVIM, rendront plus faciles et plus assurés les premiers pas de l'étudiant qui choisira de prendre la Voie.

Le CVIM constitue à lui seul un cours d'Initiation parfaitement cohérent qui, à la différence de maints autres systèmes d'Initiation moderne, commence à la base de l'Initiation, chaque degré s'érigeant sur le fondement des degrés précédents. Il est prudent, par conséquent, que l'étudiant ne néglige rien en cours de route. Ce qui pourra au départ sembler d'une relative simplicité s'avérera à long terme essentiel au succès.

L'initiation n'est en rien une course et il importe peu que vous n'atteigniez le dixième degré en 10 ans plutôt qu'en 30. Progressez à votre rythme (sans flânerie) pratiquant à la fois patience et persévérance. Je n'ai absolument aucun doute que quiconque désire entreprendre ce travail de façon sincère rencontrera les succès escomptés s'il s'applique fermement à poursuivre le CVIM.

Chacun des dix degrés de cet ouvrage est subdivisé en trois différentes sphères de travail, à savoir : l'Esprit (Mental), l'Âme (Astral) et le Corps (Physique). Le travail de ces subdivisions doit être poursuivi de façon parallèle, assurant ainsi à la progression l'équilibre nécessaire à tout progrès significatif en Magie. Jamais un étudiant ne devrait, par exemple, passer des exercices Physiques du Premier Degré à ceux du Second sans avoir préalablement maîtrisé, aussi, ceux liés aux sphères Astrale et Mentale de ce Premier Degré. Si une certaine catégorie d'exercices venait à vous aisément, et que vous terminiez cette subdivision avant d'avoir aussi réussi ceux des autres sphères, continuez simplement d'édifier sur vos succès jusqu'à ce que vous ayez rencontré les exigences de l'ensemble des exercices de ce même degré. Les standards de réussite que M. Bardon a établit pour chacune des sphères de chaque degré doivent être atteints avant d'amorcer toute progression vers le niveau suivant.

Le travail du CVIM requiert discipline et engagement. L'étudiant devra, dans un premier temps, réserver certaines portions de son horaire quotidien qui serviront à accommoder la réalisation des exercices. Je recommande, dans la mesure du possible, que le débutant réserve à cet effet au moins une heure le matin, dans un premier temps, de même qu'une heure le soir avant de se mettre au lit. Quelques exceptions occasionnelles à ce régime de vie sont toutefois acceptables — Cinq jours par semaines suffisent mais sept sont beaucoup mieux. Cette discipline deviendra éventuellement un agrément et la période de temps lui étant allouée passera fort rapidement.

Il est néanmoins bien important de considérer ces facteurs AVANT même d'entreprendre le travail. L'élève devrait, dans un premier temps, s'adonner à quelques lectures passives de l'ouvrage afin de mettre bien

en exergue les besoins de ce travail. Si vous ne voyez vraiment pas comment vous pourriez concilier les exigences de ce cheminement avec celles des occupations de votre vie profane, il vaut mieux dans ce cas que vous remettiez à plus tard le début de ce travail, jusqu'à ce que vous soyez en mesure de réaménager votre temps à cet effet. Vous pourrez, d'ici là, initier quelques changements dans votre vie quotidienne qui permettront éventuellement que vous trouviez le temps nécessaire à une telle poursuite.

Soyez bon envers vous-même, l'Initiation n'est certes pas censée être une torture. À défaut d'être toujours amusante, elle devrait à tout le moins être intéressante et inspirante. L'œuvre d'ennoblissement de notre être peut, et en mon opinion DEVRAIT, être une joyeuse entreprise.

L'Initiation n'est pas une voie qui mène aux grandes richesses ou au pouvoir sur autrui. Si tels sont vos buts, nul véritable succès n'est à escompter en votre apprentissage de la magie. Il est essentiel de vous interroger sur les motivations profondes qui vous poussent à entreprendre ce travail. Il est sage de prendre le temps nécessaire pour réfléchir aux raisons pour lesquelles vous désirez prendre cette responsabilité, car vos intentions seront sans cesse mises à l'épreuve à travers le travail du CVIM.

Ces épreuves représentent les divers obstacles ou impasses dont parlent ceux qui ont déjà effectué un certain cheminement au niveau de l'œuvre. Seuls les motivations les plus « justes » permettront à l'étudiant de franchir certaines portions de cette Quête Initiatique. Si vos motivations sont par trop intéressées ou égotistes vous rencontrerez inévitablement une impasse dont seule la réévaluation sincère de vos motifs pourra vous sortir. C'est une bonne chose qui en soi-même ne devrait aucunement constituer un blocage. Il s'agit en fait d'un passage obligé de l'Initiation qui s'assure que l'étudiant demeure bien en course ou qu'il abandonne simplement sa vaine poursuite.

En ces temps où l'information est si facilement accessible, nous avons pris l'habitude de rechercher nos réponses en des sources extérieures plutôt qu'en nous-mêmes. Nous avons perdu ce discernement et cette capacité de faire tout en notre pouvoir pour développer notre propre compréhension d'une chose. Bien qu'il soit facile d'amasser de grandes quantités d'informations et de les accumuler en notre esprit comme étant connaissance, c'est seulement à travers l'expérience que l'information devient compréhension. Le processus de l'Initiation en est un d'expérience et certes pas celui d'une simple accumulation d'informations.

Aussi, est-il important de méditer chacun des concepts rencontrez au cœur du CVIM et d'en développer votre propre compréhension chaque fois que cela vous est possible. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne la portion théorique de l'ouvrage. La plupart des concepts y sont esquissés à grands traits et sont beaucoup plus destinés à servir de tremplin vers vos propres méditations et contemplations, qu'à être une réponse à toutes vos questions. Restez toutefois assuré que les portions les plus confuses se clarifieront d'elles-mêmes avec le temps à mesure que vous acquerez plus d'expérience.

Sur le chemin de l'Initiation, l'honnêteté la plus complète est requise de l'étudiant envers lui-même. Prenez garde de ne pas vous illusionner, vous faisant croire que vous avez atteint un certain objectif qui, dans les faits, ne l'est nullement. Soyez toujours prêt à vous remettre en question, à vous auto-critiquer de façon bienveillante.

Chacun de nous possède en lui-même une des sources les plus fiables de notre guidance, c'est la voix intérieure de notre conscience individuelle. Une des leçons les plus importantes qu'il me fut donné d'apprendre est de TOUJOURS écouter la voix de cette conscience. Jamais elle ne m'a égaré et j'en suis venu à un point où JAMAIS plus je ne désobéis son discours. Je vous conseille de faire de même. Écoutez et suivez votre conscience, et la continuité en vos succès en sera assurée.

Je vous souhaite le plus grand des succès sur le chemin de l'Initiation !

Théorie —

Les Éléments :

La philosophie des Éléments est, de toute évidence, une conception humaine, une façon par laquelle l'homme a tenté de décrire certains mécanismes de notre univers. Mais bien qu'il s'agisse d'une conception humaine, il n'en demeure pas moins que l'approche réfère à une chose bien réelle. Il s'agit, à mon avis, d'une description qui fonctionne tout à fait bien. C'est l'outil par lequel je peux travailler avec les forces concrètes qu'il tente de décrire. C'est bien entendu une approche imparfaite qui ne représente pas tout à fait la réalité des choses, mais encore une fois la représentation exacte en serait impossible.

Toutefois, les forces que sous-entendent les Éléments existent bel et bien, indifféremment que nous tentions de les décrire ou que l'être humain y soit ou non pour les percevoir.

Deux principes fort importants doivent être gardés à l'esprit lors du travail avec les Éléments. De première importance, les Éléments ne sont pas tels que les phénomènes physiques avec lesquels ils partagent leur nom. Par exemple l'Élément Feu n'est pas le phénomène physique du feu. Il possède bien, toutefois, plusieurs des caractéristiques du feu physique — comme par exemple l'expansibilité, la chaleur, la clarté et la faculté de transformer ce avec quoi il entre en contact — car les noms des Éléments tirent leur origine de la « Loi » d'analogie.

L'étudiant tombe beaucoup trop souvent dans le piège d'établir de forts parallèles entre les Éléments et leur phénomène physique analogue, ceci tend à occulter l'importance réelle des Éléments et devrait, par conséquent, être évité.

Second en importance est le fait que les Éléments n'agissent jamais seuls au sein de la sphère matérielle dans laquelle nous évoluons. Toute chose physique est une combinaison de l'ensemble des Éléments. Par exemple le phénomène physique du feu n'est pas constitué exclusivement de l'Élément Feu, mais plutôt de l'union des quatre Éléments (de même que du cinquième — l'Akâsha) travaillant à l'unisson(* Moryason a donné la composition des éléments). Une chose physique peut bien sûr démontrer la prédominance d'un des Éléments sur les autres, mais elle contient toujours l'ensemble de ceux-ci.

La forme originelle la plus pure des Éléments n'existe que dans les étendues les plus raréfiées des Plans Astral et Mental.

Les Fluides Électriques et Magnétiques :

M. Bardon n'écrit pas de façon très approfondie sur les Fluides Électriques et Magnétiques dans la section théorique du CVIM. Il en parle toutefois plus en détails à travers les dix degrés de même qu'au niveau de ses autres ouvrages, tout spécialement dans la CVK et *Paroles de « Maître Arion »*. En aucune de ces occasions toutefois, il ne définit clairement et exhaustivement ces termes.

La première question qui vienne sans doute à l'esprit est : Qu'entendait-il exactement par « Fluide » ? Par le terme Fluide, M.Bardon réfère à une énergie ou une essence qui manifeste une mouvance et un comportement similaire à celui de l'eau. Les deux Fluides dont il est ici question sont tous deux des choses dynamiques. Le CVIM enseigne à l'étudiant comment manipuler ou manier ces Fluides, à les façonner en la forme voulue et à les imprégner du désir correspondant.

Ces deux Fluides constituent les deux polarités originelles et sont effectifs en chacun des plans d'existence. Le Fluide Électrique constitue la polarité positive et extensive alors que le Fluide Magnétique est quant à lui la polarité opposée, négative et contractive. Comme pour ce qui est de l'aimant physique, ces polarités ne peuvent être séparées — elles sont manifestes à travers le continuum qui les unies en leur éternelle étreinte. Ces forces sont à la fois équivalentes et indépendantes et ont été décrites d'une façon ou d'une autre à travers toutes les cultures. En leur manifestation la plus élevée, ces polarités s'expriment à travers les deux visages de l'Un.

Les Fluides dont il est ici question sont la racine des Éléments Feu et Eau. C'est pourquoi l'étudiant recherchera, dans le cours du CVIM, la polarité Électrique en l'Élément Feu et la polarité Magnétique en l'Élément Eau. Pour l'étudiant qui débute, il est difficile dans les faits de différencier les Fluides des Éléments Primaires. Mais il existe bien une différence — elle est seulement difficile à expliquer.

À l'intérieur de l'Élément Feu, le Fluide Électrique se retrouve en la capacité d'expansion du Feu, en sa chaleur et sa lumière. Le Fluide Magnétique se retrouve en l'action contractive de l'Eau, le froid et l'obscurité. Le Fluide Magnétique donne forme à la force Électrique et partout en notre monde ils agissent à l'unisson. Les Fluides constituent les deux forces originelles dont les Éléments sont les prolongements ou les modifications.

Nous pouvons donc dire que chacun des Éléments possède une charge ElectroMagnétique spécifique. Le Feu est en prédominance Électrique et l'Eau Magnétique. L'Air représente une balance de ces deux Fluides (le continuum qui lie ces deux polarités) — le parfait hermaphrodite, capable d'accepter les influences de chacun de ceux-ci. Le quatrième pôle de l'aimant quadripolaire, l'Élément Terre, représente l'action combinée de ces trois charges ElectroMagnétiques.

Ceci peut souvent être difficile de comprendre pour le novice. Il requiert une réflexion minutieuse pour percevoir comment, à un niveau philosophique, la combinaison des parties peut parfois en dépasser la somme. L'amplification des effets se produit, en ce cas précis, parce que les parties qui se combinent sont choses dynamiques. Leur dynamisme les rend interactives et elles émergent ensemble en quelque chose de nouveau qui n'existe pas en leur état de parties indépendantes. Ainsi, l'Élément Terre ne contient-il pas seulement la balance Électrique et Magnétique de l'Air, mais aussi les polarités du Feu et de l'Eau à leur état le plus brut.

Ensemble, elles travaillent de façon dynamique, rythmique et cyclique, et c'est la combinaison et l'interaction de ces trois parties dynamiques qui fait en sorte que les choses manifestent consistance en chacun des trois médiums ou substances (Mental, Astral et Physique).

Le véritable travail avec les Fluides ne commence qu'au huitième degré, il y a donc peu de raison de s'étendre outre mesure ici sur les correspondances de ces Fluides. Vous aurez, jusque là tout le loisir de vous familiariser avec ces Fluides par vous-même. Voici toutefois quelques notes dressées d'après les propres commentaires de Franz Bardon concernant ces Fluides tel qu'ils furent rapportés par quelques-uns de ces élèves personnels dans le livre « Paroles de Maître Arion » —

MENTAL : (page 44, question #19): « *Le Fluide Électrique remplit les pensées abstraites de chaleur, d'expansion et de dynamisme. Le Fluide Magnétique les remplit des attributs opposés. Le Fluide Électrique, par exemple, s'exprime par la Volonté, alors que le Fluide Magnétique s'exprime par le pôle opposé de la Volonté, c'est-à-dire par la Foi, autre aspect de la Puissance Universelle.* »

ASTRAL : (page 81, question #12): « *La clairvoyance est une capacité du corps astral de nature électrique; la psychométrie est une de ses capacités de nature magnétique.* »

PHYSIQUE : (page 108, question #5): « *Si l'action du Fluide Électrique domine dans notre corps, l'Élément Feu y est très efficient. Dans ce cas nous sentons en nous la chaleur ou nous sommes extrêmement actifs, nous travaillons avec rapidité; nous sommes intérieurement saturés de cet élément. Par une suractivité du Fluide Magnétique, nous ressentons le froid; si ce Fluide atteint une saturation dans son action, le processus d'élimination augmente.* »

(Page 108, question #6): « *À la surface du corps humain, le Fluide Électromagnétique se manifeste en tant que magnétisme vital. Le côté droit du corps (dans le cas des droitiers), est le côté actif ou électrique, tandis que le côté gauche du corps est passif ou magnétique. Le phénomène s'inverse pour les gauchers. Le Fluide Électrique, dans son expansion, émet des électrons qui rayonnent à l'intérieur du corps et qui sont, par ailleurs, attirés par le Fluide Magnétique du globe terrestre. Il existe à l'intérieur de tout ce qui a été créé et, en conséquence, dans le centre de la Terre alors que le Fluide Magnétique est actif à la surface de celle-ci et enveloppe tout ce qui a été créé. [...] Enfin, dans tous les corps, organiques ou non, dans toute substance - considérée du point de vue*

chimique ou alchimique - le Fluide Électrique produit les acides, tandis que le Fluide Magnétique produit les alcalins. »

Inutile de mentionner (mais je le ferai tout de même), que les Fluides Électriques et Magnétiques ne correspondent pas tout à fait aux phénomènes physiques de l'Électricité et du Magnétisme. Et bien qu'ils soient apparentés de façon analogique, ils demeurent dans les faits des choses fort différentes. Bien qu'exprimant principalement le Fluide qui leur est correspondant, les phénomènes physiques de l'électricité et du magnétisme ne sont toutefois pas constitués essentiellement de l'un ou l'autre de ces Fluides — chacun étant composé de l'ensemble des quatre Éléments et d'une polarité prédominante correspondant, selon le cas, au Feu ou à l'Eau.

Il m'est impossible de décrire les sensations rattachées à l'accumulation et à la projection des Fluides. La seule façon d'en avoir un aperçu est à travers l'expérience directe. La clé de cette compréhension est de noter soigneusement, dans votre vie de tous les jours, les qualités déjà mentionnées et de les rechercher, ce tout spécialement au niveau de votre travail avec les Éléments.

L'« Od » :

L'« Od » est mentionné au passage par M. Bardon sans que celui-ci ne développe pour autant sur la signification qu'il attribue à ce terme. J'ai entendu plusieurs définitions de l'Od mais à la lumière de ce que j'ai pu glaner de celle de M. Bardon, il fait référence à la personnalité d'un individu ou, en d'autres termes, à l'expression de cet individu à travers sa composition Élémentale particulière.

Principalement Électrique de par sa nature, l'Od pourrait être présenté de façon simpliste comme étant l'énergie que chacun de nous manifeste à travers les pensées et les émotions accumulées. C'est, du point de vue mental, notre attitude et la qualité / quantité de nos idées dans la perspective de leur influence sur autrui — en d'autres termes leur émanation. Au niveau astral, l'Od représente notre caractère psychique ou notre composition émotionnelle en cette phase d'émanation qui influe sur notre entourage. Et finalement, en termes du corps physique, l'Od est cette vitalité que nous apportons à la vie et que nous exprimons à travers chacune de nos actions. Ainsi, une personne possédant un fort Od sera généralement d'expression sociable et active alors qu'une autre ayant un Od plus faible sera plus encline à la passivité et la timidité.

Ces trois aspects de l'Od travaillent à l'unisson pour résulter en un Od d'ensemble.

Un des passages où M. Bardon parle de l'Od est sous la rubrique Astral du petit livre « Paroles de Maître Arion » (page 86, question #21). Cette question concerne les méthodes de guérison astrale et donne un indice important concernant la signification que M. Bardon attribuait à l'Od :

« Pour ce faire nous extrayons cette énergie de l'Univers puis nous dirigeons celle-ci, sans la faire passer par notre propre corps, dans le corps astral de l'intéressée. Grâce à ce procédé, nous évitons d'affaiblir notre propre vitalité et empêchons en même temps le mélange de notre « Od » (notre Fluide Électromagnétique) avec le sien; si nous agissions autrement, nous pourrions nous infecter des maux dont elle souffre. »

Bien que M. Bardon ne réfère ici à l'Od qu'en relation avec la guérison astrale, la même chose peut-être dite de l'Od mentale en la guérison mentale et de l'Od physique au cours de la guérison physique.

L'Aimant Quadripolaire :

M. Bardon parle du concept d'Aimant Quadripolaire à travers son œuvre, mais il demeure tout de même que plusieurs lecteurs éprouvent une certaine difficulté avec le concept de base, particulièrement ceux n'étant pas familiers avec le diagramme hermétique connu sous le nom de « Croix des Forces Équilibrées » (CFE). La CFE est une représentation graphique simplifiée de l'Aimant Quadripolaire qui aide immensément à sa compréhension. Je vous recommande de prendre quelques instants pour tracer vous-même ce diagramme qui pourra ultérieurement servir à votre propre étude (ou visualiser à tout le moins ce dernier à travers la description que j'en ferai).

Tracez d'abord un cercle parfait d'une dizaine de centimètres de diamètre à l'intérieur duquel vous dessinerez ensuite une première ligne verticale joignant les bords de ce cercle en traversant le point central de celui-ci. Tracez maintenant une seconde ligne, horizontale cette fois, qui recoupera votre première ligne au centre exact de votre cercle. Ce qui devrait résulter en un quadrillage par quatre de votre cercle et, par le fait même, en une croix aux quatre branches égales contenue en ce cercle.

Identifiez maintenant les pôles de cette croix en inscrivant, juste à l'extérieure du cercle, Feu à droite, Eau à gauche, Air au sommet et Terre à la base. Inscrivez ensuite juste à l'intérieur du cercle : À l'axe du Feu, au-

dessus de la ligne « Chaud », puis sous la ligne « Sec ». À l'axe de l'Eau, au-dessus de la ligne « Humide », puis sous la ligne « Froid ». À l'axe de l'Air, à gauche de la ligne « Humide », puis à droite de la ligne « Chaud ». À l'axe de la Terre, à gauche de la ligne « Froid », puis à droite de la ligne « Sec ». Au centre du cercle, à l'emplacement exact où se croisent vos deux axes, placez maintenant un point de bonne dimension et identifiez-le comme « centre de gravité » ou « Aethyr ».

Maintenant, si vous désirez colorer votre diagramme vous devrez diviser à nouveau votre cercle mais cette fois en huit parts. Reproduisez votre travail de création de la croix en prenant soins cette fois de la placer de biais afin qu'elle divise chacune des quatre sections précédentes en deux parfaites moitiés. Comme vous le constaterez, ceci aura pour effet d'établir un quadrant pour chacun des Éléments plutôt que les seuls pôles — les quatre pôles des Éléments rencontrent la circonférence du cercle au centre exacte de chacun des quadrants Élémentaux. Colorez le quadrant de droite, attribué au Feu, d'un rouge vif, puis celui de gauche, attribué à l'Eau, d'un bleu cyan. Le quadrant du haut devrait être d'un jaune vif pour l'Air, celui du bas d'un brun foncé et terreux ou d'un vert olive foncé pour la Terre. [Vous pourriez utiliser, entre autres alternatives, les associations de couleur de la liste de M. Bardon, à savoir : Rouge pour le Feu, bleu-vert pour l'Eau, bleu pâle ou vif pour l'Air, et brun sombre, gris ou noir pour la Terre.]

En guise de touche finale, vous pouvez maintenant diviser en deux moitiés (le long de l'axe Air-Terre) la feuille de papier sur laquelle vous travaillez — le Fluide Électrique à droite et le Fluide Magnétique à gauche. Le côté droit de votre page — à l'extérieur de votre cercle — devrait être peint d'un rouge vif (légèrement plus bleuté que la couleur utilisée pour le Feu). Peignez de façon similaire le côté gauche de votre feuille — ici encore à l'extérieur du cercle — d'un bleu riche (toutefois moins vif ou verdâtre que celui utilisé pour représenter l'Eau).

Vous pourrez, avec le temps, ajouter à ce diagramme toute correspondance que vous désirez. Ce qu'il accomplit le plus admirablement c'est d'éclairer la façon par laquelle les Éléments interagissent.

La raison principale pour laquelle M. Bardon a spécifiquement utilisé l'analogie d'un aimant, était de mettre l'emphasis non seulement sur l'interaction des Éléments, mais encore plus sur celle des Fluides. À la manière de l'aimant physique, ces deux pôles opposés coexistent, s'attirant tous deux en leurs similarités et se repoussant en leurs différences. La situation est la même en ce qui concerne l'Aimant Quadripolaire,

mais à une échelle différente.

L'Aimant Quadripolaire est composé de quatre pôles plutôt que deux. Trois de ces pôles (l'Élément du Feu à prédominance Électrique, l'Élément de l'Eau à prédominance Magnétique et la balance parfaite d'ÉlectroMagnétisme de l'Élément Air) se combinent et leur interaction résulte en l'Élément de la Terre.

Certains diront que l'Élément de la Terre ne constitue pas en soi un véritable Élément, mais l'interaction des trois « vrais » Éléments du Feu, de l'Air et de l'Eau, ce qui n'est que partiellement vrai. IL S'AGIT BIEN de l'interaction de trois Éléments, mais le fait que ces Éléments soient dynamiques et de ce fait qu'ils interagissent lorsque combinés, résulte en la création d'un facteur entièrement nouveau — la combinaison finissant par égaler plus que la somme de ses parties. C'est ce produit unique de l'interaction du Feu, de l'Air et de l'Eau que nous appelons Terre, et c'est ainsi que la Terre se manifeste comme étant l'un des pôles de l'Aimant Quadripolaire.

Par les détours de ce même raisonnement philosophique, l'Aimant Quadripolaire, à l'instar de l'aimant bipolaire commun, représente plus que ses seuls pôles, mais aussi l'interaction cumulative de ces pôles.

Au centre de l'Aimant Quadripolaire gît ce « centre de gravité » dont parle M Bardon dans le CVIM (Cinquième Degré) et le CVK. Ce centre n'étant en fait, rien d'autre que l'Akâsha ou Aethyr, duquel germe tout le reste. L'univers Hermétiste est infini, et l'un des mystères qu'évoque l'Aimant Quadripolaire c'est que ce point central survient « en tous lieux », « à tout moment », « pour toutes les raisons », « en toutes choses » et « en tout être » à l'intérieur de cette infinité.

Les êtres Élémentaires :

La question a récemment été soulevée, sur le forum de discussion auquel je participe, à savoir si les êtres Élémentaires étaient métaphoriques et contenus dans la psyché ou s'ils étaient plutôt des entités indépendantes. Il s'agit là d'une question tout à fait normale quand nous considérons combien les récits à propos de ces êtres peuvent ressembler à des contes de fées.

La vérité à ce sujet c'est que ces tres Élémentaires sont, d'eux-mêmes et en eux-mêmes, des entités indépendantes de la psyché humaine. Leur FORME, quant à elle, n'est toutefois pas indépendante de notre psyché.

Complicé ?

Les tres Élémentaires existent à l'intérieur du Plan Astral et, étant tel, ils sont perçus comme ayant une certaine forme. Leur forme, comme il en va de toutes formes astrales, est symbolique et donc diversement perçue d'une culture à l'autre. Par exemple la culture européenne les perçoit généralement comme étant les Salamandres, les Sylphes, les Ondines et les Gnomes alors qu'une culture aborigène d'Afrique pourrait les percevoir revêtus d'une tout autre forme.

Nous humains percevons les tres astraux différemment puisque nous acheminons nos perceptions à travers différents esprits. Mais ceci ne nie en rien leur réalité en tant qu' tres ayant une existence propre, indépendante de nos esprits individuels. Leurs FORMES astrales seules appartiennent à la psyché humaine, et non leur existence.

Karma / Cause et Effet :

Il est prudent pour l'étudiant de contempler longuement et assidûment sur le sujet des causes et des effets. Cette loi en est une amie du magicien car c'est des mécanismes de cette loi qu'il use pour façonner son Ascension. Par exemple, alors que vous travaillerez à ennoblir votre caractère, vous poursuivrez certaines pratiques qui feront en sorte que vos traits négatifs seront remplacés par d'autres plus positifs. C'est à travers cette loi de la cause et de l'effet que la pratique engendre la « perfection ».

Le magicien fera néanmoins face à des circonstances où la cause et l'effet ne pourront être utilisés favorablement. Un bon exemple est le travail de guérison effectué sur soi-même ou sur une autre personne. Certaines maladies ont une profonde racine karmique et le magicien devra peut-être constater qu'il n'y a rien qu'il puisse faire pour améliorer la condition d'un patient. De même, il y a certains événements inévitables (épreuves) que le magicien ne peut détourner dû au fait qu'ils sont profondément enracinés dans le propre karma d'une personne. Rarement est-il permis au mage d'interférer avec la dette karmique d'une autre personne.

Il requiert au magicien un certain degré de sagesse pour discerner convenablement la situation qui doit être laissée à elle-même. Ceci ne s'acquiert qu'à travers l'expérience.

Les Plans Physique, Astral et Mental :

Il s'agit ici, à l'instar de la philosophie des Éléments, d'une conception humaine qui cherche à décrire un phénomène universel. La plus grande faille de ce concept réside, à mon avis, dans le fait qu'elle réfère à des sphères séparées et clairement définies. La vérité à ce sujet est toutefois que l'univers est un tout unifié. Il n'existe aucun point précis où le Plan Physique cesse et où débute le Plan Astral, de même qu'il n'existe aucun point précis où se termine le Plan Astral et où débute le Plan Mental. Chacun s'échelonne dans le suivant et l'ensemble des trois s'interpénètrent l'un l'autre.

Nous divisons l'univers en ces trois parties pour la simple raison qu'il s'agit d'une façon plus facile et plus pratique de saisir son intégralité. Comme il en va de toutes ces constructions, il s'agit uniquement d'un outil — il nous offre la capacité pratique de manipuler les forces universelles.

Une « règle de trois » bien simple à conserver en mémoire est que pour qu'une chose physique puisse exister, elle doit aussi avoir une existence aux niveaux astral et mental.

Le Plan Astral existe de par la descente du Plan Mental dans (ou vers) le Plan Physique. Il s'agit, pour la grande partie, d'une phase intermédiaire. La substance astrale se traduit rapidement en manifestation physique et est aisément manipulée par l'esprit.

Au niveau de la structure humaine, notre corps mental correspond à notre esprit conscient et pénètre à la fois nos formes astrale et physique. Lorsque nous percevons notre corps mental, sa forme et sa couleur reflètent notre état d'esprit. Il prend une forme similaire à nos dimensions physiques uniquement lorsque nous étendons uniformément notre conscience à l'ensemble de notre corps matériel.

Notre corps mental ne perçoit pas notre environnement d'une manière similaire aux perceptions de nos sens physiques. Les sens de notre corps mental sont seulement analogues à ceux de notre corps physique. Il y a par exemple un sens mental qui partage certaines caractéristiques de la vue physique, mais la vision mentale révèle un univers bien différent de celui de la vue physique. Notre corps astral pénètre notre corps physique et correspond à notre être émotionnel, à notre personnalité. Lorsque nous percevons notre corps astral, sa forme est très proche de celle de notre corps physique, sa couleur reflète l'état de notre personnalité et de nos émotions.

Les sens de notre corps astral sont très similaires à ceux de notre corps matériel, mais néanmoins tout aussi similaires à ceux de notre corps mental. Les sens astraux sont médiateurs entre ceux des corps mental et physique.

Un bon moyen de discerner la différence entre un voyage astral et un voyage mental est de jauger dans quelle mesure la perception que nous avons de notre environnement correspond à nos perceptions physiques normales. Lors d'un voyage astral, quelqu'un pourra distinguer les textures (la chaleur, le froid, etc.), entendre des sons, percevoir des odeurs et des saveurs. Par contre lors d'un voyage mental, il n'y a plus de ces perceptions proches des sensations physiques.

Notre corps physique est éphémère. Il vit un certain temps puis se dissout à nouveau dans l'univers, ses composantes sont dispersées. Notre corps astral est aussi passager quoique d'une existence plus prolongée que celle de notre corps physique. Il se dissout éventuellement lui aussi. Seul notre corps mental, notre esprit, est éternel. Il descend en une longue succession de formes astrales et physiques temporaires mais lui-même ne se dissout pas.

Les trois corps de l'être humain tiennent lieu d'une fort utile analogie pour comprendre l'interaction des trois Sphères qui leur correspondent. Un des avantages du système de M. Bardon est qu'il relie directement ces trois Plans aux trois corps de l'étudiant. De cette façon, l'élève apprend à faire l'expérience de chacune des Sphères en explorant d'abord l'impact de celle-ci sur sa propre expérience personnelle. La Voie mène de l'intimement personnel à l'universel.

Religion :

La question de la religion semble souvent troublante pour l'élève qui débute. Quelques-uns sont confrontés à décider comment combiner certaines visions de leur religion (dans la mesure où l'étudiant a bien une religion à laquelle il adhère) avec celles de la magie. Chaque étudiant devra bien sûr résoudre cela pour lui-même.

Le seul conseil que je puisse vous donner c'est de garder un esprit ouvert. En vérité la magie peut coïncider avec n'importe quelle religion. Elle a dans les faits prit toutes les formes à travers les âges et on peut la retrouver, si l'on y regarde avec des yeux formés à ses rudiments, à l'intérieur de chaque religion connue à l'humanité.

Pour le magicien, la partie la plus importante de la religion est ce sentiment de dévotion qu'elle inspire à celui qui la pratique. Cette dévotion, particulièrement comme elle se manifeste à travers l'acte du culte, est une force très puissante que le magicien peut employer dans son processus d'ascension spirituelle.

Ascétisme et Sexualité :

Franz Bardon est très clair à propos de ce qu'il entend par ascétisme. Il parle fondamentalement d'autodiscipline et de self-control, recommandant toujours une approche équilibrée qui ne s'égare pas en des extrémismes d'aucune sorte. Malgré tout, la question est fréquemment soulevée à savoir si l'étudiant devait ou non s'abstenir de toute forme de sexualité.

Alors que plusieurs systèmes conseillent l'abstinence sexuelle comme une voie permettant d'atteindre la pureté ou d'augmenter le pouvoir de la volonté (etc.), il n'en est rien du système de M. Bardon. Pour le magicien, il est clair que l'abstinence complète d'une chose aussi inhérente et naturelle à la physiologie humaine que la sexualité est une forme d'extrémisme qui ne produit guère plus qu'un déséquilibre. Certaines occasions dans la vie du magicien peuvent bénéficier d'une temporaire abstinence d'activités sexuelles, mais il s'agit là de circonstances rares qui concernent seulement des tâches très spécifiques.

Une saine sexualité est généralement un élément vital dans la poursuite d'une vie saine et équilibrée. Non seulement est-ce une fonction corporelle essentielle, mais c'est aussi une partie primordiale du bien-être émotionnel d'un individu.

Plusieurs magiciens masculins pratiquent ce qu'ils appellent « la rétention de la semence » et rapportent que ceci s'avère bénéfique à plusieurs niveaux. C'est une technique simple qui a pour effet de prévenir l'éjaculation en appliquant une pression aux canaux conduisant le sperme. Ceci n'affecte généralement pas de façon défavorable l'orgasme masculin et s'avère souvent, dans les faits, plutôt accroître l'effet énergétique qu'a l'orgasme sur le corps de l'homme.

Il y a plusieurs années, quelqu'un m'a dit que l'homosexualité résultait d'un déséquilibre de l'Élément Eau et qu'il s'agissait par conséquent de quelque chose que le magicien doit surmonter. Il devint clair, après une petite discussion, que ses sentiments à l'égard de l'homosexualité n'avaient rien à voir avec la magie à proprement parler. Cette préconcep-

tion s'avéra attribuable à son éducation et à sa morale personnelle et n'était véritablement pas fondée sur la philosophie des Éléments.

Cet aspect de la sexualité n'a en fait absolument rien à voir avec la balance Élémentale d'un individu. Homosexualité, bisexualité et hétérosexualité sont toutes des formes naturelles de sexualité et aucune n'est plus saine ni moins saine qu'une autre. J'ose espérer qu'aucun étudiant ne craindra que les spécificités de sa sexualité ne soient un obstacle à la poursuite d'une voie magique.

Les seuls faits d'importances de la sexualité qui affectent la croissance spirituelle et l'avancement magique d'un individu est la façon dont cet individu se sent vis à vis sa propre orientation sexuelle et sa façon d'agir face aux personnes avec lesquels il partage une liaison sexuelle. En d'autres termes, ce sont les aspects émotionnels et moraux de la sexualité — ces éléments que le magicien peut changer et améliorer — qui seuls sont d'intérêt pour l'élévation spirituelle.

Revenant au sujet principal, d'autres formes d'ascétisme, comme le jeûne, l'auto-flagellation, les privations de tous acabits et autres, ne sont pas non plus recommandables. Ces pratiques ne produisent à terme qu'un déséquilibre. L'équilibre s'atteint à travers la modération et un contrôle discipliné, et c'est la voie que recommande Franz Bardon.

Le Temps :

Le temps n'est pas, à proprement parler, un des sujets dont discute M. Bardon à travers la section théorique de son CVIM. Je crois néanmoins qu'il est d'une telle importance pour l'étudiant que j'ai choisi de glisser ici quelques mots à son propos.

Il est difficile de séparer la réalité objective du temps de la perception humaine et subjective que nous en avons. Toutes deux sont d'intérêt pour le magicien.

En tant qu'êtres humains physiques, nous faisons l'expérience du temps comme d'une chose s'étendant derrière et devant nous. Ou bien pour nous le temps semble avancer ou nous semblons progresser à travers celui-ci. D'une façon ou d'une autre, nous percevons le temps comme ayant un mouvement progressif vers l'avant.

Pour suivre cet avancement progressif, nous avons construit des méthodes élaborées pour mesurer ce passage du temps. Nous avons divisé le

temps en secondes, en minutes, en heures, en jours, en semaines, en mois, en années, etc.

Au moment où j'écris ces lignes, il est 1 :10 pm, Heure Normale du Pacifique, le 3 mars 2001. Ce fait n'a de pertinence qu'en ce qui concerne ma vie profane où il m'aide à me situer dans le contexte de ma routine de tous les jours, mais en tant que magicien, ceci n'a que peu d'intérêt pour moi.

Il n'y a en magie qu'un seul aspect du temps qui ait une véritable signification, et c'est le moment présent ou maintenant. À cette règle ses exceptions, comme lorsque le magicien doit établir une durée pour un acte magique particulier (comme par exemple maintenir l'efficacité d'un traitement magique jusqu'à ce que le patient se rétablisse) ou lorsqu'il fait concorder un certain rituel avec une configuration astrologique favorable, etc.

L'essence du temps est la continuité du changement. Le nombre de changements qui se produisent à l'intérieur de chaque instant est véritablement infini. Il n'existe aucune stasis — aucun moment où ne cesse le changement et où tout reste identique. C'est là le point crucial de ce qui différencie notre perception subjective du temps de sa réalité objective.

En notre qualité d'êtres physiques, nous sommes dans l'impossibilité de percevoir le nombre infini des changements qui se produisent à chaque moment. Tout ce que nous pouvons faire c'est de nous saisir, en un moment précis, d'une infime quantité de ces changements. Les mécanismes de la perception humaine sont tels que nous saisissons l'équivalent d'une photographie du temps présent — altérant cette dernière en une statique et immuable image des événements — décodant à posteriori la signification que revêt pour nous cette représentation. Ce phénomène se produit avec une rapidité telle que nous développons dans le processus une chaîne de ces images d'action figées, acquérant l'impression d'un mouvement vers l'avant similaire à notre perception d'un film de 24 images statiques à la seconde.

Ceci à pour effet de nous maintenir toujours légèrement hors d'une synchronisation temporelle et émotionnelle avec le temps objectif ou temps réel. En temps objectif, il n'existe qu'une seule partie — le moment présent ou maintenant. Objectivement, le Maintenant est éternel et en un sans cesse état de changement. Il n'a aucun mouvement — il EST simplement.

Le moment présent est constitué de trois composantes :

1. L'Infini Changement.
2. L'Infini Continuité : C'est ce qui rend un moment si similaire à ceux qui l'ont précédé et qui le suivront.
3. L'immédiateté : C'est cette sensation d'immédiat inhérente à notre expérience du moment présent.

Tel que perçue par le cerveau humain, l'infinité du moment présent apparaît comme une séquence de moments finis. De ce fait, nous avons l'impression qu'il existe des moments passés, présents et futurs. Mais le magicien devrait comprendre clairement qu'au niveau physique de notre existence, le passé est seulement fonction de notre mémoire et le futur de notre imagination créative. On ne peut véritablement dire ni du passé ni du futur qu'ils existent présentement.

En apparence contradiction avec ceci, nous parlons d'une éternité qui englobe la totalité du passage du temps et nous ergotons à savoir si nous bénéficions ou non de notre libre-arbitre. Je vous dis qu'il n'y a aucune contradiction ou, plutôt, que ces contradictions coexistent fort aisément. Alors que le moment présent est tout ce qui existe véritablement à l'intérieur du Plan Physique où le temps se mêle si intimement à l'espace, dans les sphères les plus éphémères des Plans immatériels, d'où l'éternité suspend son oscillation, l'ensemble du temps (présent, passé et futur, pour ainsi dire) existe, entier et simultané.

Le temps est infini d'une façon multidimensionnelle. Lorsque l'on fait l'expérience de l'éternité, l'entière infinité multidimensionnelle du temps apparaît comme un Maintenant unifié. Dans cette perspective, le problème du libre-arbitre devient hors propos du fait que, nécessairement, l'infinité implique qu'il y ait suffisamment d'options pour pourvoir au nombre infini des trajectoires que peut décider d'emprunter un individu. En d'autres termes, il requiert le libre-arbitre pour créer et pour suivre l'infinité des alternatives qui remplissent l'éternité. Du point de vue magique, il s'agit là de la vérité mère derrière nombre de théories des physiciens modernes concernant l'idée qu'il y ait un nombre infini d'univers suivant une infinité de lignes du temps. L'éternité n'est pas remplie d'infinies possibilités, mais bien d'infinies actualités. En d'autres termes, toutes les possibilités sont actualisées — si elles ne l'étaient pas, l'éternité ne pourrait véritablement être infinie.

Ce qui nous empêche de percevoir constamment l'éternité par le biais de notre conscience usuelle c'est le fait qu'en tant qu'humain et qu'êtres physiques nous soyons intimement liés à la dynamique des séquences.

Sous tous égards, une chose en suit une autre. Une idée conduit à une autre, une action est suivie d'un effet, etc. La perception de l'éternité, ou de toute infinité en sa totalité, requiert que l'on se retire en une perspective non-séquentielle. Cette perspective est si étrangère à nos existences quotidiennes que rarement en considérons-nous seulement les implications, sans parler de ses possibilités.

Le Plan Physique est gouverné à la fois par le temps et l'espace. Je dois cependant dire, qu'il est difficile de dissocier l'espace du temps car sans le facteur temps, l'espace n'existerait pas.

Le Plan Astral sert de médiateur entre le Plan Physique densément « séquentialisé » et l'aspect non-séquentiel du Plan Mental. De ce fait le Plan Astral n'est pas totalement lié à la substance et il est dit pour cette raison que l'espace ne détient aucune influence dans l'astral. Ceci n'est que partiellement vrai, mais l'est tout spécialement pour le magicien lorsqu'il est question de séjourner dans l'astral ou de communiquer avec d'autres êtres via ce Plan. En d'autres termes, le magicien proprement rompu à cet Art pourrait voyager à travers l'astral jusqu'en n'importe quel lieu Physique et communiquer avec un autre être indifféremment de l'emplacement où chacun réside dans l'espace. Le temps toutefois (c'est-à-dire, la séquence), détient une solide emprise sur le Royaume Astral et pour vraiment voyager à travers le temps, c'est à partir du Plan Mental que le magicien doit travailler.

Le Plan Mental embrasse à la fois le royaume de la séquence (temps) et le royaume non-séquentiel (éternité). Dans les domaines les plus élevés du Plan Mental, il n'existe aucune séquence, nous sautons, pour ainsi dire, hors du temps et percevons les choses d'une perspective éternelle. Dans les sphères les moins élevées du Plan Mental toutefois (ceux de la pensée séquentielle et de la substance physique) le temps est bien un facteur. Quant à l'espace, il ne devient un facteur du Plan Mental qu'en ce qui concerne les niveaux où ce dernier intersecte le Plan Physique. Il ne s'agit toutefois là que d'une infinitésimale partie de l'ensemble du Domaine Mental. Par conséquent, nous pouvons donc affirmer que ni le temps ni l'espace ne restreignent la substance mentale.

L'étudiant en magie bénéficiera grandement en analysant tant la nature du temps que celle de la perception humaine. Les méditations répétées sur le sujet, l'expérimentation et l'étude de la littérature disponible contribueront toutes à la compréhension de l'étudiant.

Et ne vous en faites pas, il y a là tout le temps nécessaire... < large sourire >

PREMIER DEGRÉ

Préface :

À mon avis, le point le plus important en lequel diffère le système de M. Bardou de la plupart des autres systèmes magiques modernes est qu'il débute par le commencement. La nature cruciale de ces élémentaires premiers degrés est beaucoup trop souvent négligée par les autres systèmes ce qui, à terme, ne rend qu'un bien mauvais service au néophyte.

Le succès véritable en magie s'érige sur une fondation de pratiques simples -- le plus stable et solide sera cette fondation, le plus loin pourra progresser l'étudiant. Au Premier Degré l'étudiant retrouvera les bases de l'ensemble de la formation : méditation, introspection et autodiscipline. Je ne soulignerai jamais assez combien ces principes peuvent être essentiels à la véritable magie.

Mental :

Avec le Premier Degré, " Contrôle, discipline et maîtrise des pensées ", sont introduits trois types de médiation fondamentaux. Le premier type, " Contrôle des pensées ", se traduit par l'exercice de la " Paix mentale ". Toutefois cette dénomination de " Contrôle des pensées " manque quelque peu de justesse. En effet, il ne s'agit pas là d'un contrôle direct et actif des pensées qui émergent, mais bien de l'instauration d'un état d'observation active de ces pensées. Lorsque cette perspective d'observateur aura été établie, la multitude des pensées, qui de façon normale se présentent à votre esprit, s'amenuisera de son propre chef.

" La discipline des pensées " introduit ensuite un second type de méditation qui se distingue en deux différentes phases de pratique, en deux exercices. La première phase s'inscrit en votre quotidien, votre vie de tous les jours. Il est ici question de discipliner vos pensées de sorte qu'elles ne se rapportent qu'à la tâche à laquelle vous vous employez. Par exemple, si vous conduisez pour vous rendre au travail, vous devez faire en sorte d'éviter les pensées qui n'ont rien à voir avec l'acte de conduire. La seconde phase de cette pratique est réalisée sous la forme courante d'une méditation (c'est-à-dire, assis, yeux clos). On choisit ici une seule pensée et l'on esquive l'intrusion de tout autre. Il est préférable, dans ce cas-ci, de débiter avec une pensée cible qui soit à la fois simple et captivante. Chaque fois que votre esprit s'égare, ramenez-le fermement à cette pen-

sée, cet objectif que vous avez déterminé.

On retrouve sous la dénomination de " vide mental ", l'exercice qui réfère au troisième type de méditation, la " maîtrise des pensées ". Cette troisième approche implique l'atteinte d'une vacuité mentale, une absence de pensées. Pour ceux qui ne sont pas tout à fait familiers avec la méditation, il s'agira souvent de la tâche la plus difficile. Bien que ceci requière une bonne dose de volonté et d'efforts répétés, je vous assure qu'il ne s'agit pas là d'une tâche qui soit impossible !

Questions et réponses --

1) Qu'est ce que la " Paix mentale " ?

Dans les exercices initiaux du Premier Degré, M. Bardon décrit trois types de disciplines mentales ou méditations. Le premier type implique simplement l'observation de ce qui se passe en votre esprit. Dans cet exercice, l'étudiant ne bloque aucune de ses pensées, il observe simplement ce qui y est présent. Avec le temps et une pratique répétée, vous noterez que le flot des pensées se ralentit de façon naturelle. Mais ce qui se produit en fait, c'est que vous ajustez votre esprit sur une fréquence d'idéation moins encombrée. Il ne s'agit pas là de quelque chose que vous puissiez forcer, alors il est inutile, à cette étape, de bloquer, par exemple, certaines pensées pour en laisser passer d'autres.

Ce qui est important ici, ce sont les autres types de distractions qui peuvent survenir, par exemple l'alarme de cette voiture qui ne cesse de sonner dans le lointain, ou l'abolement du chien de votre voisin. Ce genre d'incident peut détourner votre attention de l'observance de vos pensées. Bien que le contrôle de ces circonstances ne soit pas dans la mesure de vos capacités, la réponse que vous lui ferrez l'est. Ainsi, vous devez apprendre à vous détacher rapidement de ces distractions et à centrer votre attention sur ce que vous vous efforcez d'accomplir. Au début ceci pourra s'avérer difficile, mais en persistant dans votre pratique, cette habilité à recentrer votre attention deviendra si efficace et si rapide que vous ne serez plus déconcentré par ces incidents extérieurs; ou plutôt, ces distractions deviendront si brèves qu'elles n'interrompront plus votre travail.

La tentation de suivre les pensées qui se présentent à notre esprit constitue aussi un autre type de distraction important. Ici toutefois, l'idée est de vous distancer de tout engagement vis-à-vis de vos pensées individuelles -- vous devez demeurer un observateur, non pas un participant.

Ceci aussi s'avérera très difficile dans les premiers temps, mais vous apprendrez, par une pratique constante, à vous distancer et à limiter votre rôle à l'observation.

Qu'importe combien cet exercice pourra vous être difficile au départ, vous ne devez pas abandonner. Il s'agit là d'un préalable essentiel aux exercices qui suivront. Vous disposez déjà naturellement des habilités, souvent inconscientes, pour réaliser tout ce qui est enseigné dans le CVIM -- tout ce que fera l'entraînement, c'est d'amener sous une forme consciente une habilité qui, jusqu'à présent, se trouvait être à l'état inconscient.

2) Qu'est ce que la " Discipline des pensées " et la " Rétention d'une pensée " ?

Le second type de discipline mentale, ou méditation, que l'on présente au Premier Degré concerne la capacité de l'esprit à centrer son attention. Ici vous devez concentrer toutes vos pensées au niveau d'une seule idée en évitant toutes autres pensées intruses. Cette pratique réajuste éventuellement l'esprit à un niveau d'idéation encore plus élevé. Si vous avez appris à gérer les distractions externes avec une relative aisance et que vous avez atteint cet état d'observateur face à votre esprit apaisé, tout ce que vous avez à faire ici, c'est de choisir une unique pensée et de focaliser toute votre attention sur celle-ci. Le type de distraction que vous rencontrerez cette fois sera l'intrusion de pensées associées ou non associées à votre idée, et l'habitude qu'à votre esprit de s'impliquer dans ces pensées extérieures.

Si nous considérons l'analogie de réajuster l'esprit, il devient évident que le mental fonctionne de façons prévisibles à chacune des fréquences. À la fréquence de la vie quotidienne, les pensées affluent en grand nombre et en grandes variétés, et nous exerçons sur celles-ci bien peu de contrôle. À la fréquence de l'observateur, notre mental contient moins de pensées, mais l'esprit, en lui-même, fonctionne toujours à la fréquence de la vie de tous les jours. L'exercice de l'observateur déplace simplement la focalisation sur une autre fréquence, ne faisant pas pour autant disparaître celle de la vie de tous les jours. La chose est aussi vraie en ce qui concerne la fréquence de la focalisation sur une pensée -- les fréquences de l'observateur et de la vie de tous les jours existent toujours, seulement l'esprit est maintenant ajusté à une autre fréquence. C'est comme si le bruit de fond des autres fréquences existait toujours mais qu'il était relégué en toile de fond et maintenu à l'écart du point de focalisation courant.

Durant l'exercice de rétention d'une pensée, la gestion des pensées intruses ressemble beaucoup à la gestion des distractions externes que vous avez apprise au cours de l'exercice de la paix mentale. La façon adéquate d'ajuster votre esprit sur la fréquence de rétention d'une pensée implique, en partie, que vous appreniez comment repousser rapidement ces pensées invasives tout en refocalisant aussi promptement votre attention. Plus vous l'effectuerez, et plus cela viendra rapidement jusqu'à ce que, éventuellement, ceci se produise de façon si spontanée que ces distractions ne viennent plus interrompre votre exercice.

Ne " combattez " pas le fonctionnement normal de votre esprit, ceci ne peut conduire qu'à d'amères déceptions. La meilleure tactique demeure encore de l'orienter vers le but poursuivi. Vous contrôlez votre esprit et non pas le contraire, tout ce que vous avez à faire c'est de saisir ce contrôle que vous possédez déjà et de le développer en une pratique plus consciente.

Une fois de plus, n'abandonnez pas si vous échouez lors de vos premiers essais. Il s'agit encore ici d'une habileté d'une importance vitale quant à la maîtrise des futurs exercices.

3) *Qu'est ce que la " Maîtrise des pensées " ou " Vide mental " ?*

Le troisième et dernier type de discipline mentale, ou méditation, dont il est question au Premier Degré, implique de vider complètement notre esprit (" vacuité mentale "). Si vous écartez les distractions avec aisance et que vous avez appris à limiter votre esprit à une seule pensée, l'atteinte du vide mentale est par conséquent la prochaine étape logique. Il ne s'agit encore que d'une fréquence d'idéation plus élevée, mais à laquelle il est difficile de s'ajuster à moins que l'on ait maîtrisé les exercices de la paix mentale et de la rétention d'une pensée.

Peut-être la façon la plus facile d'atteindre le vide mental est de procéder par étape. Réduisez dans un premier temps, votre point de focalisation à une seule pensée, puis disposez aussi de cette unique pensée. Si vous êtes habile dans votre façon de repousser les distractions, celles-ci seront gérées promptement à ce niveau.

Avant de progresser vers les exercices du Second Degré, vous devriez avoir fait de bons progrès avec votre exercice du vide mental. Même quelques petites minutes de véritable vacuité mentale suffira pour débiter, mais vous devrez continuer de vous améliorer constamment, à édifier sur ces succès initiaux si vous aspirez à d'autres progrès sur la voie

du CVIM. Il s'agit d'une technique magique de base qui sert de fondation pour le reste de l'œuvre -- beaucoup de choses, en magie, sont impossibles sans cette discipline mentale.

4) Dois-je garder le compte de toutes mes distractions ou seulement des principales ?

Je recommande qu'au cours de vos premiers essais avec chacun des exercices, vous ne vous encombriez pas du décompte de vos interruptions. Appliquez-vous plutôt à en disposer. Dans le cas du premier exercice, où il est question de la perspective de l'observateur, lorsque vous en aurez compris la dynamique, commencez à dénombrer les distractions externes -- celles qui, en fait, viennent interférer avec votre exercice. Si vous disposez d'une distraction de si prompt façon qu'elle ne vienne vous interrompre, ne vous donnez pas la peine de la compter.

Avec les autres exercices concernant la rétention d'une pensée et le vide mental, dénombrez toutes les distractions qui viennent interrompre le fil de votre état de conscience. Encore une fois, ne faites le décompte que de celles qui résultent en une rupture de votre exercice.

Dénombrer et garder le compte de vos distractions n'est toutefois pas nécessaire à la maîtrise de ces techniques, son seul dessein étant de vous permettre de jauger vos progrès. Il peut être des plus constructifs d'être en mesure de comparer combien d'interruptions vous avez rencontré hier ou la semaine dernière, par rapport à celle dont vous avez fait l'expérience aujourd'hui. En établissant ces liens vous aurez la possibilité d'évaluer avec exactitude la valeur des progrès que vous avez effectué.

Au Deuxième Degré, M. Bardon mentionne l'usage d'une corde de billes ou de nœuds pour garder le décompte des interruptions durant vos exercices. Il s'agit là d'une bonne technique une fois que l'on s'y ait habitué. Éventuellement, défiler les billes ou les nœuds devient une seconde nature et ne requiert plus d'intervention de notre pensée.

5) Pourquoi cinq minutes est-il le but vers lequel je dois tendre ?

Ce 'cinq minutes' est en fait un standard minimum de réussite. C'est une règle arbitraire, mais néanmoins bonne à suivre. L'idée n'est pas que vous vous en teniez strictement à cet exact cinq minutes, mais plutôt que vous déterminiez un but par-delà la portée de vos activités normales, un but dont l'atteinte nécessitera un certain degré d'engagement de votre part. Ne vous contentez jamais d'un cinq minutes comme but ultime et

final d'un exercice -- poussez toujours au-delà de cette limite. Ultime-ment, vous devriez être en mesure d'atteindre et de maintenir cet état aussi longtemps que vous le désirez, que ce soit pour un modeste cinq minutes ou bien pour trois heures.

6) *Est-ce que devoir mesurer mon temps ne constitue pas une distraction ?*

Il peut l'être si vous accepter qu'il en soit ainsi. La façon dont je travaille est la suivante. Je donne d'abord un élan à l'exercice jusqu'à ce que j'atteigne l'état qu'il requiert puis je me laisse aller à ce dernier pour aussi longtemps que je suis confortable de le faire. Lorsque j'ai terminé, j'ouvre les yeux et prends la mesure du temps. Mais lorsque je poursuis l'exercice, je ne m'encombre pas de savoir si je l'ai effectué suffisamment longtemps.

Une autre approche, est d'y travailler jusqu'à ce que je subisse une interruption majeure. À ce moment, j'ouvre les yeux et regarde combien de temps j'ai effectué avant d'être interrompu. Quand je réalise qu'au moins cinq minutes se sont écoulées avant cette interruption et que je pourrais invariablement y aller pour un intervalle de temps similaire, je me sens alors confortable d'assumer que j'ai atteint mon but premier.

La façon dont vous mesurez votre temps est propre à vous et ne requiert en fait qu'un minimum d'inventivité. J'utilise une simple horloge électrique qui n'émet pas de tic, et que je place à mes pieds ou bien en vue d'une quelque autre façon. Le problème avec cette méthode c'est que je dois me souvenir de l'heure à laquelle j'ai commencé. Une autre alternative est d'utiliser un simple chronomètre ce qui requiert toutefois que vous le démarriez puis l'arrêtiez. D'une façon ou d'une autre, utilisez la méthode qui vous convienne le mieux et qui vous soumette au minimum d'interruption.

Astral:

Le processus d'établir les miroirs positifs et négatifs de votre être est, à mon avis, la PLUS importante phase de l'initiation. Les répercussions de cette forme d'auto-analyse se feront ressentir à travers la vie entière de l'étudiant, ce qui sera d'un grand bénéfice qu'importe jusqu'où celui-ci progressera à travers les degrés du CVIM.

Ce qui est nécessaire ici, c'est la plus radicale des honnêtetés envers vous-même. L'étudiant doit pénétrer impitoyablement toutes les illusions

qu'il entretient en ce qui concerne qui il est et comment il interagit avec le monde qui l'entoure, mettre à nu la racine même de ce qu'il est.

Ce processus peut s'avérer des plus troublants car vous serez confronté à des parties de votre être pour le moins déplaisantes. Par conséquent, il est bien avisé d'être particulièrement tendre à votre égard alors que vous progresserez à travers cette portion de l'exercice. Adonnez-vous à des loisirs et des activités que vous ne vous accorderiez pas en d'autres circonstances. Souvenez-vous que ces aspects déplaisants de votre personnalité ne sont qu'un portrait de ce que vous êtes en cette période précise du temps -- n'oubliez jamais que vous avez le pouvoir de changer ces aspects de votre personnalité.

Le but de cet exercice n'est pas de vous faire sentir mal à propos de vous-même, mais bien de définir avec précision où vous devez entamer votre travail de transformation. Si vous n'avez pas une idée claire de qui vous êtes vraiment, vous ne disposerez d'aucune référence fiable pour définir ce que vous souhaitez devenir, pas plus que de moyens d'y parvenir.

Durant ce processus d'édification de l'être, l'étudiant ne fait que transformer ce qui est déjà présent en lui en quelque chose de meilleur. Il ne s'agit pas de simplement éradiquer tous les aspects négatifs de votre personnalité, mais plutôt d'utiliser l'énergie d'un aspect négatif pour la transformer en une manifestation positive comparable. Ici rien n'est perdu ou rejeté -- tout est transformé.

Le travail du Premier Degré en est essentiellement un d'inventaire, l'aspect transformation est, quant à lui, réservé au Second Degré. Par conséquent, lorsque vous explorez les aspects négatifs et positifs de votre personnalité, laissez temporairement de côté les pensées ayant trait à la façon de les transformer, cette portion du travail ne s'applique qu'au Second Degré.

Il est important de garder à l'esprit que l'élaboration de votre miroir de l'âme est une tâche qui s'effectue plus aisément dans l'intimité. Jamais ne devriez-vous partager le contenu de ce miroir avec un autre être humain ! Cette attitude est des plus importante en ce sens qu'elle soutient cette radicale honnêteté dont nous devons faire preuve envers nous-mêmes. C'est avec le sentiment de la sécurité la plus absolue que vous devez aborder l'écriture de choses que vous ne partageriez jamais avec qui que ce soit.

Un carnet boudiné de taille moyenne devrait suffire à cet effet. Je vous déconseille d'utiliser un journal relié car il se pourrait que vous vous retrouviez à arracher quelques pages, tout spécialement lorsque vous entreprendrez de transférer la liste de vos traits dans les tableaux des Éléments correspondants. Le cahier boudiné a de plus l'avantage de pouvoir être disposé à plat sans que vous n'ayez pour autant à le maintenir ouvert. [Note : Ne transposez pas la liste de vos aspects sur votre ordinateur ! Écrire votre liste à la main et sur du papier personnelise le processus et le rend considérablement plus intime.] Sans être paranoïaque à ce propos, assurez-vous de ranger votre miroir en un lieu où son caractère intime ne puisse être profané.

Débutez, tel que M. Bardon le recommande, par l'analyse de vos traits négatifs. Écrivez tout ce qui vous vient à l'esprit aussi insignifiant que cela puisse vous sembler. Replongez-vous dans les différents événements de votre vie et observez tout ce que vous pouvez y trouver. Gardez chaque jour le fil des aspects qui se manifestent dans votre vie présente. Méditez quotidiennement sur la personne que vous êtes et acquérez ainsi une profonde compréhension de ce qui constitue votre côté négatif.

Franz Bardon suggère que ce travail soit poursuivi jusqu'à ce que vous ayez élaboré une liste d'au moins 100 aspects. Et bien que plusieurs personnes regimbent à la vue de cet objectif, je dois pourtant convenir qu'il s'agit là d'un standard tout à fait approprié et vers lequel il est bon de tendre. Que votre liste en vienne à croître par-delà cet objectif des 100 items, continuez simplement jusqu'à ce que vous ressentiez la satisfaction d'avoir bien tout mis à nu. Mais s'il s'avérait que vous ayez de la difficulté à atteindre ce standard n'abandonnez pas, et continuez avec acharnement jusqu'à ce que vous y soyez parvenu.

Assurez-vous en analysant vos fautes que chacun de ces aspects corresponde bien à quelque chose que VOUS considérez comme étant un travers de votre personnalité, car c'est uniquement vous qui vous analysez - votre liste ne devrait pas, par conséquent, inclure le jugement d'autrui.

Franz Bardon suggère une échéance de deux ou trois semaines pour la réalisation de cette première partie de l'exercice (Notez qu'il est très rare qu'il soumette un exercice à une limite de temps dans le CVIM). C'est qu'il est important que ce processus initial d'auto-analyse ait bien un début et une fin. Il ne s'agit pas d'une tâche sur laquelle nous puissions nous permettre de flâner pas plus qu'il ne faille la bâcler, mais plutôt s'en acquitter en une période de temps prédéterminée.

Pour le magicien qui aborde cet Art avec sérieux, ce processus d'auto-analyse est une responsabilité sa vie durant. J'ai moi-même, au fil des années, accompli par trois fois cette procédure du Premier Degré, séparant chaque occasion de quelques années et obtenant, au cours de chacune de celles-ci, des résultats différents. Il s'agit pour moi d'une autre façon de jauger mes progrès tout en favorisant ceux-ci.

Le magicien doit avoir conscience en tout temps de qui il est. Puisque l'atteinte de la véritable et absolue perfection demeure impossible en notre qualité d'êtres humains physiques, ce processus d'édification de la personnalité sera par conséquent une entreprise que nous poursuivrons tout au long de notre vie. Le mieux auquel nous puissions aspirer c'est d'être constamment et activement impliqué en cette œuvre d'amélioration de notre être.

En tous les cas, pour en revenir à ce qui à trait au Premier Degré : Durant l'élaboration de votre miroir, il est tentant de vous en remettre à la liste des défauts associée aux quatre tempéraments qui est incluse par M. Bardon dans le texte du CVIM. Je vous le déconseille car les aspects qui y sont relevés sont d'une nature beaucoup trop générale. Votre liste devrait, quant à elle, être le plus spécifique possible.

En fait la liste des quatre tempéraments s'avère plus utile à la phase suivante où il est question de diviser votre liste en cinq sections selon les Éléments.

Cette répartition par les Éléments est une tâche qui s'avère bien souvent difficile. Ce qu'il est important de se rappeler, c'est qu'à cette étape elle n'a pas être parfaite. Faites du mieux que vous le pouvez (méditer sur le symbolisme des Éléments vous aidera grandement) -- vous pourrez toujours replacer un item dans une autre catégorie s'il avérait, à posteriori, que votre attribution initiale ait été erronée. La première fois que j'ai réalisé ce processus, ma section " Aethyr/autre " contenait plus d'aspects que tout autre catégorie. Donc, même s'il peut prendre un certain temps avant que vous ne puissiez déterminer avec exactitude l'emplacement d'un aspect, ne laissez pas cette difficulté entraver vos progrès.

Ici M. Bardon ne spécifie aucune contrainte de temps particulière, faites toutefois du mieux que vous le pourrez pour vous acquitter de cette tâche en une ou, tout au plus, deux semaines.

La dernière étape de cette partie du Premier Degré est de diviser chacune de vos cinq sections Élémentales en trois catégories d'importance. Franz

Bardon suggère que ceci soit accompli à l'intérieur d'une semaine, ne vous laissez donc pas trop emporter par cette partie de votre analyse.

Ceci complète le travail de base du Premier Degré avec le côté négatif de votre miroir, ce qui nous mène maintenant à l'élaboration de la liste de vos aspects positifs. Les mêmes procédés et échéances de temps s'appliquent à cette partie du processus. Consacrez autant d'efforts à cette liste que vous l'avez fait pour la précédente. Avec cette nouvelle étape, il ne s'agit plus d'éviter de vous sentir trop mal à propos de vous-même, mais plutôt d'éviter de vous enfler la tête. :)

Il résultera de ce travail deux miroirs d'une centaine d'aspects ou plus chacun, divisés en cinq parties, contenant chacune trois sections. Accomplir l'ensemble de tout le processus ne devrait pas dépasser trois mois.

Si la maîtrise des autres exercices du Premier Degré devait vous prendre plus de trois mois (ce qui soit dit en passant est fort commun), il sera alors sage d'employer ce temps en surplus à l'étude de vos miroirs. Essayez de comprendre le présent état de votre équilibre Élémental. Observez et notez comment interagissent les différents aspects de votre personnalité. Vous découvrirez souvent de cette façon certains agrégats de plusieurs aspects fonctionnant ensemble. Investissez beaucoup de temps à apprendre à vous connaître par l'entremise de ce médium.

Je vous répète en terminant qu'il s'agit là d'une des parties les plus importantes du CVIM, et que par conséquent aucun effort ne devrait être ménagé. Même si vous abordez le CVIM après déjà plusieurs années d'introspection, croyant par conséquent déjà très bien vous connaître, ne laissez pas tomber cette étape. Ou encore si vous avez déjà effectuez quelques progrès par le passé pour ensuite vous détourner de l'œuvre pour une période prolongée, ne négligez pas non plus de refaire cet exercice -- une répétition de ce dernier s'avérera sans doute rapide mais ne devrait pas être oubliée.

Questions et réponses --

1) Qu'advient-il si je ne suis pas en mesure de trouver 100 aspects pour cha-cun de mes miroirs ?

Alors continuez d'essayer jusqu'à ce que vous y parveniez. Ce prérequis de 100 éléments en est un très bon puisqu'il vous force à explorer votre être aussi profondément que vous le pourrez. Ce n'est pas censé être un

exercice qui se réalise sans le moindre effort. L'idée ici est de faire complètement le ménage de votre âme tout en affinant votre capacité d'introspection. Il s'agit, comme pour la discipline mentale, d'une aptitude que l'on développe.

2) Quand l'élaboration de ma liste doit-elle prendre fin ? Dois-je continuer indéfiniment ?

C'est l'opposé de la première question. Certains trouvent des centaines de défauts et ont de la difficulté à savoir quand s'arrêter. Avec ce premier exercice, l'idée est de vous fixer un objectif limite. Si vous trouvez plus de 100 éléments, plutôt que de continuer indéfiniment, limitez alors vos efforts à une durée de deux semaines.

Ceci est important. Il est trop facile de se complaire en autocritique en évitant par conséquent le travail de vous transformer. Ne considérez pas tant l'ensemble du processus comme étant soumis à une division mais percevez le plutôt comme un cycle composé de deux très importantes parties : l'introspection puis le subséquent travail de transformation. À elle seule l'autoanalyse n'accomplit que bien peu s'il n'y a pas de motivation à changer et à améliorer ce que nous découvrons. De même que le travail de transformation ne peut progresser bien longtemps si vous n'avez fait un sérieux inventaire de ce dont vous disposiez pour travailler.

Ne vous attribuez donc pas plus de deux semaines pour cette portion du travail, ce qui suffira pour l'instant. Vous pouvez (et devriez) toujours retourner à votre liste pour ajouter des aspects que vous auriez oublié -- elle n'a pas à être absolument parfaite dès le premier jet.

Ce qui m'amène à parler de la nature perpétuelle de ce cycle d'introspection - transformation. Il s'agit là d'une habitude que le mage véritable poursuivra sa vie durant. Au cours de mon travail j'ai moi-même élaboré par trois fois de tels miroirs de l'âme en répétant l'expérience à quelques années d'intervalle. C'est un constant processus de perfectionnement de l'être -- il n'en résulte pas d'état d'absolue perfection. C'est un cycle perpétuel et dynamique parce qu'en notre qualité d'êtres humains, nous évoluons sans cesse et révélons constamment de nouveaux aspects de notre être.

Pour les besoins du Premier Degré, vous devrez favoriser votre progression future avec les exercices de même qu'à votre engagement à vous y consacrer du mieux que vous le pourrez. Ceci n'est possible que lorsque

vous établissez pour vous-mêmes certains buts et certaines limites. En abordant le travail de cette façon, vous apprendrez les fondements du processus et serez par conséquent mieux préparé à poursuivre le travail avec celui-ci des années durant.

3) Que dois-je faire si je ne suis pas en mesure de déterminer à quel Élément je dois attribuer tel aspect particulier ?

Ne vous tracassez pas de cela à cette étape. Assignez simplement l'item à l'Élément qui vous semble le plus approprié. Quant à ceux pour lesquels vous n'avez absolument aucune idée, acheminez-les simplement vers la merveilleuse catégorie " inconnu ". Au fil de votre travail avec les Éléments, vous développerez une meilleure compréhension de ceux-ci et serez donc plus en mesure de déterminer le degré de véracité de vos attributions initiales.

À ce point de votre cheminement à travers les degrés, l'Élément auquel se rapporte un aspect revêt beaucoup moins d'importance que la force avec laquelle cet aspect se manifeste en votre vie. Pour les besoins du travail de transformation, la seconde division, par trois catégories de fréquence ou d'importance, est de loin plus essentielle que la correspondance Élémentale d'un aspect. Ceci tient au fait que les techniques d'édification avec lesquelles vous allez travailler ne dépendent pas des Éléments en eux-mêmes.

Au cours du Second Degré, la transformation de vos aspects balancera votre composition Élémentale indifféremment de l'exactitude de vos assignations. La principale utilité de cette division par les Éléments est de vous donner une idée d'ensemble de votre équilibre ou déséquilibre Élémental. C'est ici qu'une désignation précise par les Éléments trouvera toute son importance, mais cela demeure toutefois mineur à ce niveau.

Ce qui ne veut pas dire que vous ne devriez pas faire de votre mieux pour déterminer adéquatement la correspondance à un Élément. Engagez-vous à poursuivre le tri de votre catégorie " inconnu " jusqu'à ce que vous ayez assigné un Élément à chacun de vos traits. Révisez aussi votre liste à mesure que s'affinera votre compréhension des Éléments, assurez-vous que votre répartition vous semble toujours appropriée. Un des avantages de ne pas avoir à graver votre miroir dans la pierre est que vous pouvez toujours y retourner si vous changez d'idée !

Lorsqu'il s'agit de déterminer quel trait doit être associé avec quel Élément, certains trouvent profitable d'utiliser les associations de carac-

tière liées aux signes astrologiques, d'autres encore trouve réconfort dans les plus récents ouvrages de la psychologie, pour ne nommer que ces approches. Il existe en tous les cas des références écrites qui peuvent vous être utiles. Mais vous trouverez de loin la meilleure aide en investissant de votre temps à méditer sur le sujet.

Un autre conseil pratique que je puisse vous donner, est que lorsque vous rencontrez un aspect qui s'avère véritablement déroutant, poussez votre investigation plus en profondeur. Il s'avère bien souvent, que l'item que vous n'êtes pas en mesure de catégoriser en est un trop complexe qui peut être fragmenter en aspects plus spécifiques. Ces portions spécifiques seront habituellement plus faciles à classer que ne peut l'être l'agrégat d'aspects en son entier. Encore une fois la méditation demeure pour le magicien l'outil le plus fiable -- la plupart des réponses se trouvent à l'intérieur, attendant d'être découvertes.

4) Sous quel Élément devrions-nous répertorier la dépendance au tabac ? Je sais que Franz Bardon lui-même a eu affaire à cet aspect.

Comme vous l'avez sans doute déjà deviné, il n'y a pas de réponse simple et rapide à cette question. Tellement de facteurs contribuent à une dépendance qu'il vaut mieux en fragmenter les différents aspects et traiter avec ceux-ci sur une base individuelle plutôt que de procéder par l'ensemble sous le couvert d'une " dépendance ".

Je suis moi-même fumeur et me suis colleté de très près à ce problème. J'ai cessé de fumer pendant trois ans et, quoique ceci se soit avéré fort bénéfique pour le développement de ma volonté, ça n'a pourtant eu aucun effet sur la dépendance qui était sous-jacente. Cela m'a beaucoup appris sur la façon de transiger avec ma dépendance, sans pour autant aborder les émotions et les aspects mentaux sous-jacents à cette addiction.

Toute accoutumance est composée de beaucoup plus d'aspects que l'objet même de la dépendance. Par exemple, mon corps est physiquement assujéti au besoin périodique de nicotine. Ceci est vrai de toute substance qui crée véritablement une dépendance, que ce soit quelque chose qu'il faille inhaler, manger, injecter ou boire. C'est aussi vrai de tout état émotionnel ou activité à laquelle nous avons développé une dépendance -- chacune engendrant à l'intérieur de notre corps, des réactions chimiques auxquelles nous pouvons développer une accoutumance. Bien que nous puissions amenuiser l'impact des conséquences physiques d'une addiction par le biais de l'abstinence, on ne s'attaque pas aux autres composan-

tes à la racine de cette dépendance (ce sera même souvent l'effet contraire qui se produira en amplifiant plutôt ces autres composantes).

Pour moi, fumer répond à une certaine inclinaison vers l'autodestruction. Mais elle répond aussi à d'autres besoins : mon besoin d'être socialement accepté (en nous reportant à l'époque où tout le monde fumait); mon besoin de quelque chose pour me garder les mains occupées (probablement la peste de tout tempérament artistique); mon besoin de me distancer des autres; mon besoin d'avoir quelque chose qui m'appartienne entièrement; et le dernier et non le moindre, mon besoin de plaisir (à vrai dire j'aime fumer). J'aurais bien sûr pu en lister quelques-uns de plus, mais je suis persuadé que vous comprenez déjà où je veux en venir.

En fragmentant cette addiction en ses diverses composantes, il fut relativement aisé d'attribuer un Élément à chacune des parties, ce qui m'a apporté la clé pour remédier à la racine de cette dépendance. Très souvent dans tout travail de guérison (et qu'est-ce donc que l'édification de votre être si ce n'est un processus de guérison ?) c'est la maladie même, sa racine, qui est plus importante que ses symptômes. Ceci s'avère particulièrement vrai lorsqu'il est question du travail de vos miroirs de l'âme. Nous pouvons pour un temps supposer béatement que nous avons admirablement bien disposer du symptôme (exemple : j'ai cessé de fumer) pour réaliser soudain que nous n'avions rien fait pour remédier à la racine du problème (c'est-à-dire ma dépendance) et pouf ! Tous nos durs efforts en vain. Jusqu'à ce que vous atteigniez la racine d'une addiction et que vous en saisissiez toutes les parties, la dépendance en elle-même perdurera. En ce qui me concerne, j'ai recommencé à fumer après m'en être abstenu durant trois ans. En fait, en aucun temps durant ces trois années n'avais-je été véritablement libéré de cette accoutumance à la cigarette -- tout cela parce que je n'avais pas abordé les autres composantes de mon addiction.

Lorsque j'avais assigné pour la première fois un Élément à l'aspect " fumeur " de mon premier miroir négatif, j'avais choisi l'Élément Air. Il y avait là pour moi, certains aspects très aériens à mon habitude de fumer, mais dans un sens pratique ceci s'est avéré ne pas fonctionner du tout. Mais lorsque j'ai commencé à le fragmenter en parties j'ai découvert que son aspect initial se décomposait maintenant en une multitude d'autres aspects. À la fin il n'appartenait plus à un seul Élément mais bien à plusieurs. Je suis persuadé que l'endroit où se sont retrouvés les fragments pourrait être très différent pour chaque personne. Il y a tellement dans un miroir de l'âme auquel nous ne puissions assigner une correspondance Élémentale universelle. Le seul moment où nous puissions appliquer de

tels standards avec une certaine exactitude, c'est lorsque nous référons à un niveau très superficiel de généralisation. C'est d'ailleurs pourquoi la liste des traits de caractère que Franz Bardon a associée aux quatre tempéraments ne s'avère que d'une faible utilité -- parce que trop générale.

Chaque fois que j'ai de la difficulté à assigner un item de mon miroir psychique à l'Élément qui lui corresponde, je le fragmente en plus petites parties, ce qui à coup sûr dissout ma confusion et m'offre l'entendement nécessaire pour saisir et transformer cet aspect de mon être.

5) Pourquoi devrais-je faire à la fois un miroir négatif ET un miroir positif ? Est-ce que le miroir négatif seul ne suffirait pas ?

Accordé, le but premier de cette technique de transformation est bien d'équilibrer les aspects négatifs d'un individu, mais il ne s'agit là ultimement que de la moitié du processus.

Il est tout aussi important que vous cultiviez vos aspects positifs, mais également de ne pas focaliser uniquement sur vos aspects négatifs à travers ce processus d'introspection. Il pourrait s'avérer très déprimant de ne pas balancer cette approche d'un regard équivalent du côté positif de votre nature. Le mage doit, en quelque sorte toujours fonctionner de façon équilibrée.

Une autre raison importante pour laquelle les deux miroirs s'avèrent essentiels à l'ensemble du procédé, c'est que la réponse à vos traits négatifs se retrouve bien souvent parmi les éléments de votre miroir positif ! De cette façon vous êtes déjà votre meilleur ami.

Physique :

Cette portion du Premier Degré s'ouvre sur des recommandations ayant trait à la pratique quotidienne de quelques exercices simples. Le premier concerne l'hygiène et recommande à l'étudiant de se laver à l'eau froide et de se frictionner le corps à l'aide d'une brosse aux soies naturelles. Bien que ceci puisse sembler ridicule, je vous conseille vivement de l'essayer. Ceci est tout spécialement bénéfique pour l'étudiant qui débute en ce sens qu'elle ouvre les pores de la peau de façon très efficace tout en facilitant la santé physique. Si vous devez vous lever très tôt pour accommoder votre horaire à la pratique des exercices, cette approche vous assurera d'être parfaitement éveillé.

La deuxième série de recommandations concerne l'établissement d'un régime quotidien d'exercices physiques. Encore une fois, ceci s'avère tout spécialement bénéfique au débutant qui développera par le biais de cette pratique, une conscience plus rapprochée de son corps physique. Ce qui n'a pas pour autant besoin d'être conduit en des extrêmes -- le plus important étant ici de maintenir la flexibilité et la mobilité du corps.

Alors que ces exercices ne s'avère pas être " magiques " à proprement parler, il sont néanmoins d'importance et sont pertinents en ce qui à trait aux exercices plus " magiques " à venir.

La section suivante s'intitule " Le mystère de la respiration " et constitue la base de maints exercices à venir. Il est donc important que l'étudiant porte une attention toute particulière à la maîtrise de cette simple technique.

Veillez noter ici qu'en ce qui concerne l'étudiant, ce ne sont pas les constituants physiques de l'air qui sont inhalés (oxygène, nitrogène, etc.), pas plus que cela ne concerne l'inspiration de l'énergie vitale. Il ne s'agit pas de " pranayama " ni d'un exercice visant à hyper-oxygéner le sang. La seule chose dont on doit se préoccuper à cette étape c'est de l'idée qui est inspirée avec chaque respiration -- cette idée représente la qualité de ce qui est incorporé et lié, par l'esprit, au principe Akashique de l'air.

Il est primordial que l'étudiant maintienne le rythme normal de sa respiration durant cet exercice. Nous devons éviter d'allonger l'inspiration ou l'expiration mais aussi de retenir notre respiration en quelque point du cycle respiratoire naturel. Il est normal que le débutant tendent automatiquement à allonger son cycle respiratoire le temps de remettre un peu d'ordre dans ses pensées. Il en résulte habituellement une inspiration plus longue alors que l'esprit établit l'idée devant être absorbé suivi d'une très longue rétention du souffle pendant la visualisation de l'idée pénétrant le corps en entier. La raison pour laquelle une telle chose se produit, c'est que l'étudiant n'est pas familier avec la construction d'une idée et la visualisation de son action sur le corps, il compense donc en allongeant son cycle respiratoire.

Le problème qui se pose avec cette approche, c'est que si l'étudiant persiste en cette habitude il finit par associer cette capacité à respirer de cette façon avec l'extension du cycle respiratoire et il lui devient donc impossible d'accomplir cette tâche dans le cours normal d'une respiration. Apprendre à effectuer cet exercice dans les limites du cycle normal de respiration s'avère essentiel parce que le mage n'aura pas toujours

l'opportunité de ralentir sa respiration pour accomplir les exercices subséquents, par exemple l'accumulation d'un Élément, etc.

Avec un peu de pratique, l'élaboration d'une idée et sa diffusion à travers le corps peu s'accomplir en une nanoseconde. Le truc pour apprendre les exercices sans altérer le cycle de notre respiration est de dissocier l'idéation de la respiration. Par exemple, établissez votre rythme respiratoire normal et respirez normalement alors que vous bâtissez votre idée dans l'air qui vous entoure. Maintenant, lorsque cette idée est bien établie, prenez une inspiration normale de cet air que vous avez imprégné. Ici ne retenez pas votre souffle, mais poursuivez plutôt le cours normal de votre respiration tout en retenant l'idée dans votre corps et en l'y faisant circuler. Laissez votre expiration être essentiellement constituée d'air et non pas de votre idée.

En d'autres termes, c'est votre esprit qui doit faire le travail et non pas votre respiration. Le souffle est le véhicule de votre idée, il n'est donc pas nécessaire d'altérer le cycle de votre respiration pour accommoder la vitesse de votre pensée. Avec de la pratique toutefois, vous vous habituerez au travail mental et suivant la rapidité de celui-ci vous n'aurez plus à utiliser de respirations " vides " pour combler votre temps de réflexion. Éventuellement, le rythme de vos pensées et visualisations épousera celui de votre respiration.

Les autres facteurs importants sont :

- 1) La nature de votre idée. La pensée que vous absorbez devrait être positive et concerner votre propre bien-être spirituel.
- 2) Votre degré de conviction. Maintenez une attitude d'absolue confiance en la réalisation rapide de votre désir.
- 3) Persistance. Ne travaillez qu'avec une seule idée et persistez jusqu'à ce que votre objectif ait été rencontré avant de passer à autre.

Les deux sections suivantes s'intitulent " L'alimentation consciente " et " La Magie de l'eau ". Ces techniques se basent sur le même principe que celui du " Mystère de la respiration " -- on attache à l'Akâsha d'une substance physique une idée par l'entremise de la pensée. Une fois de plus, ceci n'a rien à voir avec les propriétés physiques (vitamines, minéraux et autres nutriments) de l'eau et de la nourriture. La seule chose qui nous intéresse ici est l'idée que l'étudiant doit attacher à la substance physique.

Les mêmes exigences (c'est-à-dire la nature de l'idée, le degré de conviction et la persistance) s'appliquent à ces exercices. Ce travail avec l'eau et la nourriture devrait être poursuivi conjointement aux exercices de

respiration. En d'autres mots, vous n'avez pas à maîtriser l'exercice respiratoire avant de commencer votre travail avec ces substances.

Ces exercices doivent devenir une habitude quotidienne. Faites les exercices de respiration soir et matin et l'imprégnation de l'eau et de la nourriture à chaque repas. Avec un peu de créativité, vous serez en mesure d'imprégner vos repas et breuvages sans même vous faire remarquer, que vous soyez assis dans un restaurant bondé ou à une table remplie de membres de la famille.

Questions et réponses --

1) Dois-je m'abstenir de sexe, d'alcool et de cigarettes ?

Non, vous n'avez rien à faire de tout cela. Mais si vous voulez aborder avec succès le travail initial du CVIM il est recommandable que vous éliminiez temporairement toutes substances qui provoquent une altération de l'esprit. Ces substances demeurent dans votre sang pour des périodes de temps prolongées et elles influenceront le contrôle que vous serez à même d'exercer sur votre idéation. L'idée avec l'initiation magique est que vous devez apprendre comment atteindre par vous-même l'équivalent de ces états altérés sans que vous dépendiez d'une béquille pour y arriver. Un mage bien entraîné peut atteindre n'importe lequel des états altérés que puisse induire une drogue -- TOUT EN CONTRÔLANT la nature et la durée de l'expérience.

Mais lorsque vous avez maîtrisé votre propre esprit, il n'y a aucune raison pour que vous ne vous permettiez pas, modérément, quelques plaisirs d'altération de l'esprit. Le seul problème en définitive est de savoir si ces effets d'altération de l'esprit interfèrent avec votre pratique magique. Ceci peut être évité en tenant compte de votre timing.

Il en va de même de l'abandon de toute forme d'expression sexuelle, pour le magicien qui recherche l'équilibre ceci ne s'avère à long terme ni nécessaire ni recommandable. L'abstinence sexuelle génère un déséquilibre. Provoquer ce genre spécifique de déséquilibre peut dans certains cas s'avérer utile au mage expérimenté, mais seulement sur de courtes périodes et en vue de tâches très précises. Si vous souffrez de ce qui est maintenant appelé " un comportement sexuel compulsif ", il se peut alors qu'une abstinence temporaire puisse s'avérer être une composante utile à votre rétablissement. Mais la dénégaration ne résout pas une dépendance à elle seule -- la racine de l'addiction doit être atteinte et le travail effectué à la fois de l'intérieur ET de l'extérieur.

2) Dois-je devenir végétarien ?

C'est une question fréquente et toujours empreinte de désaccord à savoir s'il est requis de l'étudiant qu'il adhère ou non au végétarisme. Au mieux, c'est une bonne idée si physiquement vous vous sentez confortable de ne vous nourrir que d'une diète végétarienne et si vous vous sentez à l'aise de ne cuisiner que des plats végétariens. Mais il ne s'agit pas là d'une exigence. Les bénéfices potentiels sur la santé d'un individu sont indéniables mais il ne s'agit pas là d'une composante essentielle de l'apprentissage de la magie.

Ce qui est de loin plus important, c'est de maintenir un régime alimentaire équilibré. Un qui puisse fournir à votre corps les nutriments et les ressources en énergie nécessaire à son fonctionnement. Essayez d'éviter de vous sous- ou suralimenter.

3) Est-ce que cela veut dire que je devrai me rendre au gymnase à chaque jour ou commencer à prendre des cours de yoga ?

Non, à moins que ce ne soit ce qui fonctionne le mieux pour vous. L'idée derrière ce que M. Bardon appelle une " gymnastique matinale " est simplement de garder votre corps souple et en bonne santé. Vous n'avez pas à pousser à l'extrême à cet effet. Un autre facteur important ici, c'est qu'un régime quotidien d'exercice vous maintient en contact plus étroit avec l'état de votre corps physique.

4) Comment fonctionne la magie de l'eau, de la nourriture et de la respiration ? Est-ce que l'eau doit être froide ?

En ces matières nous travaillons uniquement avec le principe de l'Akâsha. L'Akâsha pénètre toutes choses. Il est, de par sa nature, réceptif à toute pensée que nous lui imprégnons et qu'il transmettra à la matière avec laquelle il sera en contact. Ainsi donc, lorsque vous imprégnez votre pensée dans l'Akâsha qui sature l'air que vous respirez ou l'eau et la nourriture que vous ingérez, l'Akâsha transmet cette idéation à l'Akâsha qui imprègne vos corps physique, astral et mental. À travers l'agencement des quatre Éléments, cette pensée deviendra, au niveau cellulaire, une partie de votre constitution physique. Ce qui transformera votre corps à tous les niveaux.

Ceci requiert du temps -- au début cela ne se produira pas en une nuit. Avec de la pratique cependant, la rapidité de son effet augmentera et il pourra devenir un outil des plus efficace dans l'édification de votre être.

La température de l'eau ou de la nourriture que vous consommez n'est pas importante en regard de l'impression d'une pensée puisque vous ne travaillez en fait qu'avec l'Akâsha. Où la température de l'eau devient importante, c'est lorsque vous y accumulez l'énergie vitale, un Élément ou bien encore un Fluide. À ce niveau ce n'est donc plus sur l'Akâsha (qui pénètre indifféremment l'eau chaude ou froide) que vous imprimer votre idée mais bien sur la substance physique ou astrale de l'eau elle-même. Plus froide sera cette eau et plus elle acceptera aisément votre charge.

5) Dois-je charger chacun des repas et des breuvages que je consomme ?

Non, vous n'avez pas à le faire, mais en l'effectuant chaque fois que vous le pourrez, vous accroîtrez l'efficacité de cette technique.

SECOND DEGRÉ

Le Second Degré s'ouvre sur une section intitulée " L'autosuggestion ou le mystère du subconscient ". Il y est question d'une technique relativement simple par l'entremise de laquelle l'étudiant formule positivement une phrase se rapportant à un aspect de sa personnalité qu'il désire améliorer. Cette phrase est ensuite répétée à maintes reprises jusqu'à ce qu'elle se soit enracinée dans le subconscient.

Cette technique n'est pas indépendante, c'est-à-dire qu'elle n'assurera pas à elle seule un changement qui soit permanent. Pour véritablement effectuer un changement de l'être, l'affirmation doit être renforcée d'une action directe. Ceci est étudié plus en détail dans la section " Formation magique du corps mental ".

Où cette technique s'avère le plus efficace c'est lorsqu'il s'agit de maintenir à l'avant plan de la conscience l'alternative positive à un trait négatif. En implantant l'affirmation positive dans la partie subconsciente de l'esprit, celle-ci fera irruption de façon naturelle chaque fois que son pendant négatif montrera le bout de son nez. Il s'agit là d'une aide inestimable lorsqu'elle est combinée à une action directe.

Par expérience, les meilleurs moments pour effectuer ces répétitions sont immédiatement au lever et juste avant de s'endormir.

Il est très important que l'affirmation soit exprimée à la fois au temps présent et d'une façon positive. Par exemple, " Je ne fumerai plus " ne suffit pas puisqu'il s'agit d'une affirmation négative qui n'est pas au temps présent. Il serait plus efficace d'utiliser " Je suis un non-fumeur heureux et en pleine santé ". Évitez les phrases qui expriment un facteur de négation (ne...pas, ne...plus, etc.).

C'est dans cette section que M.Bardon introduit l'idée d'utiliser une chaînette de billes (ou de nœuds) pour tenir le compte de vos répétitions ou du nombre d'interruptions survenues durant un exercice de concentration. Il s'agit là d'un outil très efficace. Je travaille moi-même avec une longueur de fil à laquelle j'ai fait une quarantaine de nœuds. Avec chaque répétition ou interruption j'avance simplement mes doigts d'un nœud. Cette technique à l'avantage de me libérer du décompte de mes répétitions ou du suivi de mes interruptions. Garder le fil de ces aspects ne constitue donc plus une interruption en elle-même tout en évitant de me détourner de la tâche à laquelle je m'applique.

Mental :

Avant d'aborder cette section des exercices du Second Degré, l'étudiant doit avoir atteint les standards de succès recommandés pour les exercices de méditation du Premier Degré. Ici la capacité de concentration sera essentielle aux travaux qui suivront.

Avec cette section de l'entraînement du Second Degré, on centre maintenant l'attention sur les cinq sens physiques. La pratique sert ici d'introduction à un type de méditation que l'on appelle communément " visualisation créative ". Mais comme il en va de plusieurs choses dans le CVIM, il s'agit ici de beaucoup plus que ce que nous comprenons ou sous-entendons habituellement par visualisation créative.

Ces exercices sont une première étape importante dans le développement des sens plus subtils de l'astral et du mental. Ils sont conçus pour atteindre les buts suivants :

- 1) Augmenter la capacité de concentration de l'élève
- 2) Apprendre à l'étudiant à dissocier un sens à la fois
- 3) Aiguiser les sens physiques de l'étudiant

La description que Franz Bardon offre de ces exercices est simple et directe. Leur réalisation peut toutefois s'avérer plutôt difficile pour l'étudiant moyen.

La plupart des élèves noteront que certains exercices relatifs à un sens peuvent s'avérer plus difficiles que ceux s'adressant à un autre sens, ce qui est tout à fait naturel. Il y a deux raisons à cela. La première, c'est que nous nous en remettons couramment à un ou deux sens plus que les autres, c'est pourquoi certains sens n'apparaîtront pas être aussi développés que les autres. Nous pouvons aisément remédier à cela en focalisant sur le sens en question et en l'utilisant consciemment durant toute la journée. Par exemple, si vous avez de la difficulté à percevoir le parfum d'une rose, allez sentir quelques roses et concentrez-vous sur leur arôme. Portez une attention particulière à l'odeur des choses, ceci vous aidera à développer votre sensibilité olfactive.

La seconde raison qui puisse expliquer cette différence dans l'acuité des sens d'une personne relève de l'équilibre Élémental. Chaque sens s'apparente à un Élément et lorsque cet Élément fait défaut, le sens qui lui correspond en subit aussi les contreparties. La facilité ou la difficulté avec laquelle vous réaliserez un exercice vous en dira long sur l'état actuel de

votre balance Élémentale. En travaillant à établir un meilleur équilibre des Éléments en votre personnalité (voir Degré II, " Formation magique du corps psychique ") ces divergences entre les sens devraient s'amenuiser.

Les exercices de concentration sensorielle devraient être menés de l'exacte façon dont les décrits M. Bardon. Assurez-vous de ne travailler qu'avec un sens à la fois. Par exemple, si vous travaillez avec l'odeur d'une rose, repoussez toute image de cette rose ou tous souvenirs de roses aussitôt qu'elles envahiront votre conscience.

La séquence des sens devrait aussi être respectée. Elle est présentée dans cet ordre pour de très bonnes raisons et vous ne devriez donc pas, dans une même séance, passer cinq minutes à visualiser, cinq autres à travailler l'odorat, etc. Chaque exercice sensoriel devrait être maîtrisé avant de travailler avec le sens suivant.

Choisissez des images simples avec lesquelles travailler lorsque vous débuterez l'exercice de concentration visuelle. Je vous déconseille d'utiliser des images ou des objets complexes tels que des cartes de Tarot. Ceci tend à rendre l'exercice beaucoup plus difficile à maîtriser et ne vous rend donc aucun service à ce niveau. Faites de même avec les autres sens, choisissez des choses simples avec lesquelles travailler.

Veuillez noter que lorsque M. Bardon décrit l'exercice de " développement de la sensation psychique ", il ne réfère qu'à des sensations corporelles d'ensemble, comme par exemple la chaleur et le froid, et non pas à des perceptions tactiles comme le doux et le rugueux. Il ne fait aucun tort d'inclure certaines sensations tactiles à votre travail, mais il ne s'agit pas là d'une nécessité.

Questions et réponses --

1) Est-ce que l'autosuggestion fonctionne vraiment ? Pourquoi ?

Oui, cela fonctionne, mais pas sous la forme d'une technique indépendante. Pour être véritablement efficace, elle doit être combinée avec une action directe.

C'est une technique très répandue de nos jours, tellement a été appris sur le pourquoi et le comment de son fonctionnement. Abstraction faite de toutes superstitions et de tout langage fantaisiste, le simple fait demeure qu'en répétant fréquemment votre désir, vous maintenez cette pensée à

l'avant-plan de votre conscience. Bien sur, ceci fait également en sorte d'implanter cette idée en votre subconscient. Mais ce qui est le plus important, c'est qu'elle vous aide à maintenir cette pensée dans la portion consciente de votre esprit et de là, influe sur vos actions et autres pensées.

2) Quelle est la bonne façon de formuler mon désir ?

Votre phrase devrait entièrement formulée au mode positif et au temps présent (évitez donc l'emploi de la négation et du temps futur). Par exemple, " Je suis un non-fumeur heureux et en pleine santé " sera préférable à " Je ne fumerai plus ".

De plus, lorsqu'il est question d'utiliser l'autosuggestion pour se changer soi-même, votre formulation devrait s'attaquer à la racine du problème et non pas aux seuls symptômes.

3) Je ne parviens pas à visualiser du tout, comment puis-je surmonter ce problème ?

Premièrement, continuez d'essayer ! Ensuite, essayez de regarder ce qui vous entoure de plus près. Portez une attention aux couleurs, aux textures, aux dimensions, à la forme, etc. Comme avec tout exercice sensoriel, le plus aiguisés seront vos sens physiques et le plus facile il vous sera d'effectuer ces exercices. Un problème persistant avec l'exercice de visualisation pourrait indiquer un déséquilibre de votre Élément Feu. Si cela s'avérait être le cas, alors travailler au rétablissement de cette balance devrait faire en sorte d'améliorer vos performances avec cet exercice.

4) Pourquoi certains des exercices de concentration s'avèrent-ils faciles alors que d'autres sont difficiles ?

Ici deux facteurs entrent en ligne de compte. Le premier est l'acuité de vos sens -- nous avons tendance dans notre vie quotidienne à favoriser certains de nos sens par rapport aux autres.

Le second facteur est notre balance Élémentale. Les sens sont associés aux Éléments et lorsqu'un exercice sensoriel s'avère plus difficile, ceci peut être attribuable à un déséquilibre de l'Élément qui lui corresponde. Redresser ce déséquilibre peut donc s'avérer utile à vos exercices sensoriels.

5) Je pratique les visualisations de M. Bardon. Je suis capable d'imaginer des objets avec les yeux clos mais je ne parviens toujours pas à le faire avec les yeux ouverts.

La principale raison pour laquelle cet exercice sensoriel s'avère si difficile lorsque vos yeux sont ouverts, c'est que vous êtes soumis à un plus grand nombre de stimulations visuelles qu'avec les yeux clos. Lorsque vos yeux sont fermés, tout ce que vous percevez généralement est cette noirceur qui vous permet de vous concentrer essentiellement sur votre visualisation. Mais lorsque vos yeux sont ouverts, toutes les images de votre environnement interfèrent avec votre concentration sur la visualisation.

Il existe plusieurs façons de rendre plus facile cette transition du travail aux yeux clos vers la pratique aux yeux ouverts. Une de ces méthodes est de travailler dans une pièce assombrie. Ceci a pour effet de réduire le nombre de distractions visuelles durant la portion du travail avec les yeux ouverts tout en simulant l'obscurité que nous percevons les yeux fermés. Une fois que vous êtes en mesure d'effectuer vos visualisations yeux ouverts dans une pièce obscurcie, commencez à augmenter graduellement la quantité de lumière jusqu'à ce que vous maîtrisiez la visualisation à yeux ouverts dans une pièce entièrement éclairée.

Une deuxième méthode est de fixer une surface qui soit entièrement noire ou blanche lorsque vous élaboriez vos visualisations à yeux ouverts. Ceci aura aussi pour effet de réduire le nombre de distractions visuelles.

Une troisième méthode est de fixer un mur ou le vide en maintenant notre regard légèrement hors focus. Ceci embrouillera votre environnement et limitera une fois de plus les distractions visuelles.

Une quatrième méthode, et probablement la plus difficile, consiste d'abord à élaborer votre visualisation avec les yeux clos, pour ensuite la maintenir fermement tout en ouvrant les yeux. Une fois vos yeux ouverts, essayez de maintenir votre visualisation en la laissant flotter devant vous tout en gardant les yeux ouverts.

La solution demeure, dans tous les cas, d'ignorer l'augmentation des détails visuels lorsque vos yeux sont ouverts. La seule chose sur laquelle vous deviez véritablement vous concentrer est la visualisation en elle-même.

Plusieurs des exercices requièrent cette sorte de transition d'une maîtrise avec les yeux clos vers une autre que l'on acquiert les yeux ouverts. Ceci est conçu pour apprendre à l'étudiant à transformer ces enseignements en aptitudes qui puissent être utilisées à n'importe quel moment de leur vie de tous les jours.

Lorsqu'un exercice présente pour vous une difficulté, soyez inventif et essayez une multitude de méthodes jusqu'à ce que vous trouviez celle qui, pour vous, donne les meilleurs résultats. Je suis persuadé que, dans le cas précédemment mentionné, il existe bien plus que ces quatre méthodes pour venir à bout de ce problème. J'espère que ces quelques exemples sauront à tout le moins stimuler votre imagination et qu'ils vous inspireront à concevoir une méthode qui fonctionne bien pour vous.

6) Est-il correct de sauter d'un sens à l'autre ou devrai-je m'en tenir à l'ordre que laisse entendre M.Bardon ?

L'ordre dans lequel Franz Bardon présente les exercices sensoriels est important et cela pour une bonne raison. C'est qu'il ne diffère pas de celui du travail d'accumulation des Éléments -- suivant la séquence Feu, Air, Eau et Terre. Les raisons à cela sont complexes, mais il suffit de dire que vous pouvez, sur ce point, faire toute confiance à M. Bardon. Il serait sage que vous suiviez ses directives exactement tel qu'il les expose. Il est beaucoup trop facile de tomber dans le piège de favoriser un sens/Élément et d'enfreindre ainsi les objectifs d'un entraînement magique équilibré.

Astral:

Alors que le Premier Degré " Formation magique du corps psychique " concerne l'analyse de la personnalité, les exercices du Second Degré mettent cette analyse en mouvement. Ici on met l'emphase sur ce que j'appelle " l'édification de l'être ". L'étudiant entamera, au cours de cette étape, le processus de transformer ce qu'avait révélé l'auto-analyse en une manifestation plus positive de ce qu'il désire devenir.

Franz Bardon recommande de débiter le travail par l'aspect le plus troublant de la personnalité, mais il ajoute toutefois que si la volonté de l'étudiant s'avère être faible, il pourra débiter par le travail d'un aspect négatif mineur. En fait, la meilleure chose à faire est de commencer par l'aspect que désirez le plus changer. Mais si vous manquez réellement de volonté, commencer plus modestement aura l'avantage de favoriser à la fois votre confiance et votre volonté.

Il est d'une importance vitale que vous persistiez avec l'item que vous aurez choisi jusqu'à ce que vous rencontriez les succès escomptés. N'abandonnez jamais à mi-chemin de votre but. Si vous avez l'impression de stagner, prenez un peu de temps pour réévaluer votre approche et tenter de trouver une meilleure solution.

Ne choisissez qu'un aspect à la fois et investissez toutes vos ressources personnelles à sa transformation.

M. Bardon suggère, pour ainsi dire, une attaque sur trois fronts consistant en méditation, affirmation et action directe :

Méditation -- une fois que vous avez déterminé sur quel aspect vous désirez travailler, investissez beaucoup de temps en contemplation. Essayez de découvrir tout ce que vous pourrez sur cet aspect. Chaque aspect négatif sert un dessein positif -- ce qui les rend généralement négatifs, c'est qu'ils sont conditionnés en réponses subconscientes. Pénétrez profondément en cet aspect négatif et essayer d'y découvrir le dessein positif qui réside en sa cause. Déterminez ensuite pour vous-même, une façon plus positive de rencontrer ce besoin, une façon qui soit un choix pleinement conscient plutôt qu'une habitude subconsciente.

Affirmation -- Il a déjà été dit suffisamment à cet effet dans la section initiale sur le mystère du subconscient. Ce qu'il est important de retenir ici, c'est que votre affirmation doit être formulée de façon à promouvoir efficacement l'alternative positive de votre trait négatif. Utilisez également pour soutenir ce travail de transformation, ce que vous avez déjà appris à propos de la magie de l'eau et de la nourriture.

Action directe -- Il y a deux aspects de l'action directe qui méritent ici d'être mentionnés. Le premier est de type ponctuel. En termes simples, ceci veut dire que chaque fois que votre trait négatif se présente dans votre quotidien, vous devez immédiatement vous arrêter et vous concentrer sur l'alternative positive. Remplacez votre réponse négative par une qui soit positive. Il s'agit là d'une forme de transmutation très puissante qui fortifiera directement votre volonté. Le second aspect de l'action directe est, quant à lui, plus occasionnel. Ici la personne doit planifier certaines actions qui supportent l'alternative positive tout en rencontrant les besoins de ce dessein positif de base que nous avons déjà mentionné. Si par exemple, le besoin de base derrière votre aspect négatif est de ressentir le lien qui vous unit aux autres, plutôt que de satisfaire d'une façon négative ce besoin tout à fait légitime, planifiez des activités positives qui vous rapprocheront des autres à travers votre famille ou votre com-

munauté.

La pratique engendre la perfection et après votre premier succès, le suivant se présentera plus rapidement et plus aisément. Ce travail est très très très important pour une progression magique constante et aucun effort ne devrait par conséquent être ménagé. Puisque nous sommes des créatures en constante évolution, c'est un travail qui ne se termine jamais - il devient seulement plus facile. Lorsqu'on en a compris le principe, l'édification de l'être devient un véritable plaisir.

N'oubliez pas que l'équilibre Élémental n'est pas un état statique et absolu. Il s'agit là d'une chose qui requiert une constante attention. On n'attend pas de vous que vous entamiez le Troisième Degré en ayant atteint l'équilibre absolu. Vous devrez par contre avoir cheminé de façon significative vers cet équilibre Élémental. Pour le travail à venir, il sera essentiel d'avoir atteint un équilibre Élémental de base dans la personnalité. Sans cet équilibre de base et la ferme résolution d'œuvrer constamment à son édification, l'étudiant risque d'encourir des dommages à sa santé, tant au niveau physique que psychique.

Questions et réponses --

1) Par où dois-je commencer ?

Le mieux est encore de commencer par l'aspect de votre miroir négatif qui vous dérange le plus. Persévérer jusqu'à ce que vous l'ayez transformé conformément à vos attentes.

Céder à une faible volonté est une pratique discutable à mon avis. Je sais que M. Bardon dit que vous avez l'alternative de débiter par un item de moindre importance et cheminer, au fil de vos améliorations, vers des aspects plus difficiles. Mais ce n'est pas là la meilleure méthode. Une volonté forte est essentielle au magicien alors pourquoi ne pas vous faire une faveur en vous appliquant à cultiver cette dernière dès le commencement. Ce ne sera peut-être pas un travail facile, mais il n'y a là rien d'impossible. Plutôt que de débiter par un item de seconde importance, attaquez-vous tout de suite à un aspect majeur que vous travaillerez par petits échelons ou objectifs réalisables.

2) Suis-je supposer transformer uniquement mes traits négatifs ou dois-je aussi atténuer les aspects positifs dominants ?

Il s'agit là d'une question courante. Le travail du Second Degré devrait

être centré sur la transformation de vos traits négatifs les plus puissants. Pour l'instant, la plus grande utilité de votre miroir positif sera de vous guider dans la réhabilitation de vos aspects négatifs -- bien souvent, l'alternative d'un trait négatif se trouve justement du côté de votre miroir positif.

Certains diront qu'un trait positif trop prédominant indique un déséquilibre des Éléments. Mais ceci n'est que partiellement vrai, car la surabondance d'un aspect positif constitue en fait un aspect négatif et devrait par conséquent être relégué comme tel dans le miroir négatif.

3) À l'aide ! Je ne fais aucun progrès, que dois-je faire ?

Bien que je sois persuadé que vous en avez assez d'entendre ceci, continuez d'essayer ! Quelquefois vous devrez faire marche arrière et réévaluer entièrement votre approche. Observez à nouveau l'aspect que vous désirez transformer, assurez-vous que vous avez bien pénétré la racine du problème et que toutes les techniques de transformation que vous employez sont bien appropriées à cet item particulier.

Les problèmes qui persistent véritablement avec cette partie du travail émergent parfois d'un manque au niveau du degré d'engagement requis. Si c'est là votre cas, travaillez alors à développer aussi bien votre sens de l'engagement que votre capacité à vous convaincre que le changement tant désiré est inévitable ou qu'il est en fait déjà réalisé.

Physique :

Les exercices corporels du Second Degré s'élèvent sur ceux du degré précédent. Ici, nous détournons notre attention de la respiration pulmonaire normale vers ce que M. Bardon appelle la " respiration cutanée " ou respiration par le corps entier.

La rationalité pseudo-scientifique derrière la respiration magique est que les cellules du corps se régénèrent constamment. Elles meurent et sont remplacées selon un rythme assez prévisible qui peut varier d'un type de cellule à l'autre. Notre nutrition et notre état d'esprit déterminent la santé de ces nouvelles cellules. Lorsque nous pratiquons la respiration magique d'une idée, cette idée s'intègre dans la structure des nouvelles cellules et nous transformons donc lentement notre structure physique complète. C'est pourquoi il est si important que l'idée absorbée soit diffusée dans le corps entier.

La technique de la respiration cutanée est relativement simple et ne requiert qu'un peu d'imagination pour être effectuée. M. Bardon explique ce principe par l'analogie d'une éponge sèche que l'on plongerait dans l'eau, mais une autre bonne analogie est celle de centrer notre attention sur les os physiques de notre corps et de s'imaginer l'air être directement absorbé à partir de ceux-ci (comme par succion). Qu'elle soit décrite d'une façon ou d'une autre, la sensation devrait être celle d'une inspiration simultanée de l'air par l'entremise de tout le corps. Veuillez noter qu'il ne s'agit pas ici de se limiter à une simple visualisation, il s'agit plutôt de quelque chose qui doit être **RESSENTI** par le corps physique en entier.

Le premier exercice de respiration cutanée implique l'inhalation de ce que M. Bardon appelle " l'énergie vitale ". Malheureusement pour le néophyte, M. Bardon en dit bien peu à propos de ce qu'est en fait cette énergie vitale. Il s'agit par conséquent d'une question qui m'est fréquemment demandée. Je prendrai donc quelques instants pour parler de cette énergie vitale dans la section " Questions et réponses " qui suivra.

Les exercices de cette section du Second Degré débutent par la respiration cutanée de l'énergie vitale par le corps entier. Rappelez-vous d'éviter d'altérer votre cycle respiratoire durant le cours de ces exercices. Ici, comme lors des exercices de respiration pulmonaire d'une idée au Premier Degré, c'est l'esprit qui doit faire le travail et non pas la respiration en elle-même. Utilisez, comme auparavant, les respirations vides pour accommoder le décalage entre votre processus d'idéation et votre cycle de respiration normale.

Une fois cette technique de respiration cutanée de l'énergie vitale maîtrisée, l'étudiant devra porter son attention sur l'addition d'une idée au principe Akashique de l'énergie vitale ou de l'air brut en lui-même. Ici, l'idée est inspirée par le corps entier de la même façon qu'elle était absorbée par les seuls poumons au Premier Degré.

Vient ensuite la pratique de l'expiration magique. Ceci suit le même principe que l'inspiration magique mais en se concentrant cette fois sur l'action de débarrasser le corps ou le psychisme d'une pensée ou d'une idéation spécifique (généralement la contrepartie négative de l'idée qui est inspirée).

Une fois de plus, il est important de n'induire aucune perturbation dans le rythme normal de la respiration -- ponctuez de respirations vides si nécessaire. Si vous avez maîtrisé l'inspiration magique, la maîtrise de

l'expiration ne devrait présenter aucun problème pour vous.

Lorsque l'on combine vers un même objectif l'inspiration et l'expiration magiques on obtient une méthode très efficace de transformation de l'être. Le potentiel d'impacts positifs sur la santé tant physique que psychique du magicien est incroyable.

Les exercices du Second Degré se terminent par une section sur la discipline physique. Plus spécifiquement, ceci concerne l'adoption d'une âsana de travail (ou position corporelle) que l'étudiant utilisera à travers le travail du CVIM. M. Bardon recommande l'utilisation d'une position assise (certain l'appelle la posture du Roi ou du Trône), mais une position agenouillée fonctionnera pour la plupart des étudiants. La position que vous adopterez n'a que peu d'importance tant et aussi longtemps qu'elle s'avère physiquement confortable. Par exemple, si vous choisissez l'âsana du lotus et que vous pouvez la maintenir sans que les jambes ne vous fourmillent par manque de circulation du sang, alors n'hésitez pas à l'utiliser. Mais si au contraire elle s'avère être inconfortable alors choisissez-en simplement une autre.

Cet exercice peut (et à mon avis, devrait) être appliqué à TOUTES les positions dans lesquelles l'étudiant se retrouve quotidiennement. Le but ici étant d'atteindre l'aptitude qui permette à la fois d'être confortable dans toutes les positions et de maintenir sa concentration. Il est important, comme au Premier Degré, que l'élève ait maîtrisé l'ensemble des exercices du Second Degré avant de passer à ceux du Troisième. Si une certaine partie des exercices se déroule pour vous plus rapidement que les autres exercices continuez alors de perfectionner votre technique jusqu'à ce que l'ensemble des exigences du Second Degré aient été rencontrées.

Questions et réponses --

1) Comment puis-je respirer par mes pores ?

M. Bardon utilise l'analogie d'une éponge sèche qui absorberait l'eau, ce qui est une bonne analogie. Mais je préfère personnellement l'idée de respirer depuis l'intérieur de mes os. De cette façon vous tirez l'air par l'intérieur de votre corps. Il m'est impossible de décrire précisément comment ceci est ressenti, mais avec un peu de pratique vous comprendrez le principe par vous-même.

2) *Qu'est-ce que l'énergie vitale ?*

Deux questions se posent invariablement à propos de l'énergie vitale : " Qu'est-ce que l'énergie vitale ? ", et " Comment l'énergie vitale se ressent-elle ? " La première question est moins importante que la seconde pour le présent niveau mais non moindre, elle mérite d'être répondue.

L'énergie vitale est une énergie spécifique d'une constitution spécifique. Elle est composée des Éléments (Feu, Air, Eau, Terre et Akâsha) et des Fluides (Électriques et Magnétiques) dans un ratio ayant une affinité avec la matière animée (vivante). Lorsqu'un être animé est environné d'énergie vitale, il tire naturellement de cette énergie autant des Éléments et des Fluides qu'il requiert. Ainsi un brin d'herbe tirera de cette énergie un assemblage relativement différent d'Éléments et de Fluides que le fera un corps humain.

L'énergie vitale est une substance astra-mentale. Il ne s'agit pas d'une chose qui puisse d'elle-même et en elle-même être mesurée par le biais d'instruments physiques (bien que plusieurs de ses manifestations physiques puissent l'être). Puisqu'elle est astra-mentale, elle possède une affinité avec la matière physique et elle affecte directement la structure des choses matérielles.

La proportion spécifique d'Éléments et de Fluides qui compose l'énergie vitale exprime une légère prépondérance de l'Élément Feu et du Fluide Électrique. Elle exprime aussi la polarité positive des Éléments et des Fluides avec plus de force qu'elle ne le fait pour la polarité négative. Ceci lui donne cette qualité de vitalité reflétée par son nom.

On la perçoit le plus souvent sous l'aspect d'un éclat légèrement doré (due à la prépondérance de l'Élément Feu et du Fluide Électrique). Elle est aussi perçue par certains comme un éclat d'une pure blancheur au lieu de posséder cette nuance dorée. Mais selon mon expérience il ne s'agit pas là de l'énergie vitale dont M. Bardon parle ici. Cette énergie d'une pure blancheur (totalement incolore) est aussi vitale, mais son effet est plus universel et convient moins spécifiquement à la matière vivante et animée. En d'autres termes, l'énergie d'une pure blancheur aura plus d'effet sur la structure de la matière inanimée mais aura un impact moins direct sur la matière animée que l'énergie vitale aux nuances dorées. Mais puisque le point de mire du Second Degré est notre corps physique, je vous recommande donc fortement de travailler avec une énergie vitale qui ait une teinte dorée.

3) *Comment l'énergie vitale se ressent-elle ?*

En ce qui concerne cette seconde et plus importante question, à savoir comment cette énergie vitale est perçue par le corps de l'étudiant, notre principal indice nous est donné par le nom même de cette énergie. Cette énergie dégage une sensation de vitalité, elle est à la fois stimulante et énergisante pour le corps humain. En effectuant le travail du Second Degré avec l'énergie vitale, l'étudiant doit ressentir cette stimulation à travers les nerfs de son corps tout entier. Peu de choses pourraient être ajoutées à ce sujet car il revient à l'étudiant de trouver pour lui-même, à travers l'expérimentation, son lien avec cette énergie. Avec ces indices et directives, vous ne devriez avoir aucun problème à cet effet.

TROISIÈME DEGRÉ

Le Troisième Degré débute par un exposé à propos des " Quatre Piliers du Temple " -- Savoir, Vouloir, Oser (courage), Se Taire. Mais ces termes sont bien souvent mal interprétés, ou plutôt, compris de façon incomplète, j'ajouterai donc quelques mots à ceux qu'a écrit Franz Bardon à ce sujet.

Savoir : On ne parle pas ici du simple remplissage de l'esprit d'une multitude de pensées et de faits, car ceci n'aidera en rien la progression magique de l'étudiant. Le type de savoir qui s'avère important pour l'aspirant magicien est plutôt celui qui est acquis en combinant l'étude à la pratique. Comme tout étudiant sérieux en Alchimie vous le dira, l'étude seule ne fera pas de vous un Alchimiste. La connaissance véritable ne se développe qu'en transposant dans la pratique ce que l'étude vous aura appris. C'est ce qui conduit à la Compréhension, et éventuellement à la Sagesse.

Vouloir : Vouloir ne réfère pas uniquement à cette capacité qu'a la volonté magique de surmonter tous les obstacles, mais aussi à cette aptitude à ressentir une absolue assurance que ce qui est voulu est. Ceci s'avère tout spécialement vrai lorsqu'il est question d'utiliser l'affirmation et l'imagination de synthèse. La volition s'accroît avec la pratique -- c'est quelque chose qui peut être développé. Avec une volonté forte, beaucoup des portes qui resteront closes à l'homme du commun s'ouvriront devant le magicien. Mais la volonté du mage ne devrait jamais être une chose qu'il utilise violemment pour fendre inconsidérément son chemin à travers un obstacle. La volonté que le magicien exerce est comme l'indéniable force d'une eau qui s'écoule -- elle pénètre et contourne les obstacles au lieu de les détruire impitoyablement.

Oser (courage) : Ceci réfère à une inflexible volonté de tenir tête à tous les obstacles et de relever tous les défis auxquels est confronté le magicien. À la base du courage est cette habilité à contrôler notre peur et à en dépasser les limites. Ce qui ne veut pas dire que nous devons ignorer la peur car il s'agit là d'une composante importante et naturelle de notre instinct de conservation. Tout ce que cela implique, c'est que lorsque la peur se présente, elle devrait être traitée comme une précieuse information mais aussi mise de côté lorsqu'il est approprié. Sauf lorsque sa vie est véritablement menacée, le magicien ne laisse pas la peur être une barrière à ses progrès. Pour le néophyte, cet aspect du courage entre tout spécialement en ligne de compte en ce qui a trait au travail d'introspec-

tion et de transformation de l'être. Nous verrons bien souvent en nous-mêmes des aspects qui requerront du courage pour être envisagés et surmontés. Une bonne façon d'améliorer son courage par la méditation est de considérer les conséquences exactes qu'aurait une situation qui vous remplit de crainte. À moins de mort ou de démembrement, les conséquences de la plupart des situations s'avèrent en fait mineures et sont souvent amplifiées hors de proportion par la peur elle-même. Il existe aussi d'autres moyens d'améliorer son courage. J'ai par exemple une peur innée des hauteurs, et j'ai donc choisi, pour un court moment, de travailler comme laveur de vitre. Ceci requerrait de très hautes échelles, mais en demeurant prudent, j'ai été en mesure de vaincre cette peur. J'ai toujours cette crainte innée des hauteurs, mais je sais maintenant que ma peur dépasse largement les dangers réels et elle ne m'empêche plus désormais de tester mes limites.

Silence : Il s'agit sans doute du pilier le moins bien compris d'entre les quatre. Certains interprètent cette injonction comme une interdiction absolue de souffler mot de la magie ou de nos expériences magiques, mais ce n'est pas là le cas. Si ce l'était, alors pourquoi, par exemple, M. Bardon aurait-il écrit et enseigné sur le sujet comme il l'a fait ? Cette nécessité du silence s'enracine en fait en deux préoccupations distinctes : l'ego personnel et le caractère sacré de l'expérience magique. La partie de l'ego humain qui aspire à l'assentiment des autres devra être combattue par tout étudiant en magie. Ici le silence quant à la nature et la portée de nos expériences et aptitudes magiques devient très utile. Si nous nous laissons aller à la vantardise d'une toute-puissance, nous nourrissons cette portion de l'ego et détournons notre regard des objectifs les plus élevés. En maintenant le silence à cet égard, nous évitons de gonfler notre ego et rendons plus facile la tâche de le combattre. Il est aussi important de noter que les expériences magiques sont à la fois d'une nature très intime et très personnelle. Il est facile de profaner l'intimité de ces expériences lorsque nous en discutons les détails avec d'autres. Ce genre de transgression rend un bien mauvais service à l'étudiant en diminuant subtilement l'importance de ces expériences. Personnellement, je n'ai aucun problème à discuter les rudiments de la magie, mais je ne relate jamais les détails intimes de mes propres expériences. Cette réserve s'est avérée très avantageuse à ma propre progression, je vous recommande de faire preuve d'une délicatesse similaire. Cette forme de silence forme une très puissante charge d'intimité dans vos expériences que l'on ne peut atteindre d'aucune autre façon.

Mental :

Les exercices du Troisième Degré permettent à l'étudiant de faire un pas de plus dans l'art de la visualisation créative. La visualisation créative, telle que la décrit M. Bardon, est assez unique en ce sens que l'étudiant l'apprivoise pas à pas et qu'il maintient un contrôle absolu sur ce qu'il visualise.

Cette technique est importante pour l'avancement magique de l'étudiant pour plusieurs raisons. Elle fortifie la volonté et la concentration, elle aiguise les sens physiques de même que ses corollaires astraux et mentaux, et elle prépare l'étudiant aux travaux magiques de projection astrale et mentale à venir.

Bien que la visualisation créative ne soit à ce niveau qu'un processus mental, elle mènera, combinée aux autres exercices, aux expériences astrales véritables. La distinction entre une projection mentale comportant des sensations quasi physiques et une véritable projection astrale (qui comporte aussi des sensations quasi physiques) est mince, mais c'est là l'astuce. Puisque cette distinction est si mince, la maîtrise de la projection mentale multi-sensorielle conduit tout naturellement l'étudiant à l'art de la projection astrale.

La principale différence réside dans le fait que lors d'une projection astrale la sphère visitée ne relève pas de la projection mentale du magicien, mais possède plutôt une existence d'elle-même. [La même chose pourrait être dite d'un véritable voyage mental exception faite que lors d'un voyage mental on ne ressent aucune sensation quasi physique.]

Une autre différence significative est que lors d'une véritable projection astrale, le magicien doit séparer consciemment le corps astra-mental de l'enveloppe physique, ce qui ne se produit pas lors d'une projection mentale.

Un autre aspect de ces exercices qui soit digne de mentionner est qu'à travers la maîtrise de la visualisation créatrice, l'étudiant apprend à créer efficacement une image à travers laquelle il puisse être voyagé astralement. Une visualisation créative minutieusement conçue établit effectivement un lien avec sa contrepartie astrale. C'est par exemple, le secret qui se cache derrière la projection d'un symbole occulte dans l'astral -- le symbole est projeté par une intense visualisation créative qui connecte cette projection à la contrepartie astrale du symbole et en fait

une chose qui puisse être exploré par l'entremise du corps astra-mental.

À la lumière de ce qui vient d'être dit, j'espère que l'étudiant comprend toute l'importance de ces exercices. En fait, chacun des exercices que l'on retrouve dans le CVIM est d'une importance primordiale pour une progression magique qui soit constante et équilibrée, aucun de ceux-ci ne devrait être ignoré.

Si l'étudiant a bien maîtrisé les exercices de concentration à un sens du Second Degré, utiliser deux ou plusieurs sens à la fois ne devrait présenter aucune difficulté au Troisième Degré. Ces exercices sont présentés dans une séquence très spécifique qui devrait être suivie à la lettre.

Le premier exercice implique la projection externe d'une scène. M. Bardon utilise l'exemple d'une pendule où l'étudiant combine la visualisation de l'horloge et du mouvement de son balancier avec le son du tic-tac. Cette projection devrait flotter devant vos yeux. M. Bardon parle aussi de visualiser en employant deux ou plusieurs sens, un ruisseau ou un champ de blé, etc. mais il devrait être noté que ce devrait être des projections séparées de l'étudiant -- ce ne sont pas des scènes dont il s'enveloppe en se tenant au milieu.

Ce premier exercice ressemble beaucoup aux exercices du Second Degré à cette différence près qu'on emploie ici plusieurs sens à la fois. Cet exercice devrait être accompli yeux ouverts. Le but de cet exercice particulier est de familiariser l'étudiant à combiner plusieurs sens.

Vous ne devriez vous tourner vers le prochain exercice que lorsque celui-ci aura été convenablement maîtrisé. Cette fois vous travaillerez les yeux fermés avec une scène qui vous soit familière et en laquelle vous vous enveloppez. Ceci est très différent d'une projection qui soit essentiellement séparée de vous et suspendue en l'air devant vos yeux. Vous devriez au départ créer cette scène de façon uniquement visuelle -- le but étant ici de s'habituer à la technique d'entrer dans une scène.

Une fois que vous y serez parvenu pendant cinq minutes, créez une scène et ajoutez-y du son, puis ajoutez une sensation, etc. Ici vous devez entièrement participer à l'expérience de votre scène -- percevez chaque détail, entendez chaque son et ressentez chaque sensation. L'odorat et le goût pourront aussi être ajoutés à la visualisation lorsque ce sera approprié.

Quand cette technique aura été maîtrisée avec les yeux clos, procédez à l'expérimentation avec les yeux ouverts. L'objectif sera rencontré lorsque vous aurez atteint la même qualité d'implication dans votre scène que lorsque vous aviez les yeux fermés.

Vient ensuite un exercice où il vous faut vous envelopper d'un paysage qui ne vous soit pas familier. Travaillez comme précédemment, avec autant de sens qu'il vous semblera approprié. Débuter avec les yeux fermés puis lorsque vous en avez atteint la maîtrise, passez au travail avec les yeux ouverts. Travailler avec une scène qui ne vous soit pas familière requiert un plus grand degré d'imagination et c'est là essentiellement le but de cette variation.

On se tourne ensuite vers la visualisation multi-sensorielle de différents animaux. Commencer par la visualisation d'animaux stationnaires et maîtrisez-en la perception avec les yeux clos puis ouverts. [Notez : il s'agit d'une projection et non pas d'une scène dans laquelle vous êtes présent.]

Mettez maintenant ces animaux en mouvement, d'abord à yeux fermés puis à yeux ouverts. Débuter par des animaux qui vous soient familiers avant de passer par la suite à d'autres qui ne le sont pas.

Le dernier exercice de cette section concerne la visualisation d'êtres humains. Commencer par des personnes qui vous soient familières et projetez leur image, sans son, odeur ou mouvement, d'abord avec les yeux fermés puis avec les yeux ouverts. Poursuivez ensuite le même exercice mais avec des personnes qui vous soient inconnues.

Lorsque vous aurez maîtrisé cette visualisation à un seul sens, passez à la projection de personnes familières en ajoutant la parole et le mouvement. Employez le plus de sens que vous le pourrez, en travaillant une fois de plus dans un premiers temps à yeux fermés puis à yeux ouverts. Répétez finalement cet exercice avec des personnes inconnues.

Ceci complète la formation magique du corps mental pour le Troisième Degré. À la fin de ces exercices vos aptitudes à la visualisation créative devraient être bien affinées. Vous devriez être en mesure de vous placer dans toute scène que vous désirez, pour aussi longtemps que vous le désirez, en la peuplant de tout homme et de tout animal que vous le désirez, et en y employant tous les sens que vous désirez.

Questions et réponses --

1) Quel degré de réalisme devraient avoir mes visualisations multi-sensorielles ?

Ultimement, elles devraient être si réelles qu'en tentant de vous en saisir vous soyez surpris de ne rencontrer aucune substance physique. La qualité des détails devrait être d'une telle exactitude que vous ne puissiez visuellement la différencier de l'objet véritable.

2) Pourquoi dois-je travailler d'abord avec les yeux fermés puis avec les yeux ouverts ?

Parce que toutes deux sont de précieuses aptitudes pratiques pour le mage. Nous débutons les yeux fermés parce que c'est généralement la façon la plus facile d'apprendre l'exercice de base. Lorsque ceci a été maîtrisé les yeux fermés, il devient alors relativement facile d'étendre cette maîtrise à la pratique à yeux ouverts. La même qualité de visualisation multi-sensorielle devrait être atteinte les yeux ouverts qu'avec les yeux fermés.

3) Quelle est la différence entre une visualisation qui flotte en l'air devant moi et une dans laquelle je puisse entrer ?

Il s'agit une fois de plus de deux aptitudes très utiles pour le magicien. Un exemple du type de visualisation " devant les yeux " est l'imagination d'une pendule suspendue au mur. Ici, il n'y a que peu d'implication directe avec la visualisation.

Maintenant, un exemple du type de visualisation multi-sensorielle " environnant " pourrait être l'imagination d'une pièce entière qui vous entoure. Il s'établit ici une relation intime avec la visualisation, et vos cinq sens à la fois peuvent y être employés.

Les exercices débutent par le type de visualisation " devant les yeux " parce que c'est une façon plus simple d'apprendre la technique de base et qu'elle rend la transition vers le type multi-sensorielle " environnant " plus aisée.

Astral:

Avant de débiter ces exercices de " Formation magique du corps psychique " du Troisième Degré, l'étudiant DOIT (!) d'abord avoir établi un

équilibre rudimentaire des Éléments dans sa personnalité. Afin d'éviter tout effet néfaste sur le psychisme et le corps physique, l'étudiant doit être absolument certain qu'il n'existe plus d'excès négatif d'un Éléments dans sa personnalité. Tous les items les plus gênants du miroir négatif doivent avoir été abordés et transformés.

Cette recommandation doit être prise très au sérieux. Qu'importe combien vous êtes impatient de progresser, ne débutez en aucun cas ces exercices tant que vous n'aurez pas établi cet équilibre rudimentaire. Si, par exemple, vous avez encore de forts aspects négatifs de l'Éléments Feu qui influencent votre personnalité, alors travailler de cette manière avec cet Éléments n'accomplira rien de plus que d'aggraver ce déséquilibre et de vous causer, à long terme, bien des ennuis. Si par contre vous avez transformé vos aspects négatifs prédominants, alors le travail avec les Éléments vous aidera à fortifier les aspects positifs de votre personnalité et ne vous apporteront que de la joie.

Comme le mentionne M. Bardon, ce travail avec les Éléments est l'arcane la plus importante de la magie. C'est la racine de toute aptitude magique véritable et c'est pourquoi l'étudiant devrait porter une attention toute particulière à ces exercices.

Le système dont Franz Bardon a tracé les grandes lignes dans le CVIM diffère de tous les autres en ce sens qu'il enseigne aux étudiants à produire des effets magiques par leur propre et directe manipulation des Éléments. Les étudiants du CVIM ne débute pas en s'en remettant à d'autres êtres pour ces effets (par exemple les Créatures des Éléments, les rituels chargés par d'autres, etc.). Avec le CVIM, ceci est perçu comme un travail plus avancé qui n'est convenable que lorsque l'étudiant en a lui-même maîtrisé la manipulation directe par la pratique. C'est ce qui, selon les termes de M. Bardon, différencie le mage du sorcier.

Ces exercices de formation magique du psychisme combinent les techniques déjà acquises de la visualisation, de l'idéation et de la respiration cutanée. En termes simples, l'étudiant visualise son corps entouré d'une sphère infinie de l'Éléments avec lequel il travaille (exemple : rouge pour le Feu), il charge ensuite la visualisation de l'idéation de l'Éléments (exemple : la chaleur et la force d'expansion pour le Feu), puis inhale cette visualisation chargée par son corps tout entier.

Franz Bardon suggère de débiter par sept inspirations, puis d'augmenter avec le temps jusqu'à une trentaine, il est à cet égard avantageux de suivre ses instructions. Il est important que l'étudiant progresse lentement

car ceci donne au corps le temps de s'acclimater à la charge Élémentale et d'ainsi éviter tout effet négatif.

M. Bardon suggère une couleur particulière pour favoriser la visualisation de chacun des Éléments : Feu -- rouge, Air -- bleu, Eau -- bleu-vert, et Terre -- jaune, gris ou noir. Une stricte adhérence à ces correspondances n'est pas absolument nécessaire. J'emploie personnellement les couleurs suivantes : Feu -- rouge vif, Air -- jaune, Eau -- bleu cyan, et Terre -- brun, gris sombre, ou noir. Il s'agit là de correspondances avec lesquelles je travaillais avant même de rencontrer le CVIM et ce sont celles avec lesquelles je me sens le plus confortable. Donc, si vous avez travaillé avec une série différente de celle proposée par M. Bardon, vous pouvez bien sûr continuer à l'utiliser si cela fonctionne pour vous.

Ce qui a le plus d'importance avec ces exercices, c'est la sensation que l'Élément évoque en vous. Vous devez ressentir la chaleur et l'expansivité du Feu, et ainsi de suite. Ce doit devenir pour vous une sensation physique.

[Note : M. Bardon parle ici, et en de nombreux autres endroits, de ce que l'on peut accomplir avec les Éléments, etc. Mais il est important que vous réalisiez qu'il ne s'agit là que d'exemples de ce qui peut être réalisé après plusieurs années d'efforts et qu'il ne s'agit en aucun cas de conditions requises. Il s'agit de pratiques extrêmes qui ne sont pas conseillées à l'étudiant car elles tendent à le détourner du plus important objectif qu'est une progression magique équilibrée.]

Les exercices en eux-mêmes sont très simples. Vous débutez en établissant d'abord la visualisation puis en chargeant celle-ci de l'idéation appropriée. Vous inspirez ensuite l'Élément avec le corps tout entier par la technique maintenant familière de la respiration cutanée. Une fois de plus, évitez d'altérer le rythme normal de votre respiration -- prenez des respirations vides au besoin. Débutez par sept inspirations puis augmentez d'une inspiration à chaque exercice jusqu'à ce que vous atteigniez un total de trente inspirations. Une fois la quantité nécessaire de l'Élément inspirée, prenez quelques instants pour ressentir les propriétés de l'Élément et diffuser celui-ci équitablement à travers tout votre corps.

Lorsque cette phase d'inhalation et de contemplation est terminée, vous devez alors expirer magiquement (avec la respiration cutanée du corps entier) la même quantité de l'Élément que vous avez absorbé. L'idée ici est que vous vous débarrassiez de tout l'excédent de l'Élément que vous aviez accumulé. Utilisez le même nombre d'expirations que vous aviez

fait d'inspirations, mais assurez-vous bien d'expirer la même quantité que vous aviez inspiré.

Ceci est important car il n'est pas très sain, après l'exercice, de se promener avec cet excès de l'Élément pour une période de temps prolongée. De la même manière, il est mauvais d'aller à l'autre extrême et de réduire la quantité normale d'un Élément dans votre corps. En d'autres termes, n'expirez ni plus ni moins que la quantité que vous avez inspiré.

Assimilez d'abord cet exercice avec les yeux clos puis avec les yeux ouverts. Ne négligez jamais cette habitude de travailler avec les yeux fermés puis avec les yeux ouverts, ceci deviendra une habitude importante un peu plus tard dans l'entraînement, alors que vous appliquerez ces techniques à votre pratique de tous les jours.

Une fois que vous aurez maîtrisé l'inspiration et l'expiration magiques de l'Élément Feu et que vous aurez augmenté votre capacité jusqu'à trente inhalations, passez ensuite au travail avec l'Élément Air. Ne travaillez pas avec l'Élément Feu durant une Séance pour passer à l'Air à la séance suivante, etc. Maîtrisez plutôt un Élément à la fois et travailler dans l'ordre que recommande M. Bardou. Cette séquence est importante et l'étudiant sera bien avisé de la suivre exactement.

La formation magique du psychisme est complétée pour le Troisième Degré lorsque vous êtes en mesure d'absorber dans votre corps chacun des quatre Éléments avec une facilité équivalente, et ce avec les yeux clos et les yeux ouverts.

Questions et réponses --

1) *Est-ce que la façon d'inspirer un Élément diverge de celle de l'énergie vitale ?*

La technique est pratiquement la même -- s'entourer d'un univers de l'Élément / énergie puis l'inspirer. La principale différence toutefois, est que l'Élément requiert un peu plus d'idéation que n'en nécessite l'énergie vitale. Chaque Élément se ressent différemment et leur évocation est moins facilement perceptible que pour l'énergie vitale. Généralement, les Éléments requièrent plus de concentration et vous devez passer plus de temps à établir les idées qui leurs sont associées.

2) *Les directives suggèrent d'augmenter lentement le nombre de mes inspirations. Est-ce que cela veut dire que j'accumule les Éléments de*

façon " dynamique " ? En quoi cela est-il différent de l'exercice du Quatrième Degré.

Dans les exercices de respiration des Éléments du Troisième Degré, il existe un certain niveau d'accumulation se traduisant par un dynamisme (rayonnement), mais il n'y a pas de véritable " condensation " des Éléments. La " condensation " des Éléments est réservée aux exercices du Quatrième Degré. Je reparlerai plus tard de cette distinction.

3) Avec quel degré de clarté dois-je ressentir chacun des Éléments ? Dois-je réellement percevoir une augmentation de la température avec l'Élément Feu ?

Votre perception de chaque Élément devrait être claire comme du cristal. Vous n'avez pas, dans les faits, à prendre un thermomètre pour mesurer votre température corporelle, mais vous devriez effectivement progresser jusqu'au point de ressentir une hausse de la température générale de votre corps. Vous devriez, de même manière, ressentir les attributs de chaque Élément comme s'il s'agissait de choses physiques. Avec l'Eau vous devriez ressentir votre corps se refroidir, avec l'Air s'alléger, et avec la Terre s'alourdir.

4) Quelle est la signification des couleurs et des sensations qui sont associées à chacun des Éléments ?

Premièrement, ces facteurs vous aident à vous mettre en contact avec l'Élément lui-même. Deuxièmement, l'élaboration de l'image (couleur et forme) et de la sensation associée à une chose constitue une part importante de la pratique à venir. Éventuellement, vous apprendrez à élaborer non seulement l'image et la sensation, mais aussi la tonalité musicale et la signification de toute force que vous voudrez magiquement projeter. Plus tard dans le CVIM et tout spécialement dans la CVK. M. Bardon parle d'une " concentration avec les trois sens subtils " et d'une " action quadripolaire ", basées sur les correspondances Élémentales. Ces exercices du Troisième Degré posent les fondements de ces futures aptitudes magiques.

Physique :

Au Troisième Degré les exercices de formation magique du corps physique poussent encore plus loin la maîtrise de la respiration cutanée. La première étape de ce développement est la respiration de l'énergie vitale

par chaque partie du corps. Il y a deux importantes raisons à cela. La première, comme le souligne Franz Bardon, est que cette pratique vous apportera un degré de contrôle sur chaque partie de votre corps. La seconde raison, qui cette fois n'est pas mentionnée par M. Bardon, est qu'elle enseigne à l'étudiant la manipulation de son propre corps mental.

Comme je l'ai déjà mentionné dans la section " Théorie ", le corps mental est très flexible et peut assumer toutes formes qu'il désire et se transporter en tout lieu. La forme du corps mental est déterminée par ce qu'englobe sa conscience. Ainsi, dans l'exercice qui suit, lorsque vous faites passer votre concentration à une partie spécifique de votre corps, vous altérez effectivement la forme et la localisation de votre corps mental de façon à ce qu'il assume la forme et l'emplacement de l'organe avec lequel vous travaillez. Cette pratique préliminaire développe une aptitude qui deviendra très importante dans les degrés qui viennent et qui impliqueront la projection de la conscience dans des objets et des êtres, de même que la pratique du voyage mental.

Si vous ne connaissez pas déjà la localisation des différents organes dans votre corps, je vous conseille alors d'acheter un livre qui fournira une référence visuelle de leur emplacement. Étudiez cette information avant d'entreprendre les exercices.

Le premier exercice implique l'inspiration et l'expiration de l'énergie vitale à travers chacune des parties et des organes du corps. Il ne s'agit pas d'une " accumulation " de l'énergie vitale -- chaque inspiration de l'énergie vitale est suivie d'une expiration de celle-ci. Franz Bardon suggère sept de ces respirations (inspirations et expirations). L'idée ici est d'apprendre à respirer à travers chaque organe -- l'accumulation de l'énergie vitale dans chaque organe viendra plus tard.

Il est sage, comme le mentionne M. Bardon, de débiter par les pieds et de travailler en remontant lentement vers la tête. Dans les organes et les parties du corps qui viennent en paires (ex : pieds, mains, bras, oreilles, yeux, poumons, reins, etc.) il est bon de respirer d'abord d'un côté à la fois puis des deux côtés simultanément.

Je crois qu'il est plus approprié de vous étendre pour cet exercice mais vous pouvez tout aussi bien utiliser l'âsana qui vous plaira. Induisez en votre corps une sensation de parfaite relaxation. Lorsque vous faites passer votre conscience dans un organe ou une partie de votre corps vous devez établir une connexion sensorielle très claire avec celui-ci. Par exemple, lorsque vous portez votre attention sur votre pied droit, vous

devriez ressentir chaque orteil, de même que chaque point à la surface et à l'intérieur de votre pied. C'est seulement à ce moment que vous devriez entamer la respiration cutanée. Ceci s'effectue à partir de l'intérieur de l'organe ou de la partie du corps, et votre conscience devra donc y être fermement enracinée.

Ceci s'avérera relativement facile avec un pied ou une main, mais sera plus difficile avec les organes internes, notre connexion sensorielle étant généralement moins développée avec ceux-ci. L'étude de planches anatomiques s'avérera très utile à cet égard. Je vous assure, il est très réalisable, avec un peu d'efforts, d'établir cette connexion avec vos organes internes.

Ce premier exercice sera complété lorsque vous serez en mesure d'inspirer et d'expirer l'énergie vitale à travers chaque organe et chaque partie de votre corps.

L'exercice suivant implique " l'accumulation " de l'énergie vitale dans le corps tout entier. L'accumulation diffère de la simple respiration de l'exercice précédent. Ici, au lieu d'inspirer et d'expirer chaque souffle d'énergie vitale, on absorbe plutôt celle-ci en plusieurs inspirations successives avant de finalement la retenir. Franz Bardon suggère de débiter par sept inhalations (augmentant chaque jour d'une inspiration jusqu'à ce que vous ayez atteint un total de trente). Lors de chaque inspiration, l'énergie vitale est retenue de sorte que l'expiration ne soit constituée que d'air. Ceci fait tendre l'énergie vitale en une accumulation dynamique rayonnante.

Lorsque vous aurez atteint le nombre d'inspiration approprié, prenez plusieurs instants (rappelez-vous de maintenir un rythme normal de respiration vide) pour ressentir le rayonnement et la nature de l'énergie vitale accumulée. Lorsque vous serez prêt, commencez alors à expirer l'énergie vitale (ici chaque inspiration devrait être vide). Tout comme lors de l'accumulation d'un Élément, vous devez vous assurer que vous expirez bien la même quantité d'énergie vitale que vous aviez absorbé.

Cet exercice est complété lorsque vous êtes en mesure d'accumuler, dans votre corps, une charge dynamique de trente inspirations d'énergie vitale puis d'expirer exactement la même quantité de cette énergie.

Le prochain exercice ne devrait être entrepris que lorsque vous aurez maîtrisé le précédent. Ce nouvel exercice introduit la notion de " détente explosive " ou de relâchement spontané vers l'univers de toute l'énergie

vitale accumulée. L'expiration magique est ici mise de côté pour introduire une méthode beaucoup plus rapide de renvoyer une accumulation. Mais cette pratique requiert l'acquisition préalable d'un certain degré de résistance, car elle peut s'avérer dommageable à un corps qui n'a pas l'habitude de travailler avec le dynamisme d'une accumulation d'énergie vitale.

Accumulez tout d'abord l'énergie vitale par la respiration cutanée de votre corps entier. Lorsque vous serez prêt à relâcher l'énergie vitale, faites le d'un seul coup. Il peut être utile d'associer cette expulsion à une seule expiration, mais si cette seule expiration s'avère au départ être insuffisante, assurez-vous bien d'expirer toute énergie vitale qui pourra demeurer. Avec de la pratique, vous en viendrez à libérer toute l'accumulation en une seule et complète explosion.

Le dernier exercice de cette section est d'apprendre à accumuler et à relâcher l'énergie vitale à partir de chacun des organes et des parties de votre corps. [Note : Il est recommandable que vous n'accumuliez pas d'énergie vitale dans votre cerveau ou votre cœur (tout spécialement si vous souffrez d'une maladie du cœur). La simple respiration de l'énergie vitale par ces deux organes est en elle-même très bénéfique, mais quant à y accumuler cette énergie, ceci n'est ni bénéfique ni nécessaire. Ce phénomène est attribuable à la nature électrique de leur fonction.]

Débutez par l'accumulation de sept respirations d'énergie vitale dans l'organe ou la partie du corps avec laquelle vous travaillez (augmentez d'une inspiration lors de chaque exercice) suivi du même nombre d'expirations que vous en aviez inspiré. Lorsque ceci aura été maîtrisé avec tous les organes et toutes les parties du corps, passez au travail de " détente explosive " de l'énergie vitale accumulée. La technique est la même que pour la " détente " par le corps entier, mais vous devrez prendre grand soin de ne pas abuser de vos organes individuels. Travaillez d'abord avec la " détente explosive " de petites quantités d'énergies accumulées et, à mesure que s'améliorera votre plasticité, progressez vers des accumulations plus grandes et plus dynamiques.

Questions et réponses --

1) Franz Bardon semble utiliser le mot " accumulation " pour signifier deux choses bien différentes. Serait-il possible de clarifier ?

Il existe en fait trois types d'accumulation dans le CVIM. Le premier et le plus simple est ce que j'appelle une " accumulation passive ". C'est ce

qui se produit lorsque vous inspirez puis expirez immédiatement un Élément, une énergie ou un Fluide. Ceci ne crée pas en vous d'accroissement de ce que vous inspirez -- vous ne faites, pour ainsi dire, que vous baigner dans la substance.

Le second type est ce que j'appelle une " accumulation dynamique ". Ici vous prenez plusieurs inspirations en retenant celles-ci à l'intérieur de votre corps. Lorsqu'il y a un certain degré de pression exercé sur l'Élément, l'énergie ou le Fluide accumulé, ceci résultera typiquement en une sensation de rayonnement.

Le troisième type d'accumulation se nomme " condensation ". Ici vous inhalez plusieurs respirations et construisez une accumulation dynamique. Puis vous condensez ensuite cette accumulation en un espace plus restreint. Une condensation peut aussi être effectuée en accumulant l'Élément, l'énergie ou le Fluide dans un objet ou une partie du corps directement à un degré qui dépasse une simple accumulation dynamique. Dans certains cas, la différence entre la condensation et l'accumulation dynamique est subtile, mais avec de la pratique, vous serez en mesure de faire la distinction entre les deux. Le travail de condensation débute au Quatrième Degré. Pour les besoins du Troisième Degré, tout ce dont vous avez à vous préoccuper est de l'accumulation dynamique.

2) Comment suis-je sensé ressentir mon Pancréas, etc. ?

Ceci n'est pas aussi difficile qu'il puisse y paraître si vous avez bien maîtrisé la discipline mentale des degrés précédents. La meilleure méthode est de vous procurer une planche anatomique des organes internes puis, à l'aide de cette référence, faire de votre mieux pour localiser l'emplacement de chaque organe. Continuez d'essayer de localiser vos organes jusqu'à ce que vous puissiez vraiment ressentir chacun d'eux.

La base de cette technique est le " transfert de la conscience " décrit plus en détails dans la matière du Quatrième Degré. Ce travail du Troisième Degré sert d'introduction aux aspects plus complexes du transfert de la conscience.

En termes simples, ce que vous devez faire est de concentrer toute votre attention sur l'emplacement spécifique de l'organe interne ou de la partie du corps. Votre conscience EST votre corps mental, alors ce que vous faites, en termes plus techniques, est de condenser votre corps mental dans l'organe ou la partie du corps de votre choix.

La persistance apporte ses récompenses !

3) Avec quel degré de clarté dois-je ressentir chaque organe et chaque partie du corps ?

À l'issu du Troisième Degré vous devriez être capable de ressentir chaque organe et chaque partie du corps avec une grande clarté. Puisque chaque organe est différent, chacun sera ressenti de façon légèrement différente -- certains seront ressentis très intimement alors que d'autres le seront moins. Je ne peux vous prédire avec exactitude ce que vous ressentirez avec chaque organe, ce sera donc à vous de décider quand vous les ressentirez suffisamment.

Comme vous déplacez votre propre corps mental dans une partie de votre propre corps, il est relativement facile pour vous de connecter votre conscience à la matrice astrale de cet organe ou de cette partie du corps spécifique et de percevoir comment cela est ressenti. C'est pourquoi les leçons sur le transfert de conscience débutent avec votre propre corps pour progresser ENSUITE, au Quatrième Degré, vers le transfert de la conscience dans des objets et des êtres qui nous sont extérieurs. Une fois cette technique maîtrisée dans votre propre corps, il est alors plus facile d'effectuer le même genre de projection vers l'extérieur dans des corps étrangers.

4) Pourquoi recommande-t-on de ne pas accumuler dynamiquement ou condenser l'énergie vitale dans mon cœur ou mon cerveau ?

La nature électrique de l'énergie vitale est telle qu'elle interfère avec le fonctionnement électrique à la fois du cœur et du cerveau. Il est donc imprudent d'accumuler une énergie ou un Élément à l'intérieur de ceux-ci. Une accumulation passive ou un bain de ces organes est sans danger parce qu'il n'y a pas d'accroissement véritable de l'énergie ou de l'Élément. De la même façon, il est sans danger d'accumuler une charge dynamique dans la tête entière ou la région de la poitrine puisqu'il ne s'agit pas ici d'une accumulation dans le cerveau ou le cœur seul, en d'autres termes, l'accumulation est répandue à travers toute la région et non pas centrée uniquement sur les organes mêmes.

Addenda au Troisième Degré --

À la fin du Troisième Degré, Franz Bardon introduit l'étudiant à l'usage magique des facultés acquises à travers la poursuite des exercices jusqu'à maintenant. Il s'agit là d'un point de jonction très important dans le développement d'un magicien et qui mérite de sérieuses considérations avant de se lancer dans ces activités.

Ce qui est le plus important ici pour la progression future du magicien, c'est la moralité personnelle ou le code d'éthique auquel il adhère. Comme en averti M. Bardon " On récolte ce que l'on a semé ! " Le magicien qui souhaite progresser avec constance ne doit faire semailles que de bonté et compassion -- tout autre chose retardera la croissance du magicien et limitera sévèrement son élévation. Il s'agit simplement d'une loi inviolable de la Nature, une façon par laquelle les Mystères d'en haut se protègent.

Caches à travers les mots de M. Bardon sur l'utilisation de nos facultés magiques, se trouve une précieuse technique qui ne devrait pas être ignorée de l'étudiant. Il s'agit de la technique permettant de puiser l'énergie vitale directement de l'univers et de la charger en n'importe quel objet, personne ou espace, sans la faire d'abord transiter à travers le corps du magicien. Il s'agit de la meilleure méthode pour le travail de guérison puisqu'elle évite tout impact négatif sur l'être du magicien (en faisant d'abord transiter l'énergie vitale à travers notre propre corps, il s'établit une connexion subtile avec la maladie du patient).

L'étudiant devrait maintenant être en mesure de concevoir, par lui-même, son propre régime d'exercices visant à développer cette aptitude de puiser l'énergie vitale directement de l'univers, et de la charger dans un réceptacle (un objet, une personne, etc.). Je vous prie de ne pas négliger de le faire car vos efforts en seront largement récompensés.

Lisez minutieusement cette section et imaginez vos propres façons d'utiliser les facultés magiques que vous avez travaillé si fort à acquérir. Les possibilités qui s'offrent à vous sont presque illimitées et faire usage de vos aptitudes ne fera que les augmenter. Soyez créatif et inventif et rappelez-vous de TOUJOURS adhérer à votre code moral.

Questions et réponses --

1) Pour l'imprégnation d'un lieu ou la charge d'un objet, dois-je utiliser cette même énergie vitale d'une teinte dorée que j'ai utilisé au cours du Second Degré ?

Cela dépend du but de votre imprégnation et du type d'objet que vous désirez imprégner. Si vous l'imprégnez dans l'intention d'agir sur la santé d'un être vivant, alors utilisez l'énergie vitale d'une teinte dorée. Si votre imprégnation a pour objectif de transférer une idée spécifique, vous ne devrez donc compter que sur le principe Akashique de l'énergie vitale et le type que vous utilisez importe alors bien peu. Si vous imprégnez un

objet inanimé, comme une sphère de cristal, le type d'énergie dépendra alors de votre intention -- si votre objectif est d'agir sur d'autres objets inanimés, utilisez alors l'énergie d'une pure blancheur, mais s'il s'agit d'agir sur la matière vivante, utilisez plutôt l'énergie d'une teinte dorée. Ceci peut sembler déroutant, mais vous verrez qu'avec de la pratique tout s'éclaircira.

QUATRIÈME DEGRÉ

Mental :

Avec les exercices des degrés précédents, vous devriez avoir appris comment imaginer n'importe quel objet, être ou lieu, et comment concentrer aisément votre corps mental (esprit conscient) dans n'importe quelle partie de votre corps physique. Vous apprendrez maintenant avec le Quatrième Degré, comment transférer votre corps mental dans tout objet ou tout être de votre choix.

Il s'agit d'une portion très délicate de l'entraînement magique et la rigueur avec laquelle vous adhérez à votre code d'éthique personnel influencera directement vos succès. Si votre objectif est d'implanter votre volonté dans un être pour supplanter la sienne, alors vous échouerez assurément ces exercices. Mais si vos motifs sont uniquement d'acquérir une meilleure compréhension des autres vous rencontrerez alors les succès escomptés.

Le transfert de votre conscience dans un objet ou une autre créature vous apportera une profonde compassion pour les peines et restrictions des autres. Votre compréhension des règnes minéral, végétal, animal et humain s'épanouira d'une façon qu'aucune autre expérience ne peut égaler.

Il existe quatre types ou phases de transfert de la conscience. [J'avais déjà profilé trois différents types de transferts de la conscience lors d'un précédent message au forum de discussion, je crois toutefois que les quatre types que je présente maintenant rendent mieux l'explication du sujet que les trois initialement décrits.] La première étape prend place lorsque vous faites l'expérience des dimensions et des limites physiques d'un être ou d'un objet. Ici, il n'existe encore aucun lien avec les sensations, sentiments et pensées de l'objet ou de l'être, et votre expérience est limitée à vos propres sensations, sentiments et pensées concernant l'objet de votre transfert. Il s'agit de la forme de transfert la plus superficielle et la plus primitive.

La seconde étape est lorsque vous ressentez les sensations réelles que l'objet ou l'être ressent. Toutefois, il n'y a pas encore de perception de ce que ressent l'être ou l'objet au plan émotionnel ou sur ce qu'il pense. Au mieux à cette étape, vous êtes en mesure de présumer les émotions et les pensées de l'autre sans toutefois en faire directement l'expérience.

À la troisième étape de transfert, vous faites maintenant l'expérience de tous les attributs de l'objet ou de l'être en lequel vous avez transféré votre conscience. Si, par exemple vous implantez, votre conscience dans un oiseau, vous ressentirez la sensation de son vol, percevrez ses réactions émotionnelles, et connaîtrez les pensées de cet oiseau. Il en va de même avec tout objet (bien que la plupart des objets inanimés ne fasse pas l'expérience de l'émotion ou de la pensée) ou tout être en lequel vous implantez votre conscience. À cette étape vous êtes un observateur de l'être tout entier. Il est très important avec ce type de transfert de respecter l'intimité de tout être dans lequel vous projetez votre conscience. Lorsqu'il est question du transfert de conscience dans un être humain, vous ne devez jamais divulguer quoi que ce soit à quelqu'un d'autre des émotions et des pensées intimes de cette personne, car une telle attitude reviendrait à profaner son intimité et son droit de choisir elle-même quelles portions de sa vie intérieure elle désire extérioriser ou partager avec les autres. Pensez pour un instant à ce que vous ressentiriez si quelqu'un en venait à profaner votre intimité d'une telle façon -- apprenez de cela à ne jamais causer un tel tord à autrui.

Avec ce troisième type de projection, vous aurez une profonde compréhension de l'être mais ne serez pas en mesure de l'influencer directement de l'intérieur. Ceci vous procurera par contre une compréhension de l'être suffisamment profonde pour que vous sachiez exactement comment l'influencer de l'extérieur. En d'autres termes, connaître les sensations, pensées et émotions d'une autre personne, vous permettra de prévoir, par la compréhension que vous en avez, quelles seront sur eux les conséquences de vos conseils, de vos efforts de guérison, etc. C'est le stade de développement associé à la " lecture des pensées ", aptitude fort utile pour le guérisseur ou le psychothérapeute.

Le quatrième stade de transfert de la conscience, et le plus complet, peut prendre des années à maîtriser, et on ne pourra y arriver que si l'on a très strictement adhéré au code moral le plus élevé. Avec ce quatrième type de transfert vous passerez du rôle de simple observateur à celui de participant actif. Non seulement faites-vous ici l'expérience de l'être tout entier (physique, astral et mental), mais vous devenez également un avec lui. Votre corps mental joint effectivement celui de l'être dans lequel vous êtes projeté, vous donnant ainsi accès à un degré absolu d'influence directe sur les actions, les émotions et les pensées de cet être. Toutefois, l'être dans lequel vous aurez projeté votre conscience à un tel degré, aura lui aussi entièrement accès à votre être. Habituellement, l'être dans lequel vous pourriez vous projeter de cette manière n'aura pas les aptitudes magiques ne serait-ce que pour percevoir votre présence et tirer avantage

de la connexion que vous avez établi. Néanmoins, les conséquences de la mutualité d'une telle connexion devraient être considérées auparavant.

Le mage véritable demandera la permission de l'autre avant d'établir ce stade le plus complet de transfert de la conscience. Tout être ou tout objet est capable d'exprimer (d'une façon ou d'une autre selon le type de conscience que possède l'être ou l'objet), son consentement ou son refus de participer à cette forme d'union très intime. Que vous ne tentiez jamais de forcer l'intimité d'un être en écrasant son non consentement, car ce sera pour vous la dernière fois que vous le ferez. Il s'agit ici d'une très haute forme de magie qui si elle est profanée ou abusée, se retirera de vous et vous demeurera évasive jusqu'à ce que vous ayez racheté [NDT : en anglais *redeem*, très littéralement *re-deem*, qui veut dire donner un nouveau sens à quelque chose ou retrouver son sens original] le karma négatif que cet acte encourra nécessairement.

Cette aptitude est d'une grande portée pour le mage expérimenté. L'étudiant en magie fera bien de considérer cette aptitude en regard du travail du Dixième Degré d'union (c'est-à-dire d'Assomption) avec une forme choisie de la divinité; du travail de guérison au niveau le plus intime; de l'union LA PLUS intime avec l'être aimé, un ami, ou un maître / gourou; d'un contrôle avancé des substances physiques dans les paramètres établis par la Nature (rappelez-vous, chaque chose manifestée dans le monde physique possède également un corps astral et un corps mental auquel le magicien expérimenté peut ainsi se connecter); et en regard du lien que peuvent établir deux (ou plusieurs) magiciens de même expérience. Les possibilités sont véritablement infinies et quand elles sont explorées dans toute leur richesse, elles conduisent aussi le mage à l'Infini.

Ces exercices valent en tous les cas chacun des efforts que vous voudrez bien leur consacrer. Ils forment le fondement de plusieurs des pratiques magiques les plus élevées vers lesquelles l'étudiant sera guidé par le CVIM. Toutefois, pour les besoins du Quatrième Degré, l'atteinte des objectifs d'au moins une expérience du troisième type de transfert sera suffisante, tant et aussi longtemps que l'étudiant prend le ferme engagement de poursuivre ses travaux sans relâche jusqu'à ce qu'il ait parfaitement maîtrisé ce troisième niveau de projection de la conscience. Il sera encore mieux si vous avez complètement maîtrisé le troisième type de projection avant même d'entreprendre le Cinquième Degré, car il y sera d'emblée directement traité du quatrième type de projection.

Au Quatrième Degré, les exercices de formation magique du corps mental suivent le même schéma que ceux des Deuxième et Troisième De-

grés. L'étudiant débute par quelques simples objets inanimés et apprend à y projeter sa conscience, un à la fois. Le but ici est d'établir le premier niveau de transfert dont nous avons déjà parlé précédemment et au cours duquel les dimensions de l'objet, sa relation avec son environnement et son utilisation sont perçus depuis l'intérieur.

Lorsque ce premier type de transfert aura été maîtrisé avec les objets inanimés, l'étudiant pourra passer aux objets du règne végétal. Ici le but est d'établir le second type de transfert au cours duquel sont perçues tant les dimensions de l'objet que les sensations que celui-ci est en mesure de percevoir.

Par exemple, si vous transférez votre conscience dans un arbre, vous ferez non pas seulement l'expérience de la forme de cet arbre, mais aussi de la façon dont il ressent son enracinement et qu'il perçoit son environnement à travers l'atmosphère.

Une fois ce second type de transfert maîtrisé sur des créatures du règne végétal, l'étudiant passera ensuite au travail avec les êtres plus animés du règne animal. Commencez avec des animaux (incluant les insectes, etc.) que vous êtes en mesure d'observer de vos propres yeux. Visez à établir au moins le second type de projection avec ceux-ci. [Établir le troisième type de transfert avec un animal s'avérera relativement difficile à ce niveau dû aux différences qui existent entre la pensée et les émotions d'un animal et celles d'un être humain. Il est plus sage d'apprendre d'abord à effectuer ce troisième type de transfert avec un être humain avant d'essayer sur quelque chose d'aussi étranger à votre expérience que les mécanismes intérieurs d'un animal.] Par exemple si vous projetez votre conscience dans un oiseau, vous devriez faire l'expérience des limites et des avantages de sa forme mais aussi ressentir ce qu'il en va d'être un oiseau. Une fois la technique de base maîtrisée avec des animaux en expérience directe passez ensuite aux animaux que vous devez imaginer.

Quand vous avez maîtrisé ce second type de transfert dans une forme animale, portez votre attention à la projection dans d'autres êtres humains. Débutez par des humains avec lesquels vous êtes familier (préférentiellement quelqu'un que vous puissiez observer de vos propres yeux alors que vous effectuez l'expérience). Établissez tout d'abord le premier type de transfert au cours duquel vous ressentirez les similarités et les différences de cette forme particulière mais aussi comment l'on se sent à l'intérieur de ce corps unique. Ce type de projection ne devrait plus maintenant présenter de problèmes puisque vous avez déjà maîtrisé un degré de transfert équivalent avec d'autres créatures sensibles comme

les animaux, les insectes, etc. Il vaut mieux commencer avec des personnes stationnaires pour ensuite travailler avec d'autres en mouvement, percevoir ce que l'on ressent à se mouvoir en ces corps. Faites ensuite la même chose avec des personnes que vous imaginez. Une fois que vous aurez bien assimilé ce second type de transfert dans des êtres humains, commencez à approfondir votre projection jusqu'à ce que vous établissiez le troisième type de contact. Ceci vient plus facilement avec quelqu'un qui vous est déjà familier car vous avez déjà fait l'expérience d'un certain degré de connexion mentale et émotionnelle avec cette personne.

La réussite de l'approfondissement du contact, de la simple perception sensorielle jusqu'aux niveaux émotionnel et mental, vient différemment pour chaque magicien. Je pourrais vous dire " Visualisez votre conscience s'étendre à l'intérieur de l'autre jusqu'à ce qu'elle entre en contact avec leur être émotionnel puis mental ", ou " calmez VOUS puis écoutez attentivement les rouages intérieurs de l'autre jusqu'à ce que vous entendiez SES émotions et SES pensées ", mais ceci ne constituerait même pas un début d'exploration de toutes les possibilités qui s'offrent au magicien pour atteindre ce troisième degré de projection. Chaque étudiant doit lui-même élaborer sa technique de travail -- si vous ne réussissez dès le début, réessayez d'une autre façon.

Il est très important pour vous ici de discerner ce que VOUS croyez que l'autre personne pense et ressent au plan émotionnel de ce qu'ELLE pense et ressent véritablement. Il est facile de s'imaginer ce dont une personne fait l'expérience puis de faussement assumer que ce que nous avons imaginé est la perception factuelle de sa pensée et de ses émotions. Pour véritablement atteindre le troisième niveau de transfert avec une autre créature, l'étudiant doit regarder par-delà sa propre imagination et percevoir les pensées et les émotions réelles de l'autres.

Concurremment à cette perception des pensées et des émotions présentes, vient aussi la perception de tout ce qui se rattache au passé de cette personne. Il s'agit là d'une façon de faire la différence entre ce que vous imaginez de ses pensées, etc., et la perception véritable que vous en avez. En d'autres termes, si vous ne ressentez pas le passé de cette personne tout en faisant l'expérience de son présent, alors vous n'avez pas encore atteint le troisième niveau de projection.

Je devrais mentionner ici qu'il est important que vous soyez toujours conscient de vos propres limites. Ne vous engagez pas dans une empathie telle que vous vous perdiez dans les pensées et les émotions de

l'autre personne. Vous devez demeurer au stade d'observateur sans vous impliquer directement, et ce tout spécialement en ce qui a trait à l'état émotionnel. Il est beaucoup trop facile de bouleverser votre propre état émotionnel lorsque vous effectuez ce genre de contact avec une autre personne. Une façon facile d'acquérir ce degré de contrôle est de ne d'abord effectuer ce genre de projection que sur de courtes périodes de temps. À mesure que vous vous habituerez à maintenir votre être émotionnel séparé de celui de l'autre, vous pourrez augmenter, en toute sécurité, la durée de cet état de communion.

Une fois ce troisième type de transfert maîtrisé avec une personne, commencez à expérimenter avec d'autres, même avec celles dont vous n'êtes pas familier ou que vous imaginez. Il est toujours plus facile d'établir ce genre de projection avec des personnes qui se trouvent sous nos yeux au moment de l'exercice. Avec de la pratique vous devriez, par exemple, être en mesure de vous asseoir au milieu d'un restaurant bondé et d'établir ce troisième type de transfert avec n'importe lequel des autres clients. Rappelez-vous de **TOUJOURS** respecter l'intimité de l'autre et de ne **JAMAIS** révéler les détails de ce que vous avez ainsi appris à propos d'une personne.

Lorsque vous aurez réussi ce troisième type de projection avec des êtres humains, retournez à votre travail avec les formes de vie non-humaines (comme les plantes et les animaux). Ceci est relativement plus difficile puisque ces autres formes de vie font l'expérience de leur monde très différemment que le font les humains. Conséquemment, faire l'expérience de leur corps astral et mental révélera des choses qui sont étrangères à votre expérience normale et qui pourrait au départ être difficile à comprendre. En essence, vous devez apprendre à traduire ces émotions et ces pensées du terme végétal ou animal en termes humains. Il ne s'agit pas là d'une mince affaire mais cela en vaut vraiment, vraiment l'effort !

Ceci constitue un pas important dans l'expansion de la conscience du magicien, le but ultime étant pour lui d'englober **TOUTE** conscience ou **TOUT** Être en sa propre conscience. C'est là une expansion infinie de la conscience jusqu'à ce qu'elle en vienne à fusionner avec l'Unité de Tout Être.

Ce troisième type de projection dans une forme de vie non-humaine accroît la conscience humaine de façon considérable -- il s'agit pour ainsi dire d'un pas limité sur la voie de l'infinité. Ne vous découragez toutefois pas, nous ne pouvons pas bien sûr englober toute l'infinité par un nombre

infini de pas limités -- mais en quelque point au long de la voie, nous faisons un bon prodigieux du fini à l'infini. À savoir quand et comment cela se produit dans la vie du magicien, cela reste du ressort de la Divine Providence. Il ne s'agit pas là de quelque chose que nous puissions forcer -- tout ce que nous pouvons faire s'est d'être patient et persévérant.

Le travail du Quatrième Degré de la formation magique du corps mental est véritablement complété lorsque vous maîtrisez confortablement le troisième niveau de projection de la conscience dans tout être humain que vous désirez explorer. Certains progrès devraient aussi avoir été effectués avec ce degré de projection dans des formes de vie animales et végétales. Vous devriez également vous engager à poursuivre de la même façon l'exploration de vos semblables.

Questions et réponses --

1) Comment le transfert de conscience fonctionne-t-il ?

La projection de la conscience est en fait le déplacement du corps mental ou de la perception consciente dans un objet ou un être qui nous est extérieur. Avec le premier type de transfert, le corps mental n'établit pas véritablement de connexion avec les corps mental, astral ou physique de cet objet ou cet être dans lequel est projetée notre conscience. Au cours du second type de transfert, le corps mental établit ensuite une connexion subtile avec les sens physiques du sujet. Avec la troisième phase de projection, le corps mental établit alors une légère connexion avec les corps mental, astral et physique du sujet, connexion qui deviendra claire et entière une fois parvenu au quatrième type de transfert de conscience.

2) Lorsque je projette ma conscience dans une autre personne j'ai peur de me perdre en elle. Que devrais-je faire ?

Il s'agit d'une sensation normale avec les projections du troisième et quatrième type. Ceci se produit dans les premières phases de projection astrale et mentale est dû au fait que cette action de séparer votre corps astral et mental de votre corps physique imite le processus de la mort. Cette crainte émerge par conséquent d'une portion très primitive de la conscience rudimentaire de votre corps physique. Ceci constitue toutefois un obstacle moins important durant le transfert de la conscience (une forme de voyage mental), que lors de la séparation du corps astral (qui ressemble encore plus à la mort pour l'instinct physique).

En vérité, il n'y a vraiment que très peu de chance de vous perdre véri-

tablement. Chacun de nos corps est connecté par un " fil " ou un " cordon " subtil et ce n'est que lorsque ces fils sont sectionnés que se produit la véritable dislocation. Mais ce fait ne réduit en rien l'instinct de survie du corps physique.

La façon de surmonter toute réticence évoquée par ce genre de crainte corporelle se déroule en deux phases. Méditez d'abord sur le fait que votre crainte est dans ce cas précis non fondée. Essayez de convaincre votre moi intérieur qu'il n'y a là absolument aucun danger même si cette sensation rappelle à votre corps le processus de la mort. Deuxièmement, vous devriez approcher les transferts de conscience des troisième et quatrième type de façon progressive. Faites en sorte que vos premières expériences soient brèves et progressez lentement à partir de celles-ci. Ceci familiarisera la conscience rudimentaire instinctive de votre corps physique à l'idée qu'il s'agit là d'une pratique sécuritaire qui ne représente en fait aucune menace. Au fur et à mesure que votre corps physique s'habitue à cette pratique, moins dangereuse qu'il ne l'avait instinctivement suspecté, cette crainte s'estompera et ne constituera désormais plus une barrière à vos progrès.

3) Je suis trop empathique. Comment éviter d'adopter les états d'âme de quelqu'un d'autre ?

La véritable empathie est le résultat de votre corps mental qui établit un lien direct avec les corps astral et mental d'une autre personne. Pour certains (d'un naturel empathique), cette connexion s'établira très facilement alors que d'autres devront apprendre à le faire.

Le lien intime qui s'établit durant la véritable empathie ne peut être évoqué que lorsque la fréquence vibratoire de votre corps mental est synchronisée avec celle d'un autre. Ceci fournit les indications à la fois sur la façon d'apprendre et de contrôler l'empathie.

Alors que cette capacité à établir un lien empathique est une véritable bénédiction pour le magicien, elle peut aussi s'avérer être un véritable calvaire pour le naturel empathique qui n'a pas encore appris à contrôler cette aptitude. Si donc en établissant un lien empathique vous constatez que vous adoptez l'état d'âme de l'autre, vous devrez apprendre à contrôler votre empathie. Le premier pas dans la maîtrise de votre empathie est de faire l'inventaire de votre tonalité émotionnelle. Définissez clairement votre propre état d'âme et enracinez-vous-y. Ceci vous permettra de discerner clairement votre état d'esprit de celui de la personne avec laquelle vous êtes en contact. Lorsque vous entrez en empathie avec une

personne, gardez une poigne ferme sur votre tonalité émotionnelle et agissez en tant que simple observateur de l'état d'âme de l'autre. Gardez vos distances au début et n'établissez pas de lien directement.

Lorsque vous aurez bien identifié les différences entre vos deux états d'âme, commencez lentement à altérer votre fréquence mentale de façon à ce quelle soit en harmonie avec celle de votre sujet. Vous reconnaîtrez cette parité vibratoire par le fait que vous serez en mesure de ressentir directement l'état d'âme de la personne.

Pour éviter d'être consumé par son humeur, faites en sorte que votre temps d'empathie soit très bref -- seulement une ou deux secondes au début. J'appelle cela " tremper " comme lorsque l'on trempe nos doigts dans l'eau pour en jauger la température. Répétez cette approche jusqu'à ce que vous vous sentiez suffisamment confortable pour maintenir le lien empathique sans vous fondre totalement dans l'humeur de l'autre personne.

Ce que vous faites essentiellement, c'est d'harmoniser uniquement l'extérieur de votre corps mental avec la fréquence du corps mental de l'autre alors que vous maintenez votre propre fréquence au centre de votre corps mental. Ceci vous permettra de contrôler directement jusqu'où l'état d'âme du sujet pénétrera en votre corps mental.

Si vous êtes un empathique naturel et qu'il se trouvait que vous entriez en empathie avec à peu près toute personne que vous croisez sur la rue, vous devrez alors utiliser un bouclier ou restreindre votre corps mental dans votre vie de tous les jours. Un bouclier est simplement un vortex d'énergie qui garde votre fréquence mentale stable et s'assure que vous ne la modifiez pas de façon inconsciente pour qu'elle s'harmonise avec celle d'une autre personne. Un bouclier agit comme une barrière entre vous et le corps mental d'une autre personne.

Pour ériger ce genre de protection vous devez d'abord prendre conscience de votre propre fréquence mentale. Enveloppez-vous ensuite d'une couverture d'énergie appropriée que vous chargerez de votre volonté afin qu'elle contienne et préserve la fréquence de votre propre corps mental. Rechargez constamment cette protection en puisant l'énergie directement de l'univers et instruisez-la de demeurer en place pour aussi longtemps que vous en démontrerez le désir. En d'autres termes, assurez-vous que cette protection demeure bien intacte jusqu'à ce que vous désiriez consciemment établir un lien empathique avec quelqu'un.

Avec de la pratique, l'utilisation d'un bouclier vous aidera à reprendre le contrôle de vos aptitudes empathiques et à préserver votre propre état d'esprit. Avec encore plus de pratique, vous pourriez même être en mesure de maintenir la protection du noyau de votre corps mental tout en étendant la périphérie de ce dernier de façon à établir une connexion empathique totalement sécuritaire. Peu importe combien votre empathie naturelle pourra vous sembler difficile à manier au début, vous POUVEZ apprendre à la contrôler.

4) Comment puis-je empêcher quelqu'un de transférer sa conscience en moi ?

Parvenu à ce stade du CVIM, votre volonté est maintenant devenue redoutable et personne ne peut plus projeter sa conscience en vous sans que vous y consentiez. Donc, si vous sentez que quelqu'un essaie d'établir un lien mental avec vous sans votre permission, tout ce que vous avez à faire c'est de leur refuser fermement l'entrée. Dans des situations extrêmes, ou si vous n'avez pas encore maîtrisé votre empathie naturelle, vous pouvez toujours recourir à un bouclier, ce qui préviendra alors toute invasion.

Je dois dire cependant, qu'il est très, très rare que quelqu'un tente même de transférer sa conscience en vous sans votre permission. Nul besoin donc d'être paranoïaque à cet égard.

Plusieurs personnes disent être l'objet " d'attaques psychiques ", etc., mais ceci aussi requiert (lorsqu'il s'agit bien d'une attaque réelle et non pas d'une illusion) un certain degré de culpabilité et de consentement de la part de la victime. Sans votre consentement, toute attaque véritable est vouée à l'échec. Malheureusement, nous devons nous assurer qu'il n'y a bien aucun consentement tant au niveau du conscient que de l'inconscient. Il est relativement plus aisé de refuser son consentement au niveau conscient qu'il ne l'est de dénicher dans son inconscient toute forme de consentement, c'est pourquoi certaines personnes se retrouvent susceptibles d'une attaque alors même qu'elles croyaient avoir rejeté celle-ci consciemment. Une fois de plus, il n'y a pas là matière à paranoïa. Les vraies attaques psychiques sont une chose très rare -- c'est généralement une question d'auto-illusion.

5) Puis-je vraiment contrôler quelqu'un de cette manière ?

Seul le quatrième type de projection vous permet d'influencer directement une autre personne ou créature depuis l'intérieur. Le troisième type

vous fournira une compréhension suffisante de l'autre pour que vous puissiez altérer leur comportement de l'extérieur, sensiblement de la même manière que vous le faites dans la vie de tous les jours. D'une manière ou d'une autre, mais plus spécialement avec le quatrième type de transfert, vous contribuez directement aux conséquences karmiques de votre intrusion.

Je vous mettrai maintenant en garde de ne JAMAIS essayer d'influencer quelqu'un depuis l'intérieur sans son consentement conscient et entier -- vous ne voudriez certainement PAS encourir le karma négatif inhérent à un tel acte. Même si cette influence peut sembler à la fois mineure et inoffensive, agir de la sorte depuis l'intérieur sans consentement du sujet est un abus de votre pouvoir qui encourra assurément des conséquences très déplaisantes. Non la moindre des conséquences sera que vos aptitudes magiques souffriront d'un réajustement extrême !

Astral:

Avec les exercices de formation du corps psychique du Troisième Degré, l'étudiant a appris à inspirer les Éléments dans son corps entier par l'entremise de la technique de la respiration cutanée. Avec le Quatrième Degré, l'étudiant apprendra maintenant comment accumuler de façon dynamique les Éléments dans chaque partie et organe de son corps. Ceci est similaire aux précédents travaux d'accumulation dynamique de l'énergie vitale.

À cette étape de votre développement, vous devez être certain qu'un équilibre clair des Éléments est déjà établi en vous, ET que vous êtes en mesure de le maintenir. Ceci veut dire que vous devez maintenant être capable de percevoir en tout temps l'état de cet équilibre, et avoir l'aptitude de corriger tout déséquilibre passager que vous puissiez rencontrer. Ceci est d'une importance vitale et en aucun cas ne devriez-vous procéder aux exercices du Quatrième Degré avec les Éléments tant que vous n'aurez pas établi cet équilibre Élémental. Si vous procédez à ces exercices sans cet équilibre intérieur vous risquez d'encourir de sérieux tors tant au niveau de votre santé psychique que physique.

Comme pour l'accumulation de l'énergie vitale, je mets en garde l'étudiant de ne pas accumuler d'Éléments à l'intérieur de son cœur ou de son cerveau. Une fois de plus, c'est seulement l'accumulation " dynamique " et l'accroissement de pression qu'elle implique qui doivent être évités. Se limiter à baigner le cœur ou le cerveau dans l'Élément ou l'énergie vitale

ne causera aucun tort, mais lorsque l'Élément ou l'énergie vitale est condensée et que la pression de l'accumulation dynamique est invoquée, il peut facilement s'en suivre des dommages.

Ici, l'étudiant débute sensiblement de la même manière qu'avec l'accumulation de l'énergie vitale. Commencez par l'accumulation de sept respirations de l'Élément par la technique de la respiration cutanée à travers votre corps tout entier. Transférez ensuite votre conscience dans l'organe ou la partie du corps que vous aurez choisi et condensez l'Élément accumulé en cette partie spécifique.

Cette action de confiner l'Élément accumulé dans l'espace plus restreint de l'organe ou de la partie du corps choisi condense l'Élément et en établit une accumulation plus dynamique. Vous devriez clairement ressentir tant la pression que les attributs de l'Élément dans l'organe ou la partie du corps choisi. Lorsque votre contemplation de l'accumulation sera complétée pour l'organe ou la partie du corps choisie, retournez à nouveau l'Élément condensé à l'ensemble du corps en le répandant équitablement à travers celui-ci, en en relâchant le dynamisme et la pression. Quand l'Élément sera ainsi redistribué à travers votre corps entier, renvoyez-le à l'univers par l'expiration magique de la respiration cutanée.

Débutez par l'Élément du Feu et répétez cette procédure avec chacun des organes et des parties de votre corps (exception faites du cœur et du cerveau). Passez ensuite à l'Élément de l'Air, puis à celui de l'Eau, et terminer avec la Terre. Sept respirations par le corps entier devraient suffire jusqu'à ce que vous vous soyez familiarisé avec l'accumulation de chacun des Éléments dans chacune des parties et des organes de votre corps. C'est seulement à ce point que vous devriez augmenter le nombre d'inspirations et par le fait même la pression que l'accumulation dynamique exerce sur chacun des organes et des parties de votre corps.

Cet exercice est significatif pour bon nombre de raisons, non la moindre est qu'elle introduise l'étudiant à la façon de " condenser " un Élément. C'est là une part importante de l'utilisation magique des Éléments.

Lorsque vous aurez maîtrisé le renvoi de l'Élément par votre corps entier, entraînez-vous à le relâcher vers l'univers directement à partir de l'organe ou de la partie du corps avec laquelle vous travaillez. Ceci n'est pas différent de ce que vous avez appris au regard de la libération de l'énergie vitale. Expirez simplement l'accumulation condensée directement à partir de l'organe ou de la partie du corps, sans préalablement la disperser à travers tout le corps. Avec de la pratique, vous devriez éventuelle-

ment être en mesure de relâcher l'Élément accumulé en une seule détente explosive, directement vers l'univers, et à partir de chaque organe et chaque partie du corps. Il s'agit là d'une technique beaucoup plus rapide et pratique qui devrait être maîtrisée avec chaque Élément et chaque organe et partie du corps.

Lorsque ceci aura été bien assimilé, vous pourrez porter votre attention sur l'apprentissage de l'inspiration de l'Élément directement à partir de l'organe et de la partie du corps, et ce sans d'abord l'inhaler par le corps entier. C'est exactement le même exercice que vous aviez suivi dans la section sur l'accumulation de l'énergie vitale.

En débutant par l'Élément Feu, déplacez votre conscience dans l'organe ou la partie du corps que vous aurez choisi et, de là, inspirez-y directement l'Élément tout en l'y accumulant dynamiquement. Débutez par sept respirations et augmentez de là jusqu'à ce que vous ayez atteint votre limite d'un niveau confortable de tension. A aucun moment ne devriez-vous surmener votre corps en accumulant trop d'un Élément, progressez lentement dans votre travail au fur et à mesure que vous augmentez la pression dynamique de l'Élément condensé et étirez prudemment vos limites. Une fois de plus, évitez l'accumulation dynamique d'un Élément dans votre cœur ou votre cerveau. Lorsque l'accumulation est complétée, relâchez l'Élément vers l'univers directement à partir de l'organe ou de la partie du corps. Débutez par une expiration mesurée de l'Élément et travaillez vers l'atteinte de la détente explosive.

Répétez l'exercice avec chaque organe et partie du corps et avec chacun des Éléments restant.

Le prochain et dernier exercice de cette section est d'une conséquence immense pour l'avancement du magicien. Je vous recommande vivement d'avancer dans cet exercice avec douceur. Allez lentement et prenez votre temps car cet exercice ne doit pas être bousculé. Les effets curatifs et équilibrants de cette technique sont incommensurables.

Les effets équilibrants de ce dernier exercice seront atteints via l'accumulation des Éléments dans les régions du corps qui leur correspondent. La principale différence avec cet exercice en comparaison du travail que vous avez déjà effectué, c'est qu'ici les quatre Éléments sont maintenus à l'intérieur du corps simultanément.

La technique débute par sept inspirations de l'Élément Terre, accumulées dans la région du corps qui lui corresponde. Ceci est maintenu puis l'on

inhale ensuite sept inspirations de l'Élément Eau dans sa région du corps, etc. Éventuellement, sept inspirations de chacun des Éléments sont accumulées dans les régions corporelles qui leur correspondent.

C'est comme si vous construisiez votre propre petite planète à l'intérieur de votre corps. Vous posez d'abord les fondations de Terre. Puis vous permettez à l'Eau de s'écouler à sa surface. Vous laissez gentiment reposer au-dessus l'atmosphère constituée d'Air. En haut de l'Air, les flammes du Feu irradient leur lumière dans les profondeurs de l'espace.

Passez plusieurs minutes (au moins cinq) dans cet état et appréciez les effets équilibrants alors que votre être microcosmique entier se réajuste avec la balance macrocosmique universelle.

Lorsque vous êtes prêt, relâchez doucement chacun des Éléments de sa région en suivant maintenant l'ordre inverse (c'est-à-dire Feu, Air, Eau et Terre). Au début, maîtrisez le renvoi de l'accumulation par le biais des sept expirations cutanées puis, comme d'habitude, progressez lentement vers la détente explosive.

La question se soulève, en regard aux quatre régions corporelles, à savoir ce que nous devons faire des bras et des mains. Franz Bardon restant silencieux sur le sujet, je vous rapporterai donc ce que j'ai trouvé s'avérer le meilleur dans ma propre expérience avec cet exercice. J'associe l'épaule en descendant jusqu'au coude à la région de l'Air; du coude au poignet à la région de l'Eau; et la main à la région de la Terre. Ceci semble exprimer leur nature et leur usage relatif, de même que leur interaction. Chacun modifie le mouvement du suivant, avec la main (Terre) qui est la modification la plus complexe du mouvement initial de l'épaule (Air).

Lorsque vous aurez maîtrisé l'accumulation passive des Éléments dans leur région corporelle via les sept inspirations vous pourrez travailler sans danger vers une accumulation dynamique. Augmentez votre accumulation d'une inspiration par séance pour chacune des régions -- maintenez l'équilibre des Éléments. Élaborez lentement la condensation et le dynamisme de l'Élément accumulé et étirez doucement la plasticité des régions de votre corps. Travaillez une fois de plus avec les deux types de relâchement : l'expiration magique et la détente explosive.

Outre les effets curatifs et équilibrants, l'étudiant bénéficiera aussi de cet exercice en ce sens qu'il prépare au travail plus avancé d'accumulation dynamique des Éléments dans des objets extérieurs.

Cet exercice équilibre les Éléments dans chacun des trois corps du magicien (mental, astral et physique). Les implications sur la progression magique en seront innombrables. Il s'agit là d'un des exercices que, sans aucun doute, vous répéterez avec joie pour le restant de votre vie !

Questions et réponses --

1) Est-ce supposé être une accumulation dynamique ou une condensation des Éléments ?

Avec ces exercices du Quatrième Degré, vous commencez en établissant une accumulation dynamique dans le corps entier pour ensuite condenser l'entière accumulation dans l'espace plus restreint d'un organe ou d'une partie du corps. Une fois ce procédé maîtrisé, vous vous tournez ensuite vers la condensation de l'Élément directement dans l'organe ou la partie du corps, sans d'abord la faire passer à travers votre corps entier. Puis, avec l'accumulation dans les quatre régions corporelles, vous travaillez avec une accumulation dynamique directement dans chaque région, suivi de l'élaboration de l'accumulation en un état hautement condensé.

2) Pourquoi devrais-je éviter d'accumuler ou de condenser les Éléments dans mon cœur et mon cerveau ?

Ces deux organes, plus que tous autres dans le corps humain, dépendent des propres charges électriques de ce dernier pour fonctionner adéquatement. Leur équilibre électrique est très sensible aux irrégularités et des torts peuvent facilement s'en suivre lorsque nous nous amusons avec ceux-ci. Puisque chaque Élément transporte sa propre charge électromagnétique, accumuler les Éléments dans l'un ou l'autre de ces organes risque de provoquer un dérèglement de leur équilibre électrique normal.

Toutefois, lorsqu'un Élément est accumulé dans, par exemple, la région de la tête (dans l'exercice d'harmonisation des Éléments), la charge électromagnétique de l'Élément est dispersée à travers tous les organes de cette région et, par conséquent, ne résulte aucunement en une perturbation de l'équilibre dans le cerveau. Ceci est aussi vrai lorsque l'Élément de l'Air est accumulé dans la région de la poitrine et lorsque les Éléments sont accumulés dans le corps tout entier.

3) Quel est l'utilité pratique de ce travail avec les Éléments ?

Tout d'abord, le travail du Quatrième Degré d'accumulation des Éléments dans votre corps vous ouvre plusieurs nouvelles possibilités

dans le maintien de votre santé corporelle.

Deuxièmement, l'exercice d'harmonisation des Éléments aura un grand impact sur votre objectif d'atteindre un équilibre Élémental global. Troisièmement, ce travail est ce qui rend possible la gestuelle magique des doigts.

Quatrièmement, ces exercices vous initient à la technique de l'accumulation des Éléments. C'est une partie rudimentaire de la véritable magie. Condenser les Éléments dans votre propre corps est le premier pas dans l'apprentissage de la condensation de ceux-ci dans des objets extérieurs.

Physique :

Le Quatrième Degré se termine par une section sur les rituels personnels. Ici, l'étudiant doit être créatif et concevoir des rituels qui sont d'une signification personnelle et intime. Bien sûr, les aptitudes déjà acquises et l'éthique personnelle du magicien joueront un rôle des plus importants dans l'efficacité qu'un rituel pourra acquérir.

Pour le véritable magicien un rituel est un raccourci. Tout ce qu'il fait c'est de compresser le travail pratique en un petit geste. Si le magicien n'est pas d'abord en mesure d'accomplir ce travail pratique, alors le rituel sera inutile. De plus, la compression du travail pratique requiert une bonne somme de travail en elle-même. En d'autres termes, créer le raccourci doit être répété. Au début, il ne s'agit pas d'un raccourci, mais avec le temps et les efforts cela le devient.

Beaucoup de cérémonials sophistiqués sont enseignés dans plusieurs groupes, loges ou écoles magiques, mais pour le magicien " Bardoniste " expérimenté ce sont là des pratiques relativement improductives. Les cérémonies déjà élaborées ont bien leur place, mais la magie véritable est spontanée. Elle doit provenir du cœur du magicien et répondre au besoin du moment. Le vrai magicien n'a nul besoin de démonstrations publiques ou théâtrales -- cela pourra être approprié en certaines occasions, mais le magicien n'en a pas besoin pour opérer sa volonté. C'est la leçon qui doit être entendue à la fin de ce Quatrième Degré.

Les rituels magiques que vous créez par vous-mêmes, aussi simplistes qu'ils puissent être, vous serviront beaucoup mieux que ceux qui vous seront enseignés par quelqu'un d'autre. Amusez-vous, soyez inventifs, et travaillez toujours pour l'amélioration de tout !

Questions et réponses --

1) *Quel est le but de créer ces rituels ?*

La voie que Franz Bardon a tracée dans le CVIM implique d'abord l'apprentissage des techniques de base de la magie, puis la combinaison de celles-ci de manières à les rendre plus utiles. L'idée ici est que vous devez d'abord acquérir l'aptitude de faire les choses de la façon lente, manuellement pour ainsi dire, puis apprendre à employer ces techniques d'une manière plus rapide et qui demandent un travail moins intensif. La création de ces simples rituels des doigts représente une façon plus rapide de réaliser les mêmes choses que par l'entremise du travail 'long'. La maîtrise de ces rituels simples est un petit pas vers le travail ultérieur de création d'êtres qui accompliront votre volonté sans attention immédiate de votre part. Vous rencontrerez souvent, à travers le CVIM, cette structure de travail consistant à prendre des choses simples et de les assembler en des formes plus complexes de magie.

Créer ce genre de rituel requiert beaucoup de pratiques répétitives et c'est là la principale leçon que vous devrez apprendre à travers leur maîtrise. Une fois que vous serez passé par ce processus et que vous l'aurez bien maîtrisé, la création de rituels plus complexes et l'apprentissage des plus hautes pratiques magiques ne vous sera que plus facile.

2) *Comment fonctionne la gestuelle magique des doigts ?*

Ceci est similaire à la pratique de la gestion des pensées intruses durant les exercices de discipline mentale du Premier Degré. En répétant maintes et maintes fois le processus d'idéation, celui-ci deviendra de plus en plus rapide pour éventuellement atteindre un degré de rapidité tel, qu'il deviendra presque automatique. Avec l'utilisation rituelle des doigts, l'emploi des Éléments requiert d'abord du temps et des pensées supplémentaires, mais en répétant régulièrement, le processus entier devient si rapide que tout ce que vous avez à faire c'est de bouger vos doigts de la façon prédéterminée pour que soit immédiatement exécutée votre volonté.

Bien sûr ces rituels sont tout à fait inutiles si vous n'êtes pas déjà capable de manipuler les Éléments. Ce ne sont là que des raccourcis dans l'accomplissement de certaines choses que vous pourriez déjà faire d'une façon plus longue. En d'autres termes, un rituel ne vous apportera pas plus de pouvoir pour réaliser quelque chose -- il accélérera simplement la vitesse à laquelle s'accomplira votre volonté.

La technique en elle-même est très simple. Si vous condensez les Éléments dans vos doigts tel que le résume Franz Bardon, tout ce que vous aurez ensuite à faire c'est de toucher ensemble les doigts appropriés pour relâcher leurs Éléments et ainsi exécuter votre volonté. Ceci requiert que vous prédéterminiez la façon dont les Éléments vont interagir et comment ils seront dirigés pour accomplir l'effet escompté. Il y a donc ici une combinaison de quatre facteurs : les Éléments condensés; la gestuelle physique; la construction de l'idéation; et, la détente explosive des Éléments. De cette façon, vous pouvez remplir très rapidement votre environnement avec un Éléments, ou une combinaison d'Éléments, et opérer votre volonté par le biais de leurs propriétés.

L'efficacité de votre rituel dépendra de vos habiletés. Au départ vous ne serez en mesure que d'affecter la sphère mentale de votre environnement, mais avec de la pratique votre efficacité atteindra l'astral et éventuellement la sphère physique.

3) Combien de rituels devrais-je concevoir ?

Commencez par un rituel et lorsque celui-ci aura été maîtrisé, augmentez votre répertoire d'un rituel à la fois. Assurez-vous d'avoir bien maîtrisé chacun des rituels avant d'en introduire un nouveau. Je recommande un total ne dépassant pas plus de quatre rituels, ce qui vous permettra de concevoir une série de rituels reposant essentiellement sur chacun des quatre Éléments, tout en évitant la dispersion de pouvoir que peut amener le fait d'avoir trop de rituels. Il est bien de concevoir suffisamment de rituels pour rencontrer vos besoins, mais malavisé d'en concevoir un nombre infini.

DEGRE CINQ

Mental (Formation magique du corps mental) :

Le « centre de gravité » et l'espace magique –

Bardon débute sa discussion sur le centre de gravité par une citation d'Archimède : « Montrez-moi un point de l'univers [depuis lequel tenir debout] et je soulèverai le monde hors de ses gonds ! » Malheureusement, l'explication de Bardon sur ce qu'Archimède essayait de dire n'est pas suffisante pour le lecteur moderne.

Pour la commodité du lecteur non initié, Bardon parle des trois dimensions physiques standard et avance une quatrième dimension, non physique, mais pour l'étudiant en Hermétisme (et pour le physicien moderne), ceci ne suffit pas. L'Hermétiste est conscient du fait qu'il existe plus de trois dimensions dans le domaine physique. A côté des longueur, largeur et hauteur, il y a une autre dimension qui agit directement sur la matière physique, à savoir la durée). Chaque chose physique existe pour un temps donné et ceci est important puisque au niveau du moment physique présent, la matière physique n'est pas infinie. A n'importe quel moment à l'intérieur du continuum espace-temps, seulement une petite partie de l'infinité physique de l'univers est exprimée. En d'autres termes, l'infinité physique de l'univers n'existe dans son intégralité qu'à l'extérieur du champ du temps, dans le champ éternel.

Aussi, dans le royaume physique où les dimensions de longueur, largeur et hauteur sont fluctuantes, la durée de la forme physique d'une chose affecte directement l'existence d'une chose avec la même magnitude que les trois dimensions standard.

Bardon décrit le temps comme la quatrième dimension mais il ne l'affirme pas comme une dimension physique et c'est là que réside la confusion, car le « point » auquel se réfère Archimède n'est pas une dimension physique. Le point d'Archimède et le point de Bardon sont en fait une cinquième dimension, à savoir « le sens ».

La dimension du sens a un impact direct sur le domaine physique en ce que c'est le sens d'une chose (au niveau physique, nous observons cela dans le but d'une chose) qui détermine les détails particuliers de son apparence. Mais ce n'est pas une dimension strictement physique comme les quatre précédentes. Le sens traverse toutes les dimensions de l'exis-

tence et a un impact sur chacune d'entre elles d'une manière similaire.

Dans le royaume physique, la durée est la partie du temps qui reste fluctuante. Dans le royaume astral, le temps devient plus que la durée limitée du champ physique, car la durée entière du temps s'ouvre aux yeux astraux. Et dans le royaume mental, le temps devient l'éternité et les yeux mentaux perçoivent la durée infinie entière comme un tout unifié. La signification de ces trois façons de voir le temps est difficile à comprendre depuis une perspective spatio-temporelle.

La conception de l'univers au temps d'Archimède était qu'il s'agit d'une chose infinie – pas seulement infinie en terme d'espace, mais aussi en termes de pensées, idées, émotions, sens, et temps. De la même façon, la philosophie hermétiste définit les trois royaumes (mental, astral et physique) comme chaque étant d'une nature infinie. Le problème est qu'en vue de percevoir l'infini ou le domaine physique en particulier, on doit être capable de changer sa perspective pour celle d'un champ plus élevé. En d'autres termes, on doit déplacer son centre d'attention, passant d'une focalisation sur le corps physique à une vision de l'univers depuis le cœur de son corps astra-mental. Ceci vous retire des restrictions spatiales de la durée du moment présent et permet de séparer de son implication intime dans les circonstances de la vie du moment présent. Ceci est la perspective du centre de gravité, et à partir de là, on peut directement percevoir le sens d'une chose à un niveau astra-mental. Un autre concept à prendre en compte par rapport au centre de gravité est la nature unique de l'infini. C'est là un concept important pour l'Hermétiste qui devrait être étudié par tout élève sérieux.

Un des mystères d'une infinité est que chaque point infini qui peut être défini existe au centre exact de l'infinité. Par exemple, où que vous vous teniez à l'intérieur d'un espace véritablement infini, l'espace s'étirera infiniment dans chaque direction. En d'autres mots, l'infini n'a pas de limites, en soi – il a seulement un « centre ». De plus, ce point central peut être de n'importe quelle taille et il sera cependant toujours un centre fini dans l'infini.

La conscience, étant la racine ou le principe Primordial, traverse l'univers entier, à chaque niveau. A notre niveau d'êtres humains, nous manifestons cette conscience le plus clairement comme notre attention individuelle.

Notre conscience individuelle est ce qui nous relie directement à l'infinie conscience de l'Etre. Nous avons, en vertu de cette connexion, la ca-

pacité de placer le point central fini de notre attention où que ce soit dans l'univers infini et de l'agrandir ou le rétrécir comme nous le souhaitons.

En recherchant le centre de gravité, nous libérons notre centre d'attention des liens du moment physique présent et sommes alors capables de l'agrandir et de nous déplacer autour de lui.

Le centre de gravité n'est pas une coordonnée spatiale. En d'autres termes, ce n'est pas une place ou une chose physique. Ce n'est pas, comme certains l'ont faussement supposé, le centre de gravité d'une forme physique.

Ces choses n'ont de sens que comme analogies, destinées à améliorer la visualisation et l'idéation durant le processus d'atteinte du centre de gravité.

Il y a bien des manières de décrire ce centre de gravité et le processus d'éveil à sa conscience. Dans une tradition avec laquelle je suis familier, le centre de gravité est égal à Tiphareth (la sphère kabbalistique associée à Sol, le soleil). Dans ce système, l'initié a reçu l'ordre de voyager mentalement jusqu'à un temple de Tiphareth et, une fois là, de regarder en bas dans une piscine ou une sphère de cristal, et de voir les circonstances de sa propre vie comme du dessus. Ceci cause une certaine dissociation de l'implication directe et donne à l'initié une perspective renouvelée, élargie. Le sentiment premier ici est qu'on a établi le contact avec son sens intérieur et qu'on voit les expressions physique de ce sens depuis son propre cœur. En allant plus loin, cette perspective ouvre à l'étudiant la vision d'un passage entier de son existence (les vies passées) jusqu'à ce point du temps.

Depuis le centre de gravité, l'initié peut influencer la manifestation physique de toute chose depuis l'intérieur jusqu'à l'extérieur. Ainsi, cela est relié au travail du degré précédent du transfert de conscience. Le Degré Cinq se développe sur le transfert de conscience et l'amène à un autre niveau. Le travail commence par le transfert de votre conscience dans le centre de gravité d'autres choses et se termine avec l'accession de votre propre centre de gravité. Mais, si vous ne travaillez que dans la perspective de placer votre conscience dans le centre spatial d'une chose, vous ne découvrirez pas le véritable centre de gravité. Vous devez au lieu de cela atteindre quelque chose de plus profond qu'une coordonnée spatiale.

Un autre mystère d'un infini est qu'un point fini à l'intérieur de l'infini ne peut pas entourer l'infini à travers une expansion de gradations finies. La seule manière d'entourer une infinité est de devenir soi-même l'infini. Cela requiert, en un point fini sur le chemin, un saut quantique d'expansion où d'un seul coup le centre devient le tout.

Les exercices du centre de gravité ne sont qu'un degré fini sur le chemin qui mène à comprendre l'infini tout entier. Tout ce qu'ils accompliront, c'est à faire de vous un nageur dans le courant infini du temps. Le degré terminal est de devenir le courant lui-même, et non un simple poisson navigant avec le courant. Mais le centre de gravité est le chas d'une aiguille, pour ainsi dire, à travers lequel vous devez passer pour atteindre l'expansion ultime. Il y a de nombreux niveaux ou degrés d'infini. L'infinité de l'espace-temps n'est que le premier que le mage Hermétiste doit conquérir. Quand la conscience humaine s'étend jusqu'à ce que son centre ceigne l'infinité entière de l'espace-temps, alors cette infinité devient une « infinité fermée » et la nouvelle perspective permet de voir directement d'autres infinités. Depuis cette perspective, l'infinité entière de l'espace-temps est perçue comme un tout unifié et la conscience est libre de se fixer sur n'importe quelle partie de ce continuum, à sa discrétion.

Le levier dont parle Archimède se trouve dans le centre de gravité de chaque chose. Ceci est égal au quatrième et plus complet type (ou phase) de transfert de conscience dont j'ai parlé dans la matière du Degré Quatre.

Pour atteindre ce centre de gravité, l'étudiant doit avoir maîtrisé le vide Mental (du Degré Un) à un haut niveau. L'étudiant doit être capable de se détacher lui-même de son implication avec ses sens physiques puisque c'est la clef pour atteindre le centre de gravité.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Projection des Eléments –

Les exercices de formation de l'âme du Degré Cinq sont similaires à ceux rencontrés dans les Degrés précédents, simplement ils concernent à présent la projection des Eléments. Les techniques sont exactement les mêmes que celles employées pour apprendre à maîtriser l'énergie vitale, aussi ces exercices particuliers ne devraient présenter aucun problème pour l'étudiant.

Il peut être véritablement impossible au lecteur passif de comprendre ce que l'on ressent à accumuler, condenser et projeter un Élément. Dans les mains du mage, ces Éléments deviennent des choses très vraies, concrètes, qui peuvent être condensées à un tel niveau qu'elles en deviennent physiquement actives. Quand Bardon parle de condenser l'Élément Feu à un tel degré que n'importe qui puisse sentir sa chaleur, il n'exagère pas.

Cependant, il faut faire attention en lisant cette section du CVIM étant donné qu'à bien des endroits Bardon informe l'étudiant de ce qui est possible et écrit ensuite que ce qui est possible n'est pas forcément conseillé.

L'élève en Hermétisme ambitionne l'équilibre, spécialement par rapport à son ascension magique. Bien des possibilités mentionnées par Bardon ne peuvent être accomplies qu'après des années de pratique concentrée, unilatérale, et ceci va souvent à l'encontre d'un développement équilibré.

Aussi, si à la fin de la lecture de cette section vous avez l'impression que l'élève doit maîtriser la condensation de l'Élément Feu à un tel point qu'il/elle peut effectivement mesurer une augmentation de température avec un thermomètre, alors recommencez votre lecture. En fait, Bardon affirme explicitement que ceci, ainsi que des artifices similaires, n'est pas requis dans le Degré Cinq. La raison en est que, comme les capacités du mage augmenteront, de plus hautes formes permettront à l'élève d'accomplir ce genre de choses très rapidement et sans les années d'efforts qui seraient, sinon, nécessaires pour maîtriser cette capacité.

Dans ce Degré et celui qui suit, Bardon dit que les projections (que ce soit celles d'un Élément, Fluide, etc.) doivent être clairement perçues par le mage. Elles doivent être si condensées que le mage puisse réellement les sentir. Ci-dessus réside un problème pour le lecteur passif dans ce que l'impression est donnée que n'importe qui devrait être capable percevoir la projection du mage (comme la chaleur dans une pièce emplie de l'Élément Feu). Mais la vérité est que le fait qu'une autre personne puisse ou non, par exemple, sentir la chaleur dans une pièce où le mage a condensé l'Élément Feu, est secondaire. Ce qu'il y a de plus important est que le mage puisse ou non ressentir ces sensations physiques lui-même.

Le degré de condensation d'une projection est une fonction de la propre imagination plastique du mage. Par le Degré Cinq, l'imagination créative

du mage a été affûtée à un niveau si élevé que les sensations accompagnant ses visualisations deviennent des choses réelles, mais l'élève ne devrait pas s'inquiéter lui-même de si oui ou non ses projections sont ressenties par quelqu'un d'autre à un niveau physique. L'étudiant n'a rien à prouver (la magie n'est pas une compétition), et si ceci est tenu pour un but, cela va interférer avec les progrès de l'élève.

Pour le lecteur, il est important de garder à l'esprit ce que je viens de dire. Dans les chapitres qui nous attendent, assurez de vous demander si Bardou signifie que c'est le mage qui doit être capable de sentir une chose ou bien si une autre personne doit aussi être capable de la ressentir. Le plus souvent, la projection du mage n'a pas à être si condensée que cela devienne une chose physique sensible pour un observateur ordinaire.

Si nous définissons la « haute magie » comme ce qui vient après la fusion avec une forme divine, alors ce qui est présenté dans le Degré Cinq serait considéré comme entre la « magie basse » et un intermédiaire. A ce stade, la condensation d'une projection à un tel degré qu'elle devienne sensible à toute personne, sans considération de sa capacité magique, est une tâche très difficile. Il n'est pas impossible d'y arriver par ces moyens, mais cela demanderait tellement d'années de pratique dévouée que cela constituerait une diversion du but principal, qui est un avancement continu.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Communication Passive –

Les trois premiers exercices préparatoires catalogués ici sont intéressants et leur signification peut ne pas être apparente au premier abord. Le premier exercice, lequel implique de charger la main avec l'énergie vitale et ensuite de l'amener à se mouvoir par la volonté seule, est le plus mystérieux.

Expliquer sa rationalité et son importance demandera quelques retours en arrière, aussi prenez le temps de me suivre. Dans le cours normal des événements, bouger un muscle spécifique requiert deux choses : de l'énergie et de la volonté. Par exemple, si vous levez votre bras, cela requiert la volonté de faire ainsi et l'énergie musculaire pour contracter les muscles nécessaires. Si l'un des deux est absent, le bras ne se lèvera pas. Dans ce contexte, nous pouvons définir deux types de mouvement mus-

culaire ou contraction : volontaire et involontaire. Un exemple de contraction volontaire est de contracter consciemment son biceps – cela requiert une concentration de la volonté sur un seul muscle. Une contraction involontaire se produit quand, par exemple, vous levez votre bras et que par conséquent votre biceps se contracte. Ici, la contraction de votre biceps n'est pas directement voulue mais c'est un élément normal de la volonté première de lever votre bras. Plus d'énergie et de pouvoir sont dépensés dans la contraction volontaire d'un muscle que dans sa contraction involontaire. La volonté de bouger un muscle provient de l'intérieur de votre esprit, mais l'énergie requise, elle, provient de la propre réserve d'énergie physique de votre corps.

Dans le premier exercice préparatoire, à l'énergie propre du corps est substituée l'énergie vitale accumulée. De plus, la volonté n'est pas dirigée à l'intérieur du muscle lui-même mais, au lieu de cela, dans l'énergie vitale. La fonction principale de cet exercice spécifique est d'apprendre à l'élève la différence entre le mouvement normal d'un muscle (dans ce cas la main) et un mouvement accompli par une force externe. Cela montre aussi à l'étudiant comment rompre la connexion entre son propre esprit et ses muscles, et accomplir pourtant un mouvement.

Le second exercice implique l'accumulation de l'Elément Air et la réalisation d'un mouvement en vertu de son absence de poids. Ceci, bien sûr, est un type de simple lévitation causée par l'Elément Air. De nouveau, l'esprit n'est à l'origine d'aucun mouvement des muscles – le mouvement est causé exclusivement par l'absence de poids de l'Elément Air et la sensation est celle d'un flottement. Cela conduit ce qui a été appris dans le premier exercice un degré plus loin et apprend à l'élève comment disjoindre même sa volonté du mouvement. Dans le premier exercice, c'était la volonté, concentrée à travers l'énergie vitale, qui causait le mouvement via les muscles, mais dans cet exercice, c'est le caractère de l'Elément Air lui-même (son absence de poids) qui cause le mouvement. La seule volonté requise dans cet exercice est celle qui est impliquée dans l'accumulation de l'Elément Air. Toute contraction musculaire est incidente et involontaire.

Le troisième exercice préparatoire implique l'« extériorisation » de la main. [Note : Bardou se réfère à la main droite, mais si vous êtes gaucher(ère), alors vous devez utiliser votre main gauche.] Le terme d'« extériorisation » signifie la séparation consciente de vos mains astrale et mentale combinées (astra-mentale) d'avec leur enveloppe physique. Ceci est le premier pas vers l'apprentissage de la technique du voyage astramental et, ici, il s'applique à la communication passive avec les êtres non-corporels.

L'extériorisation n'est pas un sujet aussi simple qu'il peut sembler au lecteur passif. Pour que l'extériorisation soit complète, la main astramentale doit être ressentie exactement comme la main physique. Par exemple, si vous extériorisez votre main astramentale et qu'ensuite vous la posez sur votre genou, vous devez être capable de sentir clairement le matériau de votre vêtement, la chaleur de votre propre corps, et la pression de votre main reposant sur votre genou. En d'autres termes, votre main astramentale doit être capable de toutes les sensations dont était capable votre main physique.

Il est assez simple d'extérioriser seulement votre main mentale, mais extérioriser véritablement votre main astramentale est plus difficile. Aussi, pour être sûr que vous avez accompli cette extériorisation astrale, vous devriez utiliser les sensations standard déjà mentionnées.

Quand elle est complètement maîtrisée, cette extériorisation astramentale sépare complètement votre volonté de votre main physique. Ceci est dû au fait que c'est votre main astramentale qui communique votre volonté aux muscles de votre main physique. Le résultat est que votre main physique est maintenant vide et est ainsi rendue disponible à l'influence d'une force extérieure.

Bardon affirme qu'une main physique ainsi vidée de sa contre-partie astramentale est transférée dans l'Akâsha. Il est difficile pour le lecteur passif de comprendre, à moins que ce ne soit relié avec les exercices mental/esprit du Degré Cinq concernant le centre de gravité. Peut-être une meilleure façon d'affirmer cela consiste-t-il à dire qu'une main physique, vidée de sa contre-partie astramentale, est visible dans l'Akâsha comme un environnement proprement préparé à travers lequel un être peut communiquer directement avec le domaine physique, par l'Akâsha. [Ceci est un exemple de la raison pour laquelle il est si important, dans le procédé de voyage astramental, que le pratiquant établisse quelque sorte de protection ou bouclier pour le corps physique vacant.]

Le centre de gravité joue un grand rôle dans la pratique de la communication passive. La pratique consiste en trois phases. En premier lieu, la préparation des outils matériels, comme le pendule, la planchette ou un stylo et du papier ; et la préparation de la main par l'extériorisation.

La seconde phase est l'atteinte du propre centre de gravité de l'élève. Ceci place le corps mental de l'élève dans l'Akâsha.

La troisième phase est l'appel, depuis l'Akâsha, de l'être avec lequel

vous désirez communiquer. Cet appel se produit complètement dans l'Akâsha, vous n'énoncez rien avec votre voix physique. L'être est alors invité à se servir de votre main physique pour communiquer.

Une fois que l'être s'est manifesté par votre main physique, vous devez ouvrir les yeux (tout en restant en état de transe) et procéder à votre communication, posant les questions de votre choix et notant les réponses. Quand la session est terminée, vous devez, bien sûr, réintégrer votre main astra-mentale et sortir de votre état de transe.

Bardon conseille à l'étudiant de se concentrer principalement sur l'établissement d'une communication avec son propre génie ou ange gardien. On a dit beaucoup de choses dans la littérature occulte sur la nature de cet être, aussi je ne les répéterai pas ici. Il existe aussi bien d'autres méthodes pour établir une communication avec son Ange Gardien. Ce que Bardon présente ici est une méthode passive ou indirecte, qui s'appuie sur un intermédiaire comme un pendule, une planchette, etc. Comme Bardon le dit, le but de cette communication passive est de diriger l'élève vers une forme plus directe de communication.

Un bon supplément à l'apprentissage de la technique de communication passive est de pratiquer une simple communication directe. Laissez-moi m'expliquer : nous avons chacun accès au conseil de notre Ange Gardien à chaque moment de notre vie, à travers la petite voix intérieure de notre conscience. En pratiquant l'écoute attentive de votre conscience, cette communication devient plus forte – spécialement si vous adhérez au conseil de votre conscience et suivez chacun de ses ordres. Finalement, la conversation intérieure avec votre Ange Gardien peut devenir à double-sens, vous posez des questions et recevez directement des réponses. Cette méthode et celle de Bardon conduisent toutes deux au même endroit mais la méthode de Bardon apprend à l'élève plusieurs choses importantes que la méthode de l'écoute de sa conscience ne peut enseigner. Ecouter sa conscience ne requiert pas d'extériorisation et la maîtrise de cette technique est un pré-requis pour le travail sur les Degrés suivants. De plus, écouter sa conscience n'est pas une technique efficace dans la communication avec les êtres autres que son propre Ange Gardien.

Bardon parle des différentes manières dont la communication venant d'un être non-corporel peut être perçue par le pratiquant. Certains vont ressentir des pensées étrangères dans leur propre esprit, d'autres voir des images ou entendre des mots, etc. Certains peuvent même établir une communication directe avec leur Ange Gardien dès leur première tenta-

tive de communication passive, aussi il est vital que l'élève ne limite pas son expérience en conservant des attentes trop réduites.

DEGRE SIX

Mental (Formation magique de l'esprit) :

Devenir conscient du Corps Mental –

Ces exercices devraient vous rappeler les exercices astraux d'introspection et d'auto-analyse des Degrés Un et Deux, combinés avec les exercices mentaux sur la concentration à un seul sens et à plusieurs sens des Degrés Deux et Trois. De fait, les exercices du Degré Six sont une copie exacte de ce travail à un niveau supérieur.

Ce que Bardón décrit à propos des méditations sur son propre esprit ou corps mental est, en pratique, bien loin d'être aussi simple que cela peut sembler à la lecture. Peu de choses peuvent être rajoutées à propos de ces méditations au-delà de ce que Bardón a écrit puisque nous sommes chacun différents et uniques. C'est à l'élève seul de pénétrer la véritable signification de cet exercice initial.

Les exercices qui suivent, concernant l'accoutumance de soi-même à l'action en trois parties (mentale, astrale et physique, simultanément), sont dans la ligne directe de leur nature, et ne devraient poser aucun problème à l'étudiant qui a progressé jusque-là.

Comme avec tous les exercices précédents, ceux concernant le corps psychique ou mental sont essentiels pour tout progrès supplémentaire. Ils sont des rudiments pour un travail futur avec le rituel cérémonial, le voyage mental et astral, l'évocation, la kabbale et bien, d'autres formes de magie.

Apprendre l'action en trois parties modifie le siège de votre conscience et connecte activement vos trois corps. A un niveau plus profond, ces exercices concernent un sujet que j'ai soulevé auparavant, vis-à-vis des mécanismes de perception humaine. J'espère que l'importance de ce sujet est maintenant évidente au lecteur.

Comme je l'ai dit, ces exercices ne sont pas aussi aisés qu'il peuvent le sembler et les avertissements de Bardón à propos de la sensation de désorientation sont sincères. La triple action requiert un degré très différent de conscience de soi et ceci peut prendre quelque temps avant d'y parvenir.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Maîtriser le Principe d'Akâsha –

La maîtrise de l'Akâsha n'est pas un sujet aisé. [En fait, on ne « maîtrise » pas l'Akâsha, mais on peut maîtriser les techniques pour travailler avec l'Akâsha.] Pour commencer, vous devez avoir atteint un degré très élevé de contrôle sur les Eléments eux-mêmes. L'Akâsha ne vous permettra pas de faire quoi que ce soit que vous ne soyez pas déjà capable de faire par des moyens de manipulation directe des Eléments.

De plus, et cela prend une signification spéciale ici, la qualité de votre caractère, comme elle est reflétée par l'éthique à laquelle vous adhérez, déterminera directement votre succès avec l'Akâsha. L'Akâsha ne vous permettra pas de créer des effets à l'intérieur de lui-même, si vous ne possédez pas un caractère noble. Ceci est la vérité ordinaire et simple, complètement indéniable.

Alors que Bardon explique les exercices avec l'Akâsha, il affirme que vous devez « imaginer que vous êtes dans un espace infini où vous êtes au centre. » Je veux que vous repensiez à ce qui a été dit à propos du point d'appui d'Archimède et de la concentration du « centre de gravité ». A partir de là, vous verrez que Bardon signifie que vous devez démarrer cet exercice en transférant votre conscience dans le centre de gravité de votre propre corps.

Il vous est ensuite demandé d'absorber l'Akâsha dans votre corps en utilisant la même technique déjà utilisée pour absorber l'énergie vitale, etc. Comme Bardon le fait remarquer, l'Akâsha ne peut être accumulé en raison de sa nature essentielle. Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il ne s'agit pas réellement d'un exercice dans lequel vous accueillez l'Akâsha ; il s'agit plutôt de vous placer vous-même entièrement A L'INTERIEUR de l'Akâsha. Cela est accompli en deux phases. La première phase est le transfert de votre conscience dans votre centre de gravité (i.e., où 'vous' coupez l'Akâsha). La seconde phase est une phase de fusionnement de votre centre de conscience avec l'Akâsha infini, non-centralisé. Bardon accomplit cela par l'inhalation de l'Akâsha (à travers sa couleur et sa sensation) jusqu'à ce que l'Akâsha interne corresponde à l'Akâsha externe. Ceci n'est pas une accumulation en soi – c'est un fusionnement.

Bardon énonce, et relativement véridiquement, que vous serez capable de manifester n'importe quel désir depuis l'intérieur de l'Akâsha. Ce

dont il ne fait pas mention, et ce qu'il suppose que vous réaliserez, c'est que quand vous atteindrez ce stade de développement, ce que vous désirerez sera très différent de ce qu'il en est maintenant. Vous n'aurez pas de désir mesquin, et même si c'était le cas, vous ne seriez pas capable de les manifester par l'Akâsha. De grâce, faites attention à cela si vous êtes tenté de travailler avec l'Akâsha avant d'y être vraiment préparé, parce que vous perdriez seulement votre temps et vous vous exposerez facilement à quelques conséquences karmiques assez cruelles. Souvenez-vous, le fait que l'Akâsha soit le royaume de la cause et de l'effet est ce qui lui donne son pouvoir sur les Eléments – et c'est aussi ce qui le rend aussi dangereux pour l'amateur qui n'est pas préparé.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Création des entités –

Avec le sixième Degré, Bardon dresse une liste d'exercices qui concernent directement le corps physique, même si ce qu'il décrit peut être taxé de physique dans sa nature. A partir de ce Degré, les sections de formation physique seront dévolues à certaines pratiques magiques.

Dans le Degré Six, Bardon explique la création magique des Elémentaux (à ne pas confondre avec les Élémentaires) et rend l'élève conscient d'autres créatures similaires, comme les Larves, les Schèmes et les Fantômes. Le lecteur peut trouver surprenante l'analyse de Bardon, en ce qu'elle ne ressemble pas à ce que d'autres ont écrit sur ce sujet dans le passé. Bardon, à sa façon habituelle, pénètre jusqu'au cœur du sujet depuis une perspective Hermétiste.

De façon à créer un Elémental véritablement efficace, l'étudiant doit posséder une capacité très élevée d'imagination plastique. Il est aussi nécessaire que l'étudiant ait maîtrisé les exercices du centre de gravité puisque c'est de l'intérieur de l'Akâsha qu'un Elémental est formé et envoyé dans le royaume approprié.

La création technique décrite par Bardon concerne un Elémental très simple, qui sera efficace sur la sphère mentale. A partir de là, son effet peut descendre dans le royaume astral et ensuite dans le royaume physique, si tel est le désir de son créateur, mais son point de mire fondamental sera le royaume mental lui-même. Ce type d'Elémental est le meilleur endroit où commencer. Une fois le succès atteint avec cette méthode simple, vous serez mieux à même de créer des créatures plus complexes.

Bardon donne plusieurs règles auxquelles il faut adhérer dans la création d'un Élémental – la forme et la couleur, le nom, le but ou la tâche à accomplir, et la durée de son efficacité. Une autre règle importante à suivre : vous devez complètement dissocier votre esprit de toute implication avec l'Élémental une fois celui-ci créé. Vous devez être capable de le relâcher et de tourner fermement votre esprit vers d'autres sujets. Si vous ne le faites pas, l'Élémental restera attaché à votre propre sphère et ne deviendra pas complètement efficace (s'il le devient) dans le royaume dans lequel vous souhaitez l'envoyer. Vous pouvez, périodiquement, rappeler votre création à vous et la recharger, mais vous devrez une fois de plus la relâcher complètement de façon à ce qu'elle puisse vaquer à ses occupations sans votre fusionnement. Ceci peut sembler chose facile au lecteur passif mais requiert généralement une grande discipline mentale pour relâcher quelque chose que l'on a créé. Une nouvelle fois, votre développement mental est en question ici.

Faites attention à ne pas créer quelque chose pour accomplir des désirs mesquins car cela se retournerait à coup sûr contre vous.

DEGRE SEPT

Mental (Formation magique du corps mental) :

Analyse de l'esprit –

La formation mentale de tout ce Degré est dévolue à l'établissement de l'Equilibre mental des Eléments. Dans les Degrés Un et Deux, le travail se faisait avec l'Equilibre astral des Eléments en ce qu'il concernait la personnalité. L'Equilibre mental est un sujet assez différent. L'équilibre mental n'est pas exprimé de manière aussi concrète et n'est pas quelque chose dont on puisse dresser une liste comme les traits de la personnalité. L'analyse elle-même est une tâche majeure, mais la rectification de tout déséquilibre est basée sur des méthodes que l'élève aura déjà apprises. Les instructions de Bardou à ce sujet seront suffisantes pour l'élève qui a effectué le travail des Degrés Un à Six. Comme toujours, ce travail demande de l'inventivité et une profonde perspicacité dans son propre moi.

L'Equilibre mental a un effet direct sur la personnalité astrale. L'étudiant peut trouver nécessaire une fois de plus de passer par le travail des miroirs astraux et de les mettre à jour en relation avec l'Equilibre mental amélioré.

La réalisation de l'Equilibre mental équivaut grossièrement au jeu d'esprit fondamental d'un initié du septième degré dans un grand nombre des systèmes du type de la célèbre Aube Dorée. Ceci est le grade d'Adeptus Exemptus (adepte exempt, 7=4) et sans cet Equilibre des trois corps pleinement intégré, il ne peut y avoir d'ascension au niveau suivant de Magister Templi (maître du temple, 8=3).

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Développement des Sens Astraux –

Les exercices astraux du septième degré servent la cause spécifique du développement des sens astraux de l'étudiant, à savoir la clairvoyance, la téléaudition et le télétoucher. Comme Bardou l'énonce, cela peut ne pas être nécessaire à chaque étudiant qui a atteint ce niveau. De nombreux étudiants vont s'apercevoir qu'ils ont déjà une capacité naturelle avec le sens astral (« sensoria ») et d'autres peuvent avoir développé leurs sens à un niveau suffisant en raison du travail effectué des Degrés Un à Six.

D'autres cependant, qui ont fait le travail précédent, s'apercevront qu'ils ont peu ou pas d'aptitudes aux sens astraux, et c'est spécifiquement à ce type d'étudiants que s'adressent les exercices du septième Degré.

Nous possédons chacun, par voie de nature, les sens astraux et nous les utilisons constamment tout au long de notre vie quotidienne. Là où nous différons, c'est dans le degré auquel notre utilisation de ces sens est consciente. Pour la plupart des humains, nos perceptions astrales atteignent seulement notre subconscient, mais pour ceux qui sont considérés comme doués, nos perceptions astrales atteignent notre esprit conscient et agissent directement sur nos actions, pensées et émotions.

Les raisons de cette différence entre les individus varient grandement. Cela peut être dû au travail que nous avons accompli dans nos incarnations passées, ou cela peut être dû à une simple coïncidence (e.g., un accident sévère ou un autre incident traumatique), ou même quelque chose d'aussi simple que notre composition Élémentale fondamentale. La barrière principale, cependant, est le fait que notre culture occidentale nous enseigne généralement à ignorer et à sous-évaluer nos plus subtiles perceptions.

La clairvoyance, la téléaudition et le télétoucher peuvent tous être appris. Mais malgré ce que le lecteur passif peut penser, les techniques que Bardonn présente dans le Degré Sept ne fonctionneront pas avec quelqu'un qui n'est pas passé par les Degrés précédents. Pour que ces techniques soient autre chose qu'une perte de temps, l'élève doit déjà posséder l'Équilibre Élémental et doit avoir obtenu la pleine conscience de ses trois corps. Encore une fois, c'est un point où la connaissance intime des mécanismes de la perception humaine prouve qu'elle est inestimable. En résumé, les techniques astrales du Degré Sept sont des techniques 'magiques' et requièrent un mage pour être tout à fait utiles.

Les sens astraux sont difficiles à décrire. Ils sont plus que leurs corollaires physiques. Par exemple, le corollaire astral de la vue, la clairvoyance, est essentiellement visuel et cependant il donne au clairvoyant plus qu'une simple information visuelle. Quand le clairvoyant observe une chose avec sa vue astrale, certaine information à propos de la chose est révélée à un niveau presque intuitif. Le clairvoyant percevra la nature essentielle de la chose en même temps que sa motivation présente ou 'raison d'être'. En fin de compte, ce sens normalement passif peut conduire à une forme active de communication dans les deux sens.

Des choses similaires peuvent être dites des autres sens astraux. Par ex-

emple, l'individu téléauditif sera capable de percevoir le sens des sons, la personne douée de la faculté de télétoucher sera capable de percevoir le sens du passé entier d'une chose touchée.

Les sens astraux sont ce qui permet au mage de percevoir le royaume astral. C'est un attribut essentiel pour le mage qui s'engage dans le voyage astral, car sans les sens astraux, le vagabond astral marcherait sourd, muet et aveugle. C'est aussi une faculté impérative pour le mage qui veut pratiquer l'invocation, car sans cela, celui qui invoque n'a aucun moyen de vraiment voir la nature profonde de ce qu'il a invoqué.

Il est difficile de concevoir comment l'épanouissement de la sensibilité astrale affecte la vie de l'initié de façon radicale. A chaque niveau, la somme d'informations que l'initié est capable de percevoir à tout moment sera multiplié mille fois. Mais en même temps qu'il développe ses sens astraux, l'étudiant doit apprendre à les contrôler. Il n'est pas commode pour le mage de devoir en permanence avoir ses sens astraux en activité – parfois l'ignorance EST le bonheur ! Il y en a beaucoup qui souffrent de douleurs mentales et émotionnelles parce qu'ils ne peuvent pas isoler leurs perceptions plus subtiles. Ainsi l'étudiant en magie devrait faire de son mieux pour éviter ce piège en apprenant à développer ET à contrôler ses sensations astrales.

Les exercices de cette section sont tirés de et fort bien décrits par Bardon. On doit cependant faire attention aux détails pour que le succès soit au rendez-vous.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Création des Elémentaires –

Dans le sixième Degré, Bardon enseigne comment créer un Elemental. Un Elemental est composé de lumière ou énergie pure, imprégné avec une idée, auquel on a donné une forme, un nom et une durée de vie spécifique. Un Elémentaire, le sujet de la formation physique du Degré Sept, est différent en ce qu'il est composé d'un ou plus d'un des quatre Elements. Le domaine d'influence d'un Elemental est principalement mental, mais un Elémentaire peut être créé pour affecter immédiatement tout royaume ou combinaison de royaumes que désire le mage. Bien sûr, le degré de son efficacité dépend des capacités du magicien.

Un Elémentaire a une vie, tandis qu'un Elemental a seulement un but. La vie de l'Elémentaire, cependant, provient du propre souffle de vie du

mage. Ainsi, la relation entre l'Elémentaire et le magicien qui le crée est similaire, à celle d'un parent et d'un enfant. De plus, un magicien est karmiquement responsable de toutes les actions de ses Elémentaires. Il n'est pas nécessaire de le dire, un grand soin doit être pris dans la création d'un Elémentaire.

De manière à être capable de créer un véritable Elémentaire, le magicien doit avoir une maîtrise complète sur les Eléments, car un Elémentaire est créé par la projection et la condensation des Eléments. Le magicien doit suivre la forme de la vie et créer trois corps pour l'Elémentaire – une forme physique ou corps, un corps astral et un corps mental – et il/elle doit relier ensemble ces corps.

Dans la plupart des cas, la forme physique de l'Elémentaire reste avec le mage et seule la forme astra-mentale est émise pour accomplir la tâche de l'Elémentaire. Le royaume auquel il est laissé dépend entièrement de la tâche qu'il doit accomplir et de la volonté du mage. Tous les détails sont à l'appréciation du mage car c'est un véritable acte de création. Même ainsi, certaines règles doivent être suivies et puisqu'elles sont si bien expliquées par Bardou, je n'ai rien à rajouter.

Un Elémentaire devrait être traité avec une ferme volonté, avec amour, respect et gentillesse. On devrait toujours lui donner son pouvoir avec seulement un objectif positif à remplir. S'il se trouve que vous êtes frustré par l'incapacité de votre Elémentaire à accomplir la tâche qui lui est assignée dans le temps que vous avez spécifié ou de la manière dont vous l'avez spécifié, il se retire alors. Ce n'est jamais de la faute de l'Elémentaire lui-même. Cela est entièrement dû à une insuffisance dans votre chargement de celui-ci, ou dans votre accumulation des Eléments, ou dans votre imprégnation de celui-ci avec votre idéation, etc. Ou encore, il se pourrait que sa tâche ne soit pas autorisée par la Divine Providence. Quelle que soit la raison, vous pouvez soit faire des modifications (i.e. lui donner une plus grande densité des Eléments ou affiner son idéation-racine, etc.) qui le rendront plus efficace, ou vous pouvez le dissoudre et recommencer à zéro.

La conclusion d'un Elémentaire demande à peu près autant de soin que sa création. Le procédé reproduit exactement celui d'une mort humaine normale. Souvenez-vous que l'Elémentaire est connecté à son créateur de façon très réelle, aussi si la dissolution est trop abrupte un grand dommage peut survenir au mage lui-même. Dans le cas rare où une dissolution immédiate et violente est nécessaire, certaines précautions doivent être prises pour éviter une blessure personnelle.

Le mage est libre de créer autant ou aussi peu d'Elémentaires qu'il ou elle le désire. Mais le lecteur passif ferait bien de considérer la logistique pour gérer un troupeau trop important ! Au contraire d'un Elémental qui peut se former lui-même subconsciemment, la création d'un Elémentaire est un procédé conscient et requiert l'attention périodique du mage une fois qu'il a été relâché. Un mage peut tirer une réserve sans fin d'Elémentaux à lui ou à elle sans avoir à leur accorder une attention constante, mais créer une réserve infinie d'Elémentaires est une chose entièrement différente.

La seule manière pratique d'atteindre ce genre de résultat est par des formes encore plus hautes de magie. Ainsi les légendes sur des mages qui possédaient des centaines d'Elémentaires peuvent indiquer un de ces deux choses : soit 1) la légende confond Elémentaux et Elémentaires et indique vraiment un mage qui a compris comment attirer les Elémentaux dans sa sphère – ou 2) la légende indique un mage aux capacités très avancées qui est capable de faire se manifester autant d'Elémentaires qu'il le désire au moyen de techniques magiques supérieures à celles décrites ici.

Les possibilités sont infinies quand on en arrive à ce qu'un mage peut accomplir à travers un Elémentaire. La pratique créative elle-même améliore l'inventivité du mage jusqu'à des hauteurs insoupçonnées. Ce travail testera aussi la maturité éthique du mage et peut vraisemblablement purifier l'initié par une épreuve du feu. Il m'est difficile de vous décrire combien cela touche profondément l'initié – cela est CONCU pour faire sortir sous la pression le dernier lambeau de déséquilibre éthique et si cela ne fonctionne pas, alors aucune avancée supplémentaire n'est possible. La subtilité de ces tests est incompréhensible à celui qui n'est pas parvenu à ce stade de travail et les tests spécifiques eux-mêmes sont différents pour chaque individu.

Je voudrais me projeter jusqu'au Degré Dix pour un instant afin d'expliquer la signification des tests purificateurs qui vont de pair avec la création Elémentaire. Dans le Degré Dix, Bardon parle de la communion avec son propre dieu personnel (un des buts du CVIM). Imaginez si vous le pouvez la signification de tout cela. Prétendez, un moment que vous êtes effectivement votre plus haute idée de déité. Considérez le nombre infini d'options à votre disposition et pensez aussi au nombre infini de conséquences, dont un grand nombre assez terribles, que chacune de ces options manifesterait.

A présent retournez à votre sensation normale de vous-même et ressentez comme ce simple petit coup d'œil était accablant. La vérité à ce sujet est que la réalité l'est infiniment plus. Imaginez maintenant, dans votre état normal, ce que ce serait que d'avoir votre attention consciente pénétrer chacune de ce nombre infini d'options et leurs possibles conséquences simultanément et complètement. Imaginez qu'absolument toute chose qui fut, est et sera, est comprise dans votre propre organisme. Imaginez la somme de responsabilités et vous aurez un aperçu de la raison pour laquelle le mage doit d'abord passer par ces types de tests de façon à être capable d'atteindre un niveau de pratique magique aussi élevé que la communion avec la déité.

DEGRE HUIT

Mental (Formation magique du corps mental) :

Le voyage mental –

Nous sommes tous familiarisés avec une forme simple de voyage mental que nous connaissons sous le nom de rêve éveillé. Dans un rêve éveillé, nous pouvons projeter notre imagination n'importe où et n'importe quand. Mais il y a de nombreuses différences entre une rêverie et ce que Bardonn décrit ici comme la projection mentale, le voyage. La différence principale est que dans une rêverie notre projection est entièrement imaginaire et a peu de connexion directe avec les événements réels, alors que dans le voyage mental, on apprend à observer des événements et des événements réels. Dans une rêverie, nous explorons seulement notre propre paysage mental intérieur de désirs, mais à travers le voyage mental nous sommes capables d'explorer l'univers externe.

Contrairement à ce que le lecteur passif peut supposer, le mage n'extériorise pas simplement son corps mental et commence dès le début à recevoir des perceptions exactes de son environnement. Cela demande en fait un entraînement long et ardu pour faire la transition entre l'imagination semblable à la rêverie, dans laquelle toute chose perçue est notre propre création, et la perception vraie de ce qui est réel. Il n'y a pas d'autre manière de faire cette transition qu'un entraînement répété. Pour certains, l'entraînement des Degrés précédents, combiné avec une capacité naturelle, peut faire de cette transition quelque chose de simple, mais pour beaucoup d'élèves, cela demandera beaucoup d'efforts et de temps.

Le premier exercice de cette section implique de s'asseoir en face d'un miroir et de transférer sa conscience dans l'image reflétée de son corps. Certains ont supposé que cette pratique avait quelque rapport avec un espace magique qui s'étend à l'intérieur de la réflexion d'un miroir, mais il s'agit de simple superstition et l'étudiant en magie verra immédiatement que ce n'est pas ici le cas. Le sujet de cet exercice est simplement d'accoutumer l'étudiant à transférer son corps mental dans sa propre image, et à la perception de son environnement depuis cette perspective. C'est seulement un travail préliminaire.

Pour le véritable travail de voyage mental, l'élève ne s'appuie pas sur le transfert dans une image miroir. Au lieu de cela, l'élève transfère sa con-

science dans son propre corps mental. Vous verrez ici l'importance du travail du Degré Six, consistant à devenir conscient de son propre corps mental. Pour commencer le voyage mental, l'élève doit sentir son corps mental avec une pleine conscience et se déplacer avec lui, hors de l'enveloppe ou corps astra-physique. Ceci est très différent d'un simple transfert de conscience.

Bardon met une nouvelle fois l'élève en garde contre l'abandon au sentiment de liberté que l'on ressent immédiatement, une fois atteinte l'extériorisation, et il est sage d'écouter cet avertissement. Cela est important en ce que cela apprend le contrôle à l'élève. L'approche recommandée est celle des degrés incrémentiels.

Au début, l'élève doit se tenir très près de son corps physique et observer les détails de son apparence. Ensuite l'élève observe autour de lui son environnement. C'est seulement quand l'environnement est clairement et exactement perçu qu'il est sage de s'aventurer plus loin. On peut alors continuer en marchant jusqu'à la pièce suivante ou sur une courte distance depuis le corps physique.

A chaque étape, l'étudiant doit apprendre à percevoir clairement et exactement les détails de son environnement. Pour vérifier la fiabilité de ses perceptions mentales, l'élève doit examiner la même zone que dans sa forme physique et la tester afin de voir si ce qu'il perçoit par ses yeux physiques correspond à ce qu'il perçoit par sa vision mentale. Une nouvelle fois, vous verrez l'importance du travail passé, spécialement celui de développement des sens subtils dans le Degré précédent.

Un facteur important dans l'alignement de votre vision mentale avec celle de votre vue physique repose dans les méditations qu'explique Bardon. Au début de chaque exercice de voyage mental, on enjoint à l'étudiant de méditer sur la capacité du corps mental à percevoir l'univers externe avec exactitude. L'étudiant doit être certain, à un niveau très profond, qu'il en est ainsi. Ceci rappelle les exercices du Degré Six à propos de l'action de l'esprit mais cela est amené à un niveau plus élevé puisque le corps mental est maintenant séparé des formes physique et astrale. Ici, l'étudiant doit apprendre à regarder à travers les seuls yeux mentaux et non plus à travers les yeux physiques et astraux comme auparavant. La différence peut sembler subtile au lecteur passif mais est très significative dans la pratique réelle.

Quand l'élève a atteint le stade où sa perception mentale correspond avec fiabilité à la réalité physique de son environnement immédiat, alors

il/elle peut s'aventurer plus loin. A un certain point (de distance ou de voyage), l'élève ne sera plus capable de voyager physiquement jusqu'au même endroit et de vérifier si ses perceptions mentales correspondent ou pas à la réalité physique. Ainsi, il devient nécessaire de tester l'exactitude de ses perceptions mentales en essayant d'altérer ce qu'on voit en l'imaginant différemment. Si l'imagination altère ce qu'il perçoit, alors l'élève saura que ce qu'il imagine ne correspond pas à la réalité physique. Par une pratique répétée, l'élève atteindra finalement l'état dans lequel ses perceptions mentales sont exactes et fiables, et il ne sera plus alors capable d'affecter son environnement avec sa seule imagination. Ceci est le point crucial du sujet quand on en arrive au véritable voyage mental – il est très facile de projeter ce que vous souhaitez ou attendez, et vous convaincre ainsi que cela est effectivement vrai alors qu'il n'en est rien. Il est aussi facile de se convaincre que l'on est incapable de changer les choses grâce à son imagination, et court-circuiter ainsi sa capacité à tester ses perceptions. Ceci est particulièrement pernicieux et devrait représenter un avertissement de ce que le degré précédent doit d'abord avoir été terminé, puisque le travail préparatoire est ce qui donne au mage la capacité de savoir à quel moment ce type subtil d'auto-hallucination se produit.

Quand l'élève atteint, après une longue pratique, le stade où sa perception mentale est exacte, peu importe la distance traversée, alors, et seulement alors, il est temps de s'aventurer dans d'autres royaumes. Jusqu'où et jusqu'à quand peut voyager le visiteur mental est sans aucune limite et dépend entièrement de la maturité de l'initié. Le visiteur mental peut aussi être capable d'obtenir des effets magiques sur son environnement, depuis l'intérieur de son corps mental, en suivant les modes opératoires appris dans les Degrés précédents.

J'ai dit dans le passé qu'il existe une manière de différencier un voyage astral et un voyage physique. La différence principale réside dans la nature des sensations perçues par le voyageur alors qu'il est séparé de tout. Quand on voyage, sous une forme astra-mentale (voyage astral), les sensations seront très similaires, en quantité comme en qualité, à celles expérimentées par le corps physique. Mais quand on voyage dans le corps mental seul, la perception des sensations sera d'une moindre qualité. Mais je dois vous avertir de ce que le corps mental est capable, à travers l'imagination plastique, d'amplifier les sensations mentales moindres jusqu'à un tel degré qu'elles en arrivent à être presque celles du voyage astral. Cependant, il y a une différence distincte. Les véritables sensations astrales évoquent un sentiment physique proche de l'extase.

Le voyage mental est l'outil le plus maniable du mage quand on en arrive à l'exploration de l'univers externe. Avec le corps mental, l'initié est capable de voyager jusqu'à n'importe quel 'où', n'importe quel 'quand' et n'importe quel 'pourquoi'. Cela n'est pas le cas du voyage astral, dans lequel le mage est limité à une exploration des royaumes physique et astral – le corps astral ne suffit tout simplement pas à pénétrer le royaume mental lui-même. L'avantage du voyage astral est que le mage peut causer des effets magiques à partir du royaume astral immédiatement, alors que dans le voyage mental cela demande un effort plus important pour amener un effet à se manifester aux niveaux astral et physique. A certains moments, il est avantageux d'être capable de manifester une densité astrale de manière à communiquer directement avec les êtres astraux, etc. Mais dans la plupart des cas, le voyage mental suffira et, avec une pratique prolongée, le voyage mental peut donner au mage la même efficacité que le voyage astral.

Le point central du voyage mental est de vous familiariser avec l'univers. Cela est spécialement important en tant que préparation pour une œuvre plus élevée, spécifiquement celui du fusionnement avec la divinité (laquelle est par nature omniprésente). Une partie de l'expérience réelle de l'omniprésence implique d'avoir la sensation de la nature infinie de l'univers par une exploration minutieuse. En outre, sans la capacité de voyager mentalement, l'art de l'évocation est tout à fait inaccessible à l'étudiant.

Pour le mage qui a atteint le huitième Degré, l'univers est un livre ouvert.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

La maîtrise des Fluides électriques et magnétiques –

Cette section commence par quelques mots à propos du caractère et de l'accomplissement du mage. C'est un sujet très important et ce que Bardon dit devrait être profondément pris en considération par l'étudiant aspirant avant d'aller plus loin.

Bardon parle de l'Akâsha qui empêche celui qui n'est pas prêt d'aller plus loin, et de comment il « protège » les Mystères de ceux qui en abuseraient. Je voudrais clarifier cela pour le lecteur passif.

Ces fonctions de l'Akâsha sont tout à fait réelles mais elles ne sont pas

de la nature d'une volonté parentale ou démagogique en soi. Ce sont simplement des lois de la Nature. En d'autres termes, cet aspect de l'Akâsha n'est pas conçu comme une punition pour ceux qui avanceraient au-delà de leurs véritables capacités. Il n'y a pas ici d'intention véritable, consciente, comme nous le penserions en termes émotionnels humains. L'Akâsha agit, à ce propos, sans préjugé – il s'agit juste de la façon dont l'univers est structuré. Ce n'est pas tant que l'Akâsha empêche consciemment l'élévation de l'étudiant qui n'est pas préparé ; c'est plutôt que ces exigences dont parle Bardon sont, par nature, ce qui ouvre l'Akâsha et permet une plus profonde pénétration des Mystères. C'est un concept difficile à décrire et je peux seulement espérer que mes mots ont quelque peu clarifié pour vous le sujet.

Les vrais exercices de cette section concernent la manipulation des Fluides Electriques et Magnétiques. Bardon décrit deux méthodes pour accumuler les Fluides – la méthode inductive et la méthode déductive.

Par inductive, Bardon signifie depuis l'extérieur vers l'intérieur. En d'autres termes, l'Elément correspondant est visualisé comme entourant l'élève, et le Fluide est drainé de l'Elément externe et accumulé à l'intérieur du corps de l'élève.

Par déductive, Bardon indique un procédé inverse. L'étudiant accumule l'Elément correspondant, de la manière normale, à l'intérieur de son propre corps jusqu'à un tel degré que le Fluide lui-même s'accumule à la surface de son corps.

Ces méthodes servent toutes deux des buts différents, comme cela est souligné par Bardon. Le but premier des exercices inductifs et déductifs, cependant, est de préparer le mage à l'accumulation régionale qui suit. Ici, l'élève accumule le Fluide Magnétique dans la région basse de son corps (celle de l'Eau et de la Terre) et le Fluide Electrique dans la région supérieure (celle du Feu et de l'Air). Ceci est similaire à l'accumulation des Eléments dans les quatre régions expliquée dans le Degré Quatre. Une fois ceci maîtrisé, l'étudiant prolonge l'exercice et dirige les Fluides depuis ces régions jusque dans les côtés gauche (Magnétiques) et droit (Electriques) de son corps, et, finalement, condense cette accumulation de la même façon dans ses mains droite et gauche.

Après une pratique prolongée de ces exercices très complexes et difficiles, l'élève devient un maître des Fluides et peut à tout moment charger une des mains (ou les deux) avec le Fluide approprié. Cela autorise le mage à faire bien des choses en un clin d'œil, qui auraient sinon de-

mandé plus de temps et d'efforts afin de les accomplir par la manipulation des Eléments.

Il y a deux choses importantes à comprendre ici pour le lecteur passif. La première est que les Fluides sont l'essence des Eléments et, ainsi, le mage peut accomplir les choses plus rapidement et efficacement par l'utilisation des Fluides que par le labeur des Eléments. La seconde chose tient de l'ascension de l'élève depuis la magie 'inférieure' vers la magie 'supérieure'. Ce qui différencie la magie 'supérieure' de la magie 'inférieure' est le degré auquel l'élève maîtrise la nature essentielle des forces employées. Ici, le travail manuel des Eléments est considéré comme 'inférieur' car le mage ne travaille pas avec l'essence profonde des Eléments mais avec leur forme externe. Cependant, le travail avec les Fluides est considéré comme 'supérieur' parce que le mage manipule l'essence véritable des Eléments. Il existe encore des formes de magie plus élevées que la maîtrise des Fluides. Un exemple est celui de la communion ou fusion avec la déité, car la déité est l'essence même des Fluides.

Physique (Formation magique du corps physique) :

L'influence magique à travers les Eléments et les condensateurs Fluidiques) –

Ici de nouveau, les exercices catalogués n'ont rien à voir avec la formation magique du corps physique. Ce que Bardon présente dans ce Degré, ce sont des techniques variées que l'élève peut utiliser à ses propres fins. L'élève en alchimie (l'application physique de l'Hermétisme) trouvera ces techniques d'un grand intérêt.

Il y a peu de choses que je puisse ajouter à ce que Bardon relaie dans cette section, en dehors d'un commentaire sur l'utilisation recommandée de l'or dans les condensateurs Fluidiques. Beaucoup de personnes penseront que cela représente une dépense importante, mais ce n'est pas le cas. J'ai acheté une simple préparation homéopathique de chlorure d'or il y a plusieurs années (un petit peu dure longtemps) pour à peine quelques dollars. Cette préparation homéopathique est très efficace et je la recommande hautement. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il y a assez d'or dans une solution de chlorure d'or pour l'utiliser dans un condensateur Fluidique.

[NOTE : Dans l'introduction de la PME comme de la CVK, Bardon af-

firme que l'étudiant doit avoir terminé le Degré Huit du CVIM avant de commencer le travail d'évocation magique et/ou de la kabbale. Prêtez je vous prie, un instant votre attention au degré d'entraînement et de maturité magique de celui qui a véritablement atteint ce stade. Une telle personne possèdera un équilibre magique absolu, sera capable de produire la triple concentration, sera capable de voyager avec son corps mental aisément, et aura un contrôle absolu sur les Éléments et les Fluides. Tous ces attributs sont essentiels au succès avec l'évocation et la parole kabbalistique. Quiconque ose commencer le travail de la PME et de la CVK avant d'avoir atteint ce stade risque de voir de grands dommages occasionnés à son bien-être mental, émotionnel et physique.]

DEGRE NEUF

Mental (Formation magique de l'esprit) :

Les miroirs magiques –

Dans l'introduction de cette section du Degré Neuf, Bardon traite des nombreuses méthodes communes pour développer les sens psychiques. J'ose espérer que ceci expliquera au lecteur passif pourquoi bien des mages très entraînés ont si peu de respect pour le nombre apparemment sans fin de livres new-age qui ont été écrits sur la clairvoyance, etc. Ces pratiques sont véritablement dommageables pour le pratiquant inexpérimenté. Malheureusement il se peut que ce soit après de nombreuses années passées à mettre en oeuvre ces pratiques que les symptômes négatifs se montrent au jour, et beaucoup parmi ceux qui souffriront ne feront pas la relation entre leur maladie et leur recherche passée de ces exercices.

Un autre facteur important, depuis une perspective magique, est le fait que les résultats de ces pratiques sont incontrôlables par le pratiquant. En particulier quand il s'agit d'ingérer des substances hallucinatoires. Bien que celles-ci puissent révéler une perspective plus large sur l'univers au pratiquant, elles n'autorisent personne à contrôler le « trip », non plus qu'elles ne l'autorisent à déterminer la durée du « trip ». Ces deux facteurs seraient odieux au mage bien entraîné.

Les exercices de formation magique de l'esprit du Degré Neuf concernent l'utilisation correcte du miroir magique. C'est un outil très commode pour le mage et il est essentiel au travail de la PME.

Alors que les instructions de Bardon sont explicites en ce qui concerne l'utilisation correcte du miroir magique, un certain aspect de la pratique peut ne pas être clair pour le lecteur passif. Ceci concerne le fait que, quand il se projette dans le miroir, c'est avec le corps mental seul que travaille le mage. Le mage peut explorer le royaume astral avec le corps mental de cette manière, mais quand on voyage avec le corps astral dans le royaume astral, on n'emploie pas le miroir magique.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Voyage astral et quatre attributs divins –

Avec les exercices astraux du neuvième Degré, l'élève débute le travail de véritable séparation astrale, communément connue sous le nom de voyage astral ou expériences extra-corporelles. Les explications de Bardonn sont très explicites et devraient, bien sûr, être suivies à la lettre. Mais, considérant le grand nombre de livres écrits sur le sujet depuis que le CVIM a été publié pour la première fois, je ressens la nécessité d'ajouter quelques mots d'avertissement et de clarification pour le lecteur passif.

Pour commencer, j'aimerais débattre de la technique de Bardonn. Il recommande que l'étudiant sépare d'abord son corps mental et tire ensuite en avant son corps astral. Cela est sage si l'on considère le parcours établi par Bardonn, mais pas globalement nécessaire. Il est tout aussi facile de s'élever hors du corps physique avec les corps astral et mental conjoints. Ceci élimine l'étape de combinaison des corps astral et mental extériorisés, mais peut, dans le même temps, présenter au début des difficultés.

La seconde chose à noter, ce sont les inquiétudes de Bardonn à propos de l'arrêt de la respiration et du cœur qui se produit avec cette méthode. Une part de ce qu'il dit sur les dangers que cela représente d'être touché par une autre personne (ou un animal) pendant la séparation est conçue dans le but de dissuader le non-initié de rechercher la séparation astrale. Mais, c'est là le point important, il est possible au mage bien entraîné de maintenir sa respiration et le battement de son cœur s'il le désire, et ainsi de minimiser le danger.

La justification de tout cela, c'est le fait que durant une séparation astrale, le filament d'argent (la matrice astrale) qui connecte le corps astramental à l'enveloppe physique, reste intact. Le mage bien entraîné est capable de garder active cette connexion, suffisamment longtemps pour soutenir la respiration corporelle et le battement du cœur lui-même. Pour accomplir ceci, le mage doit diviser jusqu'à un certain degré sa conscience éveillée et en laisser une partie derrière pour maintenir les fonctions physiques normales. Quand cela est fait correctement, cela ne diminue pas la profondeur de l'expérience astrale. Une clef pour y parvenir est la co-séparation des corps astral et mental.

En dehors de ça, la seule chose que j'ajouterai aux instructions de Bardonn est qu'il est nécessaire de fournir un certain degré de protection à l'enveloppe physique vacante une fois que vous en avez séparé votre corps astramental. Repensez s'il vous plaît aux exercices du Degré Cinq à propos de la communication passive. Là, la tâche à accomplir était

d'abandonner une main qui avait été placée à l'intérieur de l'Akâsha, pour ainsi dire, et de la rendre disponible pour la possession d'autres entités. La même chose est vraie pour le corps entier quand on l'abandonne. Cela signifie qu'il devient susceptible d'être occupé par une autre entité non-corporelle et il faudrait s'en prémunir. La façon la plus simple de le faire est d'ériger un bouclier énergétique autour de votre corps physique, qui est impressionné de l'idéation que cela empêchera tout autre être autre de prendre le contrôle.

Je vais avancer maintenant vers d'autres sujets qui n'ont rien à voir avec les instructions données par Bardon.

Il est important que le lecteur passif comprenne les dangers de la séparation astrale, spécialement à la lumière de ce qui a été écrit par d'autres sur ce sujet. Bien des auteurs affirment que voyager astralement est un sujet simple et peut être accompli par quiconque en fait l'effort sincère. Le mage, cependant, sera bien conscient que ce n'est pas le cas. Beaucoup de ce qui est étiqueté voyage astral n'est rien d'autre qu'un voyage mental type. J'ai déjà parlé des différences entre un voyage mental et un voyage astral, je ne me répèterai pas.

Le plus grand danger est le fait que la vraie séparation astrale est, ainsi que l'énonce Bardon, une expérience extatique. Elle est stimulante à un niveau quasi-physique et c'est une sensation seulement physique, pas une extase physique. Le mage bien entraîné est capable de traiter les sensations physiquement plaisantes d'une telle manière qu'il ne les autorise pas à le distraire de son but final. Cela, cependant, n'est pas le cas pour un pratiquant non-entraîné et le danger de distraction est très puissant. Ils sont nombreux ceux qui ont chuté dans ce puits de plaisir et retardé leur progression. Je ne cherche pas là à déprécier le plaisir physique, que je considère comme un des avantages d'une vie corporelle, mais ce n'est pas là le but du mage. Il faut au mage une volonté très grande pour éviter cette embûche.

La capacité de contrôler ses réactions dans toute situation donnée est de première importance pour le mage, spécialement quand il s'agit d'interaction avec le royaume astral. Les êtres astraux peuvent aisément manipuler les émotions et les perceptions du mage qui ne possède pas un haut degré de contrôle de soi. Il est très facile de devenir abusé par soi-même quand on est dans le royaume astral, aussi il est impératif que le voyageur soit capable de faire la distinction entre ses propres désirs et attentes et la réalité objective. C'est la seule raison pour laquelle le voyage mental est placé aussi tard dans le CVIM.

Le voyageur astral qui n'a pas auparavant développé ses sens astraux à un haut degré de fiabilité se trouvera lui-même sourd, muet et aveugle une fois séparé de sa forme physique.

Le voyage astral dessert une fonction limitée quand il est comparé au voyage mental. Dans le corps mental seul, le mage peut accéder à presque tous les royaumes, mais avec le corps astra-mental, seuls les royaumes astral et physique peuvent être atteints et explorés. Le seul avantage est qu'alors que dans sa forme astra-mentale, le mage peut interagir directement avec les entités astrales. Quand il est dans le corps mental seul cependant, certaines entités astrales ne seront pas capables de percevoir le corps mental du voyageur. Aussi, le mage peut plus facilement être à l'origine d'effets sur le royaume astral directement depuis le corps astra-mental. Il est aussi plus facile au mage de condenser sa forme astra-mentale à un degré tel qu'elle devienne physiquement apparente aux autres êtres physiques, plutôt que de faire la même chose avec le corps mental seul.

Pour finir, il faudrait dire qu'il y a une grande différence entre le voyage astral et la rêverie lucide. Il en est beaucoup qui maintiennent que la rêverie lucide est une forme de voyage astral, mais ce n'est pas le cas. Effectivement, la rêverie lucide implique le corps astral, mais la différence réside dans ce qu'au cours d'une rêverie lucide, tout ce qu'on peut explorer, c'est sa propre psyché intérieure – il n'y a pas de voyage au-delà de ce royaume dans le royaume astral, plus large, lui-même. L'état de rêve est un état spécifique qui est très personnel dans sa focalisation. Il peut mener au véritable voyage astral, mais quand cela se produit, alors on n'est plus dans l'état de rêve en soi.

Les exercices astraux du Degré Neuf se terminent par une section qui décrit une série de méditations qui doivent être entreprises, à propos de la nature de la déité. Ceci est un travail très, très, très important et d'une nécessité absolue avant de débiter le travail du Degré Dix et la fusion avec sa déité personnelle. Bardon, bien sûr, spécifie quatre attributs fondamentaux de déité, correspondant aux quatre Eléments. Chacun de ces aspects doit être compris depuis l'intérieur vers l'extérieur, comme cela était. Veuillez prendre note de ce que, quand Bardon parle de « Dieu », il ne fait pas référence aux dieux inférieurs, lesquels sont en nombre innombrable, mais à la forme la plus haute, Unitaire, de déité imaginable.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Guérison magique à travers les fluides, la charge de talismans, et le voltage –

Ici à nouveau, ce ne sont pas des exercices de « formation » spécifique, mais plutôt des suggestions de pratique.

Bardon commence par le sujet de la guérison. Il devrait être clair que cela n'est pas le genre de guérison que l'on apprend par l'étude de livres sur les modalités de traitement et de physiologie humaine. Le mage qui a progressé jusqu'au Degré Neuf aura la capacité de percevoir la cause et les ramifications de n'importe quelle maladie avec leurs propres sens subtils et il n'y aura aucun doute dans l'esprit d'un tel guérisseur de la meilleure manière d'opérer une guérison. Pour ce qui est de l'anatomie occulte du corps humain dont parle Bardon, cela aussi devrait être évident aux yeux de l'initié qui a progressé jusqu'à ce Degré et il n'aura aucun besoin d'un catalogue expliquant quel organe est composé de quel Fluide, etc.

Chaque guérisseur est limité, par la volonté de la Divine Providence, dans le spectre de ce qu'il peut soigner. Le mage sera rarement autorisé à annihiler une maladie qui est essentielle à la réalisation karmique d'un autre individu. La dette karmique est la responsabilité de chaque individu et c'est seulement par la volonté de la Divine Providence que le magicien du Degré Neuf est autorisé à interférer à cet égard.

La section sur les méthodes de guérison est suivie d'une discussion sur les diverses techniques pour la charge des objets comme les talismans, les cristaux, etc. Il y a un nombre quasi-infini de méthodes pour atteindre une telle charge et Bardon en introduit quelques-unes, simplement pour éperonner la créativité de l'initié.

Le degré Neuf se ferme par une discussion sur le « voltage » magique. C'est une technique très avancée et très efficace. Il n'est pas nécessaire de le préciser, seul le mage d'une maturité éthique très élevée sera autorisé à mettre en pratique sa volonté par ces moyens.

DEGRE DIX

Mental (Formation magique de l'esprit) :

Ascension vers les plans supérieurs –

Ceci, bien sûr, est le Degré final du CVIM. Le lire peut donner l'impression que c'est un Degré semblable aux autres, mais c'est loin d'être le cas. La terminaison de ce Degré, au-dessus de tous les autres Degrés, repose dans les mains de la Divine Providence. Cela peut demander à l'initié des vies entières pour finir ce Degré, ou cela peut ne prendre qu'un clin d'œil, ou un temps intermédiaire. Il n'y a aucune façon de prédire quel parcours on sera amené à suivre dans cette partie de son voyage, étant donné que cela dépend entièrement de la maturité particulière et du karma accumulé de l'individu.

Mais, le fait que la réalisation d'une chose puisse être au-delà de notre contrôle ultime, ne signifie pas que nous ne pouvons pas réussir si nous essayons. En fait, la seule manière de réussir dans ce cas EST d'essayer. L'initié qui persiste patiemment finira, sans aucun doute, par atteindre son but. Il doit exister une prudence sans peur, et une volonté de voir arriver la fin ultime, sans considération pour ce qui peut se passer sur le chemin, en vue de tester l'initié. Frappez et l'on vous répondra, pour paraphraser un proverbe plein de sagesse.

A ce stade de l'avancement du mage, la responsabilité de veiller à ce que son processus d'initiation continue vers l'avant repose dans les mains du mage seul. Aucun être corporel ne sera capable d'assister le mage dans cette étape. Même le propre Ange Gardien de l'initié est limité dans ce qu'il peut faire pour assister le mage à cet égard. En frappant, le mage peut obtenir une réponse, mais c'est à l'initié d'ouvrir la porte et d'entrer.

Dans les termes kabbalistiques occidentaux, le travail du Degré Dix correspond à l'approche finale de l'Abyesse – qui se trouve entre Chesed et Binah (les plans de Jupiter et de Saturne) – qui culmine en une traversée de l'Abyesse couronnée de succès (i.e. l'accession à Binah/Saturne qui confère l'Unité). L'Abyesse marque la barrière entre les « mondes » kabbalistiques de Yetzirah et Briah, du royaume séquentiel, et le royaume non-séquentiel (aussi connu sous le nom de « chaos »). En dépit du symbolisme utilisé dans ma description, cette Abyesse n'est pas une chose spatiale – elle est entièrement composée de SENS. La traversée de cette

abysse transforme, complètement et à jamais, la conscience de l'initié, car depuis « l'autre côté » de l'Abysses, l'initié perçoit l'éternité.

Le travail de cette section du Degré Dix concerne l'exploration des diverses sphères et plans de l'existence par la voyage mental. L'élève commence une exploration des royaumes habités par les êtres des Eléments.

Le lecteur passif peut facilement penser à ce moment que Bardonn a complètement perdu l'esprit et erre dans le pays des rêves, mais ce n'est pas du tout le cas. D'accord, ce qu'il décrit ressemble à un conte de fées, mais il y a une raison à cela. Les royaumes des Eléments visités par ces moyens sont perçus d'une manière très symbolisée. Les symboles sont ce qui compose ce plan particulier. Ainsi les expériences de ce plan sont décrites d'une façon symbolique qui approche le conte de fées. Cependant, la véritable expérience en elle-même excède de loin la description et, avec la perception « visuelle » de chaque symbole, le magicien va aussi percevoir bien d'autres niveaux d'information. Les mots, finis, peuvent seulement capturer une petite portion de l'expérience, aussi quand nous décrivons nos expériences dans ces royaumes, nous devons recourir à la métaphore ainsi qu'à la fabulation.

Dans ma conversation à propos d'un Degré précédent, j'ai mentionné qu'il était difficile pour certains êtres astraux de percevoir le corps mental du mage. Ce n'est pas le cas avec les royaumes Elémentaux pour un certain nombre de raisons. La première est que bien que ces royaumes soient astraux, ils sont une très haute vibration du matériau astral. Vous souvenez-vous de ma discussion sur le royaume astral dans la section « Théorie » du CVIM, dans laquelle je disais que les trois royaumes fusionnent réellement en un autre ? Bien, on peut dire que la partie de ce que nous définissons comme le royaume astral qui nous concerne ici repose dans ses étendues les plus hautes. Ainsi, les êtres qui habitent ce royaume ont peu de difficultés à percevoir le corps mental d'un mage.

La seconde raison pour laquelle les êtres des Eléments sont capables de percevoir le corps mental du mage dans ce cas est qu'on enjoint à l'élève de façonner une image de son corps mental qui soit reconnaissable par l'être qu'on a sous la main. Par exemple, quand il explore le royaume de la Terre, l'élève prend l'apparence d'un gnome. Cela ajoute une dose de symbolisme au corps mental de l'élève. En outre, l'élève construit la densité de ce corps en s'emplissant lui-même de l'Elément et en fusionnant avec l'Elément lui-même. Une fois assemblés, cela crée une densité du corps mental qui est aisément perceptible par les êtres de ce plan.

Une fois ce corps spécial préparé, l'étudiant se projette dans le royaume approprié. Le lecteur passif devrait considérer à ce moment la somme d'entraînement requise pour accomplir ces choses en réalité et réalisera, je l'espère, la nécessité du travail des Degrés précédents.

Bardon couche sur le papier quelques règles très spécifiques pour l'exploration des royaumes Elémentaux. La première chose, bien sûr, est la construction déjà mentionnée d'un corps approprié. La seconde règle est de ne pas parler en premier. Ceci est une règle très importante et peut-être une analogie ou deux vous aidera à mieux comprendre la raison à cette règle.

Une bonne analogie vient des mythes traitant de la nécessité pour un esprit d'être invité dans la maison d'une personne avant de pouvoir y entrer. Si la permission en est donnée, alors l'entité aura les mains libres, mais si la règle de permission est violée, alors l'entité court le risque d'être capturée. Dans le cas du magicien souhaitant converser avec les êtres des Eléments, c'est le magicien qui cherche à entrer dans un nouveau royaume et il doit en recevoir la permission avant d'avoir le champ libre. Le magicien qui viole cette règle et impose son être aux êtres d'un royaume étranger, risque la capture, comme Bardon l'affirme.

Une autre bonne analogie est celle du système immunitaire humain. Le mage est une substance étrangère entrant dans un royaume régi par ses êtres respectifs, et si un quelconque danger est perçu, les êtres de ce royaume répondront d'une manière protectrice et défensive. Si, d'un autre côté, le magicien montre qu'il n'est pas une menace en étant respectueusement patient, alors il sera intégré dans le royaume Elémental.

Une troisième règle concernant l'exploration des royaumes Elémentaux est que le magicien doit démontrer sa « supériorité » sur les êtres Elémentaux qu'il rencontre, de façon à ce que ces êtres deviennent désireux de converser avec le mage. Je crains que, pour le lecteur passif, « supériorité » soit mal compris dans ce contexte. Ceci n'est pas le type de supériorité commune qui découle de la possession d'un plus gros bâton ! Le mage n'entre pas dans le royaume à portée de main et ne commence pas à se vanter de son accomplissement, ni ne met en œuvre une exhibition de ses prouesses, poussant les êtres autour de lui à sa guise. En fait, le genre de supériorité dont il est ici question n'est pas du genre qui se prouve à un autre. La seule façon dont le mage communique sa supériorité est en étant ouvertement ce qu'il est. Ceci est le type de supériorité que ces êtres appréhendent. Ce n'est pas énergique – c'est honorable et respectueux. Le corps mental que le mage a façonné pour

ses explorations communiquera ce qu'il est, dans des termes tout sauf incertains, directement aux Élémentaux. La réticence initiale de ces êtres est tout à fait naturelle car ils ont appris à ne pas faire confiance aux humains et attendant donc jusqu'à ce qu'ils voient si le mage est régulier dans ce qu'il est. De nouveau, j'espère que vous verrez l'importance de l'entraînement des Degrés précédents.

Le mage rencontrera bien des types différents d'êtres dans ces royaumes. Malgré la description masculine donnée par Bardon, le même genre d'attractions peut se produire pour une adepte femelle et pour ceux d'une sexualité autre qu'hétérosexuelle.

Un mage doit être capable de comprendre la nature symbolique de l'expérience des royaumes Élémentaux. Dans ces royaumes, ce n'est pas la forme qui est le cœur du problème, c'est la signification symbolisée par cette forme qui devrait inquiéter le mage. L'adepte doit être capable de rester fidèle à son propre individu central, pour éviter le désavantage d'être coincé dans ces royaumes. Ces expériences peuvent être très séduisantes et cela peut prendre une éternité pour explorer soigneusement chacune de leurs alcôves et autres recoins, et apprendre tout ce qu'il y a à apprendre. Tous les avertissements de Bardon à propos d'être trop émotionnellement impliqué avec les êtres de ces royaumes sont pleins de vérité. Le mage doit toujours se souvenir qu'il s'agit seulement d'un arrêt sur le chemin et qu'il y a des buts supérieurs, moins transitoires, à atteindre.

Le mage doit faire des choix et décider quand il a suffisamment exploré, et continuer plus loin. Je devrais ajouter pour le lecteur passif que l'expérience de l'exploration de ces royaumes n'est pas exactement linéaire. En d'autres termes, on peut expérimenter une grande portion de chaque royaume en une fraction de seconde du temps mesuré par une horloge. Ainsi, explorer « assez » n'entraîne pas nécessairement des années et des années d'efforts pour y parvenir.

La tâche suivante du Degré Dix, une fois les royaumes Élémentaux suffisamment explorés, est de rechercher le contact direct, face à face, avec son propre Ange Gardien (AG). Dans le Degré Cinq, Bardon donnait ses instructions sur la façon d'atteindre une forme passive de communication avec l'AG, et ce Degré représente une différence quantique dans la profondeur de cette communication.

Expliquer pleinement la nature de cet AG demanderait un traité très long sur le sujet de l'anatomie somme toute occulte de la conscience et je ne

suis pas désireux d'opérer une telle diversion ici. Aussi, il devra suffire de dire que l'AG a ses racines dans la sphère de Saturne ou, en termes kabbalistiques, dans Binah. Toujours en termes kabbalistiques, Yesod, ou la sphère lunaire, est le « trône » de Binah. Ainsi, c'est avant que l'étudiant s'engage dans l'élévation vers le plan lunaire qu'il rencontre la FORME de son AG. Veuillez prendre note de ce que j'ai dit « la forme de ». L'AG, en lui-même, est informe, mais pour cette sorte de communication directe, la perception d'une forme est essentielle. A ce niveau de communication l'étudiant ne fusionne pas avec son AG et il n'y a là nulle connaissance de l'AG depuis l'interne-externe, comme cela était – cela vient plus tard. Au mieux, l'expérience ressemble à ce qui se produit quand deux vieux amis, qui peuvent lire l'esprit l'un de l'autre, se rencontrent et discutent.

La description par Bardon de la manière dont cette rencontre a lieu est vraiment très exacte. La densité du symbolisme à ce niveau, avec cette entité particulière, est très mineure, et la communication se fait de façon directe et généralement sans illustration intense.

Ce guide ne faillira pas au mage aussi longtemps que le mage aura atteint le véritable Equilibre. Sinon, cela peut constituer une expérience très dérangeante et la personne déséquilibrée peut facilement être égarée par son propre ego. Il en est beaucoup qui sont revenus de cette rencontre avec l'impression qu'ils avaient été dotés d'un genre de grande mission pour sauver le monde,... et ne sont parvenus qu'à s'embarrasser sans fin eux-mêmes en annonçant à quel point ils étaient importants dans le grand schéma des choses. La raison de cela est qu'ils n'ont pas su voir à travers les illusions de leur propre psyché et parvenir plus loin jusqu'au contact véritable avec leur AG. En réalité, l'AG est impitoyablement honnête et ne gonfle jamais trompeusement ni ne diminue l'ego du mage. Agir ainsi irait à l'encontre de sa finalité fondamentale en tant que le plus intime des guides.

Au-delà de ce point, l'adepte n'a besoin d'aucun autre guide, mais, à l'attention du lecteur passif, Bardon enseigne que l'étudiant doit ensuite continuer à explorer les autres plans de l'existence. Il en dresse la liste dans un ordre planétaire établi, commençant par la Lune et finissant par Saturne. Il existe des royaumes au-delà de Saturne (ceci se rapporte au royaume philosophique, pas à la planète physique) mais ce sujet est au-delà de la portée de la présente discussion.

Pour terminer sur une note finale, j'ajouterai que Saturne représente trois choses : 1) L'apparence de ce qui s'étend au-delà de l'Abysses comme

ceci est vu depuis CE côté de l'Abysson. 2) L'Abysson elle-même – le voile qui sépare le royaume séquentiel du royaume non-séquentiel. 3) Le royaume nonséquentiel qui s'étend au-delà de l'Abysson.

En conséquence, l'exploration du royaume de Saturne possède trois phases. La première implique l'image qui est présentée du royaume de Saturne quand il est approché de dessous. Il s'agit de tout ce qui peut être perçu de ce royaume par le médium du symbole séquentiel. En d'autres termes, c'est une représentation, et non le royaume lui-même. Cet aspect de Saturne peut être exploré d'une manière similaire aux royaumes planétaires inférieurs et ceci amène l'initié face-à-face avec le voile de l'Abysson elle-même.

La seconde phase implique la pénétration de ce voile. Seule la Divine Providence, par l'intermédiaire de l'AG, peut offrir son conseil à cet égard. L'expérience est différente pour chaque individu.

La troisième phase se produit simultanément avec la pénétration du voile. Là, l'initié entre dans le royaume de l'éternité et, une fois qu'il a pénétré dans ce royaume, une complète indivisibilité avec L'Unité est rendue possible à l'initié. Cela peut demander bien des années à l'initié pour intégrer complètement cette expérience d'Unité dans sa vie quotidienne, mais l'expérience en elle-même est éternelle.

C'est là le but ultime de la Magie Hermétiste. Il est en exacte corrélation avec le fusionnement avec son propre Dieu personnel ('fusionnement', et non simplement 'communion avec') élucidé dans la prochaine section du Degré Dix.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

La Communion avec un Dieu personnel –

Les exercices astraux du Degré Neuf culminaient par l'imprégnation du corps astral avec les quatre attributs divins. Avec le Degré Dix, ce procédé est amené plus loin, un lien direct entre le mage et la déité est établi.

Alors que Bardon décrit bien l'approche Hermétiste fondamentale de ce sujet, il ne donne vraiment aucune idée au lecteur passif de ses multiples implications. Son explication peut suffire à l'étudiant sérieux, mais est peut-être trop simpliste pour le lecteur passif.

Pour commencer, je devrais clarifier certains des termes que j'utiliserai. Je n'aime pas le terme de « Dieu » avec un 'D' majuscule. Il me semble trop impliqué dans les conceptions religieuses, et quand on l'utilise cela évoque généralement au lecteur une image religieuse très spécifique de la déité. De manière à éviter cela, j'utiliserai le terme « Unité » pour désigner l'ultime. Toute déité compréhensive, au lieu de 'Dieu'.

J'utiliserai le terme « dieu » ou « dieux » (avec un petit 'd') pour désigner les concepts religieux habituels de la déité. Par exemple, quand je me référerai au panthéon des déités inférieures, plus limitées, comme les déités gréco-romaines ou kabbalistiques, je dirai « les dieux ». Je ressens l'importance de différencier ces deux niveaux, ou formes, de déités, car chacune représente un différent type de travail pour le mage.

Il est aussi, dans ce contexte, important de différencier la « communion » avec la déité et le « fusionnement » avec la déité. Avec la communion, il persiste une séparation entre la conscience du mage et la déité elle-même. C'est une forme de communication face-à-face. Avec le fusionnement cependant, il existe une harmonie entre la conscience du mage et celle de la déité. Ici, le mage n'expérimente aucune distinction d'avec la déité choisie et, en fait, le mage fonctionne comme la déité ; ou plutôt, le mage et la déité deviennent un et fonctionnent comme un.

Bardon n'est pas très clair dans sa description du niveau de déité dont il parle et à quel endroit. Le mage peut communier ou fusionner avec les dieux inférieurs de dessous (i.e., CE côté du) le voile de l'Abysses. Ces formes de déités sont séquentielles et sont ainsi limitées en quelque sorte dans leur envergure, comparées à l'Unité. Ce sont les déités auxquelles Bardon se réfère quand il parle de communiquer avec les divers dieux ou déités.

Alors qu'on peut communiquer avec l'Unité, sur une base de face-à-face, en-dessous du voile de l'Abysses, c'est seulement quand on a traversé l'Abysses et pénétré dans le royaume non-séquentiel que l'on peut fusionner avec l'Unité. Une fois ce fusionnement avec l'Unité accompli, l'initié est aussi instantanément fusionné avec tous les dieux inférieurs.

Là où naît la confusion dans ce que Bardon présente est que les quatre attributs divins s'appliquent plus correctement à l'Unité qu'ils ne le font pour les dieux inférieurs. Mais cette confusion se dissipe dès lors que l'étudiant prend en considération les précédents exercices mentaux de ce Degré. Là-dedans, l'étudiant a été amené à s'élever avec les plans. Au cours de cette élévation jusqu'au bord de l'Abysses, le mage sera capable

de travailler avec les dieux inférieurs à un niveau et communicatif et fusionnel, et avec l'Unité, seulement sur une base de communion. Une fois que l'initié a atteint à travers le voile la véritable Saturne, alors il se produit un fusionnement avec l'Unité.

La communion avec la déité est semblable à la prière, sauf qu'il y a ici une réponse directe et immédiate, en temps réel (pour ainsi dire). Tandis que la prière se fait dans une direction ascendante, du bas vers le haut, la véritable communion avec la déité se produit à un niveau plus égal, parce que le mage imprègne sa propre forme des mêmes attributs que la déité choisie.

Le fusionnement avec une déité, cependant, est différent. Ici, la conscience du mage doit être amenée avec talent dans un état qui correspond exactement à celui de la déité choisie. En-dessous de l'Abysses, la déité, comme l'énonce Bardon, rencontrera l'initié à mi-chemin. C'est une partie de la fonction normale des dieux inférieurs – ils se font les intermédiaires entre l'Unité et le niveau humain de conscience.

Le fusionnement avec l'Unité, cependant, ne peut se produire en dessous de l'Abysses. Ce n'est pas tant que l'Unité ne rencontrera pas l'initié à mi-chemin (l'Unité pénètre Toutes choses, après tout) ; c'est plutôt que la conscience du mage n'est pas capable d'entourer l'Unité jusqu'à ce qu'il/elle soit passée dans le royaume non-séquentiel. Seul le corps mental ou esprit de l'initié est capable de ce voyage.

Même si l'ultime réalisation de l'Unité se produit à un niveau purement mental, Bardon place ces exercices sous la rubrique astrale ou psychique. La raison en est que sa technique débute à ce niveau. La construction d'une image de déité et l'imprégnation de cette image par les quatre attributs divins est un travail astral. Cette pratique conduit en fin de compte l'élève à manipuler les quatre attributs ou qualités, indépendantes de forme ou image. De ce point, cela devient une opération purement mentale et c'est la transition vers le royaume mental qui permet à l'initié de conceptualiser l'Unité dans son état, sans forme autrement.

Je dois vous avertir à ce point qu'en raison de la nature finie des mots, il m'est impossible de décrire avec exactitude l'Unité ou l'expérience de fusionnement avec l'Unité. Les expériences non-séquentielles ne rentrent tout simplement pas dans des choses séquentielles comme les mots ! En conséquence, chacune des choses que je dirai à cet égard ne sera que partiellement vraie et communiquera des choses d'une manière séquentielle qui dément la réalité non-séquentielle essentielle de l'Unité.

Mais, même en disant cela, j'ai sous-entendu des choses inexactes. En l'occurrence, quand je dis que l'Unité est non-séquentielle. Le mystère le plus profond est que l'Unité comprend à la fois les royaumes séquentiel et non-séquentiel, simultanément. Quand je dis qu'elle n'est pas séquentielle, je me réfère plus à la manière dont l'Unité apparaît à notre conscience humaine séquentielle, et non à sa nature fondamentale. Bien souvent, la manière dont nous tentons de décrire l'indescriptible implique de se focaliser plus sur les différences entre ces choses et les choses « normales », que sur leurs similarités. Le plus gros problème ici est que se focaliser uniquement sur les différences paraît limiter notre compréhension de la véritable Unité de l'Etre. Dans l'espoir d'éviter cet obscurcissement, j'essaierai de mettre en lumière autant de similarités que je le pourrai dans ce qui suit.

La première chose à dire pour décrire le fusionnement avec l'Unité concerne l'intuition de soi qu'expérimente le mage. La conscience de soi de l'Unité est souvent décrite comme un état de « Je suis », mais ce qu'on omet souvent est le fait que cette intuition divine d'identité de soi est de la même qualité que celle expérimentée par un être humain normal. La seule différence réside dans la quantité, puisque l'Unité comprend chaque chose qui a une existence alors que l'individu humain comprend seulement une toute petite part de cette étendue infinie. C'est, en fait, ce continuum de similarité que suit le mage dans l'ascension ou l'expansion de la quantité de conscience. En termes simples, le mage se tient fermement enraciné dans la qualité de conscience de soi et augmente la quantité de cette conscience jusqu'à ce qu'elle entoure l'Unité de Tout Etre. Les implications de ceci en pratique sont que le mage, une fois qu'il a fusionné avec l'Unité, expérimente l'univers entier comme s'il était en fait une partie de son être propre. Il n'est aucune part de l'univers infini dont l'Unité ne soit consciente.

Ceci nous conduit aux quatre attributs de la déité, qui, je le pense, serviront de bonne base pour décrire plus loin les ramifications du fusionnement avec l'Unité. Veuillez noter que les quatre attributs dont il est question dans le Degré Dix varient légèrement d'avec ceux catalogués dans le Degré Neuf. C'est la liste du Degré Dix dont je vais tenir compte, bien qu'il soit bénéfique de les comparer toutes deux de votre côté.

Les quatre attributs sont :

1) Omnipotence (Toute-Puissance) : Ceci est associé à l'Elément Feu. Le type d'omnipotence expérimenté par l'Unité, et par celui qui a fu-

sionné avec l'Unité, ne ressemble pas à la conceptualisation populaire d'un dieu « là haut » qui nous désigne du doigt, nous simples mortels et, pouf !, les choses changent en fonction de sa « volonté ». L'omnipotence de l'Unité fonctionne depuis l'intérieur vers l'extérieur de CHAQUE chose, d'un seul coup. Il n'y pas de clivage de conscience au niveau de l'Unité proprement dite – le clivage de conscience n'est qu'une manifestation de l'Unité.

A l'intérieur de l'Unité, il n'y a pas non plus de volonté semblable à la volonté humaine. Au lieu de cela, l'Unité existe une fois pour toutes, comme un tout unifié, et ce que nous pensons comme la volonté divine est simplement l'Unité étant ce qu'elle est naturellement. Quand l'initié parle de fusionner avec la volonté divine et dit des choses telles que « qu'il en soit fait selon Ta volonté », cela donne l'impression erronée que la volonté individuelle est d'une certaine manière supplantée par une volonté supérieure. Ce n'est pas le cas. La volonté individuelle est transformée par l'expérience de fusionnement, et non remplacée. De nouveau, un initié suit le continuum de similarité tandis qu'il s'élève vers le divin. Le fil de similarité a ici à voir avec le fait que la volonté humaine est un aspect ou une manifestation de la volonté divine. Et une nouvelle fois, la différence est une question de quantité et non de qualité.

L'omnipotence des dieux inférieurs est plus limitée que celle de l'Unité. Parce qu'ils existent en-dessous de l'Abyesse, ils sont des créatures finies, séquentielles. Ainsi, ils sont d'une utilité limitée et spécifique pour le mage. Par exemple, dans le cérémonial magique moderne, on doit choisir attentivement la « forme de dieu » appropriée pour la tâche envisagée. Mais si on fusionne avec l'unité, alors rien n'est impossible.

Mais ayant dit cela, je devrais noter que le mage capable de fusionner avec l'Unité ne désirera rien de mesquin ni qui viole la légalité universelle. Vous devez garder à l'esprit que cette transformation touche l'adepte individuel à CHAQUE niveau de son être.

2)Omniscience (Connaissance Totale) : Ceci est associé à l'Elément Air. L'essence même de l'Unité – la matière dont elle est composée – est la conscience. Toute chose qui existe (mentalement, astralement et physiquement) est une manifestation de cette conscience. La conscience de l'Unité est une conscience d'elle-même dans toutes ses parties ou ses manifestations, simultanément et pleinement. En d'autres termes, l'Unité sait TOUTE chose de l'intérieur à l'extérieur, et l'humain normal sait relativement peu de choses depuis cette perspective.

Je dois dire que la conceptualisation de ce genre de Connaissance Totale est assez différente de l'expérience véritable. Le mage qui fusionne avec l'Unité n'est pas seulement CAPABLE de savoir toute chose, il/elle SAIT toute chose * quand il est dans l'état fusionnel *. Peu de mages, cependant, choisissent de ramener cette connaissance dans leur conscience normale, utilisée dans la vie quotidienne. En connaître trop enlève tout le plaisir de la vie – il n'y a plus aucune surprise.

3) Amour Total ou Clémence (Bienveillance Divine) : Ceci est associé à l'Élément Eau. Veuillez noter que dans le Degré Neuf, Bardonn associe l'immortalité avec l'Eau.

La Clémence Divine est similaire dans sa qualité à l'amour humain, sauf que dans la manifestation humaine de l'amour nous avons tendance à le diriger vers une personne spécifique, des idées et des choses. Ainsi, notre amour humain est plus limité que l'amour divin est c'est une projection de nous-mêmes vers quelque chose d'extérieur (l'amour-propre mis à part). L'amour divin de l'Unité vient d'une perspective plus large qui inclut TOUTE chose et il fonctionne depuis l'intérieur de chaque chose. Il est sans préjugé et est partagé équitablement avec Tout ce qui existe.

Il est habituel pour nous de nous demander comment les aspects et événements déplaisants de la vie peuvent exister dans un univers pénétré d'une déité Bienveillante. La réponse réside dans l'aspect quantitatif de la bienveillance divine ou Clémence. L'Unité pénètre la totalité de l'univers infini tout d'un coup et complètement, il a ainsi une perspective éternelle depuis laquelle chaque événement est perçu comme se conformant à la légalité universelle des choses. En d'autres termes, depuis la perspective éternelle de l'Unité, la bienveillance est sous-jacente dans Tous les événements, même les plus déplaisants.

La souffrance existe pour une bonne raison. Elle nous apprend des leçons que nous ne serions pas capables, sinon, d'apprendre par des moyens plus agréables. Aussi, au cœur de chaque situation désagréable réside la bienveillance divine qui sait que telle est la façon dont nous devons apprendre – c'est la leçon fondamentale qui détient la bienveillance, la manifestation des événements est elle-même secondaire. La seule manière, parfois, de percevoir la bienveillance divine derrière des événements déplaisants est d'élargir sa perspective pour inclure des vies entières et non plus des moments isolés.

Un adepte qui a fusionné avec cette Clémence divine peut à certains moments paraître très sévère, mais cela ne devrait pas pris pour un manque d'affection. A sa racine il y a la conscience d'une perspective bien plus large sur les choses que ce que la conscience humaine normale est capable d'atteindre.

Un tel adepte ressentira un profond amour et une profonde préoccupation pour toutes les créatures et il manifestera sa tendresse aimante volontairement et de la manière la plus appropriée, en fonction de l'occasion.

4) Immortalité (La même chose que l'Omniprésence dans ce cas) : Ceci est associé à l'Elément Terre. Dans le Degré Neuf, Bardonn place ici l'Omniprésence mais, si on y réfléchit, ceci est essentiellement la même chose que l'Immortalité en ce que l'Unité est une chose immanente et existe ainsi d'un bout à l'autre de l'intégralité de l'espace-temps. L'Immortalité divine n'est pas la même chose que ce que nous prenons en considération quand nous pensons à l'immortalité d'une forme humaine. Théoriquement, l'immortalité humaine (si une telle chose devait exister) est strictement quelque chose qui va d'un moment à l'autre, d'une durée prolongée. En d'autres termes, l'humain immortel passerait à travers le temps, seconde après seconde. Alors que la qualité de cela est similaire à l'Immortalité divine, la quantité est assez différente. L'Immortalité de l'Unité se produit à un niveau éternel – la durée seconde-par-seconde est seulement une manifestation de l'Immortalité divine.

Mais, et il s'agit d'un grand mais, rien de ce qui est soit astral soit physique dans sa nature n'est éternel ou immortel. La Véritable Immortalité n'existe qu'au niveau du royaume éternel, non-séquentiel.

Je compare l'Immortalité de l'Unité avec son Immanence et je dis qu'il s'agit de la même chose parce que l'Immortalité de l'Unité est éternelle. Elle n'a ni début ni fin, et il n'y a pas de 'qui', 'quoi', 'pourquoi', 'où' ou 'quand' qui ne participe de l'Unité. On peut percevoir plus facilement la connexion entre les deux quand on considère le continuum espace-temps. Dans la perspective éternelle, l'entière étendue infinie de l'espace-temps est perçue comme un simple moment présent ou comme un gigantesque, infini, « Maintenant ». Mais, étant donné que l'Unité est Immortelle et éternelle, cette perspective n'est pas simplement un type d'expérience à distance ; au contraire, elle est expérimentée simultanément depuis l'intérieur-extérieur – depuis la perspective de chaque chose impliquée avec la précision à la minute de la manifestation physique de l'espace-temps, jusqu'à l'expérience la plus éphémère et ex-

haustive de l'espace-temps.

Alors que la sensation ou qualité de l'Immanence est similaire à ce que l'étudiant expérimente dans le Degré Six avec la pratique visant à devenir conscient de son corps mental dans son corps physique et astral, il y a une différence en terme de quantité. Pour l'Unité, il n'y aucune distinction – il n'y a pas d'intuition immédiate d'être A L'INTERIEUR d'un corps. Au contraire, l'Unité emplit complètement l'incarnation de son Immanence. L'infinité entière de l'univers manifeste EST l'Unité – ce n'est pas la simple enveloppe qui loge l'Unité. Il n'y a pas de séparation entre le « corps » de l'Unité et l'Unité elle-même. Quand nous regardons un rocher ou une feuille ou une seule molécule à travers un microscope électronique, nous regardons directement l'Unité. Quand nous nous regardons l'un l'autre ou à l'intérieur de notre propre enveloppe, nous regardons l'Unité.

Je vais maintenant refermer mon commentaire sur le fusionnement avec l'Unité par une note finale. Ceci concerne le processus que l'adepte doit endurer de manière à intégrer l'expérience de fusionnement dans sa vie quotidienne. Beaucoup ne parviennent pas à re-traverser avec succès l'Abyss et à retourner à leur conscience normalement fonctionnelle. Je suppose que vous êtes conscients des nombreux contes sur les mystiques qui sont revenus d'une expérience particulièrement profonde et sont devenus des fous ravagés. C'est ici que la préparation et un entraînement convenable entrent en jeu pour le mage Hermétiste.

De bien des manières, l'intégration, dans la conscience normale de tous les jours, d'une expérience du royaume éternel non-séquentiel est une tâche encore plus difficile que l'accomplissement d'une telle expérience. L'expérience de l'Unité est si étrangère à notre niveau normal de conscience de soi qu'elle ne s'intègre pas, en effet, dans son intégralité, dans les confins de la conscience humaine normale. Ainsi, il est d'une importance vitale que l'adepte possède une connaissance, qui fonctionne véritablement, de leurs mécanismes de perception. Essentiellement, l'adepte doit traduire et interpréter l'expérience non-séquentielle dans des termes compréhensibles à la conscience normale, séquentielle. C'est seulement de cette manière qu'une telle expérience peut être intégrée à un niveau fonctionnel normal.

Une fois de retour à une conscience éveillée normale, l'adepte sera inexorablement transformé. C'est une transformation si profonde et universelle qu'elle requiert un réajustement de la personnalité et de l'individualité de l'adepte apparenté au travail des Degrés Un et Deux avec les

miroirs psychiques, mais à un niveau beaucoup plus large.

L'adepte ne sera pas capable de garder une pleine conscience des détails infinis rencontrés dans l'expérience de fusionnement une fois qu'il/elle est revenu(e) à un état normal de conscience. Ces détails (la plénitude de l'expérience) doivent être comprimés dans la mémoire et rendus disponibles pour que l'adepte puisse les en retirer à n'importe quel moment. Mais pour expérimenter la plénitude d'une expérience fusionnelle, l'adepte doit être dans le royaume non-séquentiel et fonctionner avec son esprit supérieur. La dichotomie entre être si proche, et cependant si loin, de l'Unité, peut tout d'abord être très déstabilisante même pour l'adepte le plus avancé. Une fois de plus, l'entraînement des neuf Degrés précédents est essentiel au succès dans ce cas.

En outre, l'adepte doit équilibrer l'expérience transformationnelle de l'Unité avec sa vie quotidienne de telle manière que ses changements internes ne soient pas offerts à la vue de tous. Cela peut sembler étrange, et vous pourriez demander « pourquoi ? ». Les raisons à cela ne sont pas ésotériques ; elles sont plutôt extrêmement pratiques et dues aux circonstances de notre situation présente dans le continuum espace-temps. En d'autres termes, en prenant en considération l'état actuel des choses, il incombe à l'adepte de ne pas révéler son accomplissement parce que s'il agissait ainsi, il serait inondé de gens réclamant sa sagesse ou se présentant eux-mêmes pour obtenir la satisfaction d'autres besoins. Il y a eu, et il y aura, des époques auxquelles l'adepte a pu et pourra sans danger se révéler ouvertement, mais aujourd'hui n'est pas l'une de ces époques. En conséquence, il est de nombreux adeptes qui ont atteint l'Unité mais conservent cela pour eux, tel un secret bien caché.

Comme je l'ai mentionné auparavant, Bardou fait travailler l'élève avec les quatre attributs du commencement des exercices astraux – même s'ils s'appliquent plus strictement à l'Unité qu'aux dieux inférieurs et même si ce sont les dieux inférieurs que rencontrera d'abord l'élève. La raison en est que ces quatre attributs mèneront, à long terme, l'élève à la conscience de l'Unité. Pendant qu'il travaille avec les dieux inférieurs, l'élève doit utiliser les quatre attributs dans un ratio inégal approprié à la nature de la forme du dieu choisi. Travailler avec ces variétés ou ces parfums de divinité développe la conscience de l'adepte et la prépare à l'union avec l'Unité.

J'espère qu'à ce stade vous êtes devenus bien conscients de l'importance de chaque Degré du CVIM. Si un seul Degré a été omis, le but ultime de ce Grand Œuvre restera inaccessible. J'espère aussi que vous voyez de

quelle manière le cours entier converge à la fin pour créer un circuit complet.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Diverses facultés magiques –

Dans cette section finale du Degré dix, Bardon décrit quelques possibilités que le mage doit prendre en considération en ce qui concerne sa pratique magique. Je ne vois aucune raison d'ajouter mes réflexions à cette section puisque Bardon est parfaitement clair.

EPILOGUE

Dans son propre épilogue au CVIM, Bardon énonce : « Les facultés occultes se manifestent simplement par surcroît ; on peut les considérer comme la boussole de la formation et elles sont destinées seulement à servir de nobles fins et à aider son prochain ; par conséquent, elles ne sont réservées qu'au véritable mage. » Bien des gens ont l'impression qu'un mage très avancé mettra constamment en pratique, par nécessité, les facultés magiques qu'il a acquises. Mais ce n'est pas toujours le cas. Ce n'est pas parce que l'on possède la faculté d'accomplir quelque chose que l'on doit le faire. Dans l'initiation, l'acquisition de facultés magiques n'est pas le sujet — il s'agit de les apprendre, comme un chemin vers des réalisations supérieures. Une part intéressante et assez ironique du Mystère est que l'obtention de grands pouvoirs magiques (et je ne fais pas ici référence aux pouvoirs ordinaires dont abusent habituellement ceux qui les possèdent) détourne le mage de tout désir d'altérer sans nécessité l'univers. Comme le mage dépasse un certain point dans son ascension, elle ou il peut véritablement être à l'origine de moins en moins d'actions magiques ordinaires.

Le but de l'initiation Hermétiste est essentiellement spirituel, mais la voie qui mène à ce but implique l'acquisition de bien des facultés ordinaires. Sans apprendre ces facultés et passer par les transformations que leur apprentissage apporte à l'initié, l'ascension s'arrêterait à un très bas niveau.

Je forme l'espoir que, à travers mes nombreuses remarques que vous avez lues si patiemment, j'ai pu vous communiquer la façon dont l'étudiant sincère doit considérer la réalisation des nombreuses facultés magiques, apparemment attirantes, que décrit Bardon tout au long du CVIM. Ce ne sont pas des objectifs à ambitionner — ils ne sont qu'un décor intéressant sur Le Chemin.

On peut passer des dizaines d'années ou des vies entières à apprendre des facultés qui impressionneront grandement les autres, mais en faisant ainsi on reportera seulement leur ultime réalisation. Ceci est le Long Chemin. On trouve le Court Chemin quand on ne devient pas trop impliqué dans (attaché à) l'artifice magique et qu'on se concentre à la place sur l'objectif final. Il n'y a pas de réalisation moindre dans ce Court Chemin — l'accomplissement est plutôt plus grand, plus tôt. C'est la Voie vers laquelle Bardon guide l'élève dans le CVIM.

Rawn's Commentaire Sur:
La Pratique de la Magie Evocatoire

Introduction :

Je commencerai ce commentaire du second livre de Bardon La Pratique de la Magie Evocatoire (PME) par une mise en garde : je n'offrirai aucun conseil pratique à l'étudiant vis à vis du travail évocatoire lui-même. En fait, mes commentaires vont porter sur des remarques bien souvent obscures de Bardon, afin de les rendre plus compréhensibles au lecteur passif. Je ne pourrai donner aucun bon conseil à l'étudiant qui est correctement préparé, c'est-à-dire qui est suffisamment avancé dans son art.

Les commentaires que je propose sont issus de ma propre expérience dans la pratique évocatoire et ne sont pas basées sur des théories ou des spéculations.

Comme le dit Bardon dans ce livre et ailleurs, seul l'étudiant qui a complété le niveau Huit de son premier volume Chemin de la Véritable Initiation Magique (CVIM) ou a reçu un niveau initiatique équivalent par quelque méthode que ce soit, peut être considéré comme apte au travail de l'évocation.

Même ainsi, le mage n'ayant complété que le niveau Huit du CVIM se retrouvera face à de grandes difficultés concernant l'évocation. Au commencement de toute opération de magie cérémonielle, le magicien doit être capable d'élever sa conscience au point de pouvoir agir comme un Dieu, mais la véritable communion avec le divin n'est pas atteinte avant le niveau Dix. Donc, afin de pouvoir exploiter la totalité du potentiel de son art, un magicien doit avoir atteint le niveau Dix. Cependant, cela n'empêche pas un initié de niveau Huit d'être au moins capable de commencer la pratique de l'évocation.

La raison de tout cela est qu'un magicien qui a complété le niveau Huit sera maître de son mental, des Eléments, de l'Akasha et des Fluides. Arrivé à ce stade, le magicien possèdera toutes les capacités rudimentaires requises pour fonctionner à un niveau similaire à celui d'un Dieu. Ainsi, le magicien en saura assez sur l'unité avec le divin afin de pouvoir au moins fonctionner au niveau de l'évocation mentale, voire astrale. Lorsque l'étudiant progressera au niveau Neuf et plus particulièrement au niveau Dix, il aura plus de facilités à pratiquer l'évocation.

Beaucoup décidèrent d'ignorer l'avertissement de Bardon à ce sujet, de fait leurs résultats sont plutôt douteux. J'espère, cher lecteur, qu'à travers les commentaires qui vont suivre, il t'apparaisse clairement les raisons de cela.

Tout d'abord, je pense qu'il est important de bien faire la différence entre les termes " évocation " et " invocation " car les deux sont trop souvent utilisés indifféremment l'un de l'autre. L'Invocation, c'est attirer quelque chose dans son propre conscience ou dans le cercle magique lui-même. L'Evocation, au contraire, c'est attirer quelque chose de façon extérieure, ou dans le triangle magique. Quelque chose qui est évoqué ne pénètre jamais la cercle magique ou la conscience du mage.

De nombreux rituels débutent par l'invocation d'une divinité. Ainsi, le ritualiste attire la présence d'une entité extérieure dans sa propre conscience et dans son cercle magique. La raison de cet acte est que le ritualiste suppose que cela lui apportera un afflux supplémentaire de pouvoir pour activer son rituel. En d'autres termes, quelque chose qui est invoqué est toujours une chose extérieure attirée à l'intérieur du pratiquant. Ainsi, par exemple, les exercices du CVIM d'accumulation des Eléments sont une forme d'invocation.

PME ne traite pas d'invocation. Son seul sujet est l'évocation : amener un être extérieur à se manifester extérieurement. A aucun moment de telles entités ne sont attirées dans la conscience du magicien.

Ceci peut sembler n'être qu'un détail à ce stade, mais j'espère rendre clair à quel point cela est important tout au long de la pratique évocatoire. A aucun moment lors de l'évocation magique le magicien invoque, pas même la divinité, mais j'expliquerai ceci plus en détail après.

Il y a eu, bien sûr, de nombreux livres écrits sur l'évocation, et chaque école occulte enseigne sa propre version de cet art. Mais jamais encore tant de détails sur la véritable pratique n'avaient été révélés, et jamais de façon si évidente. La raison principale en est le manque de compréhension : de la part des auteurs, ainsi que des lecteurs de leurs livres. Pour le lecteur passif, il est presque impossible de comprendre l'évocation de façon autre que superficielle, et purement intellectuelle. Aussi je vous avertis de suite : il ne vous servira à rien de lire PME ou ce commentaire si vous n'avez pas au moins lu le premier livre de Bardon, CVIM, quel que soit le nombre de livres que vous auriez pu lire sur le sujet.

Une école de pensée indique que l'évocation n'est rien d'autre qu'une ancienne forme de psychothérapie. Malheureusement, il est difficile de réfuter un tel principe compte tenu que c'est effectivement le seul résultat que quelqu'un suivant cette approche standard obtiendra. La raison étant que si une personne non initiée tente de pratiquer l'évocation, les seules choses qu'elle pourra probablement évoquer sont celles qui se trouvent à

l'intérieur de sa propre psyché. Bien que ceci puisse être thérapeutique, la plupart du temps l'évocateur est induit dans l'erreur de penser que les entités évoquées sont en fait des êtres extérieurs et non pas évoqués depuis sa propre imagination.

Le véritable magicien, toutefois, n'est pas trompé par sa propre psyché et est capable de reconnaître les illusions. Seul une telle personne peut véritablement évoquer un être extérieur.

PREMIERE PARTIE

La Magie :

Ici, Bardon explique au lecteur ce qu'il entend par le terme " magie ". Il y a deux points dans cette section que j'aimerais développer.

Le premier est la différenciation entre la magie " noire " et la magie " blanche ", bonne ou mauvaise. Comme il le précise, le concept de bien et de mal n'est pas prédominant pour le magicien qui comprend que l'univers est un tout unifié, et non pas l'opposition de deux parties. Selon la perspective hermétique, classer les choses en camps opposés de bien et de mal est secondaire par rapport à la distinction personnelle entre le juste et le faux. Le Bien et le Mal sont tous deux des jugements subjectifs que nous portons sur les divers tournants marquant notre vie, mais aucun des deux n'existe en tant que qualités inhérentes et objectives. Toute chose qui est n'est que parce que telle est la volonté de la Divine Providence.

Il est important que le magicien comprenne bien cela avant de s'attaquer au travail de l'évocation car cette connaissance affectera sa relation avec les entités qu'il rencontrera. Certaines de ces entités seront déplaisantes et troublantes mais cela n'aura rien de bon pour ces créatures si le magicien part du principe qu'elles sont " mauvaises " par nature. Cela n'aura d'autre effet que de créer une barrière qui placera l'entité dans un désir de rébellion, et qui sera infranchissable pour le magicien.

L'évocateur doit comprendre que toute créature est égale aux yeux de la Divine Providence.

Le second point que j'aimerais développer est la distinction que Bardon fait entre le " sorcier " et le Mage. Beaucoup ont adopté le terme de " sorcier " comme honorifique, de sorte que cette distinction soit souvent

difficile à faire pour un lecteur moderne. Pour Bardon, un sorcier est moins qu'un vrai Mage, pour la bonne et simple raison qu'un sorcier ne contrôle pas les forces qu'il manipule. Un exemple de ce que Bardon nomme la sorcellerie : lorsqu'un novice apprend un rituel et des formules magiques et les emploie sans avoir au préalable appris leur signification ou la façon dont leurs effets se réalisent. En d'autres termes, le sorcier est dépendant du savoir et du travail des autres en ce qui concerne l'efficacité de sa " magie ".

Le vrai Mage, d'un autre côté, connaît les lois universelles et travaille directement avec les forces de la nature pour obtenir les effets de sa propre magie.

Cette distinction est très importante lorsque l'on en vient à l'art de l'évocation. Même parmi le cercle des étudiants modernes du CVIM se dressent de possibles pratiques de sorcellerie. Par exemple, il fut dit à de nombreux étudiants de se faire un talisman correspond à un esprit nommé Emrudue. Ceci n'est rien d'autre que de la sorcellerie (tout particulièrement au regard de la " découverte " de Stejnar à propos de la façon d'encoder les noms que Bardon employait) car l'étudiant n'a aucune compréhension véritable de ce qu'il fait ni des conséquences de son acte.

De la même façon, les écoles et ouvrages occultes qui enseignent au novice des rituels complexes reposant sur des mots ou des mouvements spéciaux ne sont rien d'autre que des formes de sorcellerie. Car aucun mot qui ne soit complètement compris par l'étudiant ne doit être employé durant un acte magique. Heureusement pour le novice, ces pratiques tiennent plus du théâtre que de la véritable sorcellerie.

Une autre distinction importante est que le sorcier ne cherche que pouvoir et gloire au lieu de l'évolution spirituelle. En conséquence, le chemin de la sorcellerie ne résulte qu'en une faible (voire nulle) évolution spirituelle.

En conclusion à cette partie, il est bon que le lecteur sache que lorsque Bardon parle de " prestidigitation ", il fait référence aux tours de mains accomplis par les magiciens de scène.

Les Auxiliaires en Magie :

Ici, Bardon cherche à expliquer les bases rationnelles des divers auxiliaires et instruments magiques. Il y a là d'importantes choses que le lec-

teur doit prendre en considération.

Tout d'abord, un instrument magique n'a pas, de façon générale, un pouvoir qui lui soit propre. Le pouvoir et l'efficacité d'un instrument viennent directement du Mage. Ainsi, un instrument hérité par quelqu'un n'aura pas de pouvoir particulier tant que le bénéficiaire ne l'aura pas chargé de son propre pouvoir. De même, l'instrument ne pourra pas être exploité ou utilisé par quelqu'un d'autre que le magicien y aillant instillé son pouvoir.

Ensuite, un instrument préparé magiquement doit être traité de façon respectable. Par exemple, de nombreux groupes disent que l'on peut utiliser un couteau de cuisine en guise d'Athamé magique puis le remettre dans son tiroir pour usage normal. Techniquement, cela pourrait être possible. Néanmoins, cela sera peu pratique, puisque le couteau devrait être chargé à chaque fois qu'il serait utilisé de façon rituelle.

Un instrument magique croît en puissance à chaque fois qu'il est utilisé. Mais ce pouvoir ne peut jamais dépasser celui de la personne qui porte l'objet. Tout ce qu'un instrument puisse faire, c'est faire gagner du temps au ritualiste.

Pour l'étudiant du CVIM, charger un objet magique n'est pas très difficile. Il s'agit juste de remplir l'instrument avec l'intention, le Fluide, l'énergie ou l'Elément adéquat, en suivant les méthodes apprises dans le CVIM. Nous aborderons un peu plus loin les détails propres à la création des instruments, mais l'aspect primordial à ce stade est de savoir que chaque instrument doit être en accord avec les capacités et la compréhension spécifique du mage.

Tous les livres parus jusqu'alors traitant avec précision de la forme ou de la couleur idéale d'un instrument, ou des sceaux et mots devant y être inscrits, tous sont un ramassis d'erreurs. Ce genre de choses ne dépend que du bon vouloir de l'individu et ne confèrera en aucun cas des pouvoirs spéciaux à l'objet si le Mage n'en comprend tous les aspects parfaitement.

En essence, l'instrument est une extension de ce qui est déjà présent à l'intérieur du magicien, et il doit refléter ceci avec précision. Ainsi, les instruments d'un magicien seront, par nature, différents de ceux d'un autre magicien. La seule similarité obligatoire sera dans la nature de leurs fonctions spécifiques.

Il est toujours préférable que le Mage fabrique ses instruments de A à Z. Bien que cela puisse être facile pour certains instruments, d'autres peuvent présenter des difficultés. Par exemple, la création d'une épée magique peut être au-delà des capacités du Mage, qui devra alors en acheter une toute faite. Mais cela n'a que peu de conséquence en soi puisque c'est le fait de charger un instrument qui lui confère sa réelle force. Cependant, si un instrument est acheté dans le commerce, il doit avant tout être purifié de tous les résidus émotionnels et spirituels qu'il a absorbé durant sa création, avant qu'un réel enchantement puisse être effectué.

Le dernier point que j'aimerais soulever concerne l'attitude du Mage vis à vis de ses instruments magiques. L'instrument est utilisé pour amener rapidement un Mage jusqu'à un certain niveau de conscience. Le magicien n'invoque pas le pouvoir ou l'idée attachée à l'objet dans sa propre conscience. L'instrument ne fait qu'agir comme un tremplin afin que la conscience du Mage atteigne le niveau requis.

Par exemple, lorsque l'on utilise la baguette magique, l'énergie n'est pas tirée de la baguette en elle-même, mais plutôt du magicien, et projetée à travers la baguette, une fois que celle-ci a permis à la conscience du Mage de s'élever au niveau de l'énergie spécifique qu'il souhaite utiliser. Le Mage n'invoque pas l'éveil de cette énergie à travers la baguette, mais plutôt élève sa propre conscience de cette énergie, et la manipule alors grâce à la baguette. Ceci peut être un concept délicat à comprendre (délicat à décrire, en tout cas), mais son sens deviendra évident au cours de cette lecture.

Le Cercle magique :

Comme je l'ai dit plus haut, le mage n'invoque rien lors d'une évocation, pas même le divin. Mais ici Bardon nous décrit le cercle magique en des termes qui peuvent paraître identiques à ceux qu'il utilise lors du procédé d'invocation du Divin qui ouvre de nombreux rituels communs.

Si le cercle magique est en effet une représentation de la compréhension personnelle qu'à le mage du Divin ou de l'univers, il n'est pas utilisé ici comme moyen d'invocation. En fait, et c'est pour cela que la pratique du CVIM est importante ici, le cercle magique n'est qu'une clé que le magicien utilise pour accroître sa propre conscience. En bref, le mage, au lieu d'invoquer le Divin, doit élargir sa propre conscience jusqu'à ce que celle-ci se confonde avec le Divin. C'est ce qui est sous-entendu lorsque l'on dit que le mage agit comme une Divinité à l'intérieur du cercle magique.

Ce n'est pas une invocation depuis l'extérieur, mais plutôt une élaboration intérieure.

Comme Bardon le fait remarquer, il y a autant de façon de tracer un cercle magique qu'il y a de magiciens. Les livres et les écoles enseignant à l'élève comment un cercle doit être construit pour être parfait sont tous inutiles pour un mage hermétique. Le cercle du mage doit concorder exactement avec la compression qu'a le mage de l'univers et du divin. Ainsi, au fur et à mesure que cette compréhension arrivera à maturité le cercle changera-t-il lui aussi.

Un cercle banal, tel que vous le traceriez sur papier, n'a aucune valeur intrinsèque. Un cercle magique, lui, a un pouvoir intrinsèque, celui de protéger ou de servir de bouclier au magicien qui se tient en son centre. En substance, il agit comme une barrière face à toute force extérieure qui ne soit pas la bienvenue. Je ne vois aucune circonstance où le mage serait susceptible d'inviter une autre entité à entrer dans son cercle magique, hormis ces alliés humains avec qui il pourrait travailler lors d'un rituel spécifique. En d'autres termes, un cercle magique, une fois qu'il a été tracé, n'autorise aucune intrusion. Toutefois, ceci ne limite en rien le magicien. En effet, le magicien peut voyager depuis son cercle magique vers n'importe quel royaume.

Bardon suggère de concevoir ce cercle physiquement ; bien que ceci puisse être sage pour le débutant, ce n'est toutefois absolument pas nécessaire. Un cercle magique peut tout aussi bien être tracé entièrement dans l'esprit du magicien, bien qu'un tel cercle soit moins fiable en ce qui concerne l'invocation. Plus exactement, un cercle magique a la forme d'une sphère. Cette forme est une représentation physique parfaite de l'infini, et donc du divin. Le cercle magique a un caractère multidimensionnel, et le cercle physique est simplement l'intersection entre la sphère magique et l'instant présent de l'espace-temps.

"Incanter" un cercle magique relève de deux opérations. La première consiste en l'opération mentale lorsque le mage étend sa conscience jusqu'au niveau du Divin. Ceci est effectué lors du traçage des composantes du cercle, tel que par exemple le cercle physique, les noms appropriés, les cantiques, les figures, etc.

La seconde opération est en fait la projection de la sphère d'énergie qui coupe le sol au niveau du cercle. Ce n'est pas à proprement parler une opération mentale puisqu'elle implique la projection réelle d'une énergie astra-mentale spécifique. Bardon décrit cette énergie grâce à une phrase

très intéressante : "La puissance d'inclusion du cercle est généralement bien connu en magie magnétique."

Dans la tradition néo-Wiccane que je connais bien, l'énergie utilisée pour tracer un cercle est décrite comme étant le "feu bleu". Pour qui est capable de voir ce genre de manifestations, on s'aperçoit qu'il s'agit de la même énergie qui entoure la pleine lune à minuit.

Il y a, bien sûr, de nombreuses méthodes pour concevoir un cercle magique. Celui qui a la possibilité de dédier une pièce entière à la pratique magique peut alors tracer un cercle permanent.

L'essence d'un cercle magique ne réside pas dans ses appareils physiques, mais plutôt dans la conscience du mage. Ainsi, il est possible de créer un cercle magique sans utiliser d'accessoires, mais ceci requiert une grande pratique. Le tracé du cercle évoluera au fur et à mesure que le magicien pratiquera jusqu'à devenir une opération élémentaire.

Lorsqu'un mage correctement entraîné trace un véritable cercle magique, il est réellement uni au Divin et se tient ainsi au centre exact de l'univers. Sans cette faculté, le tracé d'un cercle n'est pas magique.

Le cercle magique est l'outil de base nécessaire à la pratique de la magie cérémonielle. C'est aussi le plus important. L'outil suivant le plus usité, surtout par l'évocateur, est le triangle magique. Un mage entraîné n'aura besoin d'aucun autre outil.

Le Triangle magique :

Comme je viens de le dire, le triangle magique le deuxième outil le plus important de l'évocateur. Sa nature est identique à celle du cercle magique en cela qu'il fait également parti des fondations de l'espace de travail de l'évocateur. Tandis que le cercle magique englobe l'infini et agit de façon à prévenir toute influence extérieure non désirée d'atteindre le mage, le triangle, de son côté, agit de façon à confiner et à recevoir l'entité évoquée. Cet emprisonnement est important lors du rituel d'évocation car il est peu sage de permettre à une entité évoquée d'être libre sur notre plan. De plus, il est quasiment impossible d'obtenir la matérialisation d'une entité évoquée sans ces limites.

Tout comme la figure géométrique du cercle, celle d'un triangle banal n'a aucun pouvoir inhérent. Mais, tout comme précédemment, le triangle possède son pouvoir spécifique. Grâce à la Loi d'Analogie, le triangle

magique représente le pouvoir cohésif de la manifestation ou de la forme. Cela ne fait pas référence qu'aux formes composées de substance physique mais aussi à celles composées de substance mentale ou astrale.

De même que le cercle magique est en réalité une sphère, le triangle magique est en fait un tétraèdre. Le triangle magique est donc simplement le point d'intersection entre le tétraèdre et le plan physique de l'espace-temps.

Comme Bardon le précise, l'efficacité du triangle magique est liée à sa relation avec le chiffre trois. Un aspect important du triangle magique dont Bardon ne parle pas trop c'est que le triangle doit être tracé APRES que le cercle magique ait été érigé. En d'autres termes, pour avoir un quelconque effet, il doit être tracé tandis que le mage est uni avec le Divin. Ces deux facteurs (le niveau de conscience du mage et l'analogie avec le chiffre trois), plus l'énergie projetée lors du traçage du triangle font que le triangle est magique.

Une chose que Bardon oublie de dire à ce stade, c'est que le triangle magique ne doit jamais être placé à l'intérieur du cercle. Il doit pouvoir être facilement accessible depuis le cercle, mais doit se trouver à l'extérieur et dans la partie la plus appropriée. Bardon recommande de placer le triangle à l'Est.

Comme Bardon le précise, le triangle magique doit être élaboré dans les mêmes matériaux que le cercle magique. Cela peut paraître incohérent, mais je peux vous assurer qu'en pratique, ça ne l'est pas. De plus, le triangle peut être construit de la manière dont le souhaite le magicien. La seule règle est qu'il doit être constitué de trois côtés continus. Un triangle équilatéral est optimal pour la plupart des usages et est toujours orienté de façon à s'éloigner de l'intérieur du cercle magique.

Le cercle magique et le triangle magique servent tout deux à contenir tous deux les atmosphères requises à l'évocation. Le cercle magique contient l'atmosphère requise afin que le magicien se place en tant que Divinité, et le triangle magique contient l'atmosphère adaptée à l'entité évoquée.

Lors du rituel d'évocation, le miroir magique peut être placé à l'intérieur du triangle magique, de même qu'un condensateur de Fluides, le sceau de l'entité à évoquer, ou tout autre aide matérielle.

Le Brûle-parfum magique :

Le brûle-parfum magique est l'un des deux instruments ayant trait aux exigences atmosphériques du triangle magique et de l'entité qui y est évoquée. Cet autre instrument est la lampe magique, mais comme vous le verrez dans mon commentaire à propos du brûle-parfum magique, la lampe n'est pas strictement obligatoire. Enfin, même le brûle-parfum n'est pas strictement obligatoire : la seule chose qui soit essentielle, c'est l'atmosphère elle-même.

Pour que l'encensement soit véritablement efficace, le magicien doit toujours conserver son union avec le Divin. Avant de débiter le processus d'encensement (par exemple, la création d'une atmosphère propice au traçage du triangle), le mage doit tout d'abord charger l'espace de façon appropriée. S'il évoque une entité élémentaire, la pièce (ou l'espace) doit être rempli de l'Elément ou du Fluide correspondant. S'il évoque une entité extraterrestre d'une des sphères planétaires, alors la pièce doit être chargée avec la Lumière colorée appropriée, etc. Sans une charge appropriée telle que celle-ci, une véritable évocation serait impossible.

La seconde phase du processus d'encensement est de moindre importance. C'est à ce moment que le brûle-parfum entre en jeu lors de l'allumage de l'encens adéquat. C'est une aide non négligeable à la manifestation physique de l'entité évoquée si elle désire prendre une apparence physique. En effet, l'encens fournit la substance physique nécessaire afin que l'entité puisse se combiner en une forme physique. C'est aussi d'une grande aide à l'élévation de la conscience du magicien.

Le choix de l'encens adéquat relève entièrement de l'étudiant : il y a de nombreux livres sur le sujet. L'une des meilleures méthodes pour déterminer le choix de l'encens reste encore de demander à l'entité à évoquer, par projection mentale, quel parfum elle préfère.

La forme spécifique du brûle-parfum est aussi pertinente. Un simple récipient peut faire l'affaire si le mage s'en contente. La plupart préfère un instrument plus ornementé, mais dans en fait, seul le côté pratique importe. La possibilité que le brûle-parfum renforce la concentration du mage via son symbolisme est secondaire.

Le Miroir magique :

Si l'on considère le cercle et le triangle magique en tant qu'instruments d'évocation primaires, le brûle-parfum et autres outils concernant l'at-

mosphère comme secondaires, alors le miroir magique appartient à une catégorie tertiaire. Cette catégorie d'instrument est plus particulièrement en rapport avec l'attraction de l'entité à l'intérieur du triangle magique. Ainsi trouve-t-on également dans cette catégorie les sceaux des diverses entités.

Accessoirement, le miroir magique peut servir de portail permettant de projeter son corps mental sur le plan de l'entité à évoquer. (Cet usage du miroir magique est traité dans les chapitres Huit et Neuf du CVIM).

Le miroir magique peut aussi être utilisé comme soutien en vue de maintenir l'atmosphère adéquate. En fait, un évocateur, durant son entraînement, peut tout à fait employer plusieurs miroirs, dévouant une fonction particulière à chacun d'eux. Par exemple, le mage pourra utiliser un miroir pour servir de plate-forme permettant à l'entité de se manifester, et un second pour maintenir la charge atmosphérique. Cependant, un miroir magique n'est nullement obligatoire, puisque le mage entraîné pourra remplir toutes ces fonctions sans l'aide d'un instrument.

Lors d'une évocation, il peut être demandé à l'entité évoquée de se matérialiser à travers le miroir magique, mais seulement si ce dernier est placé à l'intérieur du triangle magique. Bardon parle également de la possibilité de le placer au sommet du triangle (à l'extérieur des limites de celui-ci) mais ceci uniquement dans les cas où le miroir sert à entretenir l'atmosphère ou à fournir une quantité supplémentaire d'énergie à l'entité. Pour la plupart des utilisations atmosphériques, il peut être placé n'importe où dans le lieu de rituel.

Le type de miroir utilisé ne dépend que du choix du mage. Le mieux est bien sûr d'avoir un condensateur fluide tel que le décrit Bardon dans le CVIM, mais dans la plupart des cas, un miroir plus simple peut suffire.

La Lampe magique :

La lampe magique appartient à la seconde catégorie d'instruments car elle concerne l'atmosphère du rituel. Bardon explique clairement l'utilisation de cette lampe ainsi que son efficacité. Je suis d'accord, je la trouve très utile afin de maintenir la couleur choisie pour l'atmosphère, ce qui permet d'orienter ma conscience vers autre chose lors du rituel.

On peut utiliser plusieurs lampes lors d'un seul rituel si désiré. Par exemple, le mage pourrait disposer sept lampes vertes autour du triangle (ou

ailleurs) lors de l'évocation d'une entité de Vénus.

Comme pour le brûle-parfum, la forme de la lampe magique est déterminée plus selon des critères fonctionnels qu'esthétiques.

Même si les lampes électriques ont un aspect plus pratique, Bardon met en garde contre leur usage. Il soulève ici un point tout à fait acceptable pour le mage moderne : les champs électromagnétiques exercent une force susceptible d'interrompre de nombreuses opérations magiques délicates, parmi lesquelles l'évocation. Ceci doit être pris en considération par tout magicien vivant dans une maison dont les murs sont parcourus de câbles électriques.

La Baguette magique :

La baguette magique appartient à une quatrième catégorie d'instruments servant à exprimer le pouvoir du mage. Les autres objets de cette catégorie sont par exemple l'épée, le couteau (ou la dague, ou l'athamé) le trident, la cloche, la robe magique, etc.

La baguette est l'instrument le plus couramment associé au magicien de par le folklore, et c'est en effet un outil très utile. Mais il n'est pas strictement obligatoire, car dans la plupart des cas, un doigt pourra parfaitement suffire pour diriger toute énergie que le magicien met en oeuvre. La forme de la baguette symbolise la ligne droite, l'extension de la volonté.

Le magicien devrait fabriquer sa baguette de ses propres mains, et l'empêcher de tomber dans les mains de quelqu'un d'autre. La ou les baguette(s) magique(s) d'un mage devrai(en)t, si possible, être détruite(s) avant le décès du mage.

La forme et la matière de la baguette ne dépendent que de ce dont le mage a besoin et de la créativité mise en oeuvre lors de sa fabrication. Ici, la fonction est aussi importante que l'esthétisme. L'évocateur moyen est supposé avoir plusieurs baguettes, chacune étant dédiée à une pratique ou à une attente spécifique.

Bardon a fait un admirable travail de description sur quelques-unes des possibilités, aussi ne m'étendrais-je pas plus loin sur le sujet.

L'Epée magique, la Dague et le Trident :

Ces trois instruments sont en fait des variations autour d'une même idée : représenter l'autorité du mage. Ils appartiennent à la quatrième catégorie suscitée, celle des outils servant d'extension ou d'expression de la volonté du magicien.

A la base, ces armes sont employées lors d'évocations d'entités inférieures, "démoniaques", qui ont tendances à être indisciplinées. Mais aucun mal n'est fait si l'épée est en permanence arborée passivement comme un symbole de son autorité, qu'elle soit portée lors d'un rituel ou non.

Faire une épée, une dague ou un trident soi-même est généralement assez difficile. Si un tel outil est acheté dans le commerce, il doit alors être précautionneusement nettoyé de tout résidu astra-mental inhérent à sa fabrication, avant d'être décoré et chargé par le magicien lui-même.

Ces outils doivent être chargés de Lumière, et ce en suffisance de sorte qu'ils puissent clairement représenter l'autorité du magicien. Si un mage est dans l'impossibilité de charger une épée de cette manière ou n'a pas l'autorité nécessaire pour charger l'épée, alors il ne devrait pas créer un tel objet ni même l'utiliser. Toute être susceptible d'être la cible de l'épée pourrait alors instantanément savoir si le mage possède réellement l'autorité qu'il prétend affirmer par son épée. Si tel n'est pas le cas, l'entité percevrait cela comme un vulgaire cure-dent et redoublerait de violence.

Comme Bardon le fait remarquer, ces outils peuvent aussi servir d'armes de défense. Correctement chargés, ils peuvent repousser voire même détruire toute influence troublante qui pourrait envahir la sphère de la cérémonie rituelle. En fait, le couteau ou la dague sont les armes parfaites à utiliser pour un bannissement.

La forme de l'épée ou de la dague est similaire à celle de la baguette en cela qu'il s'agit d'une ligne droite. La baguette place l'emphase sur l'extrémité de la ligne, tandis que l'épée la place sur le côté de la ligne, son tranchant et sa capacité à couper. A cet égard, les baguettes ont attiré au Soleil, l'épée ou la dague à Mars. Elles expriment toutes le pouvoir, mais de façon et à des degrés différents.

La Couronne magique, la Coiffe ou le Bandeau :

Il s'agit de la partie septentrionale de la robe du magicien (c'est à dire

celle que le magicien porte tout au long du rituel) ; ces objets appartiennent à la quatrième catégorie. La couronne est à double fonction : c'est tout d'abord l'affirmation de l'autorité du mage auprès de tous ceux qui peuvent la voir, et c'est aussi une aide à l'élévation de sa propre conscience.

Chronologiquement parlant, le mage arrange en premier lieu les accouplements nécessaires avant d'enfiler sa robe magique. L'ornementation du corps est une introduction à l'élaboration du cercle magique, et facilite l'opération d'élévation de la conscience du mage.

La couronne ou le bandeau représente la maturité du magicien, et est bien souvent accompagné d'un serment de la part du mage, jurant sur l'objet de toujours suivre les idéaux les plus élevés. Un magicien peut, s'il le désire, avoir plusieurs de ses couvre-chefs, mais il est préférable de n'en avoir qu'un seul qui serve à tous les usages.

Ce genre d'objet doit être fabriqué par le mage lui-même, et avec les matériaux les plus fins auxquels il puisse avoir accès. Ils doivent être de grande beauté, couverts des symboles qui semblent les plus pertinents au mage dans sa compréhension du Divin. Le mage doit être familier de tous les symboles apparaissant sur le couvre-chef ; si tel n'est pas le cas, l'objet ne doit pas être utilisé.

Le couvre-chef du mage doit être traité avec le même respect qu'une relique sainte, car ceci accroît considérablement son pouvoir. Le mage ne devra jamais la porter de façon inappropriée. Cet objet, de même que tous les éléments de la robe du mage, doivent être détruits avant son décès.

La Tunique magique :

C'est peut être le plus intime atours du mage, sa seconde peau. Le magicien devrait tout faire pour la fabriquer de ses propres mains. Pour le couturier débutant, les boutons ne sont pas nécessaires puisque la tunique peut tout aussi bien être enfilée par dessus les vêtements.

Si cela est possible, le tissu, le fil et l'aiguille devront être nettoyé de tout résidu astra-mental consécutif à leur fabrication avant que la tunique ne soit conçue. Lors de la conception, l'esprit du mage doit être entièrement focalisé sur l'opération en cours, et sur la signification magique de la robe. Ainsi, l'Idée sera-t-elle attachée à la tunique grâce à chaque couture.

Bardon met en garde sur le fait que la tunique ne doit être vue ni touchée de personne, à l'exception des personnes travaillant avec le mage lors d'un rituel. Elle ne doit être portée que pour accomplir des actes magiques. D'un point de vue pratique, le mage prendra soin de se confectionner au moins deux robes : une utilisée lors d'opérations magiques normales, et une réservée uniquement aux évocations. De la soie violette fera parfaitement l'affaire dans tous les cas (seule la soie devrait être utilisée pour les tuniques, il est plus facile de travailler la soie brute).

La robe magique symbolise la pureté du mage vis-à-vis des autres entités, mais aussi contribue à l'extension de sa conscience. Tout comme le bandeau, la robe doit être considérée comme une relique sainte, et doit toujours être conservée avec précaution lorsqu'elle n'est pas utilisée.

La Ceinture magique (ou Cincture) :

Ceci vient compléter la robe magique. Le symbolisme de la ceinture magique est celui d'une ligne droite qui a été courbée grâce à la volonté du mage et fermée en un cercle aux extrémités jointes. C'est le Ouroboros, le serpent qui se mord la queue.

La ceinture magique représente l'Équilibre des Éléments au sein de l'adepte, équilibre gagné grâce à un dur labeur. Si l'équilibre n'a pas été atteint, alors la ceinture magique n'est rien d'autre qu'un joli ornement qui convient mieux au théâtre qu'à un rituel magique.

La ceinture magique sangle ensemble tous les pouvoirs et toutes les capacités du mage, ainsi, un serment lui est également adressé lors de sa consécration. De bien des façons, elle est en relation avec l'Élément Terre et à sa faculté de condenser les choses et de lier une chose à une autre.

Peu importe la substance dans laquelle la ceinture est taillée, du moment qu'elle est faite par le mage lui-même. Bien sûr, elle doit esthétiquement correspondre au reste de la robe, mais ce genre de détails ne dépend que de l'individu. C'est une bonne idée de faire la ceinture dans un matériau susceptible d'être un Condensateur Fluidique, mais ce n'est absolument pas une obligation puisque sa signification ne prend de sens qu'aux yeux du magicien.

Qu'elle se ferme par une boucle, un bouton ou un nœud n'a que peu d'importance. Je préfère la nouer, pour plus de rapprochement avec le symbolisme auquel je veux la rattacher. Avec une ceinture nouée, vous pou-

vez également ajouter un aspect supplémentaire pour renforcer le symbolisme désiré, à savoir la position du nœud (sur le devant, derrière, sur le côté).

Autres instruments magiques :

Là, Bardon dresse une liste d'autres objets magiques possibles. Certains n'ont rien à voir avec les rituels d'évocation, mais d'autres sont de grande valeur dans cette pratique.

Ces instruments sont :

1) Le crayon, l'encre, la plume, les bougies, le fil, le tissu, le papier, les couleurs, et l'huile de consécration. Ces objets importants sont relatifs à la conception des autres instruments, sceaux, etc. Chacun de ces objets est consacré et chargé, et réservé exclusivement à un usage rituel.

2) Le sel, l'encens, le calice (la coupe), la patène, le fouet et la cloche. Ces objets ci font activement parti du rituel. Bien qu'ils ne soient pas strictement nécessaires lors d'une évocation, ils ont une grande importance dans d'autres cérémonies (tout particulièrement la consécration des objets magiques majeurs). Bien que les quatre premiers soient relativement bien connus, les deux derniers requièrent quelques explications.

Le fouet ne doit pas être trop grand et doit, de préférence, être manufacturé par le mage. Sa fonction est identique à celle d'une épée ou d'une dague, mais la manifestation de l'autorité ne passe pas par une menace mortelle.

La cloche magique est un outil fascinant. J'en utilise plusieurs en accord avec le but de mes rituels, et je les trouve extrêmement efficace. Le son d'une cloche est pénétrant, et peut totalement transformer l'ambiance de l'espace rituel. Une cloche émettant une certaine note et ayant une certaine résonance peut facilement être employé comme moyen rapide pour évoquer une entité particulière, si un tel accord a été passé entre le mage et l'entité en question.

Bardon nous signale que la cloche doit être constitué d'électro-magicum mais selon ma propre expérience, cela n'est pas nécessaire. J'utilise des cloches faites soit en cuivre, soit en argent, et j'en ai toujours été pleinement satisfait.

3) La chaîne magique. Cet objet appartient à la catégorie de la robe magique, de même que les bijoux rituels, tels que les anneaux, les bracelets, les pendentifs, les broches et les boucles d'oreilles. Chacun reflète les réalisations du mage ; par exemple, la chaîne symbolise le lien entre le mage et la fraternité des magiciens.

On en vient toutefois à une certaine exagération dans les parures rituelles. Malheureusement, de nombreux magiciens modernes en viennent à penser que porter tout un tas de quincaillerie accroîtra leur pouvoir. En réalité, tout ce que cela implique est que l'entité évoquée saura au premier coup d'œil que le mage n'est pas aussi puissant qu'il le prétend. Mon avis est que plus on fait simple, mieux c'est. Toute entité évoquée pourra immédiatement percevoir le véritable avancement du mage, et une parure excessive (et non justifiée) ne jouera pas en faveur des sentiments de l'entité envers le mage. Cette forme d'ornementation n'est uniquement là que pour maintenir l'état d'esprit du mage.

Bardon oublie de mentionner un objet : le bâton magique. Cet instrument est similaire à la lampe magique, en cela qu'il symbolise la sagesse du mage. La lampe traduit cela par sa capacité à illuminer ce qui l'entoure, le bâton, lui, la traduit dans sa solidité, sa force pratique. Le bâton magique représente également le long labeur de l'adepte et implique une certaine maturité. La sagesse est le fondement de la force de l'adepte.

De même que la cloche, le bâton magique peut être utilisé comme un instrument pour marquer le rythme lors d'un rituel. Il peut aussi servir de guide lors de l'élévation de la conscience à travers les plans. Par exemple, le mage peut taper le sol avec le bâton autant de fois que la valeur numérique cabalistique de la sphère qu'il doit atteindre.

Il y a quasiment, bien sûr, une infinité de façon de fabriquer des accessoires magiques. Leurs nombres ainsi que leur utilité ne dépendent que des besoins du pratiquant.

Le pentacle, le Lamen ou Sceau (Sigil , Talisman, etc.) :

Bien que ces choses furent regroupées par Bardon, elles sont vraiment distinctes les uns des autres et ont des fonctions différentes.

Le pentacle magique représente un pouvoir universel, et est généralement déployé lorsque le pratiquant sent qu'il a besoin de plus de pouvoir ou d'influence sur l'entité évoquée. Le pentacle doit être gardé à portée de main, à l'intérieur du cercle magique.

Le lamen est un des autres symboles de l'autorité du mage, appartenant à la catégorie de la garde-robe. Il est semblable à l'épée, à la dague ou au fouet, mais à un niveau plus spirituel ou mental, et représente une moindre menace. Le lamen est porté par le mage, et reste donc à l'intérieur du cercle magique durant le rituel.

Le talisman, lui, est exhibé lorsque le magicien ressent le besoin d'être protégé. Il évoque le pouvoir protecteur d'une entité spécifique, d'une divinité ou d'un Concept. Lui aussi est gardé à portée de main (dans une poche par exemple) à l'intérieur du cercle magique.

Le sigil (sceau), dont Bardon ne parle pas dans cette section, est un des moyens pour appeler l'entité à l'intérieur du triangle magique. Le sigil (sceau) est, c'est le cas de le dire, la signature de l'entité et il peut être utilisé comme un portail à travers lequel l'entité nommée peut être appelée et venir sur notre royaume. Lors d'une telle opération, le sigil (sceau) est dessiné magiquement sur papier ou sur tout autre support et placé au centre du triangle magique.

Le Livre des Formules Magiques :

Ce nom n'est pas approprié ; il serait préférable de dire "le Journal Magique", car c'est réellement un journal retraçant les expériences du mage. Certains le nomment "le Livre des Ombres". Je n'insisterai jamais assez sur l'importance de tenir un tel journal. C'est à l'intérieur de ses pages que le magicien décrira précisément les procédés de construction et de consécration de chaque instrument, les plans et préparatifs de chaque rituel, plus le détail du déroulement du rituel, ainsi que le récit de chaque rituel effectué par le mage.

Cette prise de note est de grande valeur pour le mage en cela qu'elle lui permet de revenir en arrière et d'analyser ce qu'il a fait. C'est également une sorte de répertoire pour le cas où le magicien voudrait reprendre contact avec l'une entité avec qui il a travaillé au préalable.

Comme le remarque Bardon, le journal magique est une chose très personnelle et un grand soin doit être apporté au fait qu'il ne tombe pas en de mauvaises mains. C'est également l'un des objets qui doit être détruit avant la mort du mage.

Lorsqu'il parle des auteurs passés de grimoires ayant codés leurs écrits, Bardon nous dit "afin que la vérité, les concepts exacts et la spiritualité ne pussent jamais être connus du grand public, les formules secrètes

furent truffées de nombreux mots codés dont le déchiffrement était réservé à celui qui avait la capacité de la faire." Ceci est très important vis-à-vis des écrits contenus dans PME de Bardon. Puisque la mèche a déjà été vendue, pour ainsi dire, je me permets de vous avertir sur le fait que Bardon aussi a utilisé un système de code relatif aux noms des entités des diverses sphères. [Pour plus d'informations à ce sujet, consulter l'excellent site de Paul Allen sur Bardon à <http://www.geocities.com/Athens/Forum/6243>. Lisez l'article intitulé "Stejnar's discovery", vous y trouverez les révélations de Stejnar à propos du codage utilisé par Bardon, ainsi qu'un exposé de Tim Scott prouvant la validité des "découvertes" de Stejnar.]

Je suppose que si Bardon a fait cela, c'était pour offrir une protection à l'amateur non-initié. Ceci vint en renfort de son avertissement qu'il faut avoir atteint le niveau Dix du CVIM avant de se lancer dans la PME. En effet, quiconque a atteint un tel niveau sera rendre rapidement compte qu'un code fut utilisé et que les noms publiés tels quels sont inutiles.

Que le mage choisisse de coder les écrits de son journal magique ne dépend que de lui. L'encodage a de nombreux avantages. L'un d'entre eux, non négligeable, est qu'il peut agir comme un système d'abréviations facilitant la prise de notes.

Vers la fin de cette section, Bardon fournit un descriptif d'un rituel d'évocation. Il n'y a qu'une chose avec laquelle je ne sois pas d'accord dans ce descriptif : il s'agit de l'ordre des opérations. Une fois que j'ai tous les éléments en place, je préfère d'abord enfiler les éléments de la garde-robe (robe, ceinture, coiffe) avant de tracer le cercle magique. En d'autres termes, je placerai les opérations 13 à 16 juste après l'opération 5.

Le royaume des êtres spirituels :

Ici Bardon nous fournit un exposé très détaillé sur les divers plans ou sphères avec lesquels l'évocateur sera amené à travailler.

La première zone à laquelle nous sommes confrontés est la sphère de notre existence quotidienne. Ce royaume physique est exploré au Degré Huit du CVIM lors des voyages mentaux qui sont donc préparatoires à la PME.

Il est à noter à ce stade que quelqu'un ne peut pas évoquer une entité d'une sphère plus élevée que celle que son évolution lui permette d'atteindre, ni même voyager vers cette sphère. En d'autres termes, quelqu'un

qui est suffisamment évolué pour atteindre la sphère de Mercure ne peut véritablement atteindre la sphère de Vénus tant qu'il n'a pas correctement exploré celle de Mercure. L'exploration et les interactions avec les entités d'une sphère sont ce qui permet à un mage d'accroître sa maturité.

La première des zones que l'évocateur étudie est celle qui "entoure la Terre". Dans la cosmogonie cabalistique, cette zone correspond à Malkuth, le Royaume (Malkuth englobe le royaume physique, mais seulement à son point le plus bas). De nombreux cabalistes affirment que toutes les sphères (les Séphiroth) se retrouvent à l'intérieur de chaque sphère. Ainsi, en Malkuth, il y aurait une Malkuth de Malkuth, une Yesod de Malkuth, une Hod de Malkuth, etc. Bardon nomme cela les niveaux de condensation.

Bardon indique que pour les habitants de ce royaume, ainsi que pour les adeptes qui l'explorent, "le concept de temps et d'espace n'existe pas". Ceci n'est pas totalement vrai, d'un point de vue absolu du terme. Le Temps (moment et durée) et l'espace (lieu spécifique) existent toujours, mais les liens avec ces concepts ne sont pas les mêmes que ceux que l'on partage dans notre vie quotidienne. En d'autres termes, le mage peut atteindre n'importe quelle époque ou lieu à l'intérieur de ce royaume, mais ne peut pas englober la totalité du temps ni de l'espace depuis l'intérieur du royaume. Le mage peut atteindre n'importe quel moment ou lieu spécifique de l'espace-temps, mais ne peut à plus d'un endroit spacio-temporel simultanément. L'éternité dépend de la sphère de Saturne et au delà.

Dans de nombreuses traditions païennes, il est dit que lorsque quelqu'un meurt, son âme devient partie intégrante de l'environnement, et se répand même sur le plan physique. D'un point de vue Hermétique, cette analyse est assez juste et peut facilement être mise en parallèle avec la description que fait Bardon des plans de résidence des âmes défunes.

Tous les êtres se trouvant sur la zone englobant la Terre sont liés de façon directe l'univers physique. Ainsi trouvons-nous des esprits défunts en attente de leur incarnation suivante. C'est le royaume dans lequel le corps astral se décompose lentement. Nous trouvons de plus les esprits élémentaux et les esprits zodiacaux régnant sur les fonctions naturelles, etc.

Le royaume astral est le plus proche et le plus facilement accessible par le mage.

Puisqu'il s'agit du royaume où l'âme réside après la mort physique, il appartient au mage de l'explorer à fond et tout particulièrement de trouver l'endroit où il ira après sa mort. Un mage bien entraîné pourra transférer une partie de ses atours magiques, etc. jusqu'à ce lieu de résidence finale et pourra, s'il le désire, continuer d'influer sur le monde physique depuis ce lieu après son décès. On dit que certains ont pu maintenir une telle présence astrale pendant une période prolongée, accomplissant leur propre mission. Mais au bout du compte, même cette forme doit être abandonnée, et l'adepte doit se réincarner ou se libérer, avec la grâce de la Divine Providence, de la Roue des Réincarnations afin de s'unir totalement au Divin.

A la fin de sa discussion concernant la zone entourant la Terre, Bardon nous dit que "la zone de la Terre n'a nulle frontière, qu'elle s'étend à travers le cosmos et pas seulement au-dessus du globe de terre". Cela peut paraître difficile à admettre, tout particulièrement parce que cette zone est nommée celle de la Terre. Mais ce titre, de même que tous les autres titres planétaires alloués aux sphères, n'ont rien à voir avec les planètes physiques elles-mêmes. Ce ne sont que de simples analogies.

Nous parlons de sphère terrestre afin de symboliser l'univers. Comme le dit Bardon, la zone entourant la Terre s'applique à l'ensemble du cosmos manifesté. Les autres zones, plus grosses, sont connectées à cette sphère terrestre via les sphères à l'intérieur des sphères que j'ai mentionné plus haut. Ainsi, lorsque l'évocateur appelle une entité de la sphère de Vénus par exemple, cette être devra descendre via la zone de Vénus jusqu'à la zone terrestre afin d'apparaître sur le plan physique. Par extension, le magicien doit avoir atteint le degré de maturité requis par la condensation de la Vénus de Malkuth afin de voyager jusqu'à la sphère de Vénus ou d'évoquer une entité de cette sphère.

Bardon continue en nommant les sept sphères restantes. Leurs équivalents cabalistiques sont :

Lune = Yesod (Fondement) = n° 9
Mercure = Hod (Gloire) = n° 8
Vénus = Netzach (Victoire) = n° 7
Soleil = Tipheret (Beauté) = n° 6
Mars = Geburah (Rigueur) = n° 5
Jupiter = Gedulah/Chesed (Grâce) = n° 4
Saturne = Binah (Intelligence) = n° 3

Il y a toutefois deux sphères cabalistiques au-delà de Binah (Chokmah/la Sagesse et Kether/la Couronne) mais cela est sans intérêt pour l'évocatéur puisque les "êtres" de ces sphères là n'ont pas de formes au sens propre et donc ne peuvent pas être évoquées. Il y a, bien sûr, des "royaumes" au-delà de Kether, nommés dans la cosmologie cabalistique sous le terme de "Ayin", mais ces royaumes sont si éloignés des lois de notre monde qu'ils sont réellement inaccessibles pour les êtres humains. Seule l'Unité est apte à appréhender ces "royaumes".

Avantages et inconvénients de la magie évocatéur :

Toute cette section n'a pas grand chose à voir, en fait, avec les avantages et les inconvénients de l'évocation. "AVERTISSEMENTS" eut été un meilleur titre. Ici, Bardon nous parle de la nécromancie, de la sorcellerie et des pactes, ainsi que de toutes les raisons pour lesquelles il ne vaut mieux pas s'aventurer sur cette voie sans une bonne préparation. A mon avis, cela montre à quel point Bardon était préoccupé par la sauvegarde du lecteur moyen.

Les Spiritus Familiars ou Esprits Servants :

Voici une discussion fort intéressante, puisque la plupart des anciens ouvrages sur le sujet nous disent que le but de l'évocatéur est d'avoir une horde d'esprits servants (familiers) à son service. De nombreux grimoires vont même jusqu'à offrir de longues listes spécifiant combien de familiers tel ou tel démon a à son service, etc.

Mais comme Bardon le fait remarquer, ce n'est pas une obligation en évocation. Il est bien que l'évocatéur puisse faire l'expérience d'un familier au moins une fois, mais cette pratique ne doit pas être poussée à l'extrême. Un familier peut être relativement utile pour accomplir certaines tâches faciles, et peut sauver le mage un certain nombre de fois, cependant cela implique un certain nombre de responsabilités, et le mage pourrait très bien choisir de se débrouiller par lui-même. Compte tenu du temps et de l'effort requis par les rituels d'évocation, il est bon d'évaluer avec précision le gain de temps que le processus est susceptible d'engendrer.

J'aimerais faire remarquer que certains des êtres les plus grands pourront placer, de leur propre initiative, des esprits servants dans la sphère d'un mage, en guise de bénédiction. Cela ne requiert nullement l'attention du mage, et n'est jamais dérangeant.

Evocation Magique :

Bardon nous parle ici des avantages et des inconvénients de l'évocation magique, en mettant l'emphase sur les pré-requis nécessaires. Je vais maintenant commenter ces pré-requis l'un après l'autre.

1) des sens astraux (et mentaux) aiguisés. Sans ces sens, le mage serait incapable d'évaluer la véracité de l'entité évoquée, et encore moins de la percevoir sous sa forme astrale lorsqu'elle est dans le triangle.

2) Les outils et ornements magiques. Ils sont obligatoires pour le débutant. Toutefois, le mage ayant maîtrisé un certain royaume pourra alors s'en passer, et l'évocation d'entités provenant de ce royaume seront alors aisées et ne nécessiteront plus de cérémonie. Mais à chaque fois que le mage avance vers un nouveau royaume, les auxiliaires magiques devront à nouveau être utilisés. L'évocation est un processus cyclique de gradation depuis le stade de novice à celui de maître, à celui de novice, etc.

3) La possibilité de créer l'atmosphère appropriée nécessaire à la manifestation de l'entité évoquée. Cela fait référence à la capacité décrite à travers les huit premiers degrés du CVIM, à savoir la condensation des Eléments, des Fluides et des Lumières.

4) Une facilité au voyage mental. Sans la faculté de voyager mentalement jusqu'à la sphère de l'entité à évoquer, une véritable évocation serait impossible. C'est la première étape (après le traçage du cercle, etc.) de la réelle évocation. C'est le moyen qu'a le mage pour 'inviter' l'entité à se manifester dans le triangle magique. De même que, à ce stade, tous mystères concernant le nom véritable, la forme, les pouvoirs et le sigil (sceau) de l'entité se clarifieront.

5) L'autorité mentale. C'est la composante essentielle d'une véritable évocation magique. Par autorité, Bardon ne veut pas dire une banale relation de pouvoir. La vraie autorité magique provient de la maturité intérieure du mage et est rendu manifeste via l'union du mage avec le Divin. La communion et la fusion avec le Divin est, comme je l'ai dit plus haut, plus étroitement liée au Degré Dix du CVIM, mais dès la fin du Huitième Degré, l'étudiant en saura assez pour effectuer ce genre de contact avec le Divin, du moins en saura-t-il assez pour travailler sur l'évocation d'esprits des Eléments.

6) L'action des trois corps. Ceci n'est pas spécifiquement mentionné par Bardon, mais je pense que cela vaut la peine d'être dit. Par l'action des

trois corps, je veux dire la faculté de travailler en étant totalement conscient de ses corps mental, astral et physique simultanément. Bardon en parle dans les exercices mentaux du Degré Six lorsqu'il encourage l'étudiant à prendre "conscience de l'action continue de l'Être mental via les corps psychique et physique". Il s'agit d'un état élevé de conscience dans lequel chaque mouvement est calculé à l'extrême. Sans cette faculté, les mouvements rituels ne sont guère plus que du théâtre.

Après ce discours sur les pré-requis nécessaires, Bardon mentionne quelques éléments à propos de l'évocation elle-même. Le premier point abordé est la nécessité de planifier totalement le rituel, depuis le type d'encens jusqu'à quelle oraison exacte sera employée (si nécessaire). Cette planification doit être présente en mémoire AVANT le rituel, surtout si le magicien souhaite faire une oraison pré-établie, qui ne doit jamais être lue mais qui doit venir du cœur sous peine de n'être pas appréciée.

Bardon fait remarquer qu'il ne doit pas y avoir de pause dans le rituel, pas d'hésitations dues à un oubli de ce qui doit venir après. Une évocation, c'est un peu comme le concerto d'un maestro : il peut y avoir des pauses à l'intérieur de l'œuvre, mais ces pauses sont A DESSEIN, pleines de sens et d'intention. L'évocation va de même, il s'agit également d'un art.

Ensuite, Bardon nous dit que la conversation avec l'esprit évoqué se déroule dans la langue que l'évocateur comprend le mieux. S'il parle plusieurs langues, alors la discussion aura lieu dans celle avec laquelle il pense quotidiennement. Cela ne signifie pas que l'entité évoquée parle ou comprend la langue que l'évocateur emploie. Sur les plans astral et mental, toute communication se déroule au-delà du langage. Il n'y a pas, à proprement parler, de "langage des Anges" au premier sens du terme ; pas de langage fait de mots étranges et imprononçable comme certains aiment à le faire croire.

Comme je l'ai dit, la langue universelle est celle du pur sens. C'est dans la perception de ce sens que le langage humain entre en jeu. En essence, la transcription du sens de base dans le langage de l'évocateur se passe au niveau du subconscient de l'initié. In extenso, les mots prononcés par l'évocateur sont traduits par son subconscient en pur sens. Cette traduction bilatérale se produit spontanément et hors de la volonté de l'initié ou de l'entité évoquée.

Il est possible, grâce à une longue pratique, de laisser de côté la parole et

de ne communiquer que par pur sens. Une autre méthode est de converser via des symboles visuels et auditifs, mais elle est moins efficace que les mots ou le pur sens.

Une grosse part de l'art réel de l'évocation a été ensevelie sous la peur et la superstition. Par exemple, Bardon mentionne que, pour le vrai mage, il ne peut y avoir de phénomène de type poltergeist (pas de table qui bouge, pas de miroirs qui se brisent, pas de hurlements dans la nuit). Il ne doit pas y avoir également de poussée d'émotions lors d'une évocation, ni autres sensations physiques extrêmes. De telles choses sont l'œuvre d'un amateur mal préparé, et non d'un véritable mage.

A mage bien préparé contrôle totalement une évocation ou tout autre rituel magique. Le mage doit non seulement se contrôler, mais également contrôler l'entité évoquée d'où, à nouveau, la nécessité absolue de l'entraînement.

Ensuite, Bardon soulève le point de l'efficacité que peut avoir une entité évoquée lorsqu'elle est dirigée par le mage pour accomplir une tâche spécifique. Au début, tout ce qu'un mage pourra accomplir via une entité évoquée relèvera du plan mental. En d'autres termes, l'entité ne pourra affecter que la sphère mentale de l'évocateur ou d'autrui. Avec le temps, l'effet obtenu se manifestera de lui-même sur le plan astral et, finalement, jusqu'au plan physique, mais cette descente se produit de façon naturelle, et n'a pas d'effet direct et immédiat. L'énergie utilisée par l'entité afin d'accomplir la tâche demandée provient généralement du mage lui-même. Elle peut aussi venir de la réserve d'énergie universelle, mais l'accès à cette réserve doit d'abord être autorisé par le mage. Parfois, on peut convaincre une entité évoquée d'utiliser sa propre énergie afin d'accomplir la tâche désignée par le mage, mais cette tâche ne doit pas être complexe. Il est de bien meilleur ton de fournir l'énergie à l'entité évoquée plutôt que de lui demander d'utiliser la sienne pure. C'est comme vous payiez l'essence à quelqu'un qui vous propose d'aller faire un tour. :)

Grâce à une pratique continue ainsi qu'à la maturité grandissante du mage, il lui deviendra possible de surpasser la descente naturelle mental-astral-physique et causer un effet direct dans la sphère astrale. Cela nécessite une plus grande densification de l'énergie fournie à l'entité évoquée. Parallèlement à la projection d'un effet sur le plan astral, une cause correspondante est formée sur le plan mental. Mais là encore, il faudra un certain temps avant que l'effet ne se manifeste naturellement sur le plan physique.

Généralement, le magicien aura plus de facilité à obtenir des effets physiques pour lui-même. Souvenez vous qu'aucune entité évoquée ne peut accomplir une tâche pour le mage que ce dernier ne pourrait faire de lui-même. La seule exception à ceci se produit lorsque le débutant rencontre une entité négative qui tente de l'engager dans un "contrat" qui le parasitera. Mais une telle rencontre n'aura jamais lieu si le mage est correctement préparé. Entre les mains d'un mage bien entraîné, l'art de l'évocation n'est d'aucun danger.

Vers la fin de cette section, Bardon nous reparle de l'influence des étoiles, en disant que, pour le magicien, les considérations astrologiques peuvent constituer un plus non négligeable, mais ne constitue nullement une obligation. C'est tout à fait vrai. Si le mage le juge opportun, il pourra faire coïncider un rituel avec des auspices planétaires favorables, mais l'absence de ces facteurs n'empêche en rien une évocation.

Les influences astrologiques n'affectent que les choses ayant une existence corporelle. C'est un phénomène géocentrique : la position d'une planète sur le plan physique n'a aucune espèce d'importance sur les plans astral ou mental. Si le mage s'attache aux périodes pour son rituel, les caractéristiques physiques du rituel pourront s'en trouver favorisées si les influences astrologiques sont favorables, ou seront handicapées si les influences sont défavorables. Positives ou négatives, ces influences se ressentiront dans la préparation de l'espace physique du rituel, ainsi que dans la facilité avec laquelle les manifestations physiques ou les effets astraux ou mentaux relatifs au corps physique de l'entité se dérouleront. Mais le mage bien entraîné peut facilement outrepasser ces effets.

Bardon conclut en disant qu'une fois le rituel d'évocation terminé, le mage doit raccompagner l'entité évoquée dans son plan natif. Ceci est très rarement mentionné en détail dans d'autres livres traitant d'évocation qui fournissent au pratiquant toute sorte d'exorcismes et d'oraisons insultantes qui servent à menacer l'entité si elle ne retourne pas immédiatement dans son plan. C'est comme si vous mettiez un invité à la porte assez rudement après le café et sans même dire au revoir. Pour quelle raison l'entité reviendrait-elle ou resterait-elle en bons termes ?

L'amabilité est le solvant utilisé par l'évocateur qui dissout toute résistance. L'évocation est semblable au flirt. Cela ne fait pas de mal de raccompagner son "rendez-vous" à la maison. ;-) Ainsi, le mage escortera toujours l'entité évoquée jusqu'à son plan d'origine. Non seulement cela entretient de bonnes relations avec les esprits du royaume exploré, mais cela assure au magicien que l'entité est bien retournée chez elle.

Il est vital que l'évocateur s'assure que l'entité soit partie à la fin du rituel. Le magicien doit, durant la conclusion finale du rituel, détacher complètement son esprit du travail magique qui a été effectué. Bardonn évoque ce point dans le CVIM lorsqu'il parle de la création d'un Elémental. Lorsque l'Elémental a été envoyé pour accomplir la tâche qui lui a été confiée, le magicien cesse de penser à lui, libérant ainsi l'Elémental de l'influence du mage. Cette même règle s'applique à tout travail magique : le rituel doit être totalement achevé avant que le magicien ne quitte la surface rituelle. Il faut pour cela complètement détacher ses pensées du rituel, les séparer entièrement pendant un certain temps de sorte que le rituel et ses effets puissent gagner une certaine indépendance. Là encore, l'entraînement est essentiel.

Bien sûr, après le rituel, l'évocateur prendra le temps de noter en détail le récit de l'expérience, et devra ainsi réfléchir sur le déroulement du rituel. Il serait préférable que quelques minutes s'écoulent sans aucune pensée sur le rituel) entre la fin de l'opération et la prise de note, de sorte que la connexion s'estompe quelque peu. Lors de sa prise de note et plus tard, de sa relecture, le magicien devra faire attention à ne pas être trop engagé dans le processus, ce qui pourra réactiver la magie du rituel. Cela pourrait sembler difficile de prime abord, mais un magicien bien entraîné maîtrisera le processus rapidement.

Exemple d'une Evocation Magique :

Ici, Bardonn décrit point par point un rituel d'évocation existant. Il ne rentre pas dans les détails et ne décrit qu'une évocation simple, non compliquée. Cependant, il donne admirablement bien au lecteur passif les grandes lignes d'un rituel d'évocation standard.

Comme il le souligne, l'évocateur, dans sa pratique, adaptera ce modèle basique à ces propres convenances personnelles. Tout ce que je pourrais ajouter en description serait inutile au lecteur passif, et ne serait pas nécessaire au pratiquant confirmé ; je m'abstiendrai donc de toute élaboration sur cette section.

DEUXIEME PARTIE

Hiérarchie :

Dans cette partie, Bardonn décrit les divers plans de la hiérarchie planétaire, et dresse une liste conséquente de bon nombre d'entité que l'on

peut y rencontrer. Je n'ai rien d'intéressant à ajouter à cette partie, si ce n'est que les descriptions de Bardou sont précises et véridiques. La seule difficulté est qu'il a encodé les noms de beaucoup des entités de cette hiérarchie, tel que je l'ai déjà exposé plus tôt.

Des relations avec les Êtres, les Génii et les Intelligences de toutes Sphères lors d'un Voyage Mental :

Si l'on suit le CVIM, le Voyage Mental vient avant le Voyage Astral. Cela pourrait sembler étrange, compte-tenu de la popularité des présumées " expériences hors du corps " astrales. La raison pour laquelle Bardou a choisi cette organisation est que le voyage astral est plus difficile, plus limitatif et plus dangereux à réaliser. Comme Bardou le fait remarquer, on ne peut pas voyager au-delà du plan terrestre grâce au corps astral, qui est tout simplement trop dense pour exister au sein du plan purement mental.

En essence, un corps doit être de même densité, voire plus léger, que le plan dans lequel il voyage. Par exemple, vous ne pouvez entrer dans la zone entourant la Terre grâce à votre corps physique. De même, vous ne pouvez entrer dans la Sphère de la Lune en portant votre enveloppe terrestre. Par extension, vous pouvez voyager dans la zone terrestre en étant dans votre corps lunaire, mais si vous souhaitez causer un effet direct sur une zone plus basse, vous devez condenser votre corps afin de l'ajuster aux vibrations qui correspondent à cette zone plus basse.

La Talismanie en Magie :

Cette partie couvre des objets de la pratique dont j'ai déjà discuté.

Epilogue :

C'est un bel épilogue pour la PME. J'aimerais conclure par cet extrait :

" Même si seul un petit nombre d'être humains est capable de suivre cet enseignement, le but de mon second ouvrage sera atteint. En effet, mes livres n'appartiennent pas à cette littérature que l'on feuillette seulement et que l'on abandonne ensuite à la poussière des bibliothèques et des recoins d'étagères. Au contraire, ils sont destinés à être un guide et une aide pour ceux qui doivent s'élever dans la Science Hermétique et le Haut Adeptât dans les siècles à venir. Au cours de ces temps futurs, des millions d'êtres humains veilleront sur cet Enseignement, le mettant en pratique afin de promouvoir leur propre développement et s'efforçant

assidûment d'atteindre la Perfection. "

TROISIEME PARTIE

Illustrations :

Ici, Bardon dévoile les sigils (sceaux) pour chacune des entités de la hiérarchie qu'il a décrites auparavant. Cela pourrait aider le débutant dans une nouvelle sphère, mais rapidement, le magicien découvrira ces choses à travers ses propres Voyages Mentaux. Dans tous les cas, il est sage de vérifier, lorsque l'on utilise un sceau, qu'il s'agit bien de celui que préfère l'entité à évoquer.

Les sigils que donne Bardon sont assez différents de ceux donnés dans d'autres grimoires. Nombre de ces vieux sigils furent déduits en connectant les divers éléments de carrés planétaires ou d'autres codages, mais les sigils de Bardon ne furent pas obtenus de cette façon. Les siens viennent directement des entités évoquées et sont ainsi la signature même de l'esprit. Elles sont donc bien plus efficaces lors d'une évocation. Cela ne veut pas dire que les sigils obtenues par d'autres moyens soient inefficaces, c'est juste qu'ils sont moins directes et reposent plus sur la visualisation de l'évocateur. La capacité de ces autres sigils est artificielle et alimentée par un usage répété de façon traditionnelle.

Pour la plupart, les sigils de Bardon sont composés de lignes, de courbes et de gribouillis expressifs. Certains des sigils les plus complexes, toutefois, contiennent aussi des chiffres reconnaissables et des lettres. Là encore, il s'agit de marques expressives. Il est à noter que ces sigils (et tout particulièrement celles des êtres les plus élevés) ont transigées via la psyché de Franz Bardon ; l'expression qu'elles portent est donc toute relative et chacun pourrait l'exprimer via des symboles plus adaptés à sa propre psyché.

La majorité des sigils de Bardon sont données en noir et blanc, bien que certaines parmi les plus complexes sont colorées. Ces couleurs correspondent à certaines influences planétaires, Elémentaires ou Fluidiques. Celles données en couleur doivent être reproduites tels quelles sur un support blanc, avec les couleurs des planètes entourant ou surlignant la forme sigilique (décagone = sphère de la Terre ; octogone = sphère de Mercure ; carré = sphère de Jupiter). Les sigils données en noirs devront en fait être tracées dans la couleur appropriée au plan ou à l'Elément de l'entité évoquée. Une autre solution consiste à les tracer en noir sur papier coloré.

Bardon a dressé la liste de seulement une petite minorité des entités que l'on puisse rencontrer. Celles qu'il cite ici sont celles qu'il a contactées lui-même et qui consentirent à ce que leurs sigils soient imprimées pour tout un chacun. Ces entités se sont aussi engagées à regarder favorablement les étudiants sincères de l'œuvre de Franz Bardon. En essence, la première fois que quelqu'un utilise l'un de ces sigils, il travaille sous l'égide de Bardon. En cela, Bardon a fourni à l'évocateur débutant un avantage.

EPILOGUE

Grâce mes commentaires, j'espère avoir pu vous aidez, même modestement, à mieux comprendre le sens de la PME et ce la véritable nature de l'art de l'évocation magique.

Rawn's Commentaire Sur:
La Clef de la véritable Kabbale

INTRODUCTION (du commentateur)

Ecrire ce commentaire du troisième livre de Franz Bardon, " La Clef de la véritable Kabbale " (CVK), a constitué une sorte de dilemme. Dans le passé, j'ai été très réticent à discuter ouvertement de la pratique effective de cet Art. A mon sens, la Kabbale est une chose extrêmement sacrée et je suis peiné de la voir à ce point mal comprise et ses concepts détournés. C'est pourquoi j'avais toujours refusé d'en dire trop, de crainte de donner prise à ce genre de manque de respect, sous-jacent où que ce soit.

Jusqu'à présent, bien des gens m'ont demandé, assez sincèrement et avec respect, des éclaircissements ou au moins quelques pistes menant à une meilleure compréhension. C'est la raison pour laquelle j'étais déchiré entre, d'une part, le désir de rendre service à l'élève sincère, et, d'autre part, la conservation de cette tradition sacrée.

Au cours des diverses occasions où j'ai pu écrire sur la Kabbale, mes réflexions ont rencontré d'intéressantes variétés de réactions. Pour certains, mes idées étaient trop radicales, en particulier en ce qui concernait le genre de Kabbale occidentale impénétrable rendue célèbre par l'Aube dorée et ses semblables. La raison de cet inconfort vient de ce que je parle ouvertement de la différence entre la compréhension occidentale de la Kabbale et la tradition juive originelle, et cela est bien souvent perçu comme une critique et un affront personnel. En d'autres termes, pour la plupart des tenants occidentaux de la Kabbale impénétrable, je suis trop juif dans mon approche. Et malheureusement, pour la plupart des kabbalistes juifs, je suis trop occidental dans mon approche ! ;-)

J'admets que mon interprétation de la Kabbale n'est ni strictement juive ni strictement chrétienne. En fait, mon étude de la Kabbale n'a été dirigée par aucune perspective religieuse spécifique - je ne suis ni juif ni chrétien. Je suis un Hermétiste, d'un côté comme de l'autre, et mon analyse, de ce fait, n'est pas gênée par un quelconque dogme religieux. Je concède que mon analyse manque aussi, à cause de cela, de quelque chose que quelqu'un qui a été élevé dans le judaïsme peut atteindre avec la Kabbale juive, mais de la même façon, elle comble ce manque, point par point, par le fait que je suis capable, par conséquent, d'appréhender librement la kabbale depuis toute une variété de perspectives différentes.

Bien que mon étude de la Kabbale ne soit pas religieuse, cet Art n'en est pas moins sacré pour moi et je n'en protège pas moins jalousement sa

vérité essentielle qu'un rabbin qui a passé sa vie immergé dans cette étude. Avec tous ces éléments à l'esprit, j'ai saisi à bras-le-corps l'idée d'écrire un commentaire sur la CVK de Bardon. Devais-je dire tout ce que j'avais envie de dire ou, au contraire, devais-je augmenter la confusion et ainsi protéger ces mystères sacrés de ceux qui ne les verraient que comme des amusements futiles ? A la recherche d'un conseil avisé à ce sujet, j'ai conféré avec mon guide intérieur et demandé son avis à l'esprit de Franz Bardon. A la suite de cette expérience, j'ai reçu l'autorisation très claire d'emprunter la voie médiane. C'est-à-dire que je dirai ce que j'ai envie de dire, mais que je laisserai aussi certaines choses dans l'ombre, qu'il est vraiment de la responsabilité des mages de découvrir par eux-mêmes. Ainsi que Bardon l'a fait remarquer, rien de ce que l'on peut dire ou écrire sur la kabbale n'aura de sens pour quelqu'un qui n'est pas préparé à le comprendre. En fin de compte, ces mystères se protègent tout seuls.

Tout au long de la rédaction de ce commentaire, j'ai recherché les conseils de l'esprit de Franz Bardon. A chaque fois que je m'asseyais à ma table d'écriture, je touchais ma photo préférée de Franz, jusqu'à ce que je ressentie le picotement caractéristique, de haut en bas de ma colonne vertébrale, qui indiquait que le contact était établi, et je lui demandais alors de me guider afin que j'écrive quelque chose qui soit réellement utile à ceux qui étudient " Ce qui est caché ". J'ai l'impression d'y être parvenu et j'espère que vous serez d'accord avec cela.

Avant de commencer effectivement à écrire, je m'attendais à ce que mon commentaire soit assez concis, mais il se trouve aujourd'hui qu'il rivalise avec celui que j'ai écrit sur le CVIM, tant dans la longueur que dans le soin que j'y ai apporté.

De même que la mienne, la Kabbale de Bardon n'appartient strictement ni à l'Occulte juive ni à l'Occulte chrétienne. Bardon mélange une compréhension juive à une méthodologie hermétiste essentiellement occidentale.

Ses correspondances sont directement tirées du Sepher Yetzirah et certaines de ses techniques font écho aux travaux des anciens kabbalistes juifs, mais le restant de son approche est occidentale. La nouveauté principale de la CVK de Bardon est son explication de la manière dont on fait un mot, la vérité en ce qui concerne la façon de parler kabbalistique. Jamais auparavant ceci n'avait été si simplement énoncé. Cette même technique est suggérée dans le Sepher Yetzirah, mais en des termes si symboliques qu'elle en est cachée. Bardon, cependant, explique ce

mystère bien plus clairement et en des termes compréhensibles au lecteur contemporain.

Dans le même temps, Bardon tait certaines choses dont je pense qu'elles seraient bénéfiques à l'élève sincère. En premier lieu, celles qui ont trait à la pertinence de la cosmologie ou de la philosophie kabbalistique ; expliquer l'ordre de la véritable " formation " kabbalistique ou au moins mettre en relation l'ordre de Bardon avec celui dont il est question dans le Sepher Yetzirah ; et les spécificités de ce que l'apprenti qui entreprend de suivre le chemin de l'Hermétique peut commencer à faire dans le respect de l'étude pratique de la Kabbale. Mon but avec ce commentaire est d'exprimer mes pensées sur ces questions et d'encourager le lecteur à regarder au-delà des louches de spéculations frivoles que l'on rencontre dans la majorité des ouvrages sur la Kabbale, et ainsi extraire la vérité. Vous, cher lecteur, devez toujours creuser, mais j'espère que la pelle brillante que je vous prête facilitera votre labeur.

[NOTE : J'utiliserai la troisième édition, datée de 1986, de la CVK, par Dieter Ruggeberg, tout au long de ce commentaire.]

LA CLEF DE LA VÉRITABLE KABBALE

Introduction (de l'auteur) :

Bardon débute son introduction par un avertissement similaire à celui rencontré dans la Pratique de la Magie Evocatoire (PME). Asavoir, que seul celui qui a accompli le travail de son premier livre, le Chemin de la Véritable Initiation Magique (CVIM), est considéré comme correctement préparé pour l'œuvre de la CVK. Ici, cela implique que l'apprenti doit en premier lieu avoir maîtrisé les dix Degrés du CVIM, mais, plus loin, il modifie sa position en écrivant que seuls les huit premiers Degrés doivent avoir été surmontés. La vérité réside quelque part entre les deux, en ce que le mage qui commence le neuvième Degré du CVIM peut effectivement commencer les Degrés de la CVK, mais ne sera pas capable d'utiliser les seconde, troisième et quatrième clefs jusqu'à bien après qu'il ait terminé le dixième Degré de la CVK. Les sept premiers Degrés de la CVK prendront vraisemblablement aussi longtemps à accomplir que les deux derniers du CVIM et vont, en fait, faciliter les Degrés finaux du CVIM et le travail de la PME.

Bardon prévient que commencer avec la CVK sans avoir auparavant accompli le travail du CVIM et de la PME apporterait peu de bénéfices.

C'est une déclaration tout à fait exacte, puisque les techniques de base de la kabbale requièrent certains pouvoirs magiques qui prendraient plus longtemps à être acquis à travers cet entraînement particulier qu'en suivant le travail du CVIM. En outre, les sept premiers Degrés de la CVK préparent l'univers intérieur de l'étudiant à la parole véritablement créative, et si cet univers n'a pas déjà mûri jusqu'à un certain point par l'action de l'Hermétisme, alors cette préparation prendra, littéralement, des dizaines d'années pour s'accomplir.

Contrairement à l'occultisme populaire, dans lequel les étudiants commencent immédiatement avec des formules apparemment kabbalistiques, dans la tradition juive, d'où est tirée la kabbale, c'est une étude qui se fait très tardivement. Il est nécessaire de maîtriser au moins la Torah et le Talmud, prérequis à la Kabbale. Cela se traduit par des dizaines d'années d'étude et d'exercices avant de commencer le travail de la kabbale. On dit communément qu'il faut au moins avoir 40 ans pour commencer la kabbale et beaucoup se sont mépris en croyant qu'il s'agissait d'un âge requis. En vérité il s'agit plus d'une manière symbolique d'exprimer la nécessité d'un certain degré de maturité, qu'on associe habituellement au fait d'avoir 40 ans.

Bardon utilise le restant de son introduction à expliquer que ce livre ne ressemble à aucun autre livre sur la kabbale qui soit disponible. Si vous vous attendez à un livre sur la philosophie, la cosmologie kabbalistique ou sur les devoirs religieux appropriés, vous serez fortement déçu. Pour l'essentiel, Bardon utilise le terme de " kabbale " pour indiquer le langage cosmique ou la parole créative, et non le corpus de la kabbale juive. Il traite cependant de la kabbale juive, mais affirme que la compréhension de la kabbale n'est pas un pré-requis à la pratique de la parole créative. Bien que cela soit véridique, j'alléguerais qu'une telle connaissance ne fait pas de mal et peut, en fait, faire toute la différence dans l'aisance avec laquelle cet Art pourra en fin de compte être maîtrisé.

Si vous êtes versé dans la philosophie kabbalistique, alors la CVK vous amènera à une compréhension plus profonde qui vous fera probablement reconsidérer bien des conclusions que vous avez tirées de vos précédentes études. Cela est particulièrement vrai si vous êtes familiarisé avec le document fondamental de la kabbale juive, connu sous le nom de " Sepher Yetzirah " (Livre de la Formation).

Bardon avance aussi qu'il n'est pas nécessaire d'avoir étudié l'hébreu de la Bible pour maîtriser la parole créative. C'est vrai, mais cela ne l'est pas si l'on veut comprendre la kabbale juive. Dans la kabbale juive, les Let-

tres hébraïques sont d'une importance suprême, et les traductions anglaises de l'hébreu sont TOUJOURS incomplètes et conduisent à de mauvaises interprétations. A cet égard, il n'est pas nécessaire d'être capable de parler la langue hébraïque, mais il est nécessaire d'être capable de la lire et de comprendre sa structure, etc. Sans cette capacité, on peut pénétrer seulement jusqu'à un certain niveau dans le mystère de la kabbale. Et même alors, il y a beaucoup de confusion sur le chemin, dans laquelle on doit se repérer, étant donné que bien des textes kabbalistiques semblent se contredire l'un l'autre. Nul besoin de le dire, la kabbale est une étude difficile et prenante.

Les textes kabbalistiques sont très semblables aux textes Alchimiques. Tous deux sont si imprégnés de symbolisme qu'ils ne sont compréhensibles que par ceux qui en savent déjà assez pour reconnaître ce dont parle l'auteur. Bien des cas où les lecteurs ont pensé qu'un auteur en contredisait un autre ne sont rien d'autre que des cas dans lesquels les divers auteurs parlent depuis des perspectives légèrement différentes et ne sont en fait pas en désaccord. Mais il y a aussi de nombreux cas où les auteurs ne sont effectivement pas du même avis, et il faut, dans ces cas, distinguer ceux qui parlent d'après leur propre expérience de ceux qui ne parlent qu'en fonction d'un savoir théorique. Beaucoup de livres traitant de la kabbale ont été écrits par ces derniers et sont complètement inutiles.

[Note : Dans mon commentaire, je me référerai au Sepher Yetzirah, aussi, si vous n'êtes pas familier avec ce texte, mes observations vous seront de peu d'utilité.]

PREMIERE PARTIE : THEORIE

La Kabbale :

Ici, Bardou explique brièvement ce qui distingue la kabbale d'un kabbaliste, comme la magie d'un mage. En quelques mots, la kabbale est le langage divin ou cosmique à travers lequel la création est/fut décrétée. Ce n'est pas une langue de l'intellect comme l'anglais, le français, le chinois, etc. Elle n'est pas utilisée dans un but de communication entre des êtres humains. Au contraire, elle communique une intention et un sens directement au cœur de la substance manifestée, que ce soit une substance mentale, astrale ou physique.

La locution " le mot de d-u " ne doit pas être prise littéralement quand il s'agit de kabbale. La kabbale n'est pas fondée sur l'idée stupide qu'un

gars avec une tunique blanche et des longs cheveux s'est assis sur un trône, a prononcé un ensemble de mots et pouf !, il avait créé le monde. Cela est seulement signifié comme une représentation symbolique de ce qui concerne la loi de l'analogie " ce qui est en haut est comme ce qui est en bas " (i.e., similitude). Ce que ceci représente est l'incarnation naturelle de l'esprit (Raison) dans la matière, ce qui, sur un plan divin, cosmique, se produit hors de l'espace-temps (i.e. dans l'éternité).

Là où la kabbale diffère de la magie est dans le fait que, pour la kabbale, la connexion entre la volonté et la manifestation se produit en dehors de l'espace-temps, et que tous les processus naturels d'incarnation sont court-circuités. Avec la magie, au contraire, le mage travaille de l'intérieur du domaine de l'espace-temps, et la transition entre la volonté initiale et la manifestation suit les processus naturels de l'incarnation. C'est seulement quand le mage est parvenu à s'unir consciemment avec le divin que les processus naturels sont circonvenus. Ainsi, seul celui qui peut véritablement fusionner avec le divin est capable de parole kabbalistique. Le kabbaliste est la plus haute forme de magie.

Cependant je devrais être clair sur le fait que la parole kabbalistique n'est pas l'équivalent de l'utilisation créatrice du mot, divine et " originelle ". La création divine " originelle " (l'usage du terme 'originel' est problématique en ce que cette action se passe au-delà du domaine de l'espace-temps) a fait " quelque chose à partir de rien " ou " l'existence à partir de la non-existence " pour paraphraser les sages. Tandis que la parole kabbalistique humaine travaille au niveau directement inférieur et fait quelque chose de nouveau en combinant ce qui existe déjà. En d'autres termes, nous modifions la création originale et faisons partie de son évolution - nous ne faisons pas " quelque chose à partir de rien ".

Le kabbaliste, pour faire une analogie, se connecte avec la force créatrice divine originelle et, par l'intermédiaire des lettres dites de manière kabbalistique, imite la créativité macrocosmique d'une manière microcosmique. En conséquence, seul l'individu qui a atteint le plus haut niveau de maturité éthique est capable de véritables paroles kabbalistiques.

Pour illustrer le chemin de l'élève dans cette science sacrée, Bardon écrit : " Pour atteindre cette maturité ainsi que cette élévation dans l'initiation quabbalistique, le démiurge doit d'abord apprendre les lettres comme un enfant. " Ceci est tiré du Sepher Yetzirah (S.Y.) qui concerne principalement la préparation à la véritable parole kabbalistique. Dans le S.Y., on commence par intégrer les Sephirot au niveau le plus subtil et ensuite on les introduit comme des expressions progressivement plus

difficiles à comprendre. Ensuite on commence à " apprendre " les lettres et à les intégrer dans la structure séphirotique. C'est seulement quand la structure entière des Sephirot et des lettres est construite que l'on commence à utiliser les lettres de manière créative.

Dans la CVK, Bardon se fixe sur l'intégration et l'usage des lettres et fait mention des Sephirot uniquement comme des dix nombres/idées premiers/ères. Je crois que la raison en est que le travail du CVIM et de la PME accomplit assez bien l'intégration des Sephirot par des manières équivalentes à celles du S.Y.

Bardon poursuit en posant que la CVK ne s'intéresse pas en elle-même à la kabbale mantique (prédictive) ou numérologique (au sens moderne du terme) si populaire dans la littérature occidentale. Alors que la véritable kabbale n'a rien à voir avec ces pratiques, elle a beaucoup à voir avec les nombres -- en tant que symboles représentant des idées. L'hébreu lui-même a plusieurs niveaux de signification. Chaque lettre représente une idée, une valeur numérique, et un son physique.

Il est important de noter que les nombres hébraïques ne sont pas les mêmes que les nombres modernes. Dans la langue hébraïque, les nombres sont épelés et non montrés comme des nombres entiers comme '1', '2', etc. Mais quand il s'agit des lettres, individuellement, chacune a sa propre valeur. Par exemple, Aleph=1, Beth=2, Gimel=3, Yod=10, Kaph=20. Pour donner un sens à la valeur numérique et à la signification idéologique de 13, on pourrait combiner Gimel et Yod (3+10=13). Cependant, en hébreu il existe souvent plus d'une façon de symboliser une valeur numérique spécifique. Avec 13, on peut aussi utiliser ABY (1+2+10=13), ABGZ (1+2+3+7+13), HCh (5+8=13), DT (4+9=13), GDV (3+4+6=13), etc. Plus la valeur numérique est élevée, plus il existe d'options pour l'exprimer par des combinaisons de lettres. Ainsi on peut exprimer de nombreuses nuances de sens en fonction de quelles lettres, et de combien d'entre elles, on utilise.

Ceci ne devient important que bien plus tard dans la pratique (Degré Cinq : Les Dix Clefs Kabbalistiques) quand le quatrième pôle de la concentration quadripolaire est rencontré. C'est à ce moment-là que Bardon parle des nombres 1 à 10 qui représentent les dix idées primordiales qui sous-tendent la création. Ce que Bardon laisse de côté, c'est la manière dont ces 10 idées sont reliées aux lettres elles-mêmes.

L'Homme en tant que Quabbaliste :

C'est là un très bel essai sur ce que cela représente que d'être un kabbaliste. Bardon en dit plus ici qu'il n'y paraît, mais ceci, je le pense, serait visible uniquement à celui qui comprend véritablement le chemin du kabbaliste. Un passage sur lequel j'aimerais aller plus loin est celui où Bardon écrit : " Le fonctionnement et la pratique entre le corps, l'âme et l'esprit se transmettent automatiquement à chaque être humain, peu importe qu'il ait été initié dans les secrets de la science hermétique ou pas. Pour le kabbaliste, c'est la table de multiplication : il connaît tous les processus et est par conséquent capable de conduire sa vie en accord avec les lois universelles. "

Ceci dit deux choses importantes. Une est que les processus naturels, qui sont généralement subconscients chez l'individu moyen, sont conscients et volontaires pour le kabbaliste. La seconde est que ces processus, développés en des facultés conscientes, sont le matériau avec lequel travaille le kabbaliste (la " table de multiplication "). Ceci signifie que le kabbaliste doit en premier lieu intégrer les multiplicateurs (les Lettres et les nombres) à l'intérieur de ses propres trois corps, et ensuite, par l'action de la parole kabbalistique, projeter ces attributs depuis l'intérieur de lui-même vers l'extérieur. C'est cette projection de l'intérieur vers l'extérieur qui établit la connexion avec le mot créatif divin.

Par conséquent, le kabbaliste doit être conscient de ses trois corps (mental, astral et physique) au niveau le plus intime et doit aussi être capable de manifester les qualités universelles à l'intérieur de ceux-là. Dans la CVK, ceci s'accomplit (en partant du principe que l'étudiant a atteint au moins le huitième Degré du CVIM) par le travail des Degrés Un à Cinq. Les Degrés Un à Quatre construisent les qualités universelles dans les trois corps de l'initié. Le Cinquième Degré introduit le quatrième pôle de la concentration quadripolaire - les nombres -, lequel intègre et organise de façon plus approfondie les qualités universelles. C'est seulement à ce moment-là que l'initié est véritablement préparé à la première clef de la parole kabbalistique.

Un autre passage que je voudrais noter est le suivant : " Le véritable quabbaliste est ainsi un représentant de la Création, mais il reste le serviteur le plus obéissant des lois universelles, plus il est initié, plus il est humble par rapport à la Divine Providence. Il est effectivement en possession du plus grand des pouvoirs, cependant il n'utilisera jamais ce pouvoir à titre personnel, mais seulement pour le bien-être de l'humanité. "

Bien des gens ont recherché la connaissance et l'utilisation de la véritable kabbale principalement dans le but d'obtenir un grand pouvoir, mais aucun d'entre eux n'y est parvenu. Ce sera toujours le cas. Une partie du Mystère est que, pour atteindre le plus haut degré d'initiation, on doit naturellement dépasser tous les désirs futiles. Une autre partie du Mystère est qu'un pouvoir aussi grand est lié par les lois universelles et ne peut en aucun cas violer ces lois. En d'autres termes, quand bien même le kabbaliste pourrait vouloir utiliser cet art dans un but terre à terre, il ou elle ne serait pas en mesure de le faire.

Je voudrais que vous réfléchissiez attentivement à la signification profonde de ceci. Prenez un moment pour considérer toutes les choses véritablement affreuses qui se produisent tous les jours dans le monde. Tout au long de notre existence humaine, ces choses se sont passées à un degré ou à un autre. Simultanément, il y a toujours eu des individus parmi nous qui ont exercé le grand pouvoir du mot créatif ou de la parole kabbalistique, n'importe lequel d'entre eux aurait eu, en théorie, le pouvoir de rectifier ces tragédies.

Mais ici réside une autre partie du Mystère - ils n'ont pas rectifié ces mauvaises choses parce que cela aurait violé la légitimité universelle. Le kabbaliste ne travaille pas 'contre l'obscurité' ; c'est plutôt que le kabbaliste travaille 'pour la lumière'. Il y a ici une différence qui devrait être prise en considération, en ce que le kabbaliste réalise que l'obscurité est une chose tout aussi légitime que la Lumière.

Notre dernier commentaire dans cette section concerne le passage suivant : " Il ne devrait y avoir aucune hâte sur le chemin de la perfection. Chaque chose prend du temps et nécessite la maturité indispensable à sa perfection."

Je connais au moins un groupe qui utilise le CVK et demande à ses novices (des gens avec peu ou pas d'entraînement à la magie) de commencer l'entraînement avec les exercices de concentration tripolaires. Je pense que ceci et des approches similaires naissent d'une impatience classique face à la perspective d'un long développement magique. Cela est un grand échec de notre monde moderne en ce qu'il y manque tellement de la richesse de la vie et en particulier de la magie. Vraiment, quelqu'un qui approche la kabbale de cette manière attend avec impatience des dizaines d'années, sinon des éternités entières, plus que quelqu'un qui commence avec le CVIM. Mais il y a peu qui puisse être dit pour dissuader d'emprunter ce chemin - combien d'entre nous, quand nous étions enfants, avons véritablement écouté nos anciens ?

Pour ceux d'entre vous qui êtes désireux d'écouter les anciens, alors de grâce tenez compte des mots de Bardon et prenez votre temps. Commencer par la CVK avant d'avoir effectué le travail du CVIM est le Plus Long Chemin. En vérité, le Chemin le plus court, le plus rapide est de faire en premier lieu le travail du CVIM. Même ainsi, le véritable kabbaliste devra tout de même prendre des vies entières pour atteindre la perfection - mais ne déviez pas vous-même puisqu'un grand nombre d'entre ceux qui commencent ce travail avec une intention sérieuse ont déjà passé des vies entières à suivre le Chemin. Pour le véritable kabbaliste -- celui qui a atteint une perspective éternelle -- le temps n'est pas un problème.

Les Lois de l'Analogie :

La différence entre une compréhension intellectuelle des lois de l'analogie et une compréhension magique est significative. Le mage ne connaît pas seulement les lois intellectuellement mais aussi de façon expérimentale. Le travail du CVIM intègre les lois macrocosmiques directement dans son propre microcosme. Ceci permet en fait au magicien de manipuler ces lois.

Si vous n'avez pas lu le document séminal connu sous le nom de " La Table d'Emeraude d'Hermès ", alors je vous suggère de le faire puisqu'il forme une grande part de la base de l'approche Hermétiste. C'est de la " Table d'Emeraude " qu'est tirée la phrase, souvent répétée, " Comme au-dessus, endessous ; comme en-dessous, au-dessus " (i.e. : " Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas "). C'est la formulation la plus rudimentaire de la loi de l'analogie.

Dans la cosmologie kabbalistique, celle-ci est située dans la doctrine de l'émanation. Ainsi, Kether (le plus élevé, le Sephirot primordial) contient à l'intérieur de lui-même les neuf Sephirot restants, dans un état de potentiel non-réalisé. Chaque Sephirot successif contient à la fois la réalisation de ceux qui le précèdent et le potentiel de ceux qui suivent. En conséquence, les qualités universelles existent durant chaque niveau de la création, que ce soit en potentiel ou en manifestation.

Bardon mentionne le " chaos " en passant, mais j'aimerais développer le commentaire. Dire qu'il n'existe rien de tel que le chaos est, d'un côté, une déclaration exacte, mais d'un autre côté, elle ne donne aucune compréhension de la raison pour laquelle les gens pensent qu'un tel état existe. Le chaos est un terme qui exprime un certain degré d'ignorance et identifie simplement un état d'existence qui supprime l'espace-temps (i.

e., l'ordre). Dans le royaume de l'éternité, les choses existent sans l'organisation de l'ordre, et depuis la perspective séquentielle humaine normale, ce royaume semble chaotique. Cela vient de ce que, en tant qu'êtres ordonnancés, nous n'avons pas de points de référence grâce auxquels comprendre le royaume non-ordonné. Le chaos n'a d'existence que dans l'esprit des humains.

Ensuite, Bardon se réfère au " Sepher Yetzirah " et je dois faire quelques réflexions à ce sujet. Le S.Y. ne parle pas de la création " originelle " -- il traite de la " formation ". Ceci est quelque peu complexe alors, de grâce, donnez moi toute votre attention pendant que je m'explique.

Dans la cosmologie kabbalistique, il existe quatre " Mondes ". Le premier monde est appelé " Atziluth " et il est l'archétype " originel " à l'intérieur duquel tout l'univers manifeste existe à l'état de potentiel non-réalisé.

Le second monde est appelé " Briah " (création) et il est la création " originelle ". Le livre (sepher) qui décrit cette phase (dans des termes TRES symboliques) est le premier chapitre de la Genèse (i.e., l'histoire de la création. C'est de ce passage de la Torah que dérivent les " 32 Chemins de la Sagesse " (provenant des 32 fois où le Nom " Elohim " est mentionné). A ce moment de la " création ", l'univers entier existe en tant que potentiel effectif, bien que non-réalisé encore. C'est le nadir du royaume non-ordonné, plus communément connu en tant que " chaos ".

Le troisième monde, connu comme " Yetzirah " (formation), est l'objet du S.Y. A ce stade, les aspects astral, plus élevé, et mental, plus bas, de l'univers sont évidents ET réalisés. C'est ce niveau de " formation " qu'emploie le kabbaliste, mais pour employer la formation, le kabbaliste doit d'abord atteindre un niveau de conscience briatique. La conscience briatique est similaire à l'union à la divinité. La création, qu'elle soit divine ou ordinaire, est toujours une projection de soi vers le bas/ l'extérieur. Ainsi, c'est depuis le niveau plus élevé de la conscience briatique/créative qu'on s'engage dans la " formation ".

La quatrième monde du kabbaliste est " Assiah " (fabrication). Il contient le plus bas astral en tant que sommet et le royaume matériel en tant que nadir. Le S.Y. ne renvoie pas à la " fabrication " mais seulement à la " formation ". Cependant, depuis notre perspective assiatique, la " formation " est la " création ".

Le S.Y. renvoie à la " formation ", mais c'est aussi le premier degré de la " fabrication ". Bardon retire ce que le S.Y. peut offrir au kabbaliste et l'étend au royaume de la " fabrication ". C'est ce que je voulais signifier tout à l'heure en disant que le S.Y. s'occupe principalement de la préparation à la véritable parole kabbalistique.

Il est important, si l'on considère ces quatre royaumes et les quatre types de création, de comprendre que les royaumes de Atziluth et de Briah ont une existence en dehors de l'espace-temps, et qu'ainsi ces actes de création ne se produisent pas selon un ordre donné. En d'autres termes, on ne peut pas dire qu'ils se " sont " passés, ou dans quel ordre. Beaucoup de temps et de réflexion ont été gâchés à tenter de déterminer quelle partie de la création " originelle " s'était produite en premier, deuxième, troisième, etc. La création " originelle " s'est produite entièrement dans le même temps.

Les niveaux de Yetzirah (formation) et Assiah (fabrication), au contraire, se produisent suivant un ordre et ils sont ce qui constitue le royaume du temps et de l'espace. C'est à ce niveau qu'œuvre le kabbaliste.

En refermant cette section, Bardon mentionne les analogies relatives aux nombres et aux lettres, sans entrer dans les détails. En fait, il n'explique à aucun moment de la CVK les analogies numériques des lettres. Je suppose que c'est en raison d'un manque de place et parce que c'est à l'étudiant de faire ses propres recherches à ce sujet. Plus loin, je donnerai les corollaires numériques à la plupart des lettres qu'utilise Bardon, basés sur leurs relations avec les valeurs numériques établies des Lettres hébraïques. Il y a, cependant, des systèmes numériques similaires existant dans les alphabets latin, grec et anglais qui fonctionnent différemment de celui que je vais donner. Je suis affirmatif de ce que la kabbale de Bardon s'appuie sur les analogies hébraïques et non sur ces développements plus récents.

Là où les nombres viennent à jouer un rôle dans la CVK, c'est avec le quatrième pôle de la concentration quadripolaire. Bardon est un peu vague à ce propos, mais grossièrement le quatrième pôle est la formation de l'idée, communiquée à travers le nombre. Ceci doit être pris en compte car c'est la dernière clef qui ouvre la légitimité universelle et permet l'effectivité matérielle. Les quatre pôles sont les suivants : Feu/Couleur, Air/Son, Eau/Sensation, Terre/Nombre. Chaque pôle fait partie de l'analogie complète de chaque lettre. C'est seulement quand les quatre pôles ont été parfaitement intégrés que la véritable parole kabbalistique est possible.

Le mysticisme des Lettres :

Ici Bardon se plonge un peu plus profondément dans l'analogie des lettres qui forment la parole kabbalistique. Cependant il ne donne aucun corollaire spécifique.

Une chose que le lecteur doit comprendre est que ces analogies ne s'appliquent pas aux mots ordinaires, ou pour reprendre Bardon, au langage intellectuel. Cela ne mène pas très loin d'examiner les analogies d'avec les lettres qui forment le mot anglais " dog " (chien). Les analogies n'ont pas de relations avec le sens de ce mot puisqu'il n'est qu'un terme intellectuel et non un mot composé de manière kabbalistique.

Il peut être ardu de comprendre exactement quelles significations peuvent avoir les lettres en terme de création effective. Pour y parvenir, il faut se garder de considérer le concept de manière trop littérale. Ne pas supposer que " dieu " a, au sens littéral, parlé une langue au sens humain du terme et ainsi effectué la création. Mais en tant qu'affirmation symbolique, cela mérite un examen approfondi.

En tant qu'humains, la parole est notre forme primaire de communication. Par le langage, nous exprimons un sens interne et par cette expression nous donnons à cette signification interne une forme et un degré de manifestation concrète. Avec la parole kabbalistique, chaque lettre ou groupe de lettres exprime une idée ou un sens spécifique que nous désirons amener à une manifestation. Les lettres agissent comme un conducteur de cette signification particulière.

Maintenant, la signification est loin d'être simple, et en particulier son expression, c'est pourquoi nous combinons les atomes de sens (les lettres individuelles) et formons des molécules plus complexes (les mots), puis nous assemblons ces molécules pour leur donner une substance concrète. De plus, chaque lettre est exprimée dans chacun des trois royaumes (mental, astral et physique), ce qui lui donne une plus grande profondeur de signification - lui donne corps, pour ainsi dire. Finalement, le langage kabbalistique peut contenir une variété véritablement infinie de significations. C'est ce qui s'est passé avec la création " originelle " qui est infinie.

L'analogie est microcosmique. En d'autres termes, à un niveau macrocosmique il n'est nul besoin d'analogie puisque toutes les significations existent directement dans leur forme brute ou primordiale. C'est seulement dans l'expression de la signification que l'on a besoin de l'analogie.

Ainsi l'analogie ou le mysticisme des lettres imitent l'expression de la création divine dans des termes humains. Et puisque nous sommes humains, nous nous servons des lettres de façon kabbalistique pour exprimer de façon créative notre signification intérieure.

Bardon fait mention de l'analogie entre les dix doigts et les dix orteils du corps humain et les dix idées primordiales qui servent de fondation à l'univers manifeste. Dans la cosmologie kabbalistique, cependant, il y a plus d'analogies que simplement celle dessinée entre la forme humaine et la forme cosmique. Par exemple, il y a trois (le nombre des Eléments kabbalistiques) " Mères dans l'âme emplie par le souffle " : la tête, l'utérus et le torse qui respire. Il y a sept (le nombre des planètes) " orifices dans l'âme emplie par le souffle " : deux yeux, deux oreilles, deux narines et la bouche. Il y a douze (le nombre du zodiaque) " dirigeants dans l'âme emplie par le souffle " : les deux mains, l'œsophage, l'estomac, la rate, le foie, les intestins, la bile, les deux reins, et les deux pieds.

Ainsi, nous découvrons que chaque lettre correspond aussi à une partie du corps, tandis que les dix idées primordiales ou Sephirot correspondent aux doigts (positifs) et aux orteils (négatifs).

En aparté, je pense important de noter à ce point que dans le S.Y., il existe seulement trois Eléments, exprimés à travers les " Lettres Mères ". Ces Eléments correspondent aussi aux trois royaumes occultes que sont le Mental, l'Astral et le Physique.

L'Elément supérieur est le Feu, représenté par la Lettre hébraïque Shin. Cela correspond grossièrement au royaume Mental. L'Elément médian est l'Air, représenté par la Lettre hébraïque Aleph, qui correspond au royaume Astral. L'Elément inférieur est l'Eau, représenté par la Lettre Hébraïque Mem, correspondant aux royaumes inférieurs Astral et Physique. Dans la Genèse, chapitre un, histoire de la création, on renvoie au Feu/Shin comme aux " Eaux supérieures ", et à l'Eau/Mem comme aux " Eaux inférieures ". Il n'est pas nécessaire de le dire, la conception hermétique des Eléments et des royaumes diverge légèrement de celle des kabbalistes hébraïques.

L'idée de la Terre comme Elément survient plus tard dans le développement de la philosophie kabbalistique et peut être observée, d'une manière obscure, dans la disposition de la tradition des " 32 Voies de la Sagesse ". Ici, Aleph/l'Air est la huitième Voie, Mem/l'Eau est la seizième Voie, Shin/le Feu est la vingt-quatrième Voie, et Tav/la Terre est la trente-deuxième Voie. Ainsi chaque Elément est un multiple du chiffre huit et

ceci, ésotériquement parlant, signifie que la Lettre Tav correspond à l'Elément Terre.

On peut aussi tracer des parallèles entre les quatre mondes kabbalistiques et les quatre royaumes de l'Hermétique. Ainsi, Atziluth=Akâsha, Briah=Mental, Yetzirah=Astral, Assiah=Physique. Bien sûr, ce sont des associations assez lâches, mais suffisamment proches pour les objectifs du présent travail.

Le Langage cosmique :

Ici Bardon clarifie les différences entre le langage cosmique de la kabbale et celui qui est parlé entre des êtres non-corporels comme les êtres des Eléments et des divers plans. Ce dernier, Bardon l'appelle le " langage métaphorique ". Pour poser les choses simplement, c'est une histoire de quadripolarité contre monopolarité. Chaque être parle avec le pôle unique de son royaume, alors que le langage cosmique est parlé avec les quatre pôles simultanément. Ainsi le langage métaphorique n'est pas créatif à travers le cosmos tout entier comme l'est le langage quadripolaire.

Seul un être capable de s'unir consciemment avec la déité peut atteindre une quadripolarité semblable à la déité, et ainsi parler de façon créative. Cela peut être difficile à appréhender, mais la clef à cela est que nous sommes des êtres qui embrassons la manœuvre entière de la création. Nous sommes faits, pour utiliser une terminologie métaphysique, à l'image divine et ainsi nous sommes capables de nous unir consciemment avec la totalité de la création. Un être de l'un des plans plus élevés, non-corporels, n'est pas en mesure d'embrasser la totalité de la création puisqu'il ne peut véritablement embrasser le royaume physique. Nous sommes uniques de ce point de vue-là. Ce qui ne veut pas dire que nous, humains, soyons les seuls êtres corporels capables de cela, mais plutôt que seul un être corporel d'une certaine structure de base en est capable. Pour dire les choses autrement, il y a d'autres êtres non-humains et physiques capables d'une expression quadripolaire.

Le Mot magique-quabbalistique - Tetragrammaton :

L'explication par Bardon du Tetragrammaton (le " mot en quatre parties ") est problématique pour un certain nombre de raisons. La plus criante desquelles est son association des Lettres individuelles aux Eléments. Malheureusement, c'est un peu plus complexe que ce que Bardon implique. Laissez-moi tenter de mieux expliquer la signification du YHWH.

En premier lieu, YHVH est " imprononçable " parce que la langue hébraïque ne lui a jamais donné de points-voyelles. Ce sont les voyelles qui rendent un mot hébreu prononçable. [Toutes les lettres hébraïques sont des consonnes qui requièrent des figures séparées appelées " points-voyelles " de façon à être prononcées]. Cette tradition vient de l'idée ésotérique que c'est le nom de (dieu), et en tant que tel il mérite le plus grand respect. Par conséquent, il n'est jamais dit à voix haute - sauf dans la parole kabbalistique.

Un Juif lisant à voix haute la Torah ne vocaliserait jamais YHVH. A la place, on lui substitue le mot Adonai (ADNI=Seigneur). Des interprétations plus tardives de YHVH, telles que le chrétien Jéhovah ou le moderne Yahvé sont principalement des commodités inexactes du langage intellectuel et n'ont aucun vrai pouvoir.

Le fait que YHVH n'est pas vocalisable présente des difficultés quand la Torah est traduite dans d'autres langues. Le plus souvent le mot " seigneur " ou simplement " dieu " est utilisé, mais dans la Torah hébraïque, le YHVH est très important. YHVH est souvent combiné avec d'autres termes indicatifs comme ADNI ou ALHIM ou TzBAVTh, et dans chaque cas cela signifie quelque chose de différent.

Ce sont des pratiques kabbalistiques, comme celles d'Abraham Abulafia, qui disent le YHVH en y insérant des points-voyelles, mais ceci s'appuie sur la parole quadripolaire, kabbalistique et n'a rien à voir avec le langage intellectuel.

Maintenant, concernant l'association de Bardon des Eléments aux Lettres de YHVH, ses attributions comme elles sont données sont profondément incorrectes. Je ne peux expliquer en quoi sauf en suggérant que les difficultés avec le manuscrit, notées par l'éditeur, peuvent être un facteur contributif. Je ne peux imaginer que Bardon a si mal compris, au point de vraiment croire ce qui est écrit dans la CVK.

En tout cas, Bardon donne la correspondance comme suit : Y=Feu, H=Air, Vav=Eau, et la dernière H=Terre. En réalité, les correspondances devraient être lues comme telles : Y=Feu, H=Eau, V=Air, et la dernière H=Terre. Pourtant, même ceci est une déformation du sens plus profond. Il convient à l'Hermétiste, mais il n'est pas strictement exact dans une perspective kabbalistique.

Dans le S.Y., 1 :13, il est dit : " Il choisit trois lettres parmi les Eléments, dans le Mystère des trois Mères : Aleph, Mem et Shin. Et Il les établit

dans Son Grand Nom. " Ainsi, par quelques déformations de la logique ésotérique, Y=Shin/Feu, H=Mem/Eau, et V=Aleph=Air. Comme dans la Genèse, chapitre un, histoire de la création, où il y a les Eaux supérieures et inférieures, le H de YHVH sert dans les deux capacités, et à la fin il signifie l'Elément Terre et le nadir des Eaux inférieures.

D'un point de vue Hermétiste, le YHVH représente la séquence des Eléments ainsi : Premièrement les deux polarités primordiales du Feu et de l'Eau viennent à la vie -- Y & H. Ceci est suivi du produit de la polarisation, l'Air, l'influence médiatrice -- V. L'interaction finale du Feu et de l'Eau, par le continuum de l'Air, résulte en une manifestation cohérente, la Terre -- le dernier H. Comme elle est " Forme ", elle est plus similaire à l'Eau, et ainsi représentée par la lettre H.

Quand on œuvre de manière kabbalistique avec le YHVH suivant Bardon, le Y=le royaume Akâshique, H=le royaume Mental, V=le royaume Astral, et le dernier H=le royaume Physique.

Ainsi Bardon utilise le YHVH pour signifier à la fois la concentration quadripolaire relative aux quatre Eléments et les quatre royaumes à l'intérieur desquels le kabbaliste doit œuvrer.

Vers la fin de ce paragraphe, Bardon fait mention du Shemhamphora. Par souci de clarté, je dois souligner que ce Nom n'est pas composé de 72 lettres ainsi que Bardon le conclut. Au lieu de cela, il est composé de 72 noms de trois lettres, ce qui une fois combiné forme le Nom Composé-72. Le Shemhamphora est dérivé de trois lignes, contenant chacune 72 lettres, rencontrées dans l'Exode et qui, par une petite ruse, sont brisées en 72 groupes de trois lettres. Ceci fait partie de la troisième clef et est rarement utilisé dans sa totalité, en tant que conglomérat de la 261e clef.

Les Mantras :

Les Tantras :

Etant donné que ces deux paragraphes n'ont rien à voir avec la kabbale et que je sais peu de choses sur eux, je ne les commenterai pas.

Formules magiques :

Ici, Bardon clarifie la différence entre les formules magiques communes, du genre " Abracadabra ", qui remplissent bien des livres populaires, et celles auxquelles on se réfèrera plus tard en tant que formules kabbalis-

tiques. Les formules kabbalistiques ne sont rien d'autre que les Lettres dites d'une manière quadripolaire et kabbalistique, aussi bien seules ou par combinaisons. Les formules magiques moindres ne sont pas du même ordre et leur efficacité, si elles en ont, vient soit de l'entité investie soit d'un courant construit par un usage répété.

Théorie du Mysticisme kabbalistique :

Bardon insiste sur le fait que, à travers les siècles, beaucoup d'écrits mystiques ont été mal compris ; soit ils ont été appréhendés trop littéralement, soit pas assez. Cela est tout à fait le cas avec la kabbale, et chaque étudiant se doit de lutter avec l'interprétation de ces écrits anciens. Ce que Bardon offre dans les paragraphes suivants sur la pratique semble couper court à la confusion et pénétrer au cœur du sujet.

Je vais maintenant m'écarter de la trame tissée par Bardon dans ce paragraphe et je me concentrerai sur quelques sujets qui, je pense, sont importants pour celui qui étudie la véritable kabbale.

Comme je l'ai mentionné précédemment, Bardon parle d'une concentration quadripolaire : Feu/Couleur, Air/Son, Eau/Sensation et Terre/Légalité (Nombre). Avec cette concentration quadripolaire, le kabbaliste doit travailler de manière tripolaire : Mentalement, Astralement et Physiquement. En d'autres termes, il utilise la concentration quadripolaire à l'intérieur de chacun de ces trois royaumes, à travers ses trois corps propres, simultanément. Ceci est similaire à la philosophie Alchimique qui pose trois principes philosophiques (Mercure, Sulfure, Sel) et quatre éléments (Feu, Air, Eau et Terre).

Quand Bardon mentionne l'énonciation de la lettre kabbalistique, il parle de trois phrases ou modes : mental ou silencieux, murmuré, et à haute voix. Le premier mode est seulement efficace sur le plan mental et se produit uniquement à l'intérieur de l'esprit du kabbaliste. Le second mode, murmuré, se produit à haute voix mais seulement avec le souffle et l'esprit, sans aucune vibration des cordes vocales. Ceci n'est efficace que sur le plan astral. Le troisième mode, à haute voix, implique l'esprit, le souffle et la vibration des cordes vocales, est n'est efficace que sur le plan physique.

Quand on prononce une lettre de façon kabbalistique, que ce soit avec l'esprit, le souffle ou la vibration des cordes vocales, il faut faire très attention à ne prononcer que les lettres concernées et non pas les voyelles associées avec la prononciation classique des consonnes. Par exemple,

quand nous prononçons la lettre 'B', nous disons " bé ". Cela signifie que nous prononçons à la fois la consonne 'B' et la voyelle 'E'. En parole kabbalistique cependant, c'est seulement le 'B' lui-même qui doit être prononcé.

Dans la kabbale, les consonnes sont divisées en groupes selon la manière dont elles sont formées dans la bouche :

Dentales : Z, S, Sh, R, Tz

Palatales : G, I, K, O

Gutturales : A, Ch, H, O

Linguales : D, T, L, N, Th

Labiales : B, V, M, P

Les voyelles, d'un autre côté, ne rentrent dans aucun de ces groupes et sont par conséquent d'une nature entièrement différente, dépendant uniquement du souffle et de la forme de la bouche, etc.

La meilleure façon de comprendre ces groupes de consonnes est de pratiquer avec attention chaque lettre sur un mode murmuré. Une fois la prononciation correctement maîtrisée avec le souffle seul, intégrez alors la vibration des cordes vocales. En travaillant avec les diverses lettres, vous remarquerez que certaines sont explosives et d'une courte durée, comme les sons 'K' et 'T', et d'autres peuvent être allongées, comme les sons 'S' et 'R'. Les voyelles, bien sûr, peuvent aussi être allongées jusqu'à la limite du souffle.

Chacune de ces caractéristiques correspond au sens des lettres et doit être maîtrisée avant de commencer véritablement la pratique de la concentration quadripolaire. Ceci est spécialement important quand on les dit mentalement. Comme le saura quiconque a effectué le travail du CVIM, le son exact doit être reproduit en imagination.

La véritable parole kabbalistique est un sujet très complexe. Tout d'abord il y a la concentration quadripolaire, puis l'action tripolaire, puis le placement ou la projection de la lettre dans le royaume approprié, et enfin la prononciation effective de la lettre comme indiqué plus haut. Tout cela doit se produire simultanément.

La question se posera de savoir d'où Bardou a tiré ses correspondances et de pourquoi il existe d'autres jeux de correspondances qui semblent les contredire. Par exemple, il y a un système de couleurs utilisé dans L'Aube dorée et ses dérivés et connu sous le nom de " Gamme des couleurs pour les quatre mondes ". Ces couleurs n'ont absolument aucun

rapport avec celles de Bardon, et cependant elles sont un schéma efficace.

Essentiellement, il y a beaucoup de systèmes tout aussi valides et ce que Bardon offre est simplement l'un d'eux. Cependant, il est important de comprendre que chacun de ces systèmes amène un résultat différent. Comme pour les mathématiques, différents composants donnent un résultat différent. Par exemple, l'utilisation de la couleur bleu ciel pour la lettre 'A', combinée avec le ton 'G', le sentiment d'aise' et la légalité du nombre 'un' va donner l'effet noté par Bardon. Mais, si on utilise à la place la couleur 'bleu pâle-jaune' et le ton 'C' pour la même lettre, un effet différent en résultera.

En fin de compte, il n'y a pas de correspondance absolument correcte. Mais il y a une correspondance correcte pour chaque effet qu'on veut contracter.

La question va aussi se poser de comment on va savoir si on a atteint la couleur correcte ou la valeur tonale correcte. La clef de cela est la propre intuition du kabbaliste. Par exemple, le ton correct, quand il sera atteint, sera évident au pratiquant de la même façon que quand quelqu'un essaie de trouver le ton juste sur une chanson à la radio. Quand vous atteignez l'harmonie, cela a l'air juste. C'est ainsi pour le kabbaliste quand il atteint le ton correct ou la bonne couleur et que la sensation d'harmonie se produit. En d'autres termes, vous saurez avec certitude quand vous aurez atteint cette harmonie et si vous ne ressentez pas cette certitude, alors vous devez continuer à pratiquer et à affiner jusqu'à ce que vous y parveniez.

Pour que la kabbale reflète véritablement la nature infinie de la création, elle doit être capable d'une infinité variété d'expressions. Cela n'arrive pas seulement à travers la combinaison des lettres mais aussi par l'infinité variété possible à l'intérieur de chaque lettre. Au début, le kabbaliste apprend juste un jeu de correspondances et ensuite, avec une longue pratique, il apprend une plus grande variété d'expressions pour chaque lettre. Ceci, après tout, est une forme d'art, et non une science.

Bardon reproduit l'équivalent de seulement 21 des 22 lettres hébraïques - seul le Tav (le son Th) est manquant. Il catalogue aussi deux sons de lettres qui ne sont pas, à proprement parler, en accord avec l'alphabet hébraïque - les 'J' et 'U' de Bardon. Cependant, le 'J' de Bardon peut être considéré comme un aspect phonétique du Gimel hébreu (dans sa forme secondaire, douce) ou comme un équivalent symbolique du Tav hébreu ;

et son 'U' peut être l'équivalent de l'un des points-voyelles de l'hébreu. [A un niveau symbolique, le 'U' de Bardon est assez sûrement Chirik et je l'ai indiqué comme tel dans les tableaux à venir que vous rencontrerez dans mon discours sur le Premier Degré.]

Bardon dresse une liste de seulement 27 sons de lettres, mais il y en a bien d'autres, toutes ayant une valeur créative quand on les dit de façon kabbalistique. Mais dans la pratique, tout au moins au début, cela n'a pas d'importance.

Vers la fin de ce paragraphe, Bardon écrit la chose suivante : " Cela correspond à la construction de la vraie quabbale, du vrai mysticisme quabbalistique, que ces quatre qualités fondamentales de l'esprit [i.e. la concentration quadripolaire] soient tout d'abord mises de côté par le quabbaliste pour lui permettre plus tard de projeter une lettre, avec ses pouvoirs et ses analogies, pratiquement dans les sphères de l'esprit, de l'âme et de la matière physique à l'intérieur de lui-même et à l'extérieur de lui-même, en utilisant toutes les quatre qualités fondamentales de l'esprit. " Ce que cette phrase assez longue signifie est que l'entraînement doit nécessairement se produire en plusieurs parties, et que chaque partie doit être complètement développée et séparée avant de pouvoir être combinée efficacement. Ainsi Bardon suit le même schéma que dans le CVIM, d'un entraînement graduel et équilibré. L'étudiant apprend la façon de prononcer les 27 lettres, intégrant un pôle à la fois, et une fois que chaque lettre est maîtrisée, les quatre pôles d'une lettre sont alors combinés kabbalistiquement comme la première clef, à une seule lettre. Ensuite, une fois l'utilisation quadripolaire de toutes les lettres seules maîtrisée, à l'intérieur des royaumes physique, astral et mental, l'étudiant commence à travailler avec la deuxième clef , à deux lettres, etc.

La magie kabbalistique :

Ici Bardon définit la différence entre le travail préparatoire du mysticisme kabbalistique et la véritable magie kabbalistique. Par magie kabbalistique, il signifie en fait la parole kabbalistique. Par mysticisme kabbalistique, il signifie le travail du CVIM et celui des cinq premiers Degrés de la CVK. Ce dernier prépare les trois corps du kabbaliste et intègre les qualités universelles à un tel point qu'elles peuvent ensuite être utilisées de manière créative. Ce procédé transforme totalement l'être entier du kabbaliste et fait de lui ou elle une véritable réflexion du macrocosme.

Bardon pose ce qui suit : " Parler de façon kabbalistique signifie créer quelque chose à partir du néant ". Ceci n'est pas strictement exact bien que Bardon ne signifie pas qu'on doive prendre cela de façon strictement littérale. Comme j'y faisais allusion précédemment, en une occasion seulement " quelque chose a été créé à partir du néant ", pendant la création 'originelle' du macrocosme. Cependant, le kabbaliste travaille à l'intérieur du microcosme et par conséquent remanie simplement le " quelque chose " déjà en place en de nouvelles formes. Au sens figuré, cela peut être vu comme faire quelque chose à partir du néant, mais au sens propre ce n'est pas la même chose. Il est important que l'étudiant de la kabbale réalise cela dès le début, car sinon il y a danger de se tromper soi-même. Le kabbaliste est seulement l'agent de la Divine Providence, pas la plénitude de la Divine Providence elle-même.

Vers la fin de ce paragraphe, Bardon fait la déclaration, d'une certaine manière prémonitoire, qui suit : " Il est réservé à la seule Divine Providence de décider si je devrais être autorisé à publier systématiquement toute clef supplémentaire qui soit en rapport avec le micro et le macrocosme. Cela, bien entendu, dépend par-dessus tout du temps qu'il me reste à passer sur cette planète ".

Peu de temps après avoir écrit ce livre, Bardon fut incarcéré pour la dernière fois et mourut finalement en prison. Sa déclaration nous donne un aperçu intéressant de cette personne stupéfiante. Une des choses qu'elle nous dit est qu'il a refusé de connaître, ce qui était possible, son propre sort. En d'autres termes, il a choisi de ne pas connaître exactement son futur, même si un tel savoir lui était aisément accessible.

Je suspecte que ce que nous avons de la CVK est un premier jet d'un manuscrit que Bardon espérait affiner. Il a bien sûr ses points obscurs et, ainsi que le note Dieter Rugeberg, le manuscrit original a disparu. Il y a des parties de la CVK qui, en apparence, contredisent d'autres parties -- même si ces contradictions apparentes se résolvent au fur et à mesure de l'étude -- et il y a des passages dans lesquels il semble que Bardon a essayé plusieurs façons de faire passer une certaine chose, se répétant ainsi. Toutes ces choses auraient, je suppose, été rectifiées avec la réécriture du texte.

DEUXIEME PARTIE : PRATIQUE

Conditions préliminaires :

Ici, Bardon accentue une fois encore le fait que l'étudiant doit déjà avoir accompli le travail du CVIM, au moins jusqu'au huitième Degré. Sans cet entraînement comme condition préliminaire, l'étudiant perdrait beaucoup de temps et d'efforts.

Il faut, au minimum, être capable de travailler de manière tripolaire, i.e. avec son esprit âme et corps et en pleine conscience. Il faut aussi avoir atteint l'équilibre Elémental inamovible. Il faut aussi avoir entraîné ses sens (mentaux, astraux et physiques) jusqu'à un degré tel qu'ils peuvent projeter n'importe quelle image, son ou sensation avec une absolue clarté. Il faut aussi être capable de transférer sa conscience dans l'Akâsha, dans le royaume mental et dans le royaume astral.

Cependant, l'entraînement jusqu'au huitième Degré n'emmènera l'étudiant qu'à ce niveau de la kabbale. L'entraînement des deux derniers Degrés du CVIM doit être maîtrisé avant que l'initié puisse utiliser les clefs et parler de manière kabbalistique. Ceci est dû à ce que le vrai kabbaliste doit être capable de fondre sa conscience dans la Divinité.

Il est aussi bon pour l'étudiant sage de conférer avec un être d'une zone ceignant la terre et confirmant toutes les informations données dans la CVK. Cela peut être accompli aisément par un voyage mental. L'ayant fait moi-même, je peux dire honnêtement qu'il n'y a pas d'erreur grave dans les informations données dans la Partie Deux de ce livre. La seule erreur réelle concerne l'attribution anatomique donnée à la lettre 'Z', mais cela peut facilement être une omission commune à un premier jet. Cependant, il y a des problèmes avec une partie de ce qui est présenté dans la Partie Trois. Je suppose que c'était intentionnel et entendu comme un moyen de protéger cet art sacré. C'est à l'étudiant sérieux de déceler par lui-même ces choses.

Bardon fait mention de la nature des exercices du Degré Un. Ils concernent le premier pôle de la concentration quadripolaire ; celui du Feu ou la visualisation de la couleur. Comme le fait remarquer Bardon, les variations individuelles dans la perception de la couleur ne sont pas ici un problème. Elles ne sont pas, à strictement parler, des couleurs physiques. Ce sont des couleurs mentales et comme celui qui a accompli le travail du CVIM le remarquera, les couleurs astrales et mentales sont

assez différentes des couleurs physiques. Tout d'abord, elles ont un spectre plus large, et ensuite, elles expriment un sens plus directement que ne le font des couleurs physiques. Ainsi, quand on pratique le bleu clair de 'A', l'intensité et la teinte correctes se révéleront d'elles-mêmes à l'étudiant. Comme je l'ai mentionné précédemment, l'intuition propre de l'étudiant l'alertera quand l'harmonie sera atteinte. Une fois de plus, l'importance d'un entraînement correct est évidente.

Dans une grande mesure, la perception mentale de la couleur est fonction de la maturité du mage. Ainsi chaque mage atteindra l'harmonie avec un bleu clair qui sera adapté à sa propre maturité. Sans tenir compte de la maturité, il sera toujours un bleu clair, mais ce que cette couleur communiquera variera en fonction du niveau de maturité et ceci sera réfléchi dans la qualité du bleu clair avec lequel chacun atteindra l'harmonie.

La même chose peut être dite à propos des Degrés suivants ou des autres pôles de la concentration quadripolaire. Ainsi la qualité de l'Air/Tonalité dépendra de la maturité de l'étudiant, comme la qualité ou la profondeur de l'Eau/Sensation. De même, la profondeur de compréhension de la Terre/Nombre (légalité).

DEGRE I -- Mysticisme des lettres :

C'est ainsi que commence le véritable travail avec les lettres. Ce Degré est strictement relatif au pôle du Feu de la concentration quadripolaire. Comme dans le CVIM, le Feu se rapporte à la capacité de visualisation.

Quand on travaille avec le pôle du Feu dans ce Degré, la véritable prononciation des lettres ne se produit qu'à un niveau mental. En d'autres termes, vous ne murmurerez pas les lettres, ni ne les prononcerez à voix haute. Il s'agit ici de relier l'oscillation de la couleur à la formation de l'idée de la lettre à un niveau mental.

Pour autant, il faut encore travailler de façon tripolaire ; i.e., avec les trois corps, mental, astral et physique, unifiés. Cela a été discuté dans les Degrés Cinq et Six du CVIM. Rapidement, cela nécessite d'être conscient de ce que les corps physique et astral recouvrent votre corps mental et agissent comme une seule unité.

Comme pour les exercices similaires du CVIM, vous devez faire attention à éviter de prolonger votre rythme normal de respiration. Chaque exercice devrait être accompli pendant la durée de votre respiration nor-

male. Vous ne devez pas inhaler plus profondément ou retenir votre respiration, que ce soit en inspirant ou en expirant. Si votre action de formation de l'idée ne tient pas, au début, dans une seule respiration, alors prenez des respirations " à vide " pendant que votre formation de l'idée se règle sur votre cycle naturel de respiration.

Les exercices de ce Degré seront familiers à quiconque a effectué le travail du CVIM. Il n'y a ici aucune nouvelle technique.

Voilà deux tableaux récapitulatifs. Je m'y référerai fréquemment tout au long du reste de mon commentaire. Prenez à présent quelques minutes pour vous familiariser avec eux.

TABLEAU 1, SELON BARDON

	Pole de l'Feu --			Pole de l'Air	Pole de l'Eau
LETTRES: Bardon/	COULEUR	ELEMENT / REGION	ANATOMIE	TONALITE	ELEMENT / SENSATION
A / Aleph	Bleu clair	Air / Poitrine	Poumons	G	Air / Aisance
Ä / Kametz	Marron clair	Terre / Jambes	Anus	C	Akasha&Terre / Pen.&Poids
B / Beth	Violet clair	Eau / Abdomen	Œil droit	A	Terre / Poids
C / Tzaddi	Vermillon	Feu / Tete	Estomac	D	Feu & Air / Chaleur&Aisa
D / Daleth	Blue fonce	Earth / Jambes	Oreille droit	C	Feu / Chaleur
E / Tzere	Violetfoncé	Feu / Tete	Epine dorsale	D	Akasha / Penetrat
F / Vav	Vert clair	Eau / Abdomen	Main gauche	F#	Terre / Poids
G / Gimel	Vert pelouse	Terre / Jambes	Œil gauche	F	Eau / Froid
H / Heh	Violet argente	Eau / Abdomen	Bras droit	A	Feu / Chaleur
Ch / Cheth	Violet	Akasha/Plexus	Jambe gauche	D#	Eau / Froid
I / Yod	Opale clair	Terre / Jambes	Rein gauche	G	Terre / Poids
J	Opale fonce	Terre / Jambes	Diaphragme	G#	Eau / Froid
K / Kaph	Bleu argente	Feu & Air / Tete& Poitrine	Oreille gauche	B	Feu / Chaleur
L / Lamed	Vert olive	Air / Poitrine	Rate	F	Air / Aisance
M / Mem	Vert-Bleu	Eau / Abdomen	Creux de l'abdomen	D	Eau / Cold
N / Nun	Rouge chair	Feu / Tete	Foie	A	Eau / Froid
O / Ayin	Bleu marine	Feu / Tete	Pharynx	C	Terre / Poids
Ö / Cholam	Orange fonce	Feu / Tete	Testicules / Ovaires	D#	Akasha&Terre / Pen.&Poids
P / Peh	Gris fonce	Terre / Jambes	Narine droit	B	Terre / Poids
R / Resh	Or brillant	Akasha & Eau Plexus & Abd.	Narine gauche	C	Terre / Poids
S / Samekh	Rouge pourpre {brique}	Feu / Tete	Vessie	G#	Feu / Chaleur
Sh / Shin	Rouge flamboyant	Feu / Tete	Cerveau	C	Feu / Chaleur
T / Teth	Marron-noir	Terre / Jambes	Rein droit	F	Feu / Chaleur
U / (Chirik?)	Noir brillant	Akasha&Terre/ Plexus&Jambes	Pancreas	B	Akasha / Penetrat
W / Qooph	Lilas	Akasha & Air / Plexus&Poitrin	Intestins	G	Eau / Froid
Y, Ü / Shurek	Rose	Feu / Tete	Cœur	C#	Akasha&Terre / Pen. & Poids
Z / Zayin	Jaune clair	Air / Poitrine	(Jambe droit)	G	Air / Aisance

TABLEAU 2

			Selon le S.Y. [version courte]			Selon les 32 Voies de la Sagesse
LETTRE HEBRAÏQUE	VALEUR NUMERIQUE	SENS LITTERAL	ROYAUMES DU S. Y.	ETERNITE DU S. Y.	NEPESH DU S. Y.	INTEL. BRIATIQUE
A -- Aleph	01	Bœuf	Souffle	Air	Poitrine	Parfait
B -- Beth	02	Maison	Vie / Souffle	Saturne	Œil droit	Debordant
G -- Gimel	03	Chameau	Paix / Bataille	Jupiter	Œil gauche	Transparent
D -- Daleth	04	Porte	Sagesse / Sottise	Mars	Oreille droite	Lumineaux
H -- Heh	05	Fenetre	Vue	Belier	Main droite	Eclairant
V -- Vav	06	Ongle	Ouie	Taureau	Main gauche	Racine
Z -- Zayin	07	Epee	Odorat	Gemeaux	Pied droit	Intermediaire
Ch -- Cheth	08	Barriere	Parole	Cancer	Pied gauche	Pure
T -- Teth	09	Serpent	Sout	Lion	Rein droit	Scintillant
I -- Yod	10	Main	Coition	Vierge	Rein gauche	Disposition
K -- Kaph	20	Main en coupe	Richesse / Ruine	Soliel	Oreille gauche	Influence
L -- Lamed	30	Aiguillon a Bœuf	Action	Balance	Foie	Volonte
M -- Mem	40	Eau	Eaux	Terre	Uterus	Eternel
N -- Nun	50	Poisson	Mouvement	Scorpion	Raie	Croyant
S -- Samekh	60	Etai	Colere	Sagittaire	Vessie	Passionnant
O -- Ayin	70	Œil	Gaiete	Capricorne	Œsophage	Naturel
P -- Peh	80	Bouche	Grace / Laidcur	Venus	Narine droite	Desir accompli
Tz -- Tzaddi	90	Hameçon	Pensee	Verseau	Estomac	Realisation corporelle
Q -- Qooph	100	Nuque	Sommeil	Poisson	Intestins	Perpetuel
R -- Resh	200	Tete	Grain / Desolation	Mercure	Narine gauche	Proces
Sh -- Shin	300	Dent	Feu	Paradis	Tete	Imaginatif
Th -- Tav	400	Croix	Domination/ Servilite	Lune	Bouche	Employe

VOYELLES	SON	GROUPE	LETTRES
Kametz -- a	"ah" comme dans "mal"	Dentales	Z, S, Sh, R, Tz
Tzere -- e	A long comme dans "bateau"	Palatale	G, I, K, Q
Chirik -- i	I court comme dans "midi"	Gutturales	A, Ch, H, O
Cholam -- o	O long comme dans	Linguales	D, T, L, N, Th
Shurek -- u	U long comme dans "une"	Labiales	B, V, M, P

Vous remarquerez, dans le premier tableau, qu'à l'extrémité gauche j'ai dressé la liste des lettres de Bardou et leur ai assigné les Lettres hébraïques correspondantes (consonnes) et les voyelles pour la plupart d'entre elles. J'ai tiré ces correspondances en me basant sur la relation entre les dernières correspondances (comme " Anatomie " et le pôle de l'Eau " Élément/Sensation ") de celles que l'on trouve dans le Sepher Yetzirah (Version courte, par le Ravaad).

Les deux premières lettres de la liste méritent une explication. En hébreu, la Lettre Aleph, communément associée au A français, est une consonne et est, de fait, muette dans le langage parlé. Aleph est TOUJOURS accompagnée d'un point-voyelle et c'est ce qui la rend prononçable. Certains ont avancé que c'était originellement une voyelle consonantique, mais en ce qui concerne l'hébreu de la kabbale, il est toujours muet et strictement consonantique.

Chaque consonne possède ce qui est appelé une " voyelle naturelle ". Cette voyelle naturelle se trouve dans le nom de chaque consonne. Ainsi avec " Aleph ", le mot, la voyelle naturelle est Kametz (" ah " comme dans " bateau ").

Mais vous noterez que la seconde lettre est Ä Tréma, à laquelle j'ai assigné la correspondance du point-voyelle hébraïque Kametz (la voyelle naturelle d'Aleph). Ainsi, Aleph ('A') et Ä Tréma ont toutes deux le même son principal dans ce contexte. Mais - et cela rejoint ce que j'ai dit plus tôt à propos de ce que le son de chaque lettre a la possibilité d'inclure beaucoup de significations différentes en fonction des correspondances qui lui sont attachées - c'est uniquement au niveau de leur son et légalité que ces deux lettres correspondent. Chacune de leurs correspondances ultérieures est différente. Par exemple, la couleur de 'A' est bleu clair, mais la couleur de Ä Tréma est marron clair. C'est ce qui les différencie, et non leur son de base.

Pour vous aider à différencier les deux en pratique, je suggère que vous donniez au 'A' d'Aleph le son 'A' long (" a " comme dans " pommade "), et au Ä Tréma de Kametz le " ah " court qui lui correspond.

Une distinction similaire se rapporte à la différence entre le 'O' et le Ö Tréma. Au 'O' simple, j'ai assigné la Lettre hébraïque Ayin. Celle-ci aussi est d'ordinaire une consonne silencieuse qui requiert habituellement un point-voyelle pour être prononcée. Au début, je n'étais pas sûr de l'endroit où placer Ayin dans les lettres de Bardou, mais en me basant sur les dernières correspondances, le 'O' s'avéra le bon choix.

Quelques-uns des attributions des lettres restantes peuvent sembler illogiques (comme 'C' avec Tzaddi ou 'W' avec Qooph) mais chacune d'entre elles a été rectifiée en fonction de l'accord entre les dernières correspondances de Bardon et celles du Sepher Yetzirah. J'expliquerai chaque étrangeté quand j'y arriverai.

Acette étape initiale cependant, ces considérations comme quoi lesquelles des lettres de Bardon s'accordent avec lesquelles des Lettres hébraïques ont peu d'importance autre qu'un guide de prononciation ou de son. Il n'existe pas de source connue pour la couleur et les régions Elémentales initiales du pôle du Feu, à l'intérieur du corpus de la kabbale juive. Il n'y a pas de preuve qui étaié cela avant que nous en arrivions aux correspondances anatomiques de la littérature kabbalistique.

Vous noterez que les régions Elémentales du pôle du Feu semblent entrer en conflit avec celles du dernier pôle, celui de l'Eau. Ne vous inquiétez pas, cela n'est pas une erreur. Ceci est simplement dû à la différence des niveaux auxquels ces deux pôles correspondent. Avec les exercices du pôle du Feu, la tâche consiste à commencer à intégrer ces qualités universelles dans votre propre microcosme, mais quand vous en arriverez aux exercices avec le pôle de l'Eau, vous aurez déjà fait quelque progrès dans cette tâche d'intégration et ainsi vous intégrerez un nouveau niveau.

Maintenant, remettons-nous au travail. ;-))

Le premier exercice implique d'apprendre comment lier l'oscillation de la couleur au son de la lettre à un niveau purement mental. Souvenez-vous que vous devez travailler de façon tripolaire, ce qui signifie que même si ceci est une opération purement mentale, vous devez l'accomplir avec votre être tout entier. Votre corps mental envahit à la fois votre corps physique et astral, simultanément.

En pratique, cela se traduit par le fait que vous devez d'abord remplir la pièce, puis l'univers, et ensuite votre propre corps, avec la couleur bleu clair en même temps que vous dites mentalement la lettre 'A'. Cette simple opération doit être maîtrisée à la fois déductivement et inductivement, comme pour le travail avec les Eléments, les Lumières et les Fluides dans le CVIM.

De grâce, prenez note de ce qu'à ce stade vous ne devez pas donner à la couleur une forme spécifique. Bien sûr, elle a une couleur et ainsi, jusqu'à un certain degré, une forme, et vous remplissez de fait la pièce,

l'univers et votre corps avec, lui donnant ainsi un certain degré de forme. Mais ne vous méprenez pas, ceci est différent de ce qui vient ensuite.

Ce qui vient ensuite, une fois que vous avez maîtrisé la méthode déductive et inductive ci-dessus, est que vous devez maintenant lui donner une forme spécifique. La forme véritable dépend de vous, mais en général une sphère simple et condensée est la forme la plus simple pour travailler. Cela donne à l'oscillation de la couleur quelque degré de densité astrale. Ceci est un exercice de condensation.

Une fois que vous avez maîtrisé ce qui précède, vous pouvez avancer à la lettre suivante et maîtriser l'oscillation de la couleur de façon déductive et inductive, d'abord sans tenir compte de la forme, et ensuite avec une forme spécifique.

Dans chaque paragraphe, Bardou semble dresser la liste des voyelles à tréma à des endroits différents. Dans certains cas, elles suivent les voyelles entières et dans d'autres, il les place à la fin de l'alphabet. Dans mes tableaux, je les ai positionnées de manière à intégrer les voyelles à tréma dans un ordre plus naturel. Il est mieux, en particulier avec le pôle du Feu, de suivre l'ordre donné par Bardou, Ainsi la lettre 'B' serait la suivante dans cet exercice.

Pratiquez exactement de la même façon avec chacune des lettres les unes à la suite des autres. Maîtrisez chacune d'elles complètement avant d'avancer à la suivante. Ceci intègre les qualités universelles à un niveau spécifique de votre microcosme et forme les fondations de tout travail supplémentaire.

Les séries suivantes d'exercices avec le pôle du Feu consistent à invoquer l'oscillation de la couleur dans la région Elémentale correspondante de votre corps. En premier lieu, quand vous dites mentalement la lettre 'A', vous devez évoquer directement la couleur bleu clair dans votre poitrine. Le 'A' dans votre poitrine doit être condensé jusqu'à ce qu'il soit presque éclatant de couleur bleu ciel. Une fois encore, ceci ne doit pas déranger votre respiration normale ni créer de tension musculaire qui ne soit pas ordinaire. Ces choses doivent être évitées depuis le début.

Ensuite, vous devez travailler avec le 'A' de façon déductive. C'est-à-dire que vous tirez la couleur bleu clair depuis l'univers jusque dans la région de la poitrine. Par exemple, vous inhalez le 'A' dans votre poitrine depuis l'univers par la respiration et ensuite à travers une espèce de respiration des pores. Ici, ce n'est pas seulement à travers les pores de la peau que

vous allez inhaler la couleur bleu ciel, mais avec la poitrine tout entière. Cette technique est la même que celle que vous avez apprise dans les premiers Degrés du CVIM.

L'exercice suivant est un peu plus compliqué. Ici vous devez apprendre à projeter la couleur bleu ciel vers l'extérieur, dans l'univers. Au début vous emplissez l'univers avec la couleur bleu ciel directement en exhalant depuis votre poitrine. Ensuite vous devez la condenser dans une forme spécifique comme auparavant, mais la différence est que, dans ce cas, elle vient de votre poitrine et est ensuite condensée de manière externe.

Une fois que vous avez maîtrisé tout ce qui précède avec le 'A', vous pouvez alors avancer à la lettre suivante. Chaque lettre successive doit être maîtrisée de la même manière que le 'A' en suivant exactement la même série d'exercices.

Ici, Bardon place le Ä Tréma comme celui qui suit et le 'B' est troisième plutôt que second. De nouveau, je vous enjoins de suivre l'ordre donné par Bardon et non celui de mon tableau. Il se peut que cela ne change rien au résultat final, mais Bardon a fait ceci pour une raison précise, aussi il est sage de suivre sa direction en tout cas.

Ici Bardon rappelle à l'étudiant qu'il faudrait prêter attention à l'élimination complète de l'oscillation de la couleur à la fin de chaque exercice. Il donne exactement le même conseil dans le CVIM au cours des exercices avec l'Energie Vitale, les Eléments et les Fluides, et tout ceci est basé sur le même raisonnement. Ne négligez jamais cette étape.

Quand toutes les lettres auront été maîtrisées de cette manière, vous aurez atteint le premier niveau discernable de votre pratique kabbalistique. Cela marque une intégration significative des qualités universelles des lettres dans votre microcosme, au moins concernant le pôle du Feu.

L'étape suivante de la pratique implique l'infusion de chaque organe ou partie du corps avec l'oscillation de couleur des lettres. Cela est encore relatif au pôle du Feu, mais vous utilisez ici les lettres pour influencer directement les divers aspects de l'anatomie occulte. En d'autres termes, c'est ici que vous utilisez les lettres de façon kabbalistique pour la première fois.

C'est un pas important pour intégrer complètement le pôle du Feu par les qualités universelles dans votre propre microcosme. Cela est tout aussi "

transformant " que les exercices similaires rencontrés dans le CVIM.

Les exercices suivants requièrent deux choses fondamentales. La première est une familiarité avec l'anatomie humaine. Pour dire les choses autrement, vous devez connaître la position précise de vos propres organes à l'intérieur de votre corps. Quiconque a accompli le travail du CVIM sera déjà familiarisé avec cela et si vous n'avez pas déjà accompli le travail du CVIM, alors vous n'avez, pour poser clairement les choses, rien à faire avec CE travail.

La deuxième chose requise ici est une facilité pour le transfert de conscience, car vous devez être capable de transférer votre conscience dans chacun et n'importe lequel des organes ou parties du corps de votre propre corps. Maintenant, à proprement parler, ce n'est pas JUSTE une opération physique. Effectivement, vous transférez votre conscience dans votre organes physiques, mais ce ne sont pas seulement vos organes physiques sur lesquels vous avez un impact et que vous transformez. Vous transformez simultanément les composantes astrales et mentales de ces organes.

Si vous comparez le premier tableau avec le second tableau, vous remarquerez que la colonne " Anatomie " du premier tableau est équivalente à la colonne " Nephesh du S.Y. " du second tableau. Au début, cela peut être difficile à discerner, mais si vous comparez les Lettres hébraïques associées aux lettres de Bardon dans le premier tableau, vous verrez clairement ce qui est commun.

C'est ici que la similarité entre ce que Bardon présente et ce qui est présenté dans le S.Y. devient pour la première fois apparent et important. Dans la kabbale le " Nephesh " est une distinction importante et ne signifie pas le " corps physique ". Le Nephesh, qui se traduit grossièrement par " âme emplie par le souffle ", est plutôt égal au corps astral de l'Hermétique. Bien qu'il soit aussi relatif au corps mental, il met plus clairement en lumière la connexion entre l'anatomie astrale et l'anatomie physique qui en découle. Ainsi l'exercice présent se focalise sur les organes physiques et non pas les organes astraux, mais, en agissant ainsi, les organes astraux et mentaux sont affectés simultanément.

L'exercice commence avec la lettre 'A' et son oscillation de la couleur bleu clair. D'abord vous devez transférer votre conscience, cette fois seulement dans vos poumons en lieu et place de la région complète de votre poitrine. Ensuite vous devez inhaler la couleur bleu clair de 'A' depuis l'intérieur de vos poumons. Ce qui signifie que vous n'êtes pas à

l'extérieur de vos poumons, respirant la couleur bleu ciel à l'intérieur d'eux, mais plutôt à l'intérieur de vos poumons eux-mêmes, attirant la couleur bleu ciel à l'intérieur d'eux depuis l'extérieur. Au début, ceci est fait par le souffle, et ensuite à travers l'espèce de respiration par les pores dont j'ai parlé auparavant ; i.e. avec le corps entier des poumons eux-mêmes.

Au début, c'est une accumulation purement passive mais une fois que cela a été maîtrisé, vous devez alors travailler à condenser la couleur bleu ciel jusqu'à ce qu'elle atteigne un état très dynamique.

Vous devez toujours vous souvenir que c'est depuis l'intérieur de l'organe lui-même que vous devez travailler. Ceci est différent des exercices précédents avec les régions Élémentales en ce que dans cet exercice il n'y a pas de transfert réel de conscience. Dans la plupart des cas, la Région Élémentale n'a pas de relation directe avec l'organe de l'anatomie occulte.

Une fois que vous avez maîtrisé en profondeur cet exercice avec la lettre 'A', alors vous pouvez procéder avec les lettres restantes, une à la fois, et dans l'ordre donné.

Comme les lettres de Bardon sont associées d'une manière souvent étrange avec les Lettres hébraïques, je vais traiter de chaque étrangeté dans l'ordre donné par Bardon.

A = Ceci correspond à la Lettre hébraïque Aleph. Dans le S.Y. et n'importe où ailleurs, Aleph est toujours associée avec l'Elément Air et ainsi avec la poitrine. Bardon étend simplement cette analogie aux poumons.

Ä = Ici, j'ai donné l'association avec le point-voyelle Kametz. Il n'y a pas d'association anatomique avec les points-voyelles du S.Y.

C = Ici, j'ai donné Tzaddi comme la Lettre hébraïque. Bien qu'elles ne correspondent pas dans un sens strictement phonétique, au moins en américain [cependant, la lettre 'C' est utilisée dans le sens phonétique 'tz' dans le mot 'czar'], elles correspondent, comme leurs correspondances anatomiques et Élémentales. La désignation " estomac " dans le S.Y. est problématique en raison du fait que le mot hébreu se réfère en fait à un organe trouvé dans une vache. Mais des sages du passé ont déterminé que cela se référait à l'estomac humain en dépit de tout.

E = J'ai donné à cette lettre l'association avec le point-voyelle Tzere. Une nouvelle fois, il n'existe pas d'association anatomique donnée pour les pointsvoyelles dans le S.Y.

F = J'y ai ici associé la lettre hébraïque Vav. Si vous avez pratiqué la prononciation des lettres comme je vous l'ai suggéré, vous verrez que ces deux sons, le 'f' et le 'v', sont identiques. La seule distinction est que le 'f' est prononcé seulement par le souffle, et le 'v' avec une vibration des cordes vocales.

H = Le S.Y. indique " main droite " à la place de " bras droit ". Il n'y a pas de différence essentielle et c'est un schéma que suit Bardon -- la main devient le bras pour Bardon et le pied devient la jambe.

Ch = Cheth a un son guttural et n'est pas formé au niveau des dents comme le son 'ch' en anglais. A nouveau, Bardon lui donne la jambe gauche et le S.Y. le pied gauche.

I = Ceci est la Lettre hébraïque Yod. Bardon utilise parfois 'J' quand il veut indiquer Yod (comme dans le Tetragrammaton) et cela entraîne quelque confusion.

J = Cela n'est pas la Lettre hébraïque Yod. En hébreu il n'y a pas de corollaire phonétique direct à ce son à part peut-être dans la forme douce de la Lettre Gimel. Mais généralement, les formes douces des Lettres doubles et planétaires ne possèdent pas un jeu séparé de correspondances.

Dans les conditions de sa correspondance au pôle de l'Eau (Eau / Froid) et de sa correspondance au pôle de la Terre (la légalité de #400), il se rapporte au Tav hébraïque. J'en ferai mention en approfondissant plus tard.

Cependant, Tav n'est pas relié directement à ce que Bardon donne comme la correspondance anatomique. Dans le S.Y., la Bouche est associée à Tav, mais Bardon lui donne le Diaphragme (pour 'J'). Cependant, si on fait un saut ésotérique de logique irrationnelle, alors il est assez facile de relier les deux puisque le diaphragme contrôle le souffle nécessaire à la vibration des cordes vocales pendant la parole, et donc la bouche.

K = Le son 'k' a deux corollaires en hébreu : le Kaph et le Qooph. Le Kaph est choisi ici pour deux raisons, une dont je parlerai ultérieure-

ment, et la seconde qui est relative à l'accord entre les correspondances anatomique et Elémentale.

L = Dans le S.Y., Lamed est associée au Foie et non à la Rate. Pour une raison inconnue, Bardon inverse les associations entre Lamed et Nun. Quel que soit son raisonnement, cela fonctionne !

M = Dans le S.Y., à Mem est donnée l'association " utérus ". Essentiellement, cela correspond au " creux de l'abdomen " de Bardon.

O = J'y ai associé la Lettre hébraïque Ayin pour deux raisons. La première, on donne fréquemment au Ayin le son " oy " et cela est raisonnablement proche du son 'O'. La seconde, les correspondances pour Ayin rencontrées dans le S.Y. s'accordent avec celles attribuées par Bardon au 'O'.

De nouveau, il y a ici une certaine confusion dans le S.Y. en ce que le texte réfère à l'organe d'une vache. Mais celui-ci est équivalent à l'œsophage humain, et l'œsophage est, de toute manière, équivalent au Pharynx de Bardon.

S = Une fois de plus, le S.Y. utilise un terme approprié à l'anatomie d'une vache. Bien des interprétations différentes à ce propos ont été produites avec le temps, mais celle qui a à mon avis le plus de sens, et qui a prouvé sa valeur en pratique, est la vessie, ce à quoi Bardon acquiesce.

Sh = Dans le S.Y., Shin est la " Lettre Mère " de l'Elément Feu virginal. Dans toutes les images hébraïques de l'Arbre de la Vie, Shin est toujours la plus élevée des trois voies horizontales, et est constamment associée avec la tête dans l'anatomie humaine. Ici, Bardon indique le cerveau à la place de la simple tête, et cela se révèle, en fait, plus près de la véritable signification de Shin que la tête.

T = En se basant sur les correspondances anatomiques et Elémentales, ceci est définitivement Teth et non Tav. Dans le système des lettres de Bardon, il n'y a pas d'équivalent phonétique à la Lettre hébraïque Tav.

U = Il n'existe pas d'équivalent direct de cette lettre parmi les points-voyelles en hébreu, aussi je ne lui en ai pas donné. Néanmoins, je crois, en me basant sur la pratique, que c'est l'équivalent du point-voyelle Chirik, tout au moins tant que les correspondances sont à prendre en compte. Dans le cas de chaque équivalent à un point-voyelle, l'association Elémentale du pôle de l'Eau implique l'Akâsha, et ceci ne fait pas exception.

W = C'est peut-être la plus étrange des attributions et la plus difficile à comprendre. Bardon fait ce commentaire que le son 'Q' est un équivalent du 'K' et pour cela il n'en fait pas une lettre utilisable. Mais il inscrit le 'W' qui n'a pas d'équivalent hébreu. La clef se trouve dans la manière particulière d'épeler " Quabbale ". On ne peut le prononcer sans y ajouter le son 'w', bien que ce ne soit, clairement, pas la façon dont il est prononcé en hébreu. Ainsi pour Bardon, le 'Q' induit le 'W'. En pratique, le 'K' ou le son de Kaph est l'équivalent du Qooph, mais leurs correspondances sont assez différentes. Les attributions de Bardon pour le 'W' sont équivalentes à celles données dans le S.Y. pour le Qooph.

L'attribut anatomique des Intestins est encore un des ces mots, dans le S. Y., qui décrivent en fait un organe rencontré chez une vache. Le consensus se réalise autour du fait qu'il signifie les intestins dans l'anatomie humaine et puisque cela correspond à ce que donne Bardon, et que sa véracité a été prouvée en pratique, j'agréé assez aisément à cette attribution qui semble assez bizarre du Qooph pour le 'W' de Bardon.

Z = La Lettre hébraïque Zayin égale clairement le 'Z' de Bardon. Cependant, Bardon indique " Cœur " en tant que corollaire anatomique. C'est là une erreur. Je suppose que c'est une de ces petites erreurs qui surviennent dans tout premier jet d'un manuscrit. Ou alors, cela pourrait être une coquille dans l'édition. De toute façon, la correspondance correcte est " Jambe gauche ". Sinon, cette attribut serait manquant dans la liste de Bardon, alors que " Cœur " est déjà attribué au 'Y/U Tréma'.

A la fin des exercices de ce Degré, vous aurez maîtrisé le pôle du Feu de la concentration quadripolaire, dans sa forme solitaire. Comme je l'ai dit auparavant, ce Degré vous transforme complètement, à tous les niveaux de votre être. Mais ce n'est pas l'ultime transformation sur le chemin du véritable kabbaliste.

DEGRE II -- Incantation quabbalistique :

Ce Degré concerne le pôle de l'Air, le second dans la concentration quadripolaire. Comme l'Elément Air correspond au sens acoustique, ces exercices sont relatifs à la note musicale ou au ton approprié pour chaque lettre.

Il en est qui remettent en question l'attribution de Bardon des notes aux lettres. Il est, bien sûr, meilleur de conférer avec un être d'une zone ceignant la terre et de vérifier par vous-même la note qui a été donnée. Tout ce que je puis dire, c'est que, dans ma propre pratique, j'ai trouvé les at-

tributions de Bardon suffisantes.

Bardon utilise un spectre composé de 10 notes, dont certaines appartiennent à plus d'une seule lettre. Cela est valable dans la tradition juive, mais malheureusement il ne reste aucun texte qui indique explicitement quelle note va avec quelle lettre. Bien des allusions perdurent, mais elles sont écrites dans un langage symbolique très obscur et sont donc incertaines.

Dans la pratique kabbalistique hébraïque, il n'y a pas seulement des notes associées à chaque lettre (par le truchement des points-voyelles) mais aussi un mouvement spécifique qui accompagne la prononciation de chaque voyelle. Ceci, cependant, ne fait pas partie de la pratique kabbalistique telle que suggérée par Bardon, mais forme un additif intéressant si vous désirez éventuellement explorer cette dimension supplémentaire de la prononciation kabbalistique.

Comme Bardon le souligne, la qualité tonale n'a pas, en pratique, à être exacte. Cela peut vous aider si vous disposez d'un diapason ou d'un instrument musical similaire, mais ce n'est pas strictement une nécessité. Prenez simplement votre note naturelle la plus haute et la plus basse note avec laquelle vous soyez à l'aise, et opérez une division entre elles équitablement jusqu'à ce que vous finissiez par avoir dix notes distinctes. Ceci suffira. Cependant, si vos notes sont complètement pures et exactes, c'est encore mieux. A défaut d'autre chose, cela augmentera votre confiance.

Avec le pôle de l'Air, la prononciation physique (murmurée et vibration vocale) devient importante et vous aurez besoin d'intégrer les trois modes dans votre entraînement. Commencez à travailler avec la seule prononciation mentale, en reproduisant la note donnée dans votre esprit comme dans le CVIM avec la concentration par l'ouïe.

Ensuite attachez-vous à maîtriser la même chose par le mode murmurant (souffle seul) de prononciation. Avec le murmure, il est difficile de produire une variation de tonalité étant donné que c'est normalement une fonction de la vibration des cordes vocales. Néanmoins, je vous enjoins de faire l'expérience en donnant une forme à votre bouche en même temps que vous murmurez les lettres. Comme quiconque a étudié l'art vocal du chant peut vous en informer, donner une forme à sa bouche est important dans la reproduction du ton. Aussi, vos tonalités peuvent en fin de compte seulement manifester de subtiles différences en mode murmuré, mais apprendre la différence entre elles vaut largement l'effort

consenti. Cela vous aidera aussi en vous guidant quant à la prononciation vocale correcte des sons des lettres. Dans tous les cas, quand on murmure, la qualité tonale s'exprime en premier lieu à un niveau mental.

Une fois le mode murmuré maîtrisé, vous devez commencer à travailler avec la vibration de vos cordes vocales. Ceci requiert la reproduction de la tonalité mentale correcte, l'expiration du souffle comme en murmurant et la vibration appropriée des cordes vocales. En d'autres termes, c'est une combinaison des modes. Dire simplement les lettres à voix haute n'aura pas le même effet qu'en les prononçant mentalement et par la respiration simultanément. La tripolarité de l'action est ce qui la rend effective, kabbalistiquement, sur le plan physique.

Les exercices du Degré II sont conçus pour lier ensemble l'oscillation de couleur du pôle du Feu et l'oscillation tonale du pôle de l'Air. La procédure est similaire à celle du pôle du Feu en ce que vous devez maîtriser la couleur et la tonalité de chaque lettre à la fois de façon déductive et inductive, dans le corps tout entier, les régions Élémentales de votre corps, et dans les organes spécifiques de votre corps. Vous devez être capable de lui donner forme et densité de la même manière que vous l'avez fait avec l'oscillation de couleur seule.

Bardon vous instruit de ce que vous pouvez aussi bien maîtriser chaque lettre complètement, de toutes les manières, les unes à la suite des autres ; ou vous pouvez maîtriser chaque tâche séparément avec toutes les lettres les unes à la suite des autres. En d'autres termes, vous pouvez soit maîtriser le 'A' dans le corps entier, et ensuite le 'B' dans le corps entier, etc. et poursuivre en maîtrisant le 'A' dans la région Élémentale, et ensuite 'B' dans la région Élémentale, etc. Ou bien vous pouvez maîtriser 'A' dans le corps entier, puis dans la région Élémentale, puis dans l'organe, et ensuite passer au 'B'. Les deux solutions sont efficaces bien que je préfère suivre la même procédure que pour les exercices du pôle du Feu.

Quand l'oscillation tonale aura été pleinement intégrée avec l'oscillation de couleur à l'intérieur de votre microcosme, vous aurez avancé d'un degré vers votre but qui est la véritable prononciation kabbalistique. Cette action va, une nouvelle fois, transformer complètement votre être entier. Toutefois, cette fois-ci, il se peut que la transformation ne paraisse pas aussi théâtrale que l'a été celle du pôle du Feu.

L'intégration de chacun des quatre pôles efface tous les déchets de votre être. C'est comme si vous étiez à l'intérieur du creuset de l'Alchimiste,

purifié par le feu et transformé en l'Or le plus pur.

DEGRE III - Aquae Vitae Quabalisticae :

Ce Degré introduit le troisième pôle de la concentration quadripolaire, pour le nommer celui de l'Eau et de la sensation ou sentiment. Vous noterez que, pour la plus grande part, les attributions Elémentales de ce pôle ne s'associent pas correctement avec les régions Elémentales du pôle du Feu. Il y a de nombreuses raisons ésotériques tout à fait valables à ceci, la première desquelles étant que ces deux pôles représentent des aspects très différents de l'univers.

Le Feu et l'Eau sont, après tout, des polarités opposées. Aussi, ne vous tracassez pas à propos de cette incohérence car il n'y a pas d'incohérence du tout.

Ici, les correspondances Elémentales sont des dérivés intéressants et s'accordent parfaitement au S.Y. dans tous les cas sauf un (et il y a là un accord tangent). Les trois Lettres Mères hébraïques A-M-Sh (qui correspondent aux trois Eléments kabbalistiques purs) s'accordent exactement avec leurs attributs du S.Y. Cinq des Lettres planétaires, B-D-K-P-R, s'accordent à la signification Elémentale de leurs signes zodiacaux de souveraineté. La Lettre G (Gimel) qui correspond dans le S.Y. à Jupiter (selon Ravaad), n'est pas associée au signe de la souveraineté, mais au signe et aux Eléments de son exaltation. Le Tav (Lune) n'a pas (comme je l'ai mentionné précédemment) de corollaire phonétique dans le système de lettres de Bardon. Cependant, si l'on prend l'équivalent symbolique du 'J' de Bardon, alors la correspondance Elémentale correspond à la souveraineté zodiacale de la Lune. Et les équivalents chez Bardon des douze Lettres hébraïques zodiacales (H, V, Z, Ch, T, I, L, N, S, O, Tz, Q) s'accordent avec l'élément de leur signe.

Les correspondances zodiacales et planétaires des Lettres hébraïques se trouvent dans le second tableau, sous le titre " Eternité du S.Y. ". Dans le S.Y., le mot pour " Eternité " est " Olam ". Ce mot est souvent traduit par " Univers ", mais à mon sens ceci est une sur-simplification de sa véritable signification. Littéralement, il se traduit par " l'envergure totale du temps " ou " éternité ". Ceci est posé en contraste avec le mot communément traduit par " année " qui signifie littéralement " le passage mesuré du temps ". Les attributs désignés par " éternité " sont les attributs universels symbolisés par les sept planètes philosophiques, les Eléments et les signes zodiacaux. Les attributs désignés par " année ", d'un autre côté, sont relatifs aux qualités universelles des sept jours de la

création, des saisons, et des cycles de la lune.

Ceux-ci sont signifiés en tant que niveaux de la même chose philosophique et ne sont pas relatifs à leurs corollaires physiques.

Avec le pôle de l'Eau, vous découvrirez que certaines des lettres sont relatives à plus d'une sensation Élémentale. La seule consonne qui a ce double attribut est 'C' ou Tzaddi (Feu et Air). Trois des voyelles (Ä Tréma, Ö Tréma, et Y/Ü Tréma) combinent Akâsha et la Terre. L'Akâsha en tant que facteur solitaire est relatif aux deux voyelles restantes ('E' et 'U').

La pratique de l'intégration du pôle de l'Eau est similaire à celle du pôle de l'Air, sauf que cette fois-ci il y a l'addition de la sensation appropriée. Ainsi, avec la lettre 'A', vous devez la prononcer avec l'oscillation de couleur du bleu clair, l'oscillation tonale de sol, et l'oscillation de sensation d'aise, tout cela dans le même temps. Cependant, il existe une différence entre les exercices de ce Degré et des deux derniers en ce que vous ne travaillez pas encore avec les régions Élémentales et les organes du corps. En d'autres termes, vous travaillerez seulement avec le corps comme un tout et avec l'espace externe et l'univers.

Il est bon ici de maîtriser complètement chaque lettre (i.e. déductivement et inductivement, dans le corps tout entier, la pièce et l'univers) avant d'avancer à la lettre suivante. De la même manière, il est sage de suivre l'ordre donné par Bardon.

Une fois ce pôle maîtrisé avec toutes les lettres de la façon donnée ci-dessus, vous êtes alors préparé pour le Degré suivant qui est lui aussi relatif au pôle de l'Eau. Le Degré suivant, cependant, emploie les lettres de façon tripolaire et d'une manière kabbalistique, similaire à la façon dont vous les aviez employées de façon monopolaire et bipolaire à l'intérieur des vos organes de manière à transformer votre être. C'est seulement dans le Degré suivant que vous vous transformez vous-même par la voie des régions Élémentales du pôle de l'Eau et non plus par la voie des organes.

Par la suite, je noterai la justification derrière les attributions Élémentales du pôle de l'Eau. Je détaillerai toutes les consonnes, une par une. Je ne traiterai pas des voyelles puisqu'il n'y a pas de corollaire dans le S.Y. pour elles.

A = Aleph, la Lettre Mère de l'Air.
 B = Beth / Saturne, qui règne sur le Capricorne, un signe de Terre.
 C = Tzaddi / Verseau, un signe d'Air.
 D = Daleth / Mars, qui règne sur le Bélier, un signe de Feu.
 F = Vav / Taureau, un signe de Terre.
 G = Gimel / Jupiter, qui est exalté dans le Cancer, un signe d'Eau.
 H = Heh / Bélier, un signe de Feu.
 Ch = Cheth / Cancer, un signe d'Eau.
 I = Yod / Vierge, un signe de Terre.
 J = pas de corollaire phonétique hébraïque, mais en pratique cela est symboliquement assimilé à l'attribut de Tav. Par conséquent, J = Tav / Lune, qui règne sur le Cancer, un signe d'Eau.
 K = Kaph / Soleil, qui règne sur le Lion, un signe de Feu.
 L = Lamed / Balance, un signe d'Air.
 M = Mem, la Lettre Mère de l'Eau.
 N = Nun / Scorpion, un signe d'Eau.
 O = Ayin / Capricorne, un signe de Terre.
 P = Peth / Vénus, qui règne sur le Taureau, un signe de Terre.
 R = Resh / Mercure, qui règne sur la Vierge, un signe de Terre. [Selon Dieter Ruggeberg, la correspondance pour 'R' est absente du manuscrit, mais si on compare avec le Degré suivant on trouve l'attribution adéquate.]
 S = Samekh / Sagittaire, un signe de Feu.
 Sh = Shin, la Lettre Mère du Feu.
 T = Teth / Lion, un signe de Feu.
 W = Qooph / Poissons, un signe d'Eau.
 Z = Zayin / Gémeaux, un signe d'Air.

DEGRE IV - Quabbalisticæ Elementorum :

Dans le dernier Degré, vous avez appris les rudiments du pôle final de la concentration des trois sens. Ce sont les trois premiers pôles de la concentration quadripolaire, le quatrième pôle n'étant pas, en soi, un type de concentration sensorielle (le pôle de la Terre, le quatrième, est couvert par le Degré suivant).

Pourtant ce Degré, de bien des manières, est une extension du précédent. Il cherche à intégrer la concentration des trois sens dans votre microcosme et vous transforme encore une fois. Le fait que Bardou a séparé ce Degré du dernier devrait vous donner quelque indication quant à son importance.

Ceci est le travail de transformation du pôle de l'Eau. Il transforme d'une façon similaire à la transformation initiale du pôle du Feu (i.e., par l'intermédiaire des régions Elémentales), mais ici les régions Elémentales sont d'une nature différente. Si vous n'avez pas été à travers la transformation des pôles du Feu et de l'Air, alors la transformation du pôle de l'Eau ne fonctionnera pas.

Le travail de ce Degré est similaire au travail avec les Eléments dans les régions du corps comme elles sont données dans le Degré Quatre du CVIM. Ici, l'équilibre Elémental est atteint de façon kabbalistique plutôt que par l'accumulation des Eléments directement. Si le travail d'équilibre du CVIM n'a pas été accompli, alors ce travail-ci ne sera pas seulement impossible, mais de fait assez dangereux pour votre bien-être.

Le travail de ce Degré peut être étendu plus loin que Bardon ne l'indique. Vous pouvez, une fois que vous maîtrisez les rudiments, agir avec lui de la même manière que pour l'exercice du CVIM de l'équilibrage Elémental et emplir chaque région avec une lettre et la retenir jusqu'à ce que les quatre régions soient emplies de manière similaire. Cela est encore plus vecteur d'équilibre que l'exercice du CVIM. Vous pouvez même aller au point d'invoquer toutes les lettres pertinentes pour chaque région et les retenir. Ceci donne une tout autre dimension à l'exercice, mais ne devrait pas être tenté jusqu'à ce que ce Degré soit complètement maîtrisé. Bien sûr, à la fin de chaque exercice, les lettres doivent être écartées et personne ne devrait jamais se déplacer avec les lettres emplissant les régions Elémentales pendant des périodes de temps prolongées.

Dans le CVIM, exercice du Degré Quatre, l'étudiant commence par l'Elément Terre et travaille vers le haut à travers les régions, en terminant par le Feu. En d'autres termes, l'étudiant débute avec la fondation solide et des couches de substances toujours plus éphémères au-dessus jusqu'à ce que le Feu lui-même danse au sommet, fermement amarré par ce qui repose au-dessous de lui.

L'exercice présent, cependant, approche ceci par l'angle opposé, en commençant par la région du Feu et en travaillant vers le bas. Cela effectue une sorte de condensation descendante au lieu d'une libération ascendante. Sans avoir d'abord atteint la transformation amenée par l'ascension, la transformation descendante est impossible, parce qu'il n'y a rien à descendre.

La création kabbalistique est essentiellement un sujet qui va vers le bas, la descente de la force dans la forme. Les exercices de ce Degré précis

sont cruciaux dans l'apprentissage de ce type de descente créative. Ils établissent aussi une structure particulière à l'intérieur de votre propre microcosme, essentielle à la capacité de créer d'une manière kabbalistique.

Pourtant, même en ayant terminé ce Degré, vous ne posséderez pas toutes les capacités nécessaires pour travailler avec la première clef, puisque ce ne sont encore que les $\frac{3}{4}$ de la concentration quadripolaire nécessaire à ce travail que vous maîtriserez.

Contrairement aux exercices du pôle du Feu avec les régions Élémentales, cet exercice requiert le transfert de conscience. En d'autres termes, vous devez ici transférer votre conscience dans la région appropriée et accomplir les exercices à partir de là. Ce n'est pas un exercice dans lequel votre conscience emplit votre corps tout entier et où vous condensez la lettre et la dirigez pour qu'elle s'écoule dans la région appropriée.

Contrairement aux exercices avec les organes corporels, vous ne devez pas passer de lettre en lettre dans l'ordre alphabétique. La raison consistant à suivre l'ordre alphabétique au lieu de travailler à travers les organes dans un ordre descendant était d'éviter de causer une trop importante congestion du sang dans les parties de votre corps. Mais ce n'est pas un problème avec les exercices de ce Degré. Vous ne devez pas travailler en concentration des trois sens dans vos organes individuels - ce n'est pas sans danger.

Les exercices de ce Degré commencent dans la région du Feu - la tête. Chacune des lettres associées à la région du Feu doit être maîtrisées, une à la fois, avant de passer à la région suivante, celle de l'Air, etc. Dans les quatre véritables régions Élémentales, vous devez œuvrer déductivement et inductivement, mais dans la région de l'Akâsha, vous ne travaillez d'aucune des deux façons, puisque l'Akâsha ne peut être accumulé.

L'ordre du travail n'est pas alphabétique, même à l'intérieur du groupe Élémental de lettres. Bardou donne aux lettres un ordre très spécifique qui doit être suivi avec exactitude. Ainsi, l'ordre pour la région de la tête est celui-ci : Sh, S, H, D, K, T.

Prenez bien note, dans l'explication de Bardou sur les lettres des régions, qu'il fait référence à la différence dans le son de chaque lettre : 'S' et 'Sh' en tant que " sons sifflants " ; 'H' en tant que " souffle brûlant " ; 'D' en tant qu'" expansif " ; et 'K' comme 'T' en tant qu'" explosifs ". Ces instructions sont relatives à la manière dont les sons de ces lettres sont formés

mentalement, comme dans la bouche.

Chaque lettre doit être maîtrisée dans les modes de l'esprit, du souffle et de la vibration vocale. De même, chaque lettre doit être prononcée par la concentration des trois sens et de manière à opérer une action tripolaire (mentalement, physiquement et astralement, simultanément). Ainsi la première lettre de la région du Feu, 'Sh' doit être prononcée dans son oscillation de couleur (rouge flamboyant), son oscillation tonale (do) et son oscillation de sensation (chaleur), simultanément - tout d'abord dans l'esprit seul, puis en murmurant, et finalement à voix haute.

Cela est, comme vous l'imaginez, une opération difficile si vous considérez le fait que vous vous lancez aussi dans le facteur d'un transfert de conscience. Pour compliquer encore plus les choses, Bardonn rappelle à l'étudiant que la concentration des trois sens doit être maintenue pendant le renvoi de la lettre qui a été invoquée. Je voudrais ajouter que cette concentration doit être maintenue pendant l'intégralité de l'opération, comme doit l'être l'action tripolaire.

Si, au cours de l'opération, vous perdez le fil de cette double triplicité ou de votre transfert de conscience, vous devez alors à tout prix le rétablir avant de renvoyer la lettre. Sinon, vous ne renverrez pas complètement la lettre et vous risquez, à cause de cela, de vous causer du mal à vous-même.

Quand toutes les lettres de la région du Feu auront été maîtrisées, vous commencerez alors avec la région de l'Eau ou région Abdominale. L'ordre dans cette région est celui-ci : M, N, W, J, Ch, G.

Ensuite vient la région de la Terre qui va du coccyx à l'extrémité des orteils. L'ordre ici est celui-là : I, O, F, R, B, P.

Ensuite vient une double région - les régions du Feu et de l'Air, conjointement. Ceci signifie que vous devez transférer votre conscience dans la région qui va du sommet de votre tête au bas de votre poitrine. Ainsi, la sensation est celle de chaleur et d'aisance jointes ensemble - vous ne travaillez pas avec une sensation Élémentale, et l'autre ensuite. La lettre pour cette double-région est 'C'.

Le son de cette lettre particulière est un son explosif (comme le 'T') qui siffle (comme le 'Z').

La région suivante est celle de l'Akâsha, spécifiquement le plexus. Ceci

cependant est une déclaration quelque peu erronée, puisqu'en réalité ce qui est signifié est le " centre de gravité " décrit dans le Degré Cinq du CVIM. Alors que le plexus est le corollaire physique de ce centre de gravité, c'est dans le vrai centre de gravité que vous devez transférer votre conscience. Si vous transférez simplement votre conscience dans la région de votre plexus, vous ne serez pas capable d'atteindre la véritable manifestation ces lettres importantes. Une fois que vous avez transféré votre conscience dans votre centre de gravité, vous emplissez votre corps tout entier avec la lettre correspondante.

Ces lettres spécifiques sont très importantes. Chacune des lettres de Bardou relatives à l'Akâsha est une voyelle et correspond à un point-voyelle hébraïque. Ici, comme dans la langue hébraïque elle-même, les voyelles sont ce qui attache entre elles les consonnes et les charge de pouvoir pour la véritable parole kabbalistique. En d'autres termes, sans l'Akâsha vous ne parviendrez à rien. Cela ne signifie pas que pour chaque prononciation kabbalistique vous deviez adjoindre une voyelle, car de bien des façons subtiles et ésotériques (i.e. inexplicables), les voyelles sont incluses dans la prononciation d'une lettre. Ce que je veux dire ici, c'est que sans l'intégration véritable de ces voyelles Akâshiques dans votre propre microcosme, la véritable parole kabbalistique est impossible.

Les lettres de cette région (solitaire) de l'Akâsha sont 'U' et 'E'. Elles ont toutes deux des couleurs Akâshiques. Le 'U' est un noir brillant qui reflète une lumière teintée de violet, tandis que le 'E' est d'un violet si sombre qu'il semble d'apparence presque noire. La différence principale est que le 'E' est un noir absorbant et que le 'U' est réfléchissant. Dans cette région, ils exhibent tous les deux une nature violette.

Les trois dernières lettres sont bipolaires en ce qu'elles sont relatives à la fois à l'Akâsha et à l'Elément Terre. Essentiellement, elles sont des qualités manifestes de l'Akâsha. Il s'agit avec ces lettres, une fois encore, de transférer votre conscience jusqu'à votre centre de gravité, mais cette fois-ci vous n'emplissez que la région de la Terre avec la lettre. Vous ne serez pas non plus capables de les accumuler et vous devez travailler avec elles de la même manière que pour les lettres solitaires d'Akâsha. Les lettres de cette région sont les trois trémas : Ö Tréma, Ü Tréma (Y) et Ä Tréma.

Une fois que vous avez complètement maîtrisé chacune des 27 lettres, vous pouvez alors expérimenter l'équilibre Élémental, comme je l'ai suggéré plus haut. Je vous recommande d'employer la première lettre de chaque région (Sh, A, M, I), puis les deux voyelles Akâshiques solitaires

(U & E), et enfin le Ä Tréma double, Akâsha/Terre. Une fois que les sept lettres sont formées en vous, retenez-les quelques secondes puis renvoyez-les soigneusement, dans l'ordre inverse.

Ala fin de ce Degré, Bardon déclare : " Ces exercices font que l'homme atteint la conscience parfaite du micro comme du macrocosme, ce qui, en Orient, est souvent appelé le 'nirvi-kalpa-samadhi. " C'est effectivement tout à fait le cas, mais je dois dire que ceci, seul, ne donne pas le pouvoir d'utiliser la première clef d'une manière véritablement kabbalistique. Il manque ici le quatrième pôle de la concentration quadripolaire, si essentiel à la prononciation kabbalistique. Ce quatrième pôle, celui de la Terre, est le sujet du Degré suivant, à la fin duquel on sera complètement prêt pour la pratique de la première clef.

DEGRE V - Les Dix Clefs kabbalistiques :

Bien que Bardon ne le dise jamais vraiment où que ce soit dans la CVK, ce Degré concerne le pôle de la Terre, le quatrième de la concentration quadripolaire. Les trois premiers pôles sont facilement reliés aux sens, mais ce n'est pas le cas du quatrième. Cependant, il est un sens, c'est juste qu'il n'est pas un sens au sens normal du terme. Ou, pour dire les choses plus exactement, ceci doit devenir un sens.

Le quatrième pôle concerne la perception de la légalité universelle en tant qu'exprimée par des nombres. Chacune des idées universelles sur lesquelles est fondée la création peut être exprimée par des nombres allant de 1 à 10. Ainsi, l'acquisition de ce pôle final de la concentration quadripolaire implique l'intégration de ces idées numérisées dans son propre microcosme jusqu'à un degré tel qu'on peut immédiatement percevoir la fabrication de l'idée universelle qui sous-tend chaque idée, événement et chose.

Bardon garde de côté ce quatrième pôle jusqu'au Degré Cinq car il est relatif à l'Elément Terre. En d'autres termes, il est ce qui relie les autres pôles ensemble comme il est dans la nature de l'Elément Terre. Même ainsi, l'apprentissage des dix nombres devrait débiter des années avant de s'attaquer à la CVK. La raison en est que cela prend, littéralement, des années avant d'intégrer effectivement les nombres dans sa perspective jusqu'à un degré suffisant pour la parole kabbalistique.

Il est difficile d'expliquer de quelle manière l'intégration de ces nombres est si importante. Je suppose que la voie la plus simple consiste à dire que les nombres donnent une structure. A partir de cette structure, tout le

reste découle et se multiplie à l'infini. Peu importe la complexité d'une chose dans sa manifestation ultime, la plus dense, elle peut encore être ramenée à son idée ou à son nombre originel. En faisant ceci avec une idée ou une chose, vous vous connectez avec la structure universelle et par conséquent gagnez la possibilité d'accéder à un niveau spécifique d'influence sur la chose créée.

Sans la connaissance des idées universelles représentées par les nombres, il n'existe pas de connexion intérieure à la structure essentielle et ainsi pas de possibilité de véritable parole kabbalistique. Prononcer une lettre sans avoir la connaissance de la création de l'idée qui la sous-tend ne constituerait pas une véritable prononciation kabbalistique et aurait peu d'effet.

Les nombres kabbalistiques n'ont absolument aucune relation avec la vogue actuelle de la numérologie. Ces nombres ne sont pas utilisés dans des buts mantiques (i.e : divinatoires), ils sont plutôt comme un meuble de rangement dans lequel vous catégorisez les choses par un nombre. En d'autres termes, ce sont des outils analytiques pour augmenter sa compréhension.

Dans la kabbale hébraïque, la science des relations des nombres est appelée " gématrie ". Il n'est pas absolument nécessaire d'apprendre cette science (mais cela ne fait pas de mal), étant donné que ceci concerne principalement l'analyse des mots hébreux. Beaucoup de ce qui passe pour de la gématrie est en fait seulement un exercice mental de nature douteuse.

L'important est que vous incorporiez ces dix principes universels dans votre conscience et construisiez une structure claire avec eux. Ils doivent devenir des aspects, non seulement conscients, mais aussi inconscients, de votre propre construction mentale.

Bardon déclare de façon répétée qu'il n'est pas nécessaire d'étudier la cosmologie kabbalistique juive, mais je dois ici exprimer respectueusement mon désaccord, spécialement puisque une grande partie de la quabbale de Bardon est basée sur le Sepher Yetzirah. Je considère que c'est une étude particulièrement sage quand on en vient aux dix nombres et à la structure universelle que cela implique. Aussi je vous recommande d'étudier la kabbale, et, en outre, que vous commenciez tôt votre étude puisqu'il faut des années rien que pour en saisir les rudiments à un niveau admissible pour la prononciation kabbalistique.

Bardon offre un bref aperçu de la signification de chacun des nombres de 1 à 10. Cela ne suffit certainement pas à une application pratique et requiert sans aucun doute une étude approfondie de votre part. Un des meilleurs outils pour parvenir à une compréhension des nombres est une petite chansonnette offerte il y a des dizaines d'années de cela par Paul Foster Case dans son livre intitulé " Le Tarot ". C'est une suite de 11 brèves indications relatives aux nombres de un à dix, intitulée " Le Modèle sur la table à tréteaux ". [Une table à tréteaux est une table sur laquelle le maçon pose les plans architecturaux de la structure en construction.]

Ici, Case dresse une liste de onze nombres au lieu de dix. Ceci est pratique puisque le 'cantique ' attribué au zéro permet de comprendre la signification des multiples de dix. En d'autres termes, si vous combinez le sens de 'zéro' avec le sens de 'un', vous obtiendrez la signification plus profonde de 'dix'. Cependant, l'ancienne manière de signifier les valeurs numériques dans le système hébreu n'inclut pas l'utilisation du zéro, et ainsi la valeur 'zéro' ne fait pas partie de la parole kabbalistique - on ne considère pas que zéro est une des idées universelles pertinentes pour la création manifeste.

Quoi qu'il en soit, voilà le texte du " Modèle sur la table à tréteaux " :

CECI EST LA VERITE CONCERNANT LE MOI

0. Tout le pouvoir qui fut ou sera est ici, maintenant.

**1. Je suis un centre d'expression pour le Désir du Bien Primal
Qui crée éternellement et soutient l'univers.**

**2. Par moi sa Sagesse infaillible prend forme
En pensée et parole.**

**3. Empli de la Compréhension de sa loi parfaite, je suis guidé,
Seconde par seconde, sur le chemin de la libération.**

**4. Des richesses inépuisables de sa Substance Illimitée,
Je retire toutes choses nécessaires, à la fois spirituelles et matérielles.**

**5. Je reconnais la manifestation de la Justice qui ne dévie pas
Dans toutes les circonstances de ma vie.**

**6. En toutes choses, grandes et petites,
Je vois la Beauté de l'expression divine.**

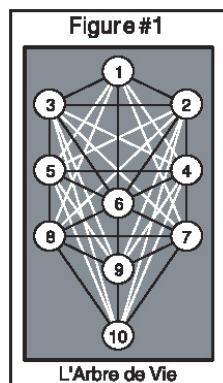
- 7. Vivant par cette volonté, soutenu par sa Sagesse et sa Compréhension infaillibles, ma Vie est Victorieuse.**
- 8. J'attends impatiemment et avec confiance la réalisation parfaite De la Splendeur Eternelle de la Lumière Illimitée.**
- 9. En pensée et parole et action, je repose ma vie, jour après jour, Sur le Fondement certain de l'Etre Eternel.**
- 10. Le Royaume de l'Esprit a pris corps dans ma chair.**

Je vous recommande de retenir par cœur ces onze phrases. Prenez-les une par une et, pendant plusieurs jours, faites-les grandir dans votre mémoire. Une fois que ceci est accompli et que vous pouvez réciter les onze phrases par cœur, alors commencez à méditer sur chacune d'elles. Quand vous vous trouvez face à une certaine tâche ou un problème, passez par ces onze affirmations et réfléchissez à leur signification par rapport à votre entreprise. Ceci ne va pas seulement les inscrire plus profondément dans votre esprit, cela va aussi vous donner des aperçus significatifs quant à votre sujet de préoccupation.

Les nombres sont ainsi relatifs aux Séphiroth de la kabbale :

- 0 = Ain Soph Aur = " Lumière sans limite "
- 1 = Kether = " Couronne "
- 2 = Chokmah = " Sagesse "
- 3 = Binah = " Compréhension "
- 4 = Gedulah = " Pitié " ou " Bonté aimante "
- 5 = Gebruah = " Sévérité " ou " Justice "
- 6 = Tiphareth = " Beauté "
- 7 = Netzach = " Victoire "
- 8 = Hod = " Splendeur "
- 9 = Yesod = " Fondement "
- 10 = Malkuth = " Royaume " (tenu par un roi comme par une reine)

Voici maintenant la Figure #1 qui est un diagramme de la structure basique de l'Arbre de Vie kabbalistique, représentant la structure universelle. Ceci montre les relations essentielles de chaque nombre avec les autres. Bien qu'il y ait au moins trois versions majeures de l'Arbre de Vie dans la tradition mystique juive, celle-ci est la plus pertinente pour le travail de la CVK.



La question importante suivante concernant les nombres est la relation des lettres aux nombres. Bardon ne donne pas d'information à ce sujet. Cependant, étant donné qu'il adhère de façon si proche au S.Y., il est possible de tirer les nombres de leurs corollaires hébraïques. Ce sont les nombres que j'utilise dans ma pratique propre et je me porterai garant de leur exactitude. La seule difficulté avec cette approche est qu'en hébreu les pointsvoyelles ne sont pas clairement associés avec un nombre. Sur un plan pratique, ils sont généralement égaux au nombre 'zéro' (ce qui signifie qu'ils englobent les dix idées universelles), mais à l'occasion il est nécessaire de les associer aux Séphirot et ainsi à un des nombre entiers.

Un tel système est conçu comme suit :

Ä = Kametz = Kether = 1

E = Tzere = Binah = 3

Ö = Cholem = Tiphareth = 6

U = Chirik = Netzach = 7

Y, Ü = Shurek = Yesod = 9

Ainsi les valeurs numériques des lettres de Bardon sont les suivantes :

A = 1

Ä = 0 ou 1

B = 2

C = 90

D = 4

E = 0 ou 3

F = 6

G = 3

H = 5

Ch = 8

I = 10

J = 400 [Ceci est la légalité de la Lettre hébraïque Tav. Dans la pratique, je trouve cela approprié.]

K = 20

L = 30

M = 40

N = 50

O = 70

Ö = 0 ou 6

P = 80

R = 200

S = 60

Sh = 300

$T = 9$
 $U = 0 \text{ ou } 7$
 $W = 100$
 $Y, \ddot{U} = 0 \text{ ou } 9$
 $Z = 7$

Comme Bardon le fait remarquer, les chiffres (1 à 9) représentent les effets mentaux, les nombres à deux chiffres représentent les effets astraux, et les nombres à trois chiffres représentent les effets matériels. Cependant ils peuvent tous être réduits en l'un des nombres simples en additionnant leurs chiffres et en trouvant ainsi leur racine originelle dans sa forme la plus pure.

Mais, de grâce, comprenez bien que, parce qu'une valeur numérique est dans la catégorie à deux ou trois chiffres, ne signifie pas qu'elle n'est pas efficace à un niveau supérieur. Le nombre de chiffres de la valeur numérique met en évidence le niveau auquel elle est la plus efficace ou la plus significative. Par exemple, la lettre 'R', qui a une valeur de 200, est assez efficace sur les plans astral et mental, mais est la plus efficace sur le plan matériel d'une manière réflexive de son nombre réduit '2'.

Je vous avertirai maintenant que si vous êtes à la recherche d'une connexion directe, linéaire et logique entre les nombres comme représentés par les lettres et ceux des idées primaires représentées par les Séphiroth, vous risquez d'être assez frustré en un court laps de temps. C'est un sujet très compliqué et la logique rationnelle ne s'applique que dans une certaine mesure. Pour pénétrer véritablement jusqu'au plus profond de la relation entre les deux, vous devez laisser de côté la logique rationnelle et vous en remettre au royaume de l'intuition et de l'inspiration.

Essentiellement, ce qui interfère avec une compréhension rationnelle de ceci est le fait que les lettres représentent un niveau ou un aspect ou une manière différent(e) de création par rapport aux Séphiroth. Il m'est impossible d'explicitement cela dans ce commentaire, aussi tout ce que je pourrai faire pour vous aider à comprendre est de vous offrir la Figure #2 suivante.

Cette figure nécessite quelque explication. La Figure #2 dépeint trois illustrations de l'Arbre de Vie, tirées de la tradition juive. Ce ne sont pas les mêmes que l'Arbre de Vie Hermétique Occidental commun, popularisé par l'Aube Dorée et ses dérivés.

balistique du Yetzirah (" Formation "). C'est la structure d'arbre que je recommande pour œuvrer à l'intérieur du royaume astral.

La troisième image, sur la droite, est l'image de l'Arbre d'Ari (Rabbin Yitzchak Luria, fin du 16e siècle). C'est l'incarnation de la kabbale Lurienne, qui est un reflet du Zohar. Ici encore, il existe une déconnexion supplémentaire de Malkuth et les chemins marqués par des lettres prennent une nouvelle forme. Dans la pratique, j'utilise cette structure d'Arbre pour travailler dans le royaume matériel, étant donné qu'il se réfère le plus clairement au royaume kabbalistique d'Assiah (" Fabrication ").

La raison pour laquelle je vous offre ces trois images de l'Arbre est qu'elles reflètent de façon très exacte la relation entre les dix nombres et la façon dont les lettres se mélangent et expriment les idées universelles. Plus communément, les chemins Cachés n'étaient pas décrits quand furent établies les images des Arbres. Mais je les y ai inclus parce qu'ils sont des clefs pleines de sens sur la manière dont les nombres sont reliés l'un à l'autre. Le fait que ces chemins ne possèdent pas de lettres est significatif, car ils ne sont pas " dits ". En d'autres termes, ils sont une question d'expérience personnelle et sont uniques, propres à chaque individu, ne pouvant ainsi être décrits par des symboles universels comme des nombres et les lettres.

L'image de l'Arbre de Vie est la structure que vous devez inculquer à vos trois corps, plus spécialement à vos corps astral et mental, en vue d'être un kabbaliste véritablement efficace. Une méthode très efficace pour y parvenir est de visualiser l'Arbre à l'intérieur de vos corps astral et mental. Par exemple, les yeux fermés, sentez la taille et la forme de votre corps mental, et après revenez à l'image graphique de l'Arbre de Gra. Ceci a pour effet de placer Chokmah à votre tempe gauche et Binah à votre droite, etc. Construisez votre visualisation sans lumière, tout d'abord en établissant les dix Séphirot et ensuite en ajoutant les chemins, à la fois ceux qui ont des lettres et ceux qui n'en ont pas. Alors que votre compréhension des composants de l'Arbre s'approfondit, reliez-les à votre visualisation de manière à ce que chaque partie ait une signification et pas seulement une forme.

La même chose peut être faite avec votre corps astral et l'Arbre hébreu, et avec le corps physique et l'Arbre d'Ari. Finalement, cette structure imprègnera complètement votre être et votre capacité à énoncer kabbalistiquement en accord avec la légalité universelle deviendra automatique.

Il existe aussi d'autres bonnes techniques pour pénétrer le sens plus profond des nombres et des lettres. L'une d'elles vient de la tradition Hermétiste occidentale et est connue comme le travail de la sphère et du chemin. C'est un processus de voyage mental et/ou astral le long des Sephirot et des Chemins. Comme il existe beaucoup de livres déjà parus qui décrivent cette pratique en détail, je n'écrirai pas plus à ce sujet ici.

Malheureusement, Bardou n'explique pas comment faire pour incorporer le nombre dans la concentration quadripolaire. Pour combler le vide, je vous propose ce qui suit.

Dans la pratique, il existe deux niveaux auxquels vous employez la légalité. Le premier est la connaissance de la légalité spécifique représentée par la valeur numérique de la (les) lettre(s) dont vous êtes en train de vous occuper.

Le second est la légalité numérique de l'intention avec laquelle vous usez de chaque lettre. En d'autres termes, chaque lettre peut être utilisée dans des buts différents qui existent dans les bornes de sa légalité spécifique. Par exemple, Ö Tréma peut être utilisé à l'intérieur du royaume physique pour, soit apprendre à propos de la transmutation Alchimique, soit affecter un certain nombre de transmutations Alchimiques - quel aspect vous souhaitez manifester dépend de votre intention, et cependant chacun d'entre eux concernera la transmutation Alchimique et tombera ainsi à l'intérieur de la légalité de Ö Tréma.

Ainsi, si vous désirez incorporer le quatrième pôle de la concentration quadripolaire dans votre prononciation dans votre prononciation de la lettre 'A', vous vous connecterez d'abord avec la légalité essentielle de 'A' (i.e., 1) et ensuite avec la légalité de votre intention dans l'utilisation de la lettre. Cependant, pour maîtriser le quatrième pôle avec chacune des lettres, en amont de leur utilisation réelle, vous devriez considérer seulement leur légalité essentielle et confiner votre légalité voulue au nombre zéro.

Pour apprendre à utiliser le quatrième pôle, vous devriez pratiquer chaque lettre dans l'ordre standard, en la prononçant de façon quadripolaire à l'intérieur seulement de votre corps tout entier. N'emplissez pas les régions Élémentales non plus que les organes, par eux-mêmes. Maîtrisez l'utilisation quadripolaire de chaque lettre, à la fois déductivement et inductivement, et dans chacun des trois modes (mentalement, en murmurant et à voix haute).

Ainsi, par exemple, avec la lettre 'A', vous la prononcerez avec une oscillation de couleur bleu clair, une oscillation tonale de sol, l'oscillation de sensation 'd'aisance' et l'oscillation de légalité de #1, simultanément. D'abord vous la maîtriserez dans le mode mental seul, puis dans le mode esprit+souffle, et enfin dans le mode esprit+souffle+vibration vocale.

Progressiez de lettre en lettre jusqu'à ce que vous les ayez toutes maîtrisées.

Si vous avez auparavant intégré les légalités numériques dans votre psyché, alors ce processus finalisera cette intégration. Ceci est la transformation finale qui vous permettra de prononcer les lettres d'une manière vraiment kabbalistique. Ce degré est ce qui amène votre propre microcosme en accord avec les qualités macrocosmiques et universelles.

Une fois que vous avez maîtrisé le quatrième pôle de chaque lettre de cette manière, vous êtes prêt à commencer le travail avec la première clef (à une lettre).

DEGRE VI - Le Tétragrammaton, la quadruple clef kabbalistique

Dans ce Degré, Bardon décrit les règles élémentaires de la prononciation kabbalistique en ce qui concerne les quatre premières clefs. Voici ici une courte liste qui reprend les fondamentaux d'une façon générale :

Effet mental : pour créer un effet sur le plan mental, vous ne devez donner aucune forme ni limite à votre émission de parole. Vous devez prononcer de façon quadripolaire, uniquement dans le mode de l'esprit seul. Votre intention doit être absolument claire.

Effet astral : pour créer un effet sur le plan astral, vous devez donner une forme spécifique (i.e., une dimension spatiale) à votre émission de parole. Elle ne doit avoir aucune limitation temporelle. Vous devez prononcer de façon quadripolaire en mode esprit+ souffle. Votre intention doit être absolument claire.

Effet physique : pour créer un effet sur le plan physique, vous devez donner une forme spécifique et une limite temporelle à votre émission de parole. Vous devez prononcer de façon quadripolaire en mode esprit+souffle+ vibration vocale. Votre intention doit être absolument claire.

Avec la première clef à une seule lettre, vous devez transférer votre conscience dans votre centre de gravité, i.e. l'Akâsha. Tout travail avec la première clef prend son origine dans l'Akâsha. Quel que soit le royaume dans lequel vous souhaitez que votre effet agisse, vous suivez simplement la norme relative d'une façon générale à ce royaume.

Pour clarifier les choses, je décrirai l'énonciation de la lettre 'A' en tant que clef à une seule lettre.

Pour commencer, vous devez clairement définir votre intention et percevoir sa légalité. Ensuite vous transférez votre conscience dans votre centre de gravité (le royaume Akâshique). Puis vous énoncez la lettre 'A' de manière quadripolaire, en lui donnant une oscillation de couleur bleu ciel, une oscillation tonale de sol, une oscillation de sensation d' 'aisance', et une oscillation de légalité de #1. Si vous souhaitez que cette énonciation soit directement efficace sur le plan mental, alors vous devez énoncer le 'A' en mode mental seul, ne lui donnant ni forme ni durée spécifique. Si vous désirez un effet astral direct et immédiat, énoncez le 'A' dans en mode murmuré esprit+souffle, en lui donnant une forme mais pas de durée. Et si vous désirez un effet physique direct et immédiat, vous énoncez la lettre 'A' en mode esprit+souffle+vibration vocale, en lui donnant forme et durée. Vous devez construire la densité de votre énonciation et, quand vous êtes satisfait, vous devez la relâcher dans le royaume concerné. C'est à ce point de relâchement que l'effet se produit de fait. Quand votre énonciation est terminée, vous devez retourner à votre conscience éveillée normale et tourner ailleurs votre attention.

Si vous souhaitez qu'un effet se manifeste directement dans le royaume astral ou physique, votre énonciation évitera les royaumes intermédiaires et se produira directement dans ce royaume, en suivant simplement la règle généralement appropriée. Vous pouvez aussi mettre en œuvre un effet mental qui agira en fin de compte comme la cause d'un effet astral et, finalement, d'un effet physique si vous en décidez ainsi, mais l'effet immédiat se produira dans le royaume mental. L'effet direct se produit dans tout royaume pour lequel vous dessinez votre énonciation afin qu'elle s'y accommode. Par exemple, si vous insérez votre effet dans le royaume astral, il n'y aura aucun effet direct sur le royaume physique, et dans les royaumes mental et Akâshique, il y aura une causalité créée simultanément, mais cela sera spontané en même temps que l'effet astral, et ne requerra aucune dépendance par rapport à la descente naturelle de causalité.

Le désavantage de la première clef est qu'elle requiert un transfert de

conscience dans l'Akâsha. La seconde clef, à deux lettres, requiert un transfert dans le royaume mental et cela est, d'une certaine manière, plus commode. La troisième clef ne requiert aucun transfert du tout, et est ainsi la plus commode.

La maîtrise de chaque clef successive vous transforme davantage. Vous ne pouvez pas simplement commencer par l'énonciation de la quatrième clef, étant donné que la capacité de créer une causalité directe d'un effet sur le plan physique - depuis le plan physique - requiert une complète transformation de votre être. Ceci est l'intégration ultime de votre microcosme et du macrocosme.

La première clef doit être complètement maîtrisée avant de passer à la clef suivante. C'est un procédé plus long qu'il ne le paraît, car vous devez maîtriser l'usage de la clef simple avec chaque lettre (27), dans les quatre plans (x4), ainsi vous faites face à 108 opérations - au moins. Cela demandera souvent plus d'une tentative pour maîtriser une lettre, aussi je multiplie ceci par deux dans le meilleur des cas (=216).

Avec les seconde, troisième et quatrième clefs, vous n'avez pas besoin de maîtriser toutes les combinaisons de lettres possibles. Plus vous en maîtrisez, mieux c'est, mais la maîtrise de la première clef vous permettra de maîtriser immédiatement toute combinaison que vous choisirez. Je vous suggère de travailler avec au moins douze des combinaisons de deux lettres possibles et six des combinaisons de trois lettres, avant de commencer à travailler avec les combinaisons de quatre lettres. Finalement, la quatrième clef est la plus avantageuse, aussi il se peut que vous finissiez par en maîtriser plusieurs, mais cela dépend entièrement de votre propre ensemble spécifique de besoins et de tâches assignées.

Les règles pour l'utilisation des seconde, troisième et quatrième clefs sont plus complexes que celles de la première clef. Ceci est un effet mineur du plus grand nombre d'options que chacune de ces clefs présente.

Par exemple, avec la seconde clef, on peut travailler de deux manières. La première implique la projection des deux lettres dans le royaume mental ou le corps et la seconde manière implique la projection de la première lettre dans l'Akâsha et de la seconde lettre dans le royaume mental. L'une comme l'autre des opérations se fait avec la conscience fermement ancrée dans la royaume mental.

De la même façon, la troisième clef peut être projetée dans son intégralité dans le royaume astral, ou les lettres peuvent être séparées en

projetant la première lettre dans le royaume mental, la seconde dans le royaume astral et la troisième dans le royaume physique. Ou alors, vous pouvez même regrouper les lettres en deux plus une, et projeter les deux premières dans le royaume astral et la dernière seulement dans le royaume physique, etc. Chaque clef successive se présente avec une augmentation significative du nombre des options.

Une fois maîtrisée la première clef, tous ces milliers d'options seront évidents d'eux-mêmes.

DEGRE VII -- La première clef, les lettres simples :

Comme je l'ai dit précédemment, la première clef est activée depuis le centre de gravité -- l'Akâsha. Il est, comme Bardon le fait remarquer, meilleur d'employer cette clef avec comme seul but son développement spirituel personnel. Si vous utilisez cette clef pour une autre personne ou un autre être, étant donné que vous travaillez depuis votre propre centre de gravité, vous encourrez le déficit karmique (qui est une conséquence de toute causalité enracinée dans l'Akâsha) associé à l'effet que vous causerez à une autre personne. En d'autres termes, le karma est directement relié à vous. Ce n'est pas un problème quand vous travaillez pour vous-même étant donné que ce serait le cas dans l'ordre normal des choses, mais si vous travaillez depuis l'Akâsha pour une autre personne, vous vous chargez d'un fardeau qui ne serait pas le vôtre autrement. Je tiens à vous avertir que ceci devient très vite un engrenage. C'est la même chose que de prescrire un second traitement pour contrecarrer les effets secondaires négatifs du premier, puis un troisième pour contrecarrer les effets négatifs du second, etc., ad infinitum.

Si vous souhaitez causer un effet sur votre propre corps mental, astral ou physique, vous aurez ensuite besoin de projeter la lettre dans le corps approprié. Ce type de projection sera familier à quiconque a tracé sa voie à travers le CVIM, aussi je ne développerai pas plus.

Cependant, si vous désirez créer une causalité à l'intérieur de l'Akâsha lui-même, alors vous ne la projetterez pas - vous la relâcherez seulement dans l'Akâsha approprié, sans prêter attention à sa manifestation à travers les autres plans. Dans ce cas, de même que pour causer un effet sur le plan mental, votre prononciation doit se faire sur le plan mental seul. Bardon ne donne pas d'ordre spécifique aux exercices pour la maîtrise de la clef unique. Il y a plusieurs options qui seront évidentes d'elles-mêmes à ce moment, mais voilà ce que je recommande.

Commencez par l'énonciation à un niveau Akâshique et maîtrisez chaque lettre, l'une après l'autre, dans ce mode. Je vous suggère de maîtriser toutes celles qui ont pour légacité (réduite) #1, puis celles de #2, etc. Cela devrait donner naissance aux groupes suivants : #1=A, Ä, I, W. #2=B, K, R. #3=G, E, L, Sh. #4=D, M, J. #5=H, N. #6=F, Ö, S. #7=Z, U, O. #8=Ch, P. #9=T, Y/Ü, C.

Une fois chaque lettre maîtrisée dans l'Akâsha, passez alors à la projection mentale de chaque lettre dans le même ordre. Après cela, maîtrisez la projection astrale de toutes les lettres et, enfin, la projection physique.

Vous pourrez tout aussi facilement maîtriser la projection physique, astrale et mentale de chaque lettre individuelle après que vous les ayez toutes les 27 maîtrisées dans l'Akâsha, mais quoi que vous décidiez, il vaut mieux les maîtriser toutes dans l'Akâsha en premier lieu.

Vous pouvez, bien sûr, maîtriser chaque lettre dans les quatre phases (dans l'Akâsha, mentale, astrale et physique) individuellement avant de faire la même chose avec la suivante, mais à mon avis cela amène un développement inégal -- souvenez-vous, ce travail vous transforme. Il est de loin meilleur d'égaleriser cette transformation et de la faire avancer par étapes.

Bardon termine ce Degré par une description de l'effectivité de chacune des lettres simples dans les quatre royaumes pertinents. Il se trouve que cette liste est le fondement depuis lequel dérivent les guides pour les combinaisons de deux, trois et quatre lettres. Aussi, je vous offre le Tableau #3, qui abrège cette liste.

TABLEAU #3				
LET- TRE	Utilisation dans les Clefs --			
	AKASHA (Premiere clef)	MENTAL (Seconde clef)	ASTRAL (Troisieme clef)	PHYSIQUE (Quatrieme clef)
A	Sagesse	Illumination de esprit	Maitrise de l'air	Maitrise de l'air
Ä	Connaissance de la vie et la mort	Maitrise des pensees	Maitrise des desirs	Maitrise de la matrice physique
B	Perception de la polaritie	Maitrise des fluides	Voltage	Maitrise de la polarisation
C	Eucharist	Influence mentale	Influence astrale	Influence physique
D	Creation	Maitrise de la matrice mentale	Maitrise de l'amour / erotisme	Fertilite
E	Conscience cosmique	Intuition	Maitrise de la matrice astrale	Materialisation
F	Legalite et harmonie	Legalite mentale	Equilibre astral	Aimant quadripolaire
G	Grace divine et compassion	Paix mentale	Bonheur	Abondance
H	Pouvoir du verbe	Comprehension	Influence sur le destin	Comprehension du verbe
Ch	Clarte et purete	Comprehension de toutes les langues	Rythme et vie	Maitrise de l'eau
I	Karma et evolution	Memoire et Conscience	Maitrise de la matrice astrale	Maitrise de l'analogie
J	Amour cosmique	Extase mentale	Sympathie et attraction	Libre-generation
K	Omnipotence	Manifestation de foi	Courage et Endurance	Tresors
L	Vertus divines	Moralite	Equilibre cosmique	Maitrise de la vitalite
M	Maitrise de l'eau	Maitrise de la vie et des sensations	Maitrise de l'eau et du fluide magnetique	Maitrise de toutes les
N	Bonheur supreme	Maitrise de la matrice mentale	Preservation de soi	Movement et Coherence
O	Justice et Legalite	legalite de l'harmonie	Satisfaction et equilibre	Succes et bonheur
Ö	Transformation	Alchimic quabbalistique	Projection astrale	Transmutation alchimique
P	Desir mystique	Devotion et humilite	Desir de purification	Instinct de reproduction
R	Liberte et independance	Securite absolue	Ingenuite	Comprehension
S	Pouvoir de tout penetrer	Maitrise du fluide electrique	Clairvoyance et Prophetie	Controle de la conscience
Sh	Feu et lumiere originaux	Illumination superieure	Maitrise du feu	Maitrise du fluide electrique
T	Inspiration divine	Inventivite	Maitrise de la magie astrale	Maitrise de l'analogie
U	Comprehension de l'Akasha	Intuition et Inspiration	Transfert de conscience	Maitrise de l'Akasha
W	Intuition cosmique	Teletoucher / Concentration	Teleaudition et mysticisme	Discrimination
Y or Ü	Rythme originel	Intuition et Inspiration	Prophetie	Condensation
Z	Connaissance	Intellect et Talent	Facultes artistiques	Endurance

PARTIE III - MAGIE DES FORMULES

DEGRE VIII - La clef double - Les lettres doubles :

DEGRE IX - L'utilisation de la clef triple :

DEGRE X - L'utilisation de la clef quadruple :

DEGRE XI - L'utilisation kabbalistique des noms et êtres divins :

DEGRE XII - Le kabbaliste en tant que maître absolu du microcosme et du macrocosme :

Je fais le choix de ne pas commenter ces Degrés. En premier lieu parce que quiconque est parvenu jusqu'à la fin du septième Degré de la CVK n'aura vraiment pas besoin de plus que ce que donne Bardon. En second lieu, l'utilisation des combinaisons de lettres est souvent séduisante aux yeux de la personne non préparée, qui pourrait être tentée d'expérimenter avant d'être prête à le faire sans danger, et je n'ai aucune envie d'encourager plus avant une telle erreur.

Epilogue :

Les épilogues de Bardon sont toujours un régal. Jusqu'à un certain degré, il sort de son rôle de sage professeur et révèle une facette de lui-même qu'il cache le reste du temps. Cependant, même ici il communique une profonde sagacité. Je suppose qu'il est impossible de séparer complètement le message de l'homme.

En tout cas, je voudrais vous laisser avec la brève citation qui suit, tirée de l'épilogue de Bardon : " Sur terre, chaque être humain possède deux professeurs : premièrement, lui - ou elle-même et, deuxièmement, le destin. Ce que l'homme n'est pas capable d'atteindre par sa propre assiduité, pratique, renonciation, douleur, peine, etc., lui sera apporté par les déceptions et les coups du destin. La vie est une école, pas une foire où l'on s'amuse. "

Note de l'éditeur (par Dieter Rüggeberg) :

A la fin de la CVK, l'éditeur ajoute une note avertissant le lecteur que la CVK " contient quelques erreurs, particulièrement en ce qui concerne la relation des Eléments avec quelques lettres ". Je dois manifester fermement mon désaccord avec cette affirmation. Il n'y a pas d'erreurs au sujet des correspondances Elément-lettre. Il y a une erreur à propos de la correspondance anatomique de la lettre 'Z', quelques erreurs dans les Degrés sur les troisième et quatrième clefs, et dans le matériel du Degré XI con-

cernant l'utilisation du nom 72-uple. Mais ainsi que M. Rüggeberg le fait remarquer, l'étudiant devrait, dans tous les cas, vérifier d'abord ces choses avec un être d'une zone ceignant la terre avant de commencer à s'entraîner.

APPENDICE
UN ESSAI SUR " LA PROTECTION "

La protection

La première chose à dire à ce sujet est qu'il n'y a aucune nécessité de verser dans la paranoïa, spécialement si vous suivez un chemin équilibré comme celui de F. Bardou. L'univers entier ne va PAS vous persécuter ! ;-) Beaucoup de gens ont répandu l'idée qu'il existe un danger dans chaque recoin quand on poursuit un chemin magique, mais il n'en est rien - à moins bien sûr que ce soit ce que vous attendiez en permanence au fond de vous. Le fait est que, quand vous vous piègez vous-même de cette façon en allant vers la difficulté continuelle, c'est exactement ce qui sera attiré vers vous, mais ceci n'a rien à voir avec le fait de suivre un chemin magique.

Cependant, il est important, pendant que vous travaillez avec un bouclier de protection, que vous restiez à l'écart de toute inclination à la paranoïa. Un bouclier n'est pas une chose qui devrait simplement servir à asservir votre peur ; au lieu de cela, ce devrait être un élément de promotion de votre confiance en vous-même.

Il est impossible d'éviter l'inévitable, aussi si vous pensez qu'un bouclier vous empêchera toujours de vivre de mauvaises expériences, vous avez tout faux. Même le plus fort des boucliers ne vous protégera pas des conséquences karmiques de vos actions.

Ce dont un bouclier peut vous protéger, ce sont des influences errantes, impersonnelles et des influences qui sont spécifiquement dirigées contre vous par les autres. Tandis que les dernières sont rares, les premières sont assez communes. Par exemple, quand vous vaisez à vos occupations, vous rencontrez inévitablement la mauvaise humeur des autres, ou le résidu émotionnel stagnant à des endroits particuliers, etc. C'est à repousser ces influences qu'un bouclier est le plus efficace.

La philosophie (qualité) qui soutient un bouclier est importante. Personnellement, je préfère un bouclier qui m'alerte de toute intrusion ou des influences ambiantes négatives et me donne ensuite la possibilité de soit les laisser pénétrer, soit les rejeter entièrement, selon ce qui me convient. Nous apprenons beaucoup de nos rencontres avec des forces négatives et des circonstances déplaisantes, aussi les éviter entièrement est une erreur. Ce serait la même chose que de vivre toute sa vie la tête enterrée dans la sable - il devient affreusement difficile de respirer et l'on rate tant de ce qui se passe autour de soi. ;-)

Les influences dont un bouclier peut vous protéger sont, par nature, de densité astrale et/ou mentale, par conséquent un bouclier est composé d'un matériau similaire. Le meilleur bouclier est basé sur l'énergie ET imprégné d'une idéation spécifique. Par extension, un tel bouclier peut vous protéger d'une grande part de mal physique, puisqu'en érigeant un mur à travers lequel les influences astrales et mentales ne peuvent passer, vous évitez donc les conséquences physiques de ces forces. Mais, ici aussi, cela n'est efficace qu'aussi longtemps que ces conséquences ne sont pas d'une nature personnelle karmique.

Il existe trois types fondamentaux de protection dont je vais maintenant traiter : 1) Etirer jusqu'à soi la Lumière Kethrique. 2) S'envelopper de l'Energie Vitale. 3) Oeuvrer avec l'Akasha.

1) Utiliser la Lumière Kethrique.

Par ce terme, je veux indiquer tout bouclier qui emploie l'énergie Lumière tirée vers le bas depuis " au-dessus ". Un exemple de ceci est l'exercice du " Pilier du milieu " de l'Aube Dorée ou la " Rose Croix ". Tous deux attirent effectivement vers le bas l'énergie depuis une source plus élevée que l'individu et l'utilisent pour la protection de l'individu.

Ceci peut, bien sûr, être opéré de façon moins formelle. Par exemple, le même effet peut être créé simplement par la visualisation.

Avant de s'engager dans quelque sorte de protection que ce soit, il faudrait entreprendre un bannissement des influences négatives. Que cela soit accompli par un rituel tel que le " petit rituel de bannissement du pentagramme " (PRBP) de l'Aube Dorée ou par d'autres moyens magiques a peu d'importance, aussi longtemps que cela est effectué. La raison pour laquelle cela est nécessaire est que cela ne rapporte rien que d'attacher une quelconque négativité à soi, à l'intérieur du bouclier que vous prendrez un tel soin pour créer. Il est de loin plus sage de ceindre votre bouclier autour d'un espace purifié.

Quand on façonne un bouclier à partir de cette Lumière supérieure, elle devrait toujours descendre depuis bien au-dessus de votre tête et s'enrouler lentement elle-même autour de votre corps tout entier, de la tête jusqu'aux pieds. La Lumière devrait descendre dans le sens des aiguilles d'une montre (i.e., en commençant par votre côté gauche et en tournant devant vous, vers votre côté droit, et ensuite autour de votre dos vers votre côté gauche, etc.). Votre bouclier devrait conserver ce mouvement circulaire ou en spirale constant.

Votre bouclier DOIT être imprégné de son idéation fondamentale. A savoir, qu'il vous protège de la manière dont vous le désirez et qu'il reste en place aussi longtemps que vous le désirez.

A moins d'établir un bouclier très temporaire, vous aurez besoin de vous organiser pour son réapprovisionnement. Cela peut être accompli de deux façons principales : 1) Vous pouvez le garder connecté à sa source. 2) Vous pouvez le déconnecter de son origine et le diriger pour qu'il se réapprovisionne de lui-même depuis le réservoir universel de Lumière. Cette dernière est préférable.

2) Utiliser l'Energie Vitale.

Ce genre de protection est du type que j'utilise pour mon bouclier permanent parce qu'elle est celle qui s'adapte le plus et la plus simple à maintenir. Par 'Energie Vitale', j'entends l'énergie que F. Bardou décrit dans le Degré Deux du CVM.

D'après mon expérience, la meilleure forme d'Energie Vitale à utiliser pour la protection n'est pas la variété teintée de doré, mais la variété claire, blanche. Celle-ci semble avoir moins d'affinité avec le corps humain et n'est pourtant pas dérangeante pour les nerfs quand elle entoure l'organisme pendant de longues périodes de temps. Cependant, il faut faire remarquer que créer un bouclier à partir de l'Energie Vitale n'est pas exactement la même chose que d'accumuler l'Energie Vitale, étant donné qu'ici on ne pénètre pas le corps tout entier de quelqu'un avec l'Energie Vitale comme on le fait dans l'accumulation.

La procédure initiale est celle qui suit :

Asseyez-vous confortablement, allongez-vous ou restez debout, comme cela vous convient, et relaxez complètement votre corps de la tête aux pieds. Bannissez toute négativité de votre corps comme de votre esprit, et concentrez-vous sur la sensation d'harmonie.

Tirez l'Energie Vitale à vous de façon à ce qu'elle entoure votre corps tout entier. Ne la laissez pas pénétrer votre corps, laissez-la seulement vous entourer. Si vous en êtes capable, condensez l'Energie Vitale à un très haut degré.

Maintenant, mettez l'Energie Vitale en mouvement et laissez-la tourner dans le sens des aiguilles d'une montre comme auparavant. Assurez-vous qu'elle entoure votre corps tout entier, même sous les plantes de vos pieds.

Ensuite, vous devez l'imprégner de votre idéation. Donnez-lui son but prédéterminé.

Et enfin, organisez sa durée. Ici, vous êtes face à de nombreuses alternatives. Je vous recommande de l'attacher au dépôt d'Energie Vitale en lui demandant de se réapprovisionner constamment depuis cette source. Si vous ne faites pas cela, il se dissipera dès que vous tournerez ailleurs votre attention.

En ce qui concerne la durée propre de votre bouclier, vous pouvez soit en faire une chose permanente soit le concevoir pour qu'il se matérialise seulement quand vous y pensez, ou quoi que ce soit d'intermédiaire. N'oubliez pas que vous pouvez toujours changer d'avis plus tard et le modifier pour qu'il corresponde mieux à vos besoins.

Après vous être occupé de toutes ces choses, vous pouvez alors retourner à votre conscience de tous les jours ou vous pouvez aller plus loin. Si vous vous arrêtez là, prenez un moment à l'occasion pour sentir votre bouclier. Les degrés " supplémentaires " requièrent un petit peu plus d'entraînement que cette procédure simple.

Le premier " degré supplémentaire " consiste à étendre votre bouclier à votre corps astral. Cela se fait en sentant tout d'abord les dimensions de votre corps astral et en créant ensuite le même bouclier d'Energie Vitale pour lui que vous venez de le faire pour votre corps physique. Les mêmes règles s'appliquent en ce qui concerne la rotation de l'Energie Vitale, l'imprégnation de votre idéation, le réapprovisionnement et la durée. Finissez ce degré en unissant votre bouclier physique et votre bouclier astral.

Le dernier " degré supplémentaire " consiste à ériger un bouclier autour de votre corps mental. La procédure est exactement la même, sauf qu'ici vous devez être capable de sentir les dimensions de votre corps mental. Les mêmes règles s'appliquent et vous terminez l'opération en unissant vos trois boucliers ensemble de façon à ce qu'ils agissent à l'unisson.

Comme je l'ai dit précédemment, j'emploie cette sorte de triple protection pour mon propre bouclier permanent. A l'intérieur de mon idéation fondamentale, il y a l'idée que ce bouclier m'alertera de TOUTE influence nouvelle. Ceci me donne l'opportunité de l'accepter ou de la rejeter à volonté.

Pour la plus grande part, je suis rarement conscient de mon bouclier.

Mais quand je rentre dans une situation ou un espace que je m'attends à découvrir empli d'influences errantes d'une nature défavorable ou non souhaitée, je n'ai qu'à focaliser mon attention sur mon bouclier et il est là, prêt et disponible.

Jusqu'à ce que j'ai perfectionné la connexion de mon bouclier avec le réservoir universel d'Energie vitale, je devais le réapprovisionner périodiquement. Je vous suggère de vérifier périodiquement le statut de votre bouclier, en particulier au début. Au fur et à mesure du travail avec une protection, le processus de réapprovisionnement deviendra plus facile et plus rapide et, finalement, non nécessaire.

Si vous y prenez garde, ce type de bouclier peut être rattaché à un objet physique et/ou une phrase prononcée. Par exemple, mon triple bouclier est lié à trois anneaux d'auriculaire que je porte toujours : mon bouclier physique est lié à une bague simple, en argent ; mon bouclier astral, à une bague d'or jaune simple ; et mon bouclier mental, à une bague d'or blanc, pas si simple. Tout ce que j'ai à faire pour que mon bouclier soit à son maximum est de toucher ces anneaux.

J'ai aussi lié mon bouclier à une simple phrase que j'ai apprise durant mes études de la Wicca. Cette phrase est : " Je rejette toute négativité [le bannissement] et à sa place laisse l'harmonie être [la bénédiction]. J'invoque maintenant la loi de trois [c'est ici que les trois parties de mon bouclier seront allumées] et, comme je le veux, que l'atome soit ".

Je recommande fortement cette espèce de bouclier d'Energie Vitale à tous les étudiants du CVIM. Il n'interfère pas avec l'entraînement et il vous aidera à vous préserver des dommages. Bien évidemment, la plus grande protection contre tout dommage est la réalisation de l'équilibre Élémental, aussi il ne faudrait jamais supposer que la protection simple le fera à sa place.

3) Utiliser l'Akâsha

Ceci est une technique plus " avancée " qui requiert une grande complexité avec l'Akâsha. Elle sert aussi une fonction légèrement différente des deux types précédents de bouclier. Ici, le plus grand avantage a un rapport avec l'évitement des influences négatives qui sont dirigées spécialement sur vous. Le bouclier offre aussi une protection contre ces influences errantes casse-pieds, mais quelqu'un qui est capable de travailler avec l'Akâsha est déjà généralement invulnérable à de telles influences.

Comme auparavant, cette technique ne sert à rien pour tenter d'éviter sa dette karmique. Ceci vient de ce que le karma réside dans l'Akâsha et qu'il n'y a par conséquent PAS de fuite face à son karma.

Les particularités de cette technique sont très difficiles à décrire à quelqu'un qui n'a pas une connaissance complexe de l'Akâsha, et pour quelqu'un qui comprend l'Akâsha, les quelques explications que je pourrais offrir seraient superflues, aussi je ne m'étendrai pas sur les détails. Aussi, je parlerai seulement en termes généraux - je l'espère point trop énigmatiques !

Essentiellement, cette technique implique de s'envelopper avec l'Akâsha, mais ce n'est pas le corps que l'on enveloppe. Au contraire, c'est un niveau spécifique de son organisme qui est encapsulé. J'appelle ce niveau " perles et fils " étant donné que c'est ainsi qu'il m'apparaît. Le " fil " est la ligne de vie de chacun et la " perle " est le moment présent de l'incarnation de chacun. Un autre nom proprement descriptif pourrait être " sphères et bâtons".

A un niveau de perception dans ce domaine, les influences entrantes sont vues comme des fils ou des lignes qui coupent la sphère/perle individuelle à un angle différent de la ligne de vie individuelle. Le degré d'inclinaison indique la relation temporelle de l'influence entrante. Par exemple, si l'influence coupe à l'horizontale (la ligne de vie individuelle est verticale), alors elle vient d'une source très récente, mais quand l'influence coupe la ligne de vie à un angle quasi-vertical, alors l'influence est très ancienne et peut même être de nature karmique.

Dans tous les cas, si vous êtes capable de trouver cet " endroit ", vous comprendrez ce que je veux dire.

Au début, il est seulement possible d'enfermer sa propre sphère/perle dans l'Akâsha, mais avec le temps il devient aussi possible d'enfermer le bâton/fil de la même façon. Finalement, il est même possible d'enfermer les perles et les fils d'autres personnes, et ainsi de leur offrir un degré similaire de protection.

Voilà comment cela fonctionne : en vous enfermant vous-même, à ce niveau spécifique, dans l'Akâsha, vous vous retranchez, en effet, des cibles possibles pour quelque influence nouvelle que ce soit. Quand une telle influence ne trouve pas de cible, elle se dissipe. Par conséquent, ce type de bouclier n'est PAS un repoussoir de la force, non plus une espèce de boucliermiroir du " retour à l'envoyeur ". Au contraire, il dissipe to-

talement et de façon permanente la force entrante et l'énergie originelle derrière la force est absorbée par le dépôt indifférencié de l'énergie brute.

Je recommande ce type de protection comme essentielle à tout mage accomplissant un travail très avancé, spécialement ceux qui font le genre d'œuvre qui, par nature, provoque une réponse opposée et négative forte de la part de ceux qui sont, par leur nature, enclins à des telles réponses envers les ouvrages positifs extrêmement forts.

